Un journal, c'est l'ami qu'on reçoit tous les jours avec le plus de cordialité et le plus de plaisir.

La Patrie

La "Patrie" est véritablement cet ami dont on attend l'arrivée avec anxiété, et qu'on reçoit si chaleureusement.

30e ANNEE — No 154 — 1ere SECTION — DE 1 A 8 | MONTREAL, SAMEDI, 22 AOUT 1908 | LE NUMERO: DEUX CENTINS

PEUT-ON PREVOIR LE TEMPS QU'IL FERA?

UNE TROMBE EN MER, OBSERVÉE À DIEPPE, LE 10 SEPTEMBRE 1897, À 1 HEURE DE L'APRÈS-MIDI.

BAROMÈTRE À CADRAN.

BAROMÈTRE ANÉROÏDE.

GRADUATION COMPARÉE DES THERMOMÈTRES CENTIGRADE, RÉAUMUR ET FAHRENHEIT.

HYDROMÈTRE À EVAPORATION OU PSYCHROMÈTRE.

L'ÉTAT DU CIEL À L'APPROCHE D'UNE TEMPÊTE.

LA PRÉVISION DU TEMPS, D'APRÈS LES NUAGES.— UN CIEL MOUTONNÉ ANNONCE L'ORAGE.

L'EDUCATION D'YVONNE

(Suite)

"L'enthousiasme dont Pilulos était l'objet à la cour n'était nullement partagé par les enfants de la ville. A la plus petite malice les parents et les gouvernantes menaçaient les récalcitrants de les conduire dans le cabinet de Pilulos.

"Le fait est que beaucoup de familles respectables se hâtèrent de conduire leurs enfants malades ou bien portants chez le docteur; les petites filles et les petits garçons pleuraient en entendant prononcer le nom du médecin: c'est que certaines gens prétendaient qu'il devinait les défauts d'un premier coup d'œil, de sorte que tous les cœurs de ces pauvres petits battaient bien fort.

Yvonne.— Je crois bien, ma marraine, voyez comme le mien bat.

— Une jeune dame conduisit à Pilulos sa fille âgée de neuf ans. "Monsieur, dit-elle, voici une enfant qui a toujours mal à la tête, il lui est impossible de s'appliquer pendant cinq minutes: aussi ne sait-elle pas encore lire, chose qui nous désole. Tout notre espoir est en vous.

" — Oh! oh! ma belle demoiselle! levez le nez, s'il vous plaît, dit le médecin; hum! c'est cela même: entêtement, paresse, mensonge; nous allons vous guérir, ma mignonne." Et il se dirigea vers son bureau, écrivit à l'encre rouge, en lettre longues comme le doigt: "Matin et "soir cinquante pilules de son et "d'orties (nourriture favorite des "ânons), un air de bonnes verges "trempées dans une infusion de "pois chiches pour dissiper les hu"meurs; suivre le même régime pen"dant trois mois, à moins que ma"demoiselle n'éprouve tout à coup "une grande facilité pour la lectu"re."

"La petite fille était indignée, la maman ne l'était guère moins. Toutefois elles eurent le courage de suivre l'ordonnance, et les mauvais maux de tête de la demoiselle disparurent le troisième jour comme par enchantement.

"On dit que Pilulos fit des cures admirables: je le crois bien, il avait distribué deux cent mille pilules d'obéissance, cent mille de vérité et trois cent cinquante mille de douceur.

"Je dois vous dire, mes chères petites, que les enfants ne furent pas les seuls qui allèrent chez Pilulos: il eut la visite de grandes demoiselles de dix-huit à vingt ans, entichées de leurs idées, despotes comme de vieux tyrans, malgré leurs rubans roses et leurs guirlandes de fleurs. Vu la gravité du cas, le docteur leur fit avaler, séance tenante, une si forte dose de pilules contre l'amour-propre et la coquetterie, qu'elles manquèrent en étouffer.

Anna.— Ont-elles guéri, Madame?

— Parfaitement, ma chère; une fois ce vilain amour-propre fondu, elles sont devenues souples comme des gants de Dresde, et il en est résulté leur bonheur et celui de leurs parents.

"La reine méditait incessamment les paroles de Pilulos: Vous ne verrez point les rides de la vieillesse. Jamais aucun courtisan n'avait charmé ses oreilles par d'aussi douces paroles.

"A l'heure convenue, elle se rendit chez le docteur pour recevoir de sa main la fameuse consultation qu'il lui avait promise. Elle trouva Pilulos écrivant à son bureau; il se servait d'une plume de paon (emblème de sa perspicacité). En voyant entrer la reine, il ôta sa calotte et l'agita en cadence.

"Après les compliments d'usage: "Votre Majesté, dit Pilulos, est-elle toujours résolue à suivre sans restriction, avec persévérance et pendant cinq ans, les conseils que je vais avoir l'honneur de lui indiquer?

" — J'y suis résolue, répondit la reine sans hésiter; rien ne pourra me faire manquer à la parole que je vous en donne."

"Alors Pilulos lut gravement la "consultation suivante:

"Depuis que nous exerçons l'art "de la médecine, nous avons obser"vé combien il est fâcheux pour les "femmes de vieillir. Aussi avons"nous consacré vingt-cinq années, y "compris nos veilles, à chercher le "moyen de leur épargner cette con"trariété, et nous osons dire que "sur ce point notre science est cer"taine (la reine tressaillit). Sa "Majesté voudra donc bien suivre "le régime que nous lui prescrivons "en l'assurant de notre respect et "de notre entier dévouement:

" 1o. Se lever à six heures du "matin tous les jours de l'année;

"2o Aller en compagnie d'un fidè"le serviteur visiter les infortunés "de la capitale, les secourir et les "consoler: cet exercice entretiendra "la vigueur des jambes, et provo"quera dans l'âme des émotions "douces et juvéniles;

"3o Coudre et broder, pour con"server la souplesse des doigts et "la beauté de la main;

"4o Se nourrir d'aliments simples, "manger modérément, boire de "l'eau de source: cette boisson ra"fraîchira le cœur et l'imagination;

"5o Donner le moins de temps "possible à ces conversations de "cour, la plupart dangereuses par "les émotions qu'elles causent, ce "qui fait porter le sang à la tête "et rougir le bout du nez, symptô"me terrible;

"6o Quitter la ville aussitôt que "l'étiquette de la cour le permettra; "causer de préférence avec les jeu"nes paysannes, dont la candeur du "langage et la pureté de l'haleine "ont une heureuse influence sur le "système nerveux;

"7o Se faire aimer de ses sujets, "leurs vœux sont essentiels pour la "beauté de la reine;

"8o Bien se garder de mettre du "fard, du bleu et du blanc; se cou"cher le moins tard possible;

"9o Ne jamais se regarder dans "la glace: ceci est un point sur le"quel j'appuie particulièrement;

"Enfin 10o, prendre chaque jour "cent pilules roses, dites d'activi"té; doubler la dose l'année suivan"te, et ainsi de suite jusqu'à la cin"quième année.

"Nous osons affirmer que si Vo"tre Majesté suit fidèlement le ré"gime que nous lui prescrivons, elle "sera la femme la plus forte de son "royaume et ne fera pas un re"proche au temps."

"PILULOS, D. M. P. R."

"Emue jusqu'aux larmes, la reine prit le papier et remit en échange au docteur un collier de diamants dont le plus petit valait un château. Pilulos refusa en assurant Sa Majesté qu'il reviendrait dans cinq ans chercher le prix de ses conseils.

"Dou-Mimi prit encore une fois de la main du docteur une bonne dose de pilules; les promesses d'exactitude et d'obéissance étant renouvelées, l'illustre savant quitta la cour, au grand regret de la reine et à la grande satisfaction des enfants de la capitale.

"Dans un premier moment d'enthousiasme, la reine avait souscrit à toutes les exigences du médecin; mais, lorsqu'elle se trouva seule en face de la consultation, Pilulos lui parut un étrange tyran. Toutefois, cet homme parlait avec tant de conviction et elle redoutait si fort de vieillir, que, sans tarder davantage, elle commença le régime.

Ce changement de vie rencontra de grands obstacles; on en parlait beaucoup à la cour; les femmes de service croyaient que Sa Majesté perdait l'esprit; une d'entre elles l'ayant vue prendre des pilules, mille conjectures circulèrent dans le palais. Le roi ne comprenait rien à ce nouveau plan de vie; cependant, comme il trouvait la reine douce et bonne, il ne voulut point la contrarier.

"Dou-Mimi était devenu presque aimable. Il avalait ses pilules avec autant de facilité que vous croquez des pralines; il grandissait littéralement à vue d'œil; il aurait souhaité que sa mère l'admirât tout le jour. La pauvre femme n'en avait vraiment pas le temps; le soir elle tombait de fatigue et se retirait dans son appartement aussitôt que la bienséance le lui permettait.

"Il y avait déjà six mois que Pilulos était parti. L'héritier présomptif se montrait à tous les regards, il donnait le bras à la reine; ce spectacle attirait toujours une foule de curieux.

"L'illustre princesse Chinicourikiki-Chipy et sa fille se firent annoncer à la cour; malheureusement un roi et une reine ne peuvent pas faire dire qu'ils sont sortis ou malades, la porte est toujours ouverte, et d'ailleurs ces princesses étaient de trops grands personnages pour que le roi lui-même osât les contrarier.

"Dou-Mimi, possédé plus que jamais du désir de plaire, entra en colère lorsqu'il apprit cette nouvelle. C'était six mois trop tôt. Le prince ne dormait plus; il passait les nuits à se détirer les bras et les jambes, il faisait des cabrioles de singe en l'honneur de ces belles princesses, lorsqu'une bonne pensée vint le tirer d'embarras. Cher Pilulos, se dit le prince, si vous étiez ici, assurément vous arrangeriez mes affaires. Oh! oui, vous me donneriez la permission d'avaler le reste de mes pilules, et au lieu de mettre six longs mois à achever ma taille, demain, demain je m'éveillerais avec une tournure digne de la charmante petite princesse Chinicourikiki-Chipy.

"Sans réfléchir davantage, Dou-Mimi pénétra doucement dans le cabinet de la reine, où était la caisse de pilules, et là, comme un voleur de nuit, il avala jusqu'à la dernière pilule; son estomac était surchargé comme celui d'une oie de Toulouse; c'est à peine s'il pouvait fermer la bouche. Il eut un moment d'inquiétude, cela se conçoit. Cependant, il se mit au lit et s'endormit, rêvant pilules, succès et conquêtes."

Madame de Nèris.—Eh bien, mes enfants, n'êtes-vous pas d'avis de suivre l'exemple de Dou-Mimi? je m'explique, d'aller vous coucher? car, je le dis à l'honneur des petites filles, elles sont trop gourmandes pour jamais faire une faute semblable à celle que le prince vient de commettre.

Yvonne.—Ma marraine nous fait de singuliers compliments, il faut en convenir; n'importe, ce n'est pas l'instant de nous fâcher. Quel dommage de ne pas connaître dès ce soir l'effet des pilules!... Ma petite marraine...

— Impossible, Yvonne, il faut que Dou-Mimi fasse sa digestion.

Clémentine.—Que va-t-il lui arriver de sa désobéissance? Fanny, qu'en pensez-vous?

— Je crois qu'il va lui pousser des pilules vertes sur tout le corps et qu'il ne pourra plus s'asseoir."

La supposition et le sérieux de Fanny provoquèrent un rire général.

"Et toi, Anna, demanda encore Clémentine, que penses-tu?

Anna.— Je crois qu'il va devenir un poupon à la bavette.

Clémentine.— Ce serait moins déplaisant, parce qu'il passerait pour un autre."

Toutes ces têtes en travail ne purent pas devenir le triste sort de Dou-Mimi; le reste de la soirée se passa en conjectures fort gaies pour les petites filles, et très affligeantes pour le prince; Yvonne annonça que la brioche venait des cuisines de Pilulos et qu'il fallait s'en méfier. Mme de Nèris assaisonna cette plaisanterie de quelques grains de vérité dont chaque enfant eut sa part selon la nécessité: "Chère marraine, dit Yvonne en faisant patte de velours, vous êtes si bonne, que même nos jeux deviennent pour vous une occasion de nous faire de la morale; mais ce n'est pas la morale de miss Burton, cette vieille Anglaise: je bâille au premier mot de son discours, et c'est le seul que j'entende.

Madame de Nèris.— Yvonne, ne parlez pas ainsi d'une personne de mérite.

— C'est que je n'aime à être grondée que par marraine; et puis, je suis bien sûre que miss Burton n'était pas plus sage que nous autres, elle ne s'en souvient plus"...

A quoi bon ce bavardage, direz-vous, et que nous importent miss Burton et sa morale! Ah! c'est que neuf heures et demie allaient sonner, et que Mlle Yvonne espérait étouffer le coup de l'horloge.

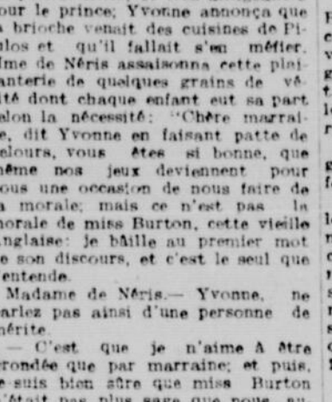
Vaine entreprise: Mme de Nèris avait l'oreille fine, et les yeux aussi bons que beaux; la théière était épuisée, Anna buvait la dernière goutte de la crème, de sorte que le stratagème de la filleule n'eut aucun succès.

"Adieu! adieu!" Des baisers donnés et rendus. "Pauvre Dou-Mimi! A jeudi! à jeudi, Yvonne; si tu reçois des nouvelles du prince, tu nous l'écriras.—Oui, oui, bonsoir."

(A continuer)

Robinson Crusoé

Robinson père avait trois fils dont deux moururent, et il ne lui restait, pour toute consolation que son plus jeune fils, dans lequel monsieur et madame Robinson mirent toutes leurs espérances.



Le jeune Robinson grandit en âge mais non en instruction, car il passait la plus grande partie de ses journées à courir les rues.

Un jour, il fit la connaissance d'un garçon de son âge dont le père était capitaine de vaisseau et qui devait partir sous peu avec son fils pour Londres. Son nouvel ami lui demanda s'il ne désirait pas accompagner. Bien volontiers, répondit Robinson, mais mes parents ne consentiront jamais à mon départ. — Qu'à cela ne tienne, reprit l'autre, vous partirez sans leur consentement et je me charge de vous faire faire le voyage gratuitement. Le bateau part dans huit jours; quelques heures avant le départ, je vous introduis dans le navire, vous vous cachez et une fois en pleine mer il sera impossible à mon père de vous refuser l'hospitalité.

—o—

Cette conversation avait laissé Robinson très perplexe et durant huit jours il ne cessait de songer à l'offre si alléchante qui lui était faite.

Le huitième jour, son parti était pris; il acceptait la proposition de son camarade. Celui-ci, comme il l'avait dit, l'introduisit en secret dans le navire et le cacha dans un endroit qu'il savait être sûr. Le signal du départ fut donné, le navire s'éloigna de la côte et le petit Robinson, au fond de sa cachette était loin de supposer les aventures qui allaient lui survenir.

Une fois en pleine mer, Robinson quitta sa cachette et fut aperçu du capitaine qui n'en revenait pas de son étonnement. Il lui fallut contre mauvaise fortune faire bon acurire et il lui accorda l'hospitalité.

Le temps favorable au départ, changea tout à coup; le ciel se couvrit de nuages, et s'obscurcit, le vent redoubla de force; les vagues s'abattirent sur le bâtiment au risque de jeter par dessus bord les audacieux qui se risquaient sur le pont du navire: c'était la tempête! Un craquement terrible se fit entendre, le bateau coulait.

C'était une mort inévitable pour tout l'équipage. Heureusement, on eût le temps de mettre les chaloupes de sauvetage à la mer. Tous les passagers furent sauvés par un navire qui conduisit les malheureux jusqu'à Londres.

Le capitaine, ayant perdu son navire, se vit obligé de remettre à Robinson quelque argent pour lui donner les moyens de retourner chez ses parents. Mais le jeune Robinson n'entendit pas de cette oreille, il avait la nostalgie des voyages.

Il accepta néanmoins l'argent et se rendit sur les quais où il réussit à se faire engager, comme mousse, sur un navire espagnol qui se rendait au Brésil.

Quinze jours se passèrent durant lesquels Robinson regrettait bien souvent de n'être pas retourné dans son pays, auprès de ses parents, comme le capitaine le lui avait conseillé.

Le malheureux mousse avait à exécuter de bien rudes travaux; les matelots, gens de mauvaises mœurs et bourrus ne lui épargnèrent pas les horions, et n'eût été que Robinson eût trouvé un bon compagnon, il aurait succombé de tristesse.

Ce compagnon c'était un chien du nom de Bob, compagnon fidèle et dévoué, qui lui faisait oublier ses rudes travaux.

Un soir, que comme d'habitude, Robinson son ouvrage terminé, se consolait auprès de son chien, survint un terrible ouragan qui se dégénéra en tempête. Le même spectacle auquel il avait déjà assisté, lors de son voyage à Londres, se renouvela.

Le malheureux mousse tomba à genoux et adressa au Seigneur une fervente prière.

Le vent redoubla de violence et les matelots avaient peine à se tenir debout et exécuter les ordres du capitaine. Cette terrible tempête dura six jours, et conduisit le bateau si loin en mer, que ni le capitaine ni les matelots ne parvenaient à s'orienter. Ils supposèrent pourtant qu'ils n'étaient pas éloignés des îles Caraïbes.

Le septième jour venait de poindre, quand un matelot cria: terre! terre!

Tous se précipitèrent pour reconnaître la terre de délivrance. Mais leur contentement se changea en tristesse lorsqu'ils aperçurent un lieu inconnu. Au même instant un craquement sinistre se fit entendre; le bateau venait de toucher terre et tous les hommes de l'équipage reçurent une telle secousse qu'ils tombèrent. Un matelot annonça tout à coup que par suite du choc, le navire était fendu et que l'eau entrait en abondance. Les pompes furent employées, mais rien n'aida, le navire coulait.

Il ne restait donc d'autre moyen de délivrance aux matelots, que les chaloupes de sauvetage. Elles furent mises à la mer. Mais à peine tout l'équipage y avait-il pris place qu'une énorme vague s'abattit sur les chaloupes! Un terrible cri d'angoisse se fit entendre!

La terrible vague avait enlevé Robinson et l'avait lancé contre un rocher. Le malheureux s'y cramponna et réussit en rampant à se préserver des attaques de la mer en fureur, et perdit connaissance.

—o—

Quand il rouvrit les yeux, il faisait nuit; la mer avait repris son aspect ordinaire et un beau clair de lune permit à Robinson de s'orienter. Il s'aperçut d'abord qu'il n'était pas abandonné sur un rocher en pleine mer mais qu'à quelques distances il y avait des arbres. Il remercia Dieu de l'avoir sauvé d'une mort certaine et se dirigea vers la terre, mais craignant d'être attaqué par des fêtes féroces, il grimpa sur un gros arbre et se coucha sur l'une de ses branches.

Pendant son sommeil, il revit en cauchemar tous les incidents de la veille, il lui semblait à tout instant sentir la terrible vague qui les avait emportés et tué peut-être ses compagnons.

Il se réveilla au lever du soleil et descendit de son arbre pour s'orienter. Il aperçut une montagne et la gravit. Arrivé au sommet il constata avec stupéfaction qu'il se trouvait dans une île, et n'apercevant pas trace d'être humain, il en conclut qu'il était abandonné dans une île déserte.

Ses regards se portèrent du côté du rocher sur lequel la mer l'avait jeté et à sa grande surprise il aperçut le navire dont une moitié dépassait la surface de la mer. Il descendit en toute hâte sa montagne et put étancher sa soif dans un ruisseau limpide qu'il rencontra sur son chemin.

Arrivé au bord de la mer, il s'empara d'épaves que la mer avait rejeté et avec des cordes que, comme matelot, il avait sur lui, il réussit à confectionner un radeau qui lui permit d'atteindre le navire.

Il y parvint, non sans difficultés, attacha son radeau au navire, et monta sur le pont.

Son plan était de s'emparer de tout ce qu'il y avait à bord, mais il constata que pour exécuter son projet, il lui faudrait toute une journée de travail assidu et tout faisait prévoir que la navire ballotté par les flots s'en allât à la dérive.

Il commença donc au plus vite ses recherches et comme il mourait de faim, il fut assez heureux de trouver des biscuits qu'il dévora à belles dents.

Un peu rassasié il allait continuer ses recherches lorsque des aboiements retentirent. Oh! bonheur, il reconnaissait la voix de Bob, de son cher compagnon d'infortune. Dieu soit loué! Il n'aurait pas été seul à vivre dans cette île déserte. Le Seigneur avait permis que son meilleur ami eut la vie sauve.

Il se précipita vers le lieu d'où partaient les aboiements et délivra la pauvre bête, qui, en reconnaissant son ami ne savait comment manifester sa joie. Robinson serra Bob contre son cœur et remercia Dieu de sa bonté divine.

Ces épanchements passés Robinson songea à son projet. Sa première idée fut de s'assurer si le magasin renfermant les armes n'avait pas été atteint par l'eau. Il trouva des fusils, des revolvers, des haches, des couteaux. Ce fut là le premier chargement de son radeau.

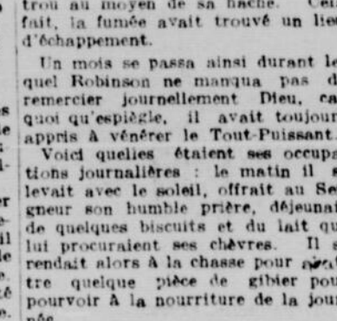
Son travail dura deux jours, donc plus qu'il ne se l'était imaginé. Il put ainsi s'emparer des choses qui pourraient lui être d'une grande utilité, tels que armes à feu, poudre, plomb, matériel de cuisine, matériel de charpentier, effets d'habillements, une grande provision de biscuits de mer.

Il s'agissait maintenant pour Robinson de trouver un endroit où il put mettre son butin. Il fut assez heureux de trouver une grotte qu'il destina à son habitation. A cet effet, au moyen d'une hache il abattit des arbrisseaux qu'il plaça ensuite contre l'entrée de la grotte et les fixa au moyen de terre glaise. Il laissa toutefois une ouverture et y mit une vieille porte de cabine que la mer avait rejetée.

Robinson avait également aperçu sur le navire des allumettes, et il n'avait pas manqué de s'en emparer, sachant qu'elles lui auraient été d'une grande utilité.

Voilà donc notre Robinson pourvu de tout le nécessaire, à part la nourriture qui lui faisait défaut. Comme nous l'avons narré plus haut il avait trouvé une bonne quantité de biscuits de mer, mais cela ne suffisait pas pour tenir un homme en bonne santé. Il prit donc un fusil et des balles et suivi de son fidèle Bob, il se mit en route.

L'île était giboyeuse, mais malheureusement, Robinson était mauvais tireur; il manqua plusieurs belles occasion de s'offrir un frugal repas. Il parvint toutefois à abattre une chèvre qui était suivie de ses deux jeunes. En s'approchant pour ramasser l'animal, Robinson



se sentit doublement heureux, car, non seulement il avait de quoi manger mais il s'aperçut que les jeunes ne quittaient pas leur mère et que pendant que Robinson emportait la chèvre morte à sa grotte les deux jeunes le suivaient.

Il comprit tout de suite qu'il ne pouvait laisser passer une telle occasion et se dit qu'en élevant ces jeunes animaux ils lui procureraient plus tard du lait.

Robinson après avoir mis les deux petites bêtes en lieu sûr, dépeça la chèvre et fit ce jour-là un frugalire-pas. Le fidèle Bob reçut également sa part. Le dîner fut arrosé de quelques gorgées de bonne eau fraîche, car nous avons oublié de dire qu'en chemin Robinson avait découvert une source limpide.

Cependant pour apprêter son frugal repas, Robinson s'était aperçu qu'il lui manquait quelque chose de très important: une cheminée! En effet la fumée du feu remplissait sa grotte et à un certain moment il manqua d'étouffer.

Comme la grotte n'était pas très élevée, il eut vite fait d'y percer un trou au moyen de sa hache. Cela fait, la fumée avait trouvé un lieu d'échappement.

Un mois se passa ainsi durant lequel Robinson ne manqua pas de remercier journellement Dieu, car quoi qu'espiègle, il avait toujours appris à vénérer le Tout-Puissant.

Voici quelles étaient ses occupations journalières: le matin il se levait avec le soleil, offrait au Seigneur son humble prière, déjeunait de quelques biscuits et du lait que lui procuraient ses chèvres. Il se rendait alors à la chasse pour apporter quelque pièce de gibier pour pourvoir à la nourriture de la journée.

L'après-midi il se plongeait dans la lecture, car il était également parvenu à sauver, sur le navire naufragé, une grande partie de la bibliothèque. Ces livres lui furent très utiles, car ils lui firent connaître et apprendre beaucoup de choses qu'il ignorait. Entr'autre il étudia un livre traitant de la charpenterie, ainsi qu'un livre enseignant la chasse et la pêche. Ce n'est que maintenant qu'il put constater que l'instruction est un trésor.

Au moyen de ces livres il put non seulement se procurer du gibier, mais encore toutes sortes de poissons. Il put également se confectionner tout ce qu'il lui était de grande utilité dans son intérieur tels que: chaises, tables, armoires, lit, etc.

Trois à quatre fois par jour, Robinson se rendait au haut de la montagne du sommet de laquelle il dominait toute son île déserte. Au moyen d'une longue-vue également recueillie sur le navire naufragé, il

explorait l'horizon pour voir s'il n'apercevrait pas quelque vaisseau libérateur.

Le dimanche, Robinson ne travaillait pas et il consacrait cette journée entière au Seigneur.

—o—

Trois ans s'étaient écoulés ainsi et Robinson s'était peu à peu habitué à la solitude. Un matin que, comme d'habitude, il partait pour la chasse, il aperçut non loin de la mer des traces de pieds nus. C'est assez dire combien grande était sa surprise, car depuis trois ans qu'il résidait dans son île, il s'en croyait le seul habitant. Il décida de se tenir sur ses gardes.

Quelques jours après, nouvel étonnement! Robinson venait de faire une terrible découverte!

Autour d'un feu qui finissait de se consumer, il aperçut des débris de squelettes humains qui ne lui laissèrent plus de doute qu'il avait affaire à des anthropophages, ces nègres barbares qui tuent et mangent leurs semblables.

Il retourna à sa grotte tout ému de son horrible découverte et se proposant de veiller plus que jamais à sa sécurité.

Des mois se passèrent durant lesquels Robinson était sur ses gardes et il commençait à supposer que les sauvages ne se montreraient plus.

Un jour, que, comme d'habitude, il inspectait l'horizon avec sa longue-vue, il remarqua bien loin, bien loin, quelques points noirs qui semblaient grandir. C'étaient des embarcations et Robinson constata qu'elles étaient montées par des nègres. Sans aucun doute c'étaient ces mêmes sauvages qui revenaient.

Robinson se hâta de se cacher dans un petit bosquet. Les sauvages débarquèrent, poussant devant eux, deux malheureux nègres. Ils en assommèrent un à coups de bâtons et le mangèrent. L'autre nègre à qui le tour allait arriver d'être tué et mangé également profita d'un moment d'inattention pour se sauver. Il se dirigeait droit vers le bosquet où Robinson était caché poursuivi par deux sauvages qui ne tenaient nullement à laisser échapper leur proie.

La peur semblait avoir donné des ailes au malheureux. Devant le petit bosquet courait une eau assez profonde, le nègre s'y jeta et la passa à la nage. Les deux sauvages en firent autant, mais l'un d'eux, meilleur nageur que l'autre y parvint le premier. Il voulut franchir le bosquet, mais Robinson qui veillait l'abattit d'un coup de hache. Le second sauvage qui était également parvenu à passer l'eau à la nage et ayant été témoin de la scène, visa de son arc l'intrépide Robinson qui put heureusement éviter le coup et avant que le sauvage ait pu remettre une seconde flèche dans son arc, il l'abattit également d'un coup de hache.

Pendant la lutte, le malheureux nègre s'était arrêté et contemplait son sauveur et tandis que Robinson se tournait vers lui, un des sauvages qui n'était qu'étourdi et avait repris connaissance, se releva doucement prêt à bondir sur lui. Mais le nègre qui avait aperçu la manœuvre saisit la hache de Robinson et fendit la tête au sauvage.

Cette scène s'était passée derrière le petit bosquet et était donc restée inaperçue des sauvages. Robinson avait évité de se servir de ses armes à feu pour ne pas attirer l'attention de la bande.

Robinson fit comprendre, par signes au nègre, qu'on devait enterrer les cadavres pour que la bande, qui ne manquerait pas de rechercher ses compagnons, ne les découvrit. Le nègre eut vite fait de creuser un trou et d'y enfouir les morts. Après quoi le nègre se coucha la face contre terre, prit le pied de Robinson et se le mit sur la nuque, ce qui signifiait "reconnaissance."

Robinson l'appela Vendredi, parce que ce jour-là était juste un vendredi. Il emmena donc Vendredi dans sa grotte et ils s'y barricadèrent, afin de se préserver contre tout attentat de la part des sauvages.

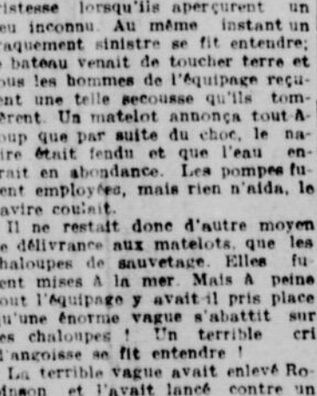
Vendredi en entrant dans la grotte n'en put croire ses yeux, en apercevant tant de choses inconnues. Il se crut dans la résidence d'une de ses idoles.

(Suite à la page 30)

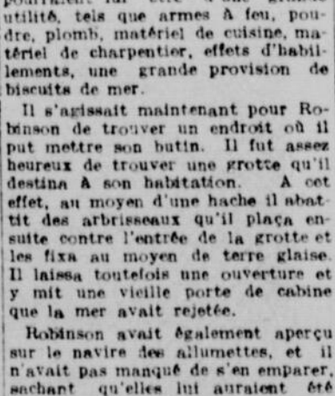
Entre pioupious à la caserne:

—Il est tout de même embêtant, ce Chéron! Quand il vient, il vous réveille, et quand il ne vient pas, on passe la nuit à l'attendre!...

LA TOUR AUX RATS

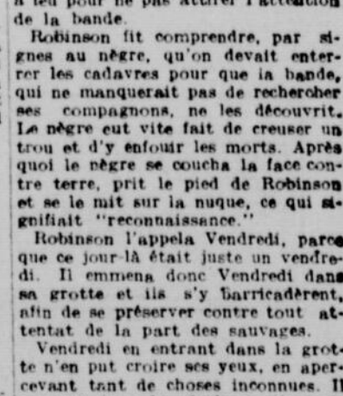


Longtemps avant que la civilisation européenne pénétrât en Afrique, il existait à Alger un bey renommé pour sa cruauté.



Un jour, une pauvre femme lui demanda l'aumône, fatigué de ses prières, il tire son poignard et la tue.

Une autre fois, tandis qu'il était à table avec ses courtisans, il fut troublé par de grands cris poussés devant son palais.



Furieux d'être dérangé par tous ces malheureux, il fit sortir ses soldats et leur ordonna de massacrer tous ceux qui ne partiraient pas sur le champ.

Puis il se retire à quelque distance de la ville dans un château et ordonna à ses sbires de mettre le feu aux quatre coins de la cité.

Des rats en quantité innombrable qui vivaient dans les égouts et dans les caves, forcés par l'incendie de quitter leurs demeures, se réfugièrent dans le château.

Le méchant bey reste seul au haut de la tour; quand il voulut descendre, il trouve l'escalier gardé par une armée de rats qui lui barrèrent le passage.

Il s'avança sur eux, espérant qu'ils s'enfuiraient; mais les rats, affamés et rendus furieux, se jetèrent sur lui et le dévorèrent.

Lectures Pour Tous

Tapisserie de timbres-poste

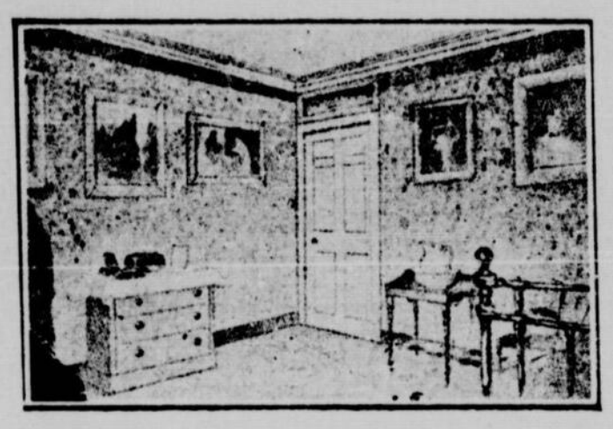
Un travail de patience extraordinaire

On collectionne toutes choses, et les timbres-poste, comme les cartes postales, sont sûrement ce que nos lecteurs préfèrent amasser dans leurs albums ; collections jolies, — coûteuses parfois—mais qu'on aime à feuilleter plus tard.

Mais que penser d'un collectionneur qui a réuni une quantité suffisante de ces petits carrés de papier pour en couvrir les murs de sa chambre ?

Ce collectionneur est un Anglais qui, en vingt-six mois, parvint à réunir des milliers de timbres dont il tapissa sa chambre : celle-ci mesurait 15 pieds de long sur 15 pieds de large, et sa hauteur était de 10 pieds.

Quel travail de patience !



Cette chambre a été entièrement tapissée de timbres-poste par un Anglais, qui n'a pas mis moins de vingt-six mois pour réunir le nombre de timbres nécessaires.

Une bibliothèque pour aveugles

Il existe à Paris, à la Maison des Aveugles, une bibliothèque unique au monde

On vient d'inaugurer, à Paris, 9, rue Duroc, près des Invalides, la "Maison des aveugles". L'idée et l'œuvre ne sont pas nouvelles, car, depuis près de vingt ans, M. Maurice de La Sizeranne, lui-même atteint de cécité, s'occupe sans relâche d'améliorer le sort des aveugles, en leur donnant une instruction, en leur apprenant des métiers, et en leur procurant des places. Grâce à cette initiative, des quantités de malheureux qui ne pouvaient que mendier, gagnent maintenant leur vie.

Dans cette Maison des aveugles, les motifs purement décoratifs étaient évidemment inutiles. Il ne s'agissait pas, pour l'architecte, de "parler aux yeux", il fallait "parler aux doigts" puisque c'est par le toucher que les locataires de cet immeuble se dirigent.

L'installation est bien comprise dans ce sens, et l'étranger qui ne serait pas prévenu du lieu qu'il visite ne s'apercevrait peut-être pas immédiatement que tous ces gens qui vont et viennent n'y voient pas. Certains aveugles, habitant près de la rue Duroc, arrivent seuls à la maison; ils montent les escaliers, parcourent les couloirs. Sur les portes, des petites plaques écrites en Braille (écriture par points en relief) donnent la désignation des pièces. Les aveugles entrent, s'installent et s'occupent activement —Les professions qu'ils exercent sont fort nombreuses: matelassiers, couteliers, dactylographes, accordeurs de pianos, masseurs, brossiers canneurs, vanniers, etc.

Une des grandes curiosités de la Maison des aveugles est la bibliothèque, unique au monde, de livres blancs, contenant 25.000 volumes écrits en relief, la plupart copiés par des femmes du monde qui ont appris l'écriture Braille. Tout le service de cette bibliothèque est confié à des aveugles qui manient destrement des milliers de fiches couvertes de points Braille, puis, sans hésitation, vont dans les casiers, prendre le volume demandé.

La lecture de la revue en caractères

L'archiviste aveugle dans sa bibliothèque.

Dans leur maison, les aveugles peuvent aussi se mettre au courant des événements actuels, par la lecture de deux revues spéciales, écrites en Braille et affichées dans les

Les cylindres de phonographes

Comment on les fabrique

Pour établir leur répertoire de cylindres, les fabricants de phonographes sont obligés d'avoir un personnel spécial, qui joue, parle et chante devant les machines enregistreuses. La photographie que nous donnons représente une scène de ce genre. Ici les musiciens sont occupés à établir un cylindre d'orchestre entier.

Les musiciens sont groupés à des hauteurs différentes, afin que la totalité du son provenant de chacun des instruments vienne frapper en plein les machines enregistreuses. Aussitôt établis, les cylindres sont envoyés dans un autre service, où ils sont essayés par des ouvriers très experts qui rejettent ceux qui sont défectueux.

UN ORCHESTRE DEVANT LES MACHINES ENREGISTREUSES POUR PHONOGRAPHES.

LE BAPTEME MILITAIRE D'UN FILS DE ROI

Une scène pathétique. — Le prince des Asturies, âgé d'un an à peine, baise le drapeau espagnol, devant les troupes réunies

Le roi d'Espagne Alphonse XIII portant son fils le prince des Asturies, à la fête du centième anniversaire de l'indépendance de l'Espagne.

Récemment, on célébrait solennellement, à Madrid, le centième anniversaire du 2 mai 1808, date initiale du soulèvement qui devait aboutir à l'indépendance de l'Espagne. Il y eut un défilé des troupes sur l'avenue du Prado, où s'élève le monument commémoratif de l'indépendance.

Cette fête nationale fut marquée par un incident caractéristique. Alphonse XIII, ayant amené son fils, le petit prince des Asturies, âgé d'un an à peine, le prit dans ses bras pour aller lui faire baiser le drapeau espagnol. Les assistants goûtèrent fort l'opportunité de ce geste ; la gravité de l'acte accompli se tempéra du sourire éclairant le visage martial des officiers rangés sur le passage du souverain et de la gentillesse de l'enfant royal aux yeux naïvement amusés autant qu'étonnés de l'appareil militaire déployé autour de lui.

DEMENAGEMENT SUR L'EAU

On déménage un sanatorium tout entier par voie d'eau

On était déjà parvenu à changer de place des maisons encore sans les démolir, avec non seulement tous les meubles en place mais encore tous leurs habitants.

Mais ce qu'on n'avait pas encore essayé a été réalisé en Amérique, nous voulons parler du déménagement d'un sanatorium tout entier par voie d'eau. L'établissement, placé sur des rouleaux et conduit ainsi jusqu'à la baie de San Diego au sud de la Californie, fut alors mis sur des chalands et transporté jusqu'à la ville de Coronado, située à une distance de 10 milles, puis remis en place à cet endroit.

Cette vue représente un sanatorium complet déménagé par voie d'eau, avec ses malades et ses dépendances.

L'ingéniosité des Jaunes

Le Chinois est un redoutable imitateur

Le véritable péril jaune, c'est l'invasion de nos marchés par les productions industrielles des Jaunes, et, comme conséquence fatale, la ruine de nos propres industries.

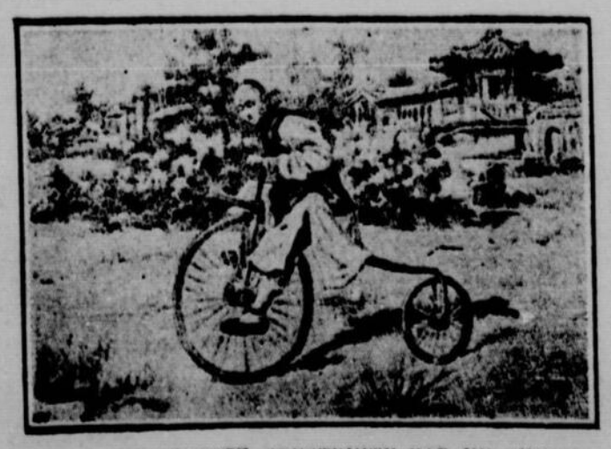
Le Chinois n'est pas un créateur; mais quel admirable et redoutable imitateur ! Qu'il ait seulement en main le modèle d'un article quelconque, et, sans outillage spécial, il en fera un copie exacte.

Voici un exemple curieux de cet esprit d'imitation.

Un missionnaire français, établi dans l'intérieur de l'empire, à plusiurs centaines de milles de Shanghai, avait reçu en avril dernier un des numéros de "Je sais tout" dont l'une des illustrations représentait un bicyclette.

Un Chinois en visite à la mission, aperçut la gravure, et se la fit expli uer par le prêtre, et conçut le projet de construire une bicyclette.

Il fabriqua deux roues de bois et les réunit à l'aide d'une fourche dont il ploya les dents pour retenir l'essieu de la roue d'arrière.



LA BICYCLETTE CONSTRUITE PAR UN CHINOIS

UN NAVIRE-THEATRE

Depuis plusieurs années, il existe à New-York un certain nombre de cafés-concerts flottants, aménagés sur de grands bateaux à roues qui peuvent contenir 3 à 4000 personnes. Ces établissements sont très courus pendant l'été, car les habitants de New-York s'y réfugient pour fuir la chaleur étouffante qui règne chez eux.

Le navire-théâtre américain

L'idée des salles de spectacles flottantes a été reprise cette année par une Compagnie américaine, qui a monté un théâtre flottant pour promener sur les rives du Mississipi le répertoire moderne et classique.

L'intérieur du "Shakespeare" (tel est le nom du théâtre flottant) était disposé de manière à ce que la salle pût renfermer environ 1000 places assises, des loges, un promenoir et, à l'avant et à l'arrière du bateau, un foyer public et un fumoir-buffet. Des chambres à coucher, des loges, un salon et une salle à manger étaient installées avec tout le confort moderne pour abriter les artistes de la troupe.

Ainsi aménagé, le "Shakespeare" a entrepris une tournée flottante au cours de laquelle il récoltera le plus vif succès partout où il fera escale.

LES CHUTES DANS L'EAU

En quoi consiste la fameute chute en chaloupe, du Parc Dominion

Bien que de nombreux lecteurs aient eu sans doute l'occasion de juger par eux-mêmes des émotions de cette attraction américaine, qui fonctionne au Parc Dominion, nous n'hésitons pas à reproduire cette curieuse photographie.

On sait en quoi consiste ce jeu. Les amateurs d'émotions prennent place dans un bateau sans quille hissé au sommet d'une pente rapide. Un ressort se déclenche, et l'esquif, précipité d'une hauteur de 90 à 100 pieds, dévale avec rapidité sur des rails d'acier, pour tomber finalement, et avec quel épouvantable fracas, sur une nappe d'eau.

Comme nous l'avons dit, l'invention est d'origine américaine. Elle a reçu un accueil triomphal aussi bien en France qu'en Angleterre et en Allemagne et qu'au Canada.

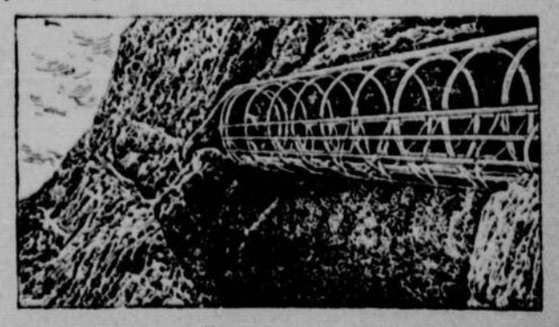
Comment fonctionne le mécanisme aux chutes du Parc Dominion.

Un pont cylindrique en Irlande

Un nouveau procédé pour construire des ponts

Un ingénieur irlandais a inventé un nouveau système de pont auquel on peut prédire un brillant avenir. Renonçant aux procédés en usage jusqu'ici, le constructeur a donné pour charpente à son œuvre douze grands cercles d'acier, d'un diamètre de 18 pieds par quatre charpentes d'acier dont les extrémités sont scellées dans la roche vive.

Un plancher, large de 12 pieds, assure la circulation des passants et des bêtes de somme : le passage est interdit aux véhicules. Il convient d'ajouter que la passerelle, lancée à travers une échancrure de la côte irlandaise, non loin de Belfast, sert à relier les deux tronçons d'un chemin abrupt, taillé sur le flanc d'une falaise presque perpendiculaire.



Nouveau modèle de passerelle, formée de cercles d'acier, récemment installée à Belfast (Irlande).

LES CINQ FACONS DE RIRE

Un journal nous apprend qu'il est cinq façons de rire, chacune caractéristique et correspondant à une voyelle. Chaque façon dénote un tempérament.

Une personne rit-elle en A, c'est la preuve d'un caractère franc et dangereux ; en E, c'est une mélancolie qu'il s'agit de distraire ; en I, elle sera candide au possible ; en O, ce sera la preuve d'un caractère bon, généreux et dévoué; enfin en U, elle sera misanthrope.

QUELQUES JEUX EN PLEIN AIR

Les variétés du Gymkhana

Les jeux classiques de nos ancêtres ont été remplacés depuis peu par des inventions plus modernes : les barres, le chat perché, l'ours, ont cédé la place à des distractions dans lesquelles le sport s'est allié agréablement à la fantaisie.

C'est de cet amalgame qu'est né le gymkhana, sorte de cotillon sportif que l'on joue en plein air.

Inutile de dire, n'est-ce pas, que les figures du gymkhana sont extraordinairement variées et nombreuses. Outre celles que nous allons présenter, il va sans dire que l'imagination fertile des joueurs peut se donner libre cours. Depuis l'époque où ce cotillon sportif naquit, c'était aux Indes, au début de l'occupation anglaise, une foule de combinaisons nouvelles ont été créées. Elles sont devenues classiques.

En principe, le gymkhana était une fête équestre avec poneys ; ensuite, quand il fut introduit en France, il s'appliqua à tous les sports : cheval, voiture, bicyclette, automobile et enfin course à pied. Commençons par le gymkhana à cheval, qui, presque toujours, peut se pratiquer à bicyclette et même à pied.

QUELQUES JEUX

Courses à la cuiller et à l'œuf.— Chaque chevalier est muni d'une cuiller qui contient un œuf. Le gagnant est celui qui arrivera premier, l'œuf étant resté intact dans la cuiller.

Course aux pommes de terre. — Des séries de quatre pommes de terre seront disposées en ligne, à dix mètres de distance l'une de l'autre : un panier sera placé à l'extrémité de chaque rangée. Les concurrents à cheval partiront ensemble, descendront de leur poney, chacun d'eux ira ramasser une pomme de terre de sa rangée, remontera à cheval, et ira jeter la pomme dans son panier et ainsi de suite pour les trois autres pommes de terre. Celui qui, le premier, aura mis toutes les siennes dans son panier sera déclaré vainqueur.

LA COURSE AUX MOUCHOIRS ET LA POSTE AUX LETTRES

Course aux mouchoirs. — Chaque dame remet un mouchoir qui est placé sur un piquet de trente centimètres de hauteur. Le cavalier doit saisir le mouchoir en passant au galop. Le prix est décerné à la dame qui rentre, la première, en possession de son mouchoir.

La poste aux lettres. — Chacun des cavaliers reçoit une enveloppe cachetée portant un certain nombre de chiffres à additionner. Les concurrents partent, mettent pied à terre et donnent les lettres aux dames qui les décachètent, font l'addition et remettent dans d'autres enveloppes. Est déclaré vainqueur celui qui revient le premier — avec une addition exacte, cela va sans dire.

LA COURSE AU POSTILLON ET LA COURSE DES CITRONS

La course au postillon. — Les joueurs montés sur un poney en tiennent un autre à la main. Ils partent au galop, décrivent une courbe fixée à l'avance et reviennent au but après avoir franchi un obstacle peu élevé. Une fois revenus au point de départ, ils doivent enfourcher le poney qu'ils tenaient en main et repartir au galop en conduisant le poney qu'ils montaient auparavant et refaire le premier parcours.

Course de citrons. — Des citrons, des oranges, voire même des petits melons sont fixés au bout de bâtons ayant une hauteur d'un mètre et séparés l'un de l'autre d'environ trente centimètres. Les cavaliers passent au galop et doivent couper les fruits d'un coup de sabre.

Course au vêtement. — Les concurrents iront au galop jusqu'à une table, ils y prendront un vêtement qu'ils endosseront, puis ils remonteront à cheval et franchiront un obstacle. Le gagnant sera celui qui, correctement habillé sera de retour le premier au point de départ.

COURSE DES CIGARES

Course aux cigares. — Il y a autant de tables et de cigares que de cavaliers. Ceux-ci se rangent devant les tables, mettent pied à terre, coupent le cigare, l'allument, remontent à cheval et gagnent le poteau d'arrivée.

Course au déguisement. — Très difficile ; il faut passer une jupe de femme, mettre un chapeau de femme sur sa tête, ouvrir une ombrelle et revenir au but. Quand le cheval a bien voulu vous laisser prendre la jupe et mettre le chapeau, il est bien rare qu'il ne s'effraie pas quand on ouvre l'ombrelle. Ajoutez qu'il est malaisé, même à un bon cavalier, de se tenir sur un poney sans selle avec un pareil accoutrement !

Course au petit cochon noir. — Un cavalier tient au bout d'une ficelle très longue un petit cochon de cuir noir. Un autre cavalier qui le suit, armé d'une lance que termine un tampon rempli de craie, doit marquer le petit cochon avec le tampon.

Course au changement de poney. — Les joueurs doivent changer leur poney et leur selle à une endroit indiqué et sans l'aide de personne.

Toutes ces combinaisons, tous ces jeux se pratiquent à cheval; il en est d'autres pour l'automobile et la voiture. En voici quelques-uns :

Course d'adresse. — Il s'agit de passer en avant et en arrière dans un coin formé par quatre piquets sur lesquels est posé un légar panneau de sparterie qui tombera sur la tête du conducteur, dont la voiture accrochera un des piquets (ceux-ci auront un éloignement de cinq millimètres supérieur à l'écartement des roues).

Course aux verres d'eau. — Les voitures partiront l'une après l'autre. Chaque conducteur sera accompagné d'une dame tenant de la main gauche tendue en dehors de la voiture un verre d'eau. Les voitures devront franchir des madriers avant d'arriver au but. Le prix sera gagné par la dame dont le verre contiendra, à l'arrivée, la plus grande quantité d'eau.

COURSE AUX CHAPEAUX, A L'ENLEVEMENT ET AUX ANIMAUX

Course aux chapeaux. — Les voitures sont rangées à l'endroit du départ. Chaque dame reçoit un chapeau et un voile qu'elle doit mettre ; cette opération effectuée, elle donne elle-même le signal du départ au chauffeur.

C'est, naturellement, la dame qui aura mis le moins de temps à poser son chapeau selon les règles de l'art qui arrivera la première au poteau.

Course de l'enlèvement. — Un chauffeur prend un mannequin en baudruche et fait le tour de la foule en maintenant le mannequin près de lui.

Course aux animaux. — Des animaux en baudruche sont jetés sur le terrain; la voiture part, la dame armée d'une lance doit crever les animaux. C'est celle qui aura fait le plus de victimes dans cette hécatombe inoffensive qui gagnera le prix.

Le carrousel militaire et civil avec de grands chevaux est devenu une variété de Gymkhana. N'avons-nous pas déjà assisté aux grands Gymkhanas organisés au profit de l'Hôpital Notre-Dame au Grand Palais par la Société hippique française, nos jeunes officiers, rivalisant d'aptitude et d'élégance, dans ces jeux divers : les charges individuelles, le jeu de la rose, le jeu de plumets, les combats à cheval, sabre contre sabre, sabre contre lance, course de papiers et de têtes, etc., etc.?

La course aux bouteilles consiste à parcourir cette piste en le moins temps possible. Un chronométreur les suit et compte en plus tant de minutes par bouteille renversée.

Course d'obstacles: Il faut franchir des barrières et traverser des cloisons en papier.

GYMKHANA A BICYCLETTE. QUELQUES COMBINAISONS

A bicyclette, les figures sont très nombreuses. Citons celle qui consiste à arracher des piquets sur un parcours où se trouvent disséminées des bouteilles de champagne qu'il s'agit de ne point renverser. Les concurrents arrachent vite leurs piquets et les lancent derrière eux. Il faut donc lâcher le guidon d'une main, se pencher, arracher et ne pas perdre sa direction. Citons encore la figure qui consiste à tenir son guidon d'une main et, de l'autre, tenir en équilibre un œuf dans une cuiller, celle du panier à pommes de terre, citée plus haut, etc., etc.

Et nous en arrivons au gymkhana à pied. En première ligne, la course des animaux, handicapés selon leur vitesse naturelle. Dernièrement, la tortue est arrivée première, comme dans la fable du bon La Fontaine.

AMUSANT TOURNOI

Les animaux, chiens, ânes, poules, chevaux, oiseaux, doivent être présentés par des dames tenus en laisse et précéder leur propriétaire. Les concurrentes partent à un signal donné, stimulant leur bête avec une badine. C'est la plus amusante des figures, elle donne lieu à des incidents du dernier comique.

Course du tonneau.— Les concurrents traversent des panneaux en papier, sautent des obstacles, passent dans un tonneau.

Course à colin-maillard—Les jeunes filles, dont les yeux ont été au préalable soigneusement bandés, sont conduites uniquement par des indications verbales de leurs guides, à un point donné.

Mentionnons la course avec et avec obstacles, la figure, etc., imposée aux jeunes gens, la nécessité de s'habiller le plus vite possible, avec des vêtements baroques, etc., etc.

Il faut au gymkhana, un cadre séduisant, un emplacement de grandeur suffisante, un terrain plat, ou même une pelouse au gazon court, et uni. Le temps doit être clément d'abord, parce que le soleil ajoute de la gaîté à ces fêtes et surtout parce que les terrains glissants rendent certains exercices dangereux.

L'organisateur du gymkhana doit être, en effet, ingénieux et prudent. Il devra prohiber l'usage des lances pointues, empêcher les téméritésfolles, auxquelles les cavaliers sont trop souvent enclins...

Le gymkhana n'est-il pas le dernier vestige des anciens tournois où les chevaliers mouraient pour un sourire de leur dame, pour la conquête d'une fleur, d'un mouchoir?.. Les jeux d'aujourd'hui, moins sanglants, n'en sont pas moins inspirés par la même galanterie—c'est ce qui a fait leur succès immédiat en France.

Les mannequins: il faut en renverser le moins possible sur son passage.

LA COURSE AUX BOUTEILLES— ON DEMANDE DES FIGURES NOUVELLES

Une figure, qui remporte le plus grand succès dans toutes les stations balnéaires est assurément la course aux bouteilles dans laquelle, les yeux bandés, il faut suivre une route bordée de bouteilles en en renversant le moins possible.

Toutes ces combinaisons sont amusantes et ingénieuses. Mais nous ne doutons pas quewl'imagination de nos lecteurs ne sache en trouver d'autres plus agréables encore.

Qu'ils nous les communiquent et nous nous ferons un plaisir de les indiquer ici car nous sommes persuadés que cela ne peut manquer d'être agréable à tous les fervents du gymkhanz et aux amis de "Jeunesse".

Et ce sera pour les vacances prochaines, un précieux et très sain divertissement que la préparation et l'exercice des gymkhanas, les habiles pourront y prouver leur adresse et leur force pour le plud grand plaisir de ceux qui, formant galerie, les applaudiront... avant de s'essayer à les égaler.

GRANDES ORGUES A ST-PIERRE DE ROME

C'est un événement considérable dans l'histoire de l'art: Pie X vient d'exprimer le désir qde l'on construise un instrument monumental dans Saint-Pierre et d'agréer, sauf certaines réserves de détail, le projet conçu dès 1868 par Cavaillé-Coll et très favorablement accueilli successivement par Pie IX et Léon XIII. Malheureusement, pour diverses raisons, ce projet n'avait pu être réalisé jusqu'ici.

Une lointaine tradition défendait, disait-on, toute musique instrumentale devant le Pape. Il ne fallait ni toucher aux murs de Michel-Ange en les agrémentant d'une tribune, ni les exposer à un formidable poids de deux ou trois cent mille kilogrammes. L'amplitude du vaisseau s'opposait d'ailleurs à toute polyphonie symphonique... Et quantité d'autres objections que Pie X vient de réduire à leur juste valeur.

La tradition, cependant, était démentie par l'histoire: il y eut, en effet, autrefois, à Saint-Pierre, des orgues et des organistes célèbres. Le jour où Frescobaldi inaugura ses fonctions, plus de trente mille admirateurs accoururent. (1608-1614) et Frescobaldi eut de nombreux successeurs longtemps reconnus comme les premiers artistes de leur époque. Quant à l'architecture et aux murs mêmes, on les respectera: au lieu d'être placé au-dessus du portique, l'orgue restera isolé, soit vers le fond du transept, soit dans un des arceaux de la nef les plus rapprochés de la Confession, sans adhérence quelconque avec les murs ou avec le sol. Il pourra être déplacé, mobile, comme le demande le Saint-Père.

La difficulté pour un instrument sonore de remplir une aussi vaste nef, c'est affaire à l'intelligence et à l'expérience du constructeur. Si les fameuses trompettes d'argent se font entendre, quelle que soit la foule entassée sous la coupole, les jours de cérémonie pontificale, des tuyaux d'orgue auront certainement une sonorité plus puissante encore et plus imposante.

Un tuyau d'orgue n'est autre chose qu'une trompette obéissant à une pression artificielle; l'idée de remplacer les poumons humains par une soufflerie ne saurait guère être qualifiée de moderne, car elle remonte à plus de deux mille ans, née en Egypte, à Alexandrie.

Suétone rapporte que sous l'empire de Néron on vit apparaître à Rome, un instrument extraordinaire: des tuyaux chantant sous l'action du vent comprimé par l'intrusion de l'eau dans un réservoir d'air. Saint-Jean Chrysostome remarque le profond silence des spectateurs écoutant l'hydraulis. "Considérez, dit Tertullien, cette machine étonnante et magnifique, cet orgue hydraulique composé de tant de pièces et de parties différentes formant un assemblage varié de sons, ce grand nombre de tuyaux, et, cependant, cet ensemble, qui ne forme qu'un seul et même instrument." L'obélisque de Théodore à Constantinople, le monument du musée d'Arles, quantité de terres cuites trouvées à Carthage nous représentent des orgues antiques. Toutes nous laissent voir l'exécutant debout, sa tête dépassant les tuyaux ce qui nous indique l'exiguité relative de l'instrument d'alors.

Tout change, tout se transforme, tout s'arrondit. On l'a dit ailleurs: dans toutes les religions, les formes musicales se sont développées d'après une évolution en rapport avec les proportions architecturales des édifices. Les moyens d'autrefois ne suffisent plus à des oreilles habituées aux sonorités de l'orchestre contemporain; or, si cet orchestre a fait les progrès que l'on sait, s'il a décuplé ses richesses en moins d'un siècle, c'est que, depuis moins d'un siècle, les dimensions de nos salles de concerts et de théâtres ont été décuplées. Mozart écrivait pour trois ou quatre cents auditeurs; son orchestration s'équilibrait au plus juste avec les grêles sonorités du clavecin; il n'était point alors question de salles de musique contenant quatre ou cinq mille places comme le Trocadéro, dix ou onze mille comme l'Albert-Hall. Si Mozart vivait en 1908, croyez-vous qu'il dédaignerait nos cuivres, nos percussions, tout ce qui contribue à l'éclat de la symphonie moderne, qu'il ne transformerait pas sa manière?

Admirable, incomparable la polyphonie de Palestrina dans la chapelle Sixtine; effacée, décevante dans Saint-Pierre. Le plain-chant lui-même, le formidable unisson des voix, y paraît maigre, n'étant point soutenu par les basses d'un grand orgue, ainsi qu'on a pu le constater à l'époque des fêtes du congrès grégorien. L'impression fut alors unanime, tous les assistants étaient d'accord pour en témoigner; et cette impression, nul doute que Pie X ne l'ait non moins profondément ressentie dans son âme de Pontife et d'artiste; et c'est à cette impression que nous devrons sans doute la réalisation du projet de 1868, la construction d'un orgue aux sonorités éclatantes, aux basses profondes, capables de soutenir et d'accompagner vingt ou trente mille poumons humains, un instrument michel-angesque, digne du monument.

Cavaillé-Coll a été très justement surnommé le père de l'orgue moderne; non seulement il a fondé une école sans rivale, formant lui-même des ingénieurs spéciaux, harmonistes et mécaniciens, d'une habileté universellement reconnue, mais vivant dans l'intimité des physiciens et mathématiciens les plus illustres de son temps; lié avec Helmholtz, Léon Foucault, Dessaint, Lissajous, etc., savant lui-même, il a découvert plusieurs lois acoustiques — rapport entre la longueur et le diamètre d'un tuyau, théorie des flûtes harmoniques — inventé l'appareil qui analyse et décompose le son, apprécié et vulgarisé le moteur Barker, admirable moyen de transmission de la touche au tuyau.

Quoique toujours fort admirablement accueilli par Pie IX et Léon XIII, Cavaillé-Coli mourut en 1899, sans avoir pu obtenir l'approbation définitive de ses plans, la réalisation de son rêve. Toutefois, loin d'être abandonné, le projet continuait à rester en discussion, et voici que Pie X vient d'exprimer en une lettre très remarquable combien il lui serait agréable, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, de recevoir, pour la basilique de Saint-Pierre, des grands orgues destinées à relever la beauté du culte divin.

Sa Sainteté se montre reconnaissante envers ceux qui ont contribué à lui soumettre cette idée, et remercie d'avance tous ceux qui prendront part à cet hommage de piété et de dévouement à l'Eglise.

La grande école d'orgue des Frescobaldi et des Scarlatti qui, jadis, a enfanté l'école allemande dont Bach est la gloire immortelle, va maintenant renaître à Rome, car ce sont les beaux instruments qui font les grands organistes. Nul doute que le futur organiste de Saint-Pierre ne devienne un célèbre chef d'école, auprès duquel viendront prendre conseil tous les jeunes talents, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Pour aider à la réalisation de ce projet, un comité de patronage est en formation, comité composé de personnalités des plus considérables de la haute société mondaine et artistique, parmi lesquelles figurent des membres de l'Académie française et de l'Institut.

Au jubilé de Léon XIII, la chrétienté avait eu l'idée d'offrir au Saint-Père une tiare d'une valeur inestimable, objet d'art évidemment fort remarquable; mais combien plus intéressante est l'idée de doter la grande basilique d'un instrument qui restera comme une des merveilles du monde!

Ce sera une grande joie pour les pèlerins accourus du monde entier, d'entendre dans l'immense nef la grande voix des orgues qui parlent à l'âme avec tant de puissance. Et dans les circonstances que nous traversons, cette voix sera en quelque sorte celle de la chrétienté tout entière élevant vers le ciel la prière qui parle des souffrances de l'Eglise et du Pontife qui préside avec tant de force et de calme à ses éternelles destinées.

Ch. M. WIDOR.

(Du Gaulois).

LA BONTE DE LA REINE ALEXANDRA

Notre Gracieuse Souveraine se rend au chevet d'une malade pauvre, qui veut la voir avant de mourir

La bonté de notre Gracieuse Souveraine, la reine Alexandra, est bien connue. Nous voulons, toutefois, en donner encore une preuve frappante en relatant un fait récent arrivé dans un hôpital de Londres.

Il y a quelques semaines, la reine recevait une lettre mystérieuse, dont le papier portait le chiffre de l'hôpital Saint-Luc, situé à Pembridge Square. Cette lettre venait d'une jeune fille malade, au point qu'elle mourut quelque temps après, et son auteur demandait la faveur extrême de voir la reine avant de mourir; la jeune mourante déclarait que ce serait pour elle un bonheur très grand.

Touchée par cet appel ému, et si sincère, la reine décida de se rendre à la demande de la jeune malade, et en compagnie de Lady Charlotte Knollys et de Lady Treville, la reine se rendit à l'hôpital Saint-Luc, emportant à la jeune mourante un bouquet composé des plus belles fleurs des jardins du palais.

On comprend que cette visite de la reine mit sur pied tout le personnel de l'hôpital. Notre gracieuse souveraine se fit conduire à la chambre de la jeune malade, et on la voit couvrir son lit de fleurs.

Cette visite eut l'effet de donner un regain de vigueur à la jeune moribonde, qui s'éteignit quelques heures après la réalisation de son dernier vœu.

En quittant la jeune malade, la reine visita les autres salles de l'hôpital, semant les roses sur son passage avec des sourires pleins de bonté et des paroles pleines d'encouragement.

La reine ALEXANDRA, au chevet d'une jeune malade à l'hôpital Saint-Luc, à Londres.

VARIETES

UN BRIGAND GENEREUX

Un chef de bande bien connu en Andalousie, le brigand Pernales, se présentait dernièrement à la ferme de l'illustre torero Fuentes, et demanda qu'on lui servit un déjeûner substantiel.

Le repas servi, Pernales invita les maîtres de céans à le partager avec lui.

Quand il se fut bien restauré, Pernales se rendit dans une autre ferme, où on lui raconta qu'on devait trois mille francs au propriétaire, et qu'on n'avait pas le premier sou pour le payer.

Le bandit se fit donner l'adresse du propriétaire, le soir même, il revenait à la ferme, porteur de trois mille francs qu'il remit au fermier. Il venait de se les faire remettre par le propriétaire.

VERS LE TRAVAIL

L'aristocratie, poussée par la baisse de ses revenus, veut bien reconnaître que le travail n'est pas une déchéance.

La reine de Hollande a des intérêts financiers dans une grande laiterie. La duchesse d'Abercorn vient de monter elle-même une laiterie qui fournit à la consommation de Belfast. La fille de Lord Wolseley dirige une école de jardinage. La fille de lord Strafford tient en personne un magasin d'ouvrages artistiques. Lady Daff-Gordon s'établit couturière; lady Essex et mistress Williams ouvrent une blanchisserie.

Il n'y a pas de sots métiers.

CHEZ LES ANTHROPOPHAGES

Le commandant français Moll, qui vient de rentrer de la mission du Congo-Cameroun, a raconté quelques amusanes anecdotes:

"Un jour, dit-il, dans le Sud, je tombe en pleine tribu d'anthropophages. Le chef venait de mourir. On allait célébrer ses funérailles.

"Les femmes du défunt, complètement nues, selon la mode du pays, avaient enduit leur corps de farine de manioc. Elles étaient blanches comme la friture que l'on va jeter à la poêle.

"On m'invita à prendre part au festin des funérailles et, comme j'en demandais le menu, on m'indiqua les blanches veuves. Elles devaient en faire les frais. Je compris alors l'affliction qui se peignait sur leur visage et je déclarais que non seulement je ne serais pas des convives, mais que je m'opposerais même au sacrifice de ces malheureuses.

"Le cuisinier de la troupe en demeura quelques instants stupide — comme Vatel jadis— puis il me dit:

"— Mais alors, qu'est-ce que je vais offrir à mes invités?

"Je donnai deux bœufs en échange des veuves. On dut s'en contenter, mais on fit la grimace et j'appris par la suite que le festin avait été contremandé, car des chefs voisins qui devaient s'y rendre avaient refusé de se déranger pour si peu."

CONCOURS DE PROBITE

Un journal de Iowa, citant le passage de la Bible concernant Sodome et Gomorrhe, déclara que dans toute la ville de Pittsburg, centre industriel très important, il serait impossible de trouver dix hommes justes et probes.

Vivement impressionnée par cette assertion, la Chambre de commerce de Pittsburg a décidé de réunir cinquante personnes d'une honnêteté irréprochable et de les exposer dans la salle où elle doit donner son banquet annuel. Or, malgré les efforts déployés, le Comité chargé de se mettre à la recherche des honnêtes gens, n'en a pu réunir que vingt-huit.

DES MAINS ASEPTIQUES

Un docteur scrupuleux s'était demandé si un médecin soucieux des règles d'antiseptie avait honnêtement le droit de conduire lui-même son auto. On sait que dans cette besogne les mains se tâchent de cambouis, de pétrole, etc.

Or, les analyses répétées ont attesté, chose étrange, qu'il n'y a pas un seul microbe dans le cambouis le plus épais et les enduits des appareils maniables d'une auto.

Les mains "sales" d'un médecin qui vient de "chauffer" sont donc des mains "propres", au sens hygiénique du mot.

A Travers le Monde

UNE EXECUTION CAPITALE, EN ANNAM

L'exécution d'un criminel dans cette colonie de l'Indo-Chine française, est toujours accompagnée d'un singulier mélange de pratiques barbares et de mise en scène réglée à l'européenne.

Le condamné est conduit sur la place du marché, lieu de l'exécution.

Il y a quelques semaines on s'en souvient, des troubles assez graves se sont produits en Annam, dans la région septentrionale, jusqu'à présent réputée pour la plus tranquille de la colonie française indo-chinoise. Mécontents des réformes fiscales de ces dernières années, obéissant aux excitations de quelques mandarins, les Annamites refusèrent de payer l'impôt, se livrèrent non seulement à des manifestations turbulentes devant les résidences, mais encore à des actes de violence et de pillage. Des mesures rigoureuses durent être prises afin de rétablir l'ordre et d'assurer la sécurité sérieusement menacée des

On le débarrasse de sa cangue à côté du piquet en bambou où il va être attaché.

colons et de la partie de la population indigène demeurée paisible.

C'est ainsi que, dans la province de Quang-Nam, un des principaux foyers d'agitation, où le mouvement avait commencé, on mit en route plusieurs colonnes de police de la garde indigène, et leur présence suffit presque partout à ramener le calme. Un certain nombre d'arrestations furent, d'ailleurs, opérées, notamment celle de Ong-Ich-Duong, dit Can-Ca, qui avait participé au meurtre d'un chef de canton. Le tribunal provincial annamite dont la cour approuva le jugement, le condamna, comme coupable d'assassinat et d'incendie, à la décapitation.

L'exécution eut lieu à Tuy-Coan,

Après l'avoir dépouillé de sa veste, et l'avoir fait agenouiller on lui lie les poignets derrière le dos et on l'attache au piquet.

le 11 mai, à 4 heures du soir.

Il y fut procédé avec l'appareil accoutumé, singulier mélange de pratiques barbares et de mise en scène réglée à l'européenne. Soulignées de légendes explicatives, les photographies que nous reproduisons de l'"Illustration de Paris," ici montrent d'une façon beaucoup plus suggestive que ne le pourrait faire aucune description les différentes phases du supplice. Elles se succèdent sous les yeux de M. Salvant, garde principal de la garde indigène, chef de la colonne de police Nord, chargé par l'autorité française de veiller à l'exécution.

Le bourreau assène le troisième coup de sabre qui détache la tête

Autour du terrain ombragé d'un gros arbre, les miliciens en armes forment le cercle, tournant d'abord le dos au condamné ; ils feront volte-face quand la tête de celui-ci, tranchée d'un coup de sabre décisif, sera projetée devant le corps, dans un flot de sang.

Les sinistres apprêts, le rictus de l'homme agenouillé, livré au bourreau, le tronc décapité se dressant en un spasme suprême, tout cela offre un spectacle horriblement impressionnant, et de tels exemples auraient une influence efficace, sans le mépris de la mort inhérent à la nature de la race jaune.

L'exécution est terminée.

UNE PENDULE A EAU

On a coutume de dire que les Chinois ont employé la machine à vapeur, la poudre à canon et la boussole, bien longtemps avant les inventions analogues des contrées européennes.

Sans vouloir contredire ces assertions, il nous est permis, croyons-nous, de dire de certaines de ces méthodes d'Extrême-Orient, que leurs procédés sont plutôt primitifs.

On dit qu'elle est vieille de six cents ans au moins, elle consiste en quatre baquets faits de pierre et disposés l'un au-dessus de l'autre. L'eau tombe de l'un dans l'autre de ces baquets, suivant une progression d'une goutte par seconde du baquet supérieur dans le baquet inférieur. Ici se trouve placée une planche en

Ce qu'est une pendule à eau.

liège, graduée, et qui s'élève de 0.92 ½ par heure.

Les baquets, supérieur et inférieur, se trouvent respectivement remplis et vidés une fois par jour. Toute heure est représentée par un signe que les passants peuvent voir aisément.

Disons toutefois, qu'il est plus que probable que, depuis six siècles, cette horloge a dû user les orifices par où passe l'eau et permettre à cet eau de couler avec plus de rapidité.

Aussi les Fils du Ciel qui donnent rendez-vous à une heure, par exemple, ne se pressent-ils pas, sachant que ce rendez-vous, selon leur horloge, est quelque part entre 1 heure et 2.

POUR TOUT LE MONDE

Il y a quelques semaines, on pouvait voir affichée au coin des rues Saint-Urbain et Dorchester, sur les murs de l'église "All People's Mission", invitation que reproduit notre vignette ci-dessous.

Cette annonce invitait les Anglais,

L'annonce d'une cérémonie affichée au coin des rues Saint-Urbain et Dorchester.

les Français, les Italiens, les Arabes et les Juifs à assister à la cérémonie du dimanche suivant.

La cérémonie eut lieu tel qu'annoncé, et des discours furent prononcés dans les cinq langues portées à l'affiche.

RAPHAEL CHEZ LES PEAUX-ROUGES

Un jeune indien, portant le nom modeste de "Lone Star"—"Etoile Solitaire"— conquiert actuellement aux Etats-Unis une grande célébrité comme artiste-peintre.

Nous n'en sommes plus au temps de Gustave Aimard, et encore moins à celui de Mayne-Reid et de Fenimore Cooper, quand un amateur de scalps se cachait toujours dans la peau d'un Indien.

Mis en présence d'une étroite alternative : se soumettre ou se démettre — accepter la civilisation de leurs conquérants, ou mourir les armes à la main, — les autochtones de l'Amérique du Nord ont fini par comprendre l'inanité de leur lutte contre les Blancs.

De gré ou de force, ils ont accepté le fait accompli. Et les soulèvements de tribus, si fréquents encore il y a quinze ou vingt ans, sont devenus l'exception.

Cet heureux changement est attribuable en grande partie à l'éducation. Il faut rendre cette justice au Gouvernement Américain qu'il a dépensé sans compter pour répandre l'instruction parmi les 300,000 Indiens qui vivent encore dans toute l'étendue de la république. Des écoles ont été construites dans toutes les reservations, territoire où sont internés les débris des tribus.

Pendant les douze mois de l'année dernière, l'Union a dépensé pour l'entretien et le bien être des Peaux-Rouges près de onze millions de dollars.

L'initiative privée a beaucoup contribué au salut de la race vaincue. Des philanthropes ont consacré des sommes énormes à construire et à entretenir des collèges ouverts exclusivement aux jeunes Indiens. Ils s'y initient à des occupations pratiques, à l'agriculture, aux métiers manuels.

Et les sujets particulièrement bien doués ne sortent de ces établissements que pour entrer dans les grandes écoles de New-York et de Philadelphie, où ils étudient, côte à côte avec des camarades de race blanche, l'architecture, la peinture ou la sculpture.

Tel fut le cas du jeune Sioux de pure race que représentent nos photographies. Après de brillantes études à l'Indian College de Carlysle (Pensylvanie), où il donna de nombreuses preuves de ses aptitudes artistiques, il obtenait au concours une bourse dans un établissement de Philadelphie qui répond à notre Ecole des Beaux-Arts.

"Lone Star"—l'Etoile Solitaire —est, à vrai dire, le seul artiste de réelle valeur qu'ait produit la race indienne, qui s'était contentée jusqu'alors de donner à ses conquérants des littérateurs, des poètes, des militaires, dont un général, qui se couvrit de gloire pendant la terrible Guerre de Sécession.

Fils d'un chef de tribu, il reste fidèle aux traditions de sa race, et c'est à son érudition qu'ont recours tous les écrivains américains qui cherchent à se documenter sur les légendes indiennes, sur les "folk-lores" des anciens possesseurs du sol.

Bien que sincèrement américanisé, M. Lone Star a gardé contact avec les siens. Très recherché par les journaux illustrés de Philadelphie, qui ont publié de lui de nombreuses compositions, il trouve toujours le temps d'aller passer chaque année plusieurs semaines dans la "reservation" du Dakota où il vit le jour, il y a quelque trente ans.

Et il rapporte de la lointaine solitude d'excellents croquis qui lui serviront tôt ou tard à retracer, de son pinceau habile, les épisodes de

cette vie indienne, qui, devant les empiètements constants de la civilisation, ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

En sa qualité de fils de chef, il possède une merveilleuse collection de vêtements et d'ornements indiens, dont il aime à se parer les jours de fête quand il reçoit ses amis. Alors, l'ancien élève de Carlysle University disparaît, pour céder la place à un fier Sioux qui semble n'attendre qu'un signal pour pousser le "whoop" ! qui fut le cri de guerre de sa belliqueuse tribu, et courir sus au scalp d'un ennemi !.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que des colonies d'Indiens civilisés se sont formées dans toutes les grandes villes de la Nouvelle-Angleterre.

Malgré sa forêt de maisons géantes, New-York compte encore parmi ses quatre millions et demi d'habitants quelques centaines de Peaux Rouges de race pure, sans parler des demi-sangs.

Il est certain que vous pourriez coudoyer dans la rue ces descendants des Manhattans et des Montauks sans sanctionner leur identité.

Habillés comme vous et moi, ils participent à la vie commune. Et c'est à peine s'ils se distinguent de la masse de la population par le choix des professions qu'ils embrassent.

Une trentaine, hommes ou femmes, fournissent des modèles aux écoles d'art de la grande ville. D'autres ont formé des villages de pêcheurs dans les bras de mer qui avoisinent New-York. Il en est qui embrassent les carrières libérales, deviennent d'excellents médecins.

Nous donnons ici deux photographies pittoresques de M. Lone Star dans son atelier d'artiste, et en chef de tribu peau-rouge.

"LONE STAR"— l'Etoile Solitaire —le jeune artiste peintre peau-rouge en chef de tribu.

LE SPORT ELOIGNE LE JEUNE HOMME DE LA JEUNE FILLE

De toutes les fêtes religieuses que les aïeux puritains inventèrent, les modernes Etats-Unis en ont conservé une seule. Cela s'appelle le "Thanksgiving" (remerciements pour ce qui a été donné). Comme les Puritains auraient considéré qu'ils péchaient en jouissant par avance d'un plaisir même permis, ils ne voulaient pas connaître à l'avance la date du "Thanksgiping".

Cette scrupuleuse coutume a été conservée.

Tous les ans, vers la mi-Novembre le Président des Etats annonce en termes solennels que, à telle date, généralement un jeudi, les Américains du Nord devront se réunir pour remercier Dieu du succès de la moisson.

Je suppose que, ce jour-là, vous vous réveilliez à New-York, sans que personne vous ait mis au courant des réjouissances traditionnelles qui accompagnent la fête : vous serez pris d'inquiétude. Dans les rues retentissent ces farouches cris de guerre que les Indiens ont eu toujours la coutume de pousser dans la prairie, aussi bien que dans les romans de Cooper, lorsque, le tomahawk en l'air, ils se précipitaient sur les Faces Pâles pour les assommer et les scalper.

Cependant personne dans la maison ne semble prendre l'alarme ; même le domestique qui vous apporte votre déjeuner est plus souriant que d'habitude.

Il annonce :

"Ah ! vous ne saviez pas, Monsieur ? C'est aujourd'hui que se dispute entre l'équipe de l'Université de Harvard et l'équipe de l'Université de Yale le célèbre match annuel de football."

En effet, ce grand tournoi qui correspond avec le retour du "Thanksgiving" met en branle tout le monde des "college-fellows"; non pas seulement ceux de Harvard et de Yale, mais tous les jeunes gens des Universités moins anciennes qui tiennent à honneur de venir assister à l'épreuve.

On voit par là qu'une telle réunion est un rendez-vous pour gens de luxe. Il n'y a en effet que des gens de luxe qui puissent s'offrir le plaisir de fréquenter des Universités comme Harvard et Yale, de n'y rien apprendre et de s'y exercer uniquement aux sports. Vous remarquez d'ailleurs que votre hôte a mis ses quatre chevaux sur son coach pour vous conduire en grand apparat sur le champ où se disputera la partie. D'innombrables amateurs ont fait comme lui : les avenues sont encombrées de voitures luxueuses, de four-in hand, de berlines, drapées aux couleurs des deux Universités rivales, le bleu intense et le rouge vif. La ville elle-même est pavoisée dans les mêmes nuances et l'on dirait que les "colleges - fellows" ont à cœur de rivaliser avec ces tonalités violentes, tant les hurlements qu'ils poussent sans discontinuer déchirent l'air et blessent les tympans.

"Rah !... Rah !... Rah !... Yale!"

Sur le champ où le match doit être disputé, dans la banlieue de New-York, les tribunes sont bondées. Dans le décor encore verdoyant et ravivé par les premières pluies on dirait des corbeilles de fleurs monochromes, les unes bleues, les autres rouges, selon que ces taches groupent des partisans de Yale ou des partisans de Harvard.

Or, à mesure que l'on s'approche, on s'aperçoit que cette assemblée immense a un caractère tout particulier.

Cette foule américaine qui a profité du "Thanksgiving" pour venir assister au match annuel de football est d'une tout autre couleur. Les milliers et les milliers de spectateurs passionnés qui se sont ici réunis pour assister à un sport favori sont tous jeunes ; milliers de jeunes gens, milliers de jeunes filles, de jeunes filles élégantes, les sœurs, les amies des jeunes sportsmen qui vivent richement sous le drapeau d'une des deux Universités. Et les toilettes de ces jeunes filles sont elles mêmes fraîches et riantes comme les drapeaux dont mâts et tribunes sont pavoisés.

Soudain les deux équipes adverses sortent sur le champ. La partie s'engage au milieu d'un silence recueilli. Il n'est coupé que par les "cheers" frénétiques qui jaillissent, ici, là, d'une tribune ou de l'autre, selon les avantages du jeu.

Qu'est-ce à dire ? C'est vraiment vers les champions et vers leur ballon, vers eux tout seuls, que les regards et les pensées sont tendues ? La réunion n'est pas un prétexte à "flirter" ?

C'est entendu, chacune de ces belles et élégantes jeunes filles que vous voyez là a, devant elle, sur le champ du match ou, au moins, à côté d'elle, dans la foule, son "favourite sport". Elle a arboré ses couleurs, c'est en son honneur qu'elle a planté dans son corsage l'immense bouquet d'œillets rouges ou de violettes qu'il lui a dévotement offert. Elle n'admire pas de confiance, elle ne feint pas de s'intéresser. Elle connaît aussi bien qu'un "college-fellow" les règles, les chances du football. Elle partage dans toutes leurs nuances chacune des émotions de son favori ; elle est de moitié dans ses déceptions, dans ses enthousiasmes. Si ce jour-là il ne joue pas lui-même et si momentanément il lui sert de chevalier servant, c'est qu'il est champion d'un autre genre de sport ; il court, il rame, il saute en hauteur. Il a bien fallu qu'il eût quelque supériorité athlétique pour se faire distinguer par elle ! Et certainement, à voir ce grand garçon, si alerte, si vif, si courageux, si décidé, si résistant dans ce grand soleil, au milieu de cet enthousiasme tumultueux de tant de jeunesse, la belle jeune fille se sent elle-même un peu grisée. Elle admire autant qu'il convient les prouesses de son héros, elle a la sensation féminine de sa force, et de tout cela elle est heureuse.

Mais cette aspiration, ces commencements de tendresse vont se perdre dans le vide. Le sportsman n'est pas galant, c'est pour le ballon, pour l'aviron, pour la perche ou pour le saut qu'il est passionné : ce n'est pas pour la femme. Il a à cet égard les frigidités de son patron l'Hippolyte grec. Il n'aperçoit guère dans la jeune fille qu'une spectatrice gracieuse qui fait bien dans le paysage. C'est une figurante, ce n'est pas une protagoniste digne de vous donner la réplique. Ainsi les agréables émotions que la jeune fille aura connues ce jour-là se faneront avant son bouquet de violettes ou d'œillets rouges. Elle n'est pas venue pour être l'arbitre de l'épreuve, comme les souveraines de nos Cours d'amour et de nos tournois, aux jours de la chevalerie. Ce n'est pas celui qui est dans la lice qui porte ses couleurs et qui risque tous les périls pour mériter à la fin son sourire. C'est elle qui, presque anonymement, porte les couleurs d'une victoire dont elle ne sera pas la récompense.

En effet, vainqueur ou vaincu, tous ces glorieux athlètes ne feront aucune part à la femme ni à la jeune fille dans les réjouissances ou les consolations qu'ils comptent s'offrir après le match. C'est entre hommes dans d'inimaginables beuveries, que le parti qui a gagné se propose de fêter ses champions. Pour les vaincus, à supposer qu'ils aillent, eux aussi, chercher au fond des bouteilles, un peu de réconfort, ils disparaissent. Les cris qu'ils ont poussés les ont fait aphones, la déception qu'ils viennent de subir achève de les rendre moroses. Les jeunes filles peuvent rentrer chez elles, seules, ou se réunir avec des amies, pour se divertir entre jeunes filles. Aux Etats-Unis, le sport ne rapproche pas plus les sexes que le travail ou l'instruction.

HUGUES LE ROUX.

Block-Notes et Magazines

POURQUOI ELLES SE MARIENT

La question doit être bien plus complexe qu'on n'imagine, puisqu'elle a profondément intrigué la curiosité d'un savant italien, M. Lino Ferriani.

Ce savant a donc interrogé 95 de ses charmantes compatriotes, toutes âgées de quinze ans à dix-sept ans. Cinq ont répondu : pour sortir seules ; 10 : pour s'amuser ; 5 : pour voyager ; 7 : pour avoir un domicile particulier ; 61, sans pouvoir alléguer de motifs déterminés, 3 ont déclaré vouloir rester célibataires, et 4, fonder une famille.

Aucune des jeunes interviewées n'a songé à l'amour !

UNE VEUVE TROP PRESSEE

Une jeune femme de Malte, Mme F., faisait samedi, avec son mari, une promenade en voiture. En arrivant sur une route qui longe l'un des principaux cimetières de la ville, le mari fut pris d'un malaise et mourut subitement.

Le désespoir de la femme fut fort grand, et, abandonné sur cette route déserte, près d'une nécropole, elle se plongea dans d'amères réflexions.

Elle se dit qu'il serait bien douloureux pour elle de ramener à la maison le cadavre de son mari, qu'il lui faudrait le veiller pendant de longues heures et que des frais importants seraient nécessaires pour ses obsèques.

Ses yeux se portèrent sur l'entrée du cimetière, et, elle vit, à quelques mètres d'elle, une tombe récemment creusée.

Comme il serait simple de procéder tout de suite à l'inhumation !

Elle appela le fossoyeur et lui fit part de son idée.

Le bonhomme se gratta le front et, repoussant les offres de la veuve trop pressée, alla consulter le gardien du cimetière. Celui-ci fit arrêter incontinent la jeune femme, qui ne cessait de se lamenter.

Des poursuites judiciaires ont été intentées contre elle, et la justice a fait procéder à l'autopsie du corps.

MARIAGE ET BAROMETRE

Nulle diplomatie n'est plus complexe que celle dont doivent faire preuve les fiancés durant les jours qui précèdent le mariage, d'où souvent dépendent les premières impressions. Un geste, une parole imprudente, un compliment maladroit, sont parfois les causes insoupçonnées de brusques ruptures.

On dit même que l'état atmosphérique n'est pas étranger aux sympathies ou aux aversions.

Il ne s'agit pas de considérer les maladies, ni les troubles nerveux qui en résultent, mais on peut affirmer qu'il y a des hommes d'hiver et des hommes d'été, des jeunes filles d'automne et des jeunes filles de printemps.

Les uns ont besoin, pour posséder toute leur volonté et même tous leurs charmes, de la présence du soleil ; les autres, timides, timorés, sévères, ont besoin, pour faire valoir leurs qualités, des jours gris, ternes de la complicité de l'hiver.

Il existe, paraît-il, des pays où tous les habitants deviennent misanthropes dès qu'il pleut. Cette assertion serait quelque peu difficile à contrôler.

De tout ceci résulte que fiancés et fiancées, avant de ne décider aucune démarche et d'obéir à l'élan de leur cœur, doivent, au préalable, consulter le baromètre.

UN CHAUVE SE FAIT TATOUER LE CRANE

Un habitant de Verviers, dont le crâne chauve réalisait le parfait œuf d'autruche, et qui s'imaginait que cette infirmité lui nuisait auprès du beau sexe, résolut de le faire disparaître.

On lui avait parlé d'un certain Peter Klein, vivant dans le village allemand de Montzen, non loin de la frontière belge, et qui était un tatoueur si distingué qu'il changeait une bille de billard en une tête d'Absalon. Il s'adressa donc à cet éminent spécialiste qui lui fit l'opération souhaitée, et il rentra en toute hâte à Verviers, curieux de l'effet qu'il produirait sur ses amis et surtout sur les belles dames qu'il comptait subjuguer.

Mais hélas ! le tatoueur Peter Klein est un facétieux personnage qui, lorsqu'il a bu, aime à donner libre carrière à sa fantaisie. C'était le cas ce jour-là, car au lieu de dessiner des simili-cheveux sur le crâne de son client, il y avait gravé, en un pointillé indélébile, des objets d'un goût douteux.

Le tatoué n'eut que le temps de courir chez un coiffeur, qui jeta une perruque sur la nudité désobligeante de son crâne. Plainte fut portée contre Peter Klein, et le joyeux tatoueur aura à répondre devant les tribunaux de son pays de sa facétie.

Le Royaume Des Femmes

LES ROSES DE GUELDRE

J'ai voulu ce matin, te rapporter tes roses.
DESBORDES-VALMORE.

J'ai voulu t'apporter cette touffe neigeuse,
Où l'averse, fluide et pâle voyageuse,
Au passage a jeté ses brusques diamants.
Et, pour cueillir ma gerbe à ces viornes blanches,
J'ai trempé mes doigts chauds dans la fraîcheur des branches,
Et si fort balancé leurs clairs enchantements,
Qu'ils soufflaient sur mes bras une molle risée
De pétales épars, de fleurs et de rosée.

Le buisson secoué riait entre mes mains,
Egrenant son collier de perles aux chemins
Et me pleuvant aux yeux sa douce éclaboussure,
Où, par place, brillait un éclair de ciel bleu.
Un printemps de clarté s'annonçait en ce jeu,
Et j'évoquais, comme une chose bonne et sûre,
Le baiser, à mon front mouillé de rose en pleurs,
Que tu me donnerais en échange des fleurs !

Mme FERNAND GREGH.

AVIS

La correspondance de Madeleine est remise à la semaine prochaine.

Les Réponses

La jeune fille idéale que je rêve doit être vertueuse, bonne et belle, belle surtout de cette beauté du cœur qui fait d'elle un vrai trésor, qui fait souvent oublier qu'elle n'est pas jolie. Qu'elle soit une sœur de charité qui loin de s'éloigner de la souffrance, la recherche pour mettre un beaume sur le cœur de ceux que les douleurs et les chagrins meurtrissent.

Qu'elle connaisse assez la vie pour savoir que tout n'est pas que plaisir ici-bas.

Je la rêve pleine de délicatesse et de tact, ces qualités si rares et si appréciées qu la feront estimer.

Qu'à l'exemple de la violette, elle soit humble et modeste, qu'elle recherche en tout la simplicité car sa plus belle parure n'est ce pas la grâce de sa jeunesse et le charme de son sourire ? Que partout où elle passera sa distinction la fasse reconnaître comme la jeune fille canadienne-française. Je la désire pieuse, intelligente, instruite, économe, bonne ménagère et si plus tard elle est appelée à se créer un foyer, elle soit la compagne qui aide et console, qu'elle sache élever ses enfants en bons chrétiens loyaux patriotes, afin que celui qui partagera sa vie, puisse dire avec Thomas Hood :

"Je n'ai jamais été rien ma chère, avant de vous avoir connue et depuis j'ai toujours été meilleur. Toujoues plus heureux et toujours plus comble.

CLAUDINE.

—o—

LA REVEE ? — LA PROMISE.

Elle est ma promise. Et je brûle de vous dire pourquoi je l'adore.

Son front superbe où poudroient le rose et le blau des veinules est noblement serein ; ses yeux, de grands, grands yeux bruns, pleins de mystère et de chatoiments, semblent boire la lumière ; ses lèvres de carmin s'épanouissent en de fugitifs frissonnements ; sa voix a de l'aérien, des réflechissements, de la gravité, ou qu'elle rêve, conseille ou discerte ; son opulente et légère chevelure encadre comme d'un nimbe cette figure où rôde visiblement la pensée, et tout son être, en une stature presque frêle, déliée, nerveuse, la révèle riche de grâce, soit qu'elle pose indolente ou attentive, soit qu'elle devienne agissante ou même—ce que j'ose supposer — caressante. Son cœur, vrai cœur de femme qui se devine et ne se dit pas, est rempli de douceur, de force, de candeur pour en faire toute la fleur, tout le charme, toute l'espérance de la vie féminine.

C'est pourquoi, me dis-je, ses doigts menus et adroits sauront exécuter tous les travaux qu'elle a voulu apprendre et que réclamera son état d'épouse ; sa bouche ne se lassera pas de me dire d'immaculés conseils ; ses lèvres seront la coupe précieuse de l'éternelle communion des épousés ; ses yeux liront dans mon Ame et me raviront mes secrets avant que je les lui dise, et son front me fera rechercher la paix et songer à l'au-delà. Cette conquérante sans trop le savoir, jeune et parfumant tout, dont la beauté est le reflet de sa bonté et dont la bonté est accrue par la beauté, sera ma souveraine

Une telle femme, qui a su enrichir des plus belles vertus les dons généreux de la nature, vaut bien la peine que l'homme entonne à sa louange un chant pur, vibrant, joyeux ; qu'il peigne son portrait des plus riantes couleurs, et qu'il lui donne ce qu'il a de meilleur en lui, pensant toujours qu'il vaut mieux adorer la poussière du cœur que la poussière du génie. Elle est ma promise. Et je brûlais de vous dire pourquoi je l'adore.

EGLANTINE.

—o—

C'est une très belle idée que vous avez eue là "Madeleine", (et veuillez en recevoir mes sincères félicitations) que d'organiser ce joli concours qui s'adresse tout spécialement aux jeunes gens, car c'est surtout nous que ça intéresse d'une manière toute particulière, pensez donc, définir la jeune fille qu'on rêve !

Et puis définir un rêve n'est pas toujours chose si facile, il y a toujours quelques lacunes à combler... enfin j'essaie un peu de vous dire celle que je préférerais entre toutes.

D'abord, faut qu'elle soit Canadienne, ça vous le savez, et moi, j'y tiens "mordicus", à mon idée, pour être jolie, bonne et aimable, n'y a que la Canadienne, tant pis pour celles qui ne le sont pas !

Et puis qu'elle ne soit ni trop grande, ni trop petite, ni trop jolie, ni trop laide, ni trop blonde, ni trop brune, (l'excès en toute chose est un défaut) qu'elle ait des mains toutes petites, qui sachent bien travailler pourtant, des grands yeux bien expressifs, et une jolie petite bouche, bien fraîche et bien rose, qui vous dise des choses toutes mignonnes, qu'elle soit toujours de bonne humeur, et assez instruite, et puis... c'est tout. Si toutefois il se trouvait une gentille Canadienne-française qui se soupçonnerait cet avalanche de qualités, qu'elle envoie son adresse à

PATRICE.

—o—

J'aime la jeune fille au caractère joyeux, aux manières délicates et distinguées. J'aime ces cœurs larges, ces âmes nobles qui font de la Canadienne la "Femme Idéale."

Avez-vous déjà été témoin d'une réunion de jeunes filles ? Y a-t-il quelque chose de plus grand que de voir ces "jolies" filles s'amuser entre elles. Dans l'air flotte un parfum d'amour et de beauté. Oh! ces canadiennes au début de la vie, comme elles savent charmer et ravir les cœurs.

Ici c'est une charmante blonde aux yeux de pervenche. Quelle grâce dans ce regard : c'est un bijou, c'est presqu'un ange.

Là, une brune non moins jolie, avec son petit sourire moqueur et ses terribles yeux noirs, remplis d'intelligence.

Je rêve pour cette génération de "jeunes" qui plus tard seront des femmes, des mères; je rêve pour elles tout le bonheur que méritent leurs grandes vertus. Je leur souhaite un beau petit mari, très aimable, enfin tel que souvent il sera passé dans l'imagination des jolies filles du beau Canada.

A vous, gentils messieurs qui cherchez une femme, une vraie, Je vous engage à choisir dans votre ville ou village, l'objet de vos rêves. Gardez-vous bien d'aller à l'étranger, car vous le savez, la petite Canadienne ne se "bat pas."

YVETTE.

—o—

Tout en réclamant votre indulgence pour mon pauvre style, je viens vous demander de me permettre de vous décrire, à ma façon, le type idéal de la jeune fille canadienne française.

Pour être idéalement candienne-française, il faut être bonne, charitable, courageuse, énergique. Dès l'âge de 17 à 18 ans, elle envisage l'avenir et si elle se croit appeler au saint état du mariage, son cœur doit dès lors, tressaillir d'espérance et sans fausse pudeur devant ce désir de donner de vaillants défenseurs à la Patrie, ou bien, ce qui est plus grand encore, de courageux athlètes à l'Eglise, des vierges dévouées qui se feront les servantes du pauvre, les mères des orphelins.

Avec ces sublimes ambitions, la jeune fille de 20 ans, oubliera son miroir et de ce chef ne connaîtra pas la coquetterie.

Dans ses salons nous la retrouverons toute imprégnée de ces suaves parfums de la chaste vierge se préparant à devenir une mère vraiment digne de ce nom. Toutes les bonnes œuvres auront son précieux concours sans rechercher les honneurs qui l'effraieront plutôt.

Sur la rue, son maintien, de concert avec son costume, nous diront que cette jeune personne plane au-dessus du terre-à-terre vulgaire ; elle nous apparaîtra comme nimbée de ses virginales aspirations.

La jeune fille pauvre, l'ouvrière, se gardera bien de se parer de bijoux aux faux brillants. Ses toilettes seront exemptes de tons trop criards. Mise avec recherche toujours, elle ne devra jamais s'affubler d'un vêtement dont le coût est au-delà de ses ressources, cela sent trop la parvenue.

Quant à la jeune fille riche, elle aussi peut s'abstenir de tous bijoux, malgré la valeur réelle ; on connait l'héritage si précieux des bijoux de famille qui l'attend et l'absence de cette parure fait qu'on ne l'en admire que davantage ; Les trop riches toilettes chez nos jeunes filles dénotent une nature orgueilleuse et un grand désir d'éclipser. Je désirerais la voir revêtu de blanc toujours. Oh ! qu'elle est belle en cette robe immaculée avec son nœud bleu au cou et une rose carmin dans ses cheveux !

Comme elle est bien plus belle encore quand nous la rencontrons servant de guide à la vieillesse, de compagne à la souffrance ! ! Elle ne sera jamais de celles qui rougissent d'un aïeul qui ne savent le désigner que par ce mot " le vieux, la vieille ".

Ah ! celles-là, renions-les, nous Canadiens - français, qui nous apprêtons à célébrer, à chanter les hauts faits des Fondateurs des Pères de notre beau pays. Que nos jeunes filles idéales se rendent au pied du Monument Laval, nouvellement érigé en notre chère vieille capitale si canadienne, si française, et là, elles verront, représentées dans l'argile, de saintes et nobles femmes instruisant, secourant des personnes étrangères et à leur famille et à leur nationalité.

Et ma jeune idéale se dira : "Moi aussi, je saurai jouer à Madame de Champlain" et les intérieurs misérieux, et les malheureux la verront apparaître comme l'ange de la consolation.

Jeunes filles, récréez-vous, la gaieté vous est aussi nécessaire que la rosée à la fleur, mais je n'irai jamais chercher mon idéal dans ces endroits aux réunions trop bruyantes. La future mère de héros y laisse trop souvent ses titres pour n'en rapporter, hélas ! que des parchemins avariés !

Je termine ; c'est trop longtemps vous ennuyer en exprimant si mal ce que j'apprécie si haut et je garde en mon âme toute la fraternelle amitié que je voue à mon idéal.

J'aurais pû tout dire d'un mot en retraçant d'un trait de plume la vie de jeune fille qu'était une de ces femmes que j'appelle Les Croisées de la Tempérance, je pourrais accorder une mention spéciale à Mesdames Huguenin, Dandurand, Lacoste, Gérin-Lajoie ; mais toutes les associées de cette virile et patriotique Croisade ont mon admiration et toutes doivent avoir été la jeune fille idéale Canadienne-Française.

SABINE.

—o—

Une Canadienne parfaite, idéale, comment l'imaginer ? Belle ? Oh ! oui, de cette beauté tranquille et fière que l'on admire chez certaines filles de nos campagnes. Beauté ignorée et qui semble le reflet de l'âme.

Pure et douce comme tout ce qui possède la paix...

Active et joyeuse comme l'alouette qu'un gai rayon de soleil met en fête...

Sérieuse et intelligente, même intellectuelle, capable d'apprécier les maîtres, de comprendre le beau et le noble.

Patriote comme les de Verchères, les Marguerite Bourgeois..

Pieuse comme les anges..

Aimable comme la fleur, comme l'oiseau. Bonne.. .

ROSE.

—o—

Ce concours a excité chez nous, jeunes filles, notre enthousiasme, voire même notre curiosité. Il y a, certes, intérêt à savoir si nous allons nous reconnaître dans cet e jeune fille idéale, car, soit dit, sans vanité, s'il fallait en croire nos amis, il ne serait pas nécessaire d'organiser un grand concours pour voir le portrait de l'idéale jeune fille : l'idéal serait vite trouvé.

Sérieuse assez, intelligente, sage, comprenant son devoir et l'accomplissant dignement. Avec cela aimable ; de cette amabilité qui la fera se plaire dans la société des vieux comme en celle des jeunes, franche, discrète, d'une humeur toujours égale et bonne—non pas cette bonté douce qui provient d'un manque d'énergie du caractère, mais d'une bonté intelligente qui sait être ferme à l'occasion.

Toutes ces qualités la feront trouver jolie et on l'aimera. Si elle cultive aussi un art quelconque ce sera un vrai bijou, un trésor.

Ah ! et la science ménagère qu'elle connait à fond !

Voilà ce qu'on écrit de la jeune fille telle qu'on la veut, qu'on la rêve. Est-ce bien cela ?

FEE MORGANE.

—o—

J'ai salué comme tout le monde l'idée que vous avez émise de faire le portrait de la jeune fille canadienne-française. C'est le concours, à mon point de vue, qui sera le plus en vogue attendu son caractère charmant. J'y prends part pour combler mon désir d'en dire un mot mais j'ai petit espoir de gagner un prix si je considère le grand nombre de réponses qui vous seront soumises et si je reconnais ma faiblesse littéraire pour un sujet aussi riche. Mais que je réussisse ou non à exprimer logiquement mes bons sentiments à l'égard de la jeune Canadienne, c'est à vous, Madeleine, que revient le mérite d'avoir institué le concours qui ne manquera pas tant de rencontrer l'approbation de vos lecteurs que d'augmenter l'admiration qui va à la jeune Canadienne française. S'il m'était donné d'en faire un choix au gré de mon cœur, voici comment je la rêverais, surtout s'il me fallait choisir l'Ame-sœur de mes destinées.

J'aimerais la jeune fille qui a goûté du bonheur de toujours vivre avec ses parents, de qui elle a appris dès son bas âge à joindre ses mains et à murmurer la prière ; qui, constamment, est en contact avec les choses religieuses ; celle qui a appris à être vertueuse et à mettre entre les mains de Dieu ses peines et ses espérances. J'aimerais aussi la jeune fille qui connait le travail et qui par la prière se conforme à la volonté de Dieu, celle qui est douée d'un sens pratique, possédant un génie sublime et qui rêvent pour sa patrie un vif amour ; celle qui sait se faire aimer de ses compagnes ; celle qui a l'âme réfléchie et franche et qui possède un bon cœur ; celle qui guidée par son ange gardien se montre toujours bonne et pieuse et qui, par la prière, vient au secours des délaissés ; celle qui ne se laisse pas assombrir par les épreuves passagères que Dieu lui envoie pour l'éprouver, mais qui les accepte avec résignation ; celle qui en suivant le doigt de Dieu sait réformer son caractère devenu hautain.

J'admire celle qui veille aux soins du ménage et qui se fait remarquer par son esprit d'ordre en toute chose ; celle qui ne craint pas d'être vaincue par une meilleure ménagère dans l'art de coudre et de filer ; celle qui se montre charitable pour les pauvres, dévouée pour les affligés.

J'ai de l'admiration pour la jeune fille, qui, par son intelligence autant que par ses charmes a su conquérir l'estime de son entourage ; celle qui sait se vêtir avec goût et faire ainsi ressortir sa beauté.

Je contemple souvent la blonde qui passe, ses doux cheveux, parure qui l'enjolive, ses yeux bleus dont le rayon dénote l'amabilité, la taille gracieuse, la démarche élégante et le sourire enchanteur.

Voilà les qualités, charmes et vertus que je connais à la jeune canadienne-française, qui ne craint pas de figurer à tous les points de vue contre n'importe quelle nationalité. Que souvent nous entendons des étrangers chuchoter que nos Canadiennes savent toujours se montrer charmantes, et c'est ce qui les idéalise. C'est aussi ma conviction la plus intime.

HORMISDAS.

—o—

Nos jeunes filles canadiennes possèdent toutes les splendeurs des roses espanouies, leurs charmes ne se fanent pas, leur compagnie est aussi agréable que le parfum qu'exhalent les roses.

Elles sont le type par excellence, réunissant chez elles toutes les qualités du cœur et de l'âme, leur beauté importe peu, pourvu qu'elles sachent aimer, et se faire aimer.

Il est bien beau, en effet de louer et chanter les beautés et les qualités de nos Canadiennes, mais....

Le type idéal de la Canadienne est une jolie brune, courte, stature noble et fière, taille découpée avec l'art des déesses, un peu indépendante ; ne possédant pas la coquetterie, les traits fins ciselés, la taille élancée ; qu'elle soit douée de tous les charmes et qualités imaginables, qu'elle soit causeuse, ne parlant rarement de ce qu'elle porte ; qu'elle soit franche avec tous ceux qui ont confiance en elle, que ses lèvres ne dissimulent pas ce que son cœur ressent.

Outre les qualités du cœur et de l'esprit, qu'elle puisse aussi facilement parler des sciences que de musique ou de littérature, que la lecture de romans frivoles ou trompeurs lui soit inconnue, qu'elle leur préfère les bons auteurs classiques ou modernes qui enrichissent l'intelligence et ennoblissent le caractère.

Cette jeune fille, je la désire un peu musicienne sachant par quelques mélodies douces et insinuantes terrasser les noirs soucis qui rongent l'âme et conduisent à la mélancolie. Qu'elle aime sa famille, ne dédaignant jamais les conseils de sa mère ; que tout à la maison lui paraisse beau, qu'elle adore la maison qui a été son berceau qui l'a vue grandir et qui lui rappelle incessamment l'éducation précieuse qu'elle a reçue de tous ceux qui l'ont entourée.

Qu'elle étudie et remarque comment tout se fait à la maison, et le rôle futur qu'elle devra remplir dans l'avenir lui paraîtra un rien.

ERNEST.

—o—

La fille qui me plait est cette charmante petite personne, aimable et douce, enjouée, dévouée, qui me permettrait de la protéger, de la chérir et de la choyer, en retour de toutes les joies qu'elle apporterait à mon foyer.

Je ne sais trop comment décrire cet idéal rêvé ?

Sera-t-elle belle ? Pas nécessairement : plutôt jolie que belle.

Aimable, enjouée ? C'est essentiel.

Intelligente ? C'est indispensable.

Instruite ? Hum ! Oui.

Ponctuelle ? Comme un militaire.

Sérieuse ? Pas trop.

Frivole ? Un tant soit peu.

Coquette ? Pourquoi pas ?

Une nature artistique et des goûts littéraires ? Oui, sans exagération

En un mot, une fille sensée, pleine de tact, fine, intelligente, sachant se mettre à la position de ses visiteurs, se montrer cuisinière savante, dans le besoin, et une infirmière habile et dévouée dans la maladie.

Avec une compagne telle, vous n'avez qu'à recueillir des fleurs sur votre chemin, et le parfum de ces fleurs ont le privilège de vous empêcher de vieillir.

MYOSO.

—o—

Je la veux assez intelligente pour qu'elle puisse me comprendre, mais pas trop pour qu'il lui soit possible de me mystifier.

Je l'aime la femme sérieuse et de jugement capable au besoin de donner un bon conseil. La gaieté est cependant nécessaire à mon idéal. Il y a tant de papillons noirs qui voltigent au-dessus des ménages.

Je la désire musicienne, mais pas de celles qui ont pour dada les grands morceaux des grands maîtres.

Une nécessité absolue, c'est qu'elle ne devra pas être vive de caractère, car je suis moi-même trop prompt. Quels des astres pourraient être le résultat d'une pareille réunion. J'avoue n'avoir aucune sympathie pour la femme bigote, qui est constamment dans l'incertitude si la faute commise est vénielle ou mortelle, mais la jeune fille vraiment pieuse, a mon estime et mon admiration.

Un peu de coquetterie ne me ferait pas perdre confiance, mais d'une femme flirt qui recherche l'attention des voisins, gardez-moi Seigneur.

Savoir conduire une maison avec tact et économie est un point important dans l'éducation d'une jeune fille. Pour le physique je ne suis pas très particulier. Je m'occupe peu de la longueur des dents, de la distance du bout du nez à l'os frontal, ou encore de la longueur exacte entre la bouche et l'oreille. Je rêve tout simplement d'une petite femme alerte et vive, propriétaire d'une de ces figures où se lit la franchise. Que ses yeux soient noirs ou bleus, peu m'importe, pourvu qu'on y voit luir la bonté.

J'allais cependant faire un oubli, je n'ai pas mentionné mon aversion pour les chevelures rousses ou de couleur blond pâle. Cela me coûte toujours d'en parler étant moi-même un blond.

Voilà aussi clairement que possible le portrait de mon type idéal de la jeune fille. J'entends la jeunesse féminine me crier, en chœur, que ce type est facile à trouver. Détrompez-vous, il est rare, croyez-en l'expérience de mes trente et quelques années.

ADEODAT.

—o—

La couleur des yeux, des cheveux, la taille et le teint de la jeune Canadienne-française à qui je confierais avec plaisir la garde de mon humble foyer ne sont pour moi que des questions bien secondaires pourvu que ma future compagne possède un cœur à la fois généreux et sympathique. Avec un trésor aussi précieux j'aurais raison d'envisager l'avenir avec confiance, ayant la certitude de posséder une épouse semblable à celle que l'Evangile appelle l'Ange du foyer.

SURSUM CORDA.

—o—

Mon idéal! Oh, la gracieuse déesse, qui me charme, me séduit, m'enivre de sa fraîcheur!

J'aime un vrai type de jeune fille Canadienne développée au sein d'une famille religieuse et patriotique, dans une campagne salubre des bords du St Laurent. Elle exhale quelque chose du cachet séduisant des gentilles bretonnes de là-bas avec un perfectionnement de manières et de beauté qui la rend ravissante.

Mon idéal est une jolie brunette de vingt ans, taille moyenne, rondelette et élégante à la fois, à la démarche ferme et pourtant réservée... Ses yeux sont bruns, tantôt brillants, tantôt mélancoliques...toujours interrogateurs, essayant de la vie résoudre le compliqué problème; un joli nez, quelque peu retroussé, qui prête à ma mie, un air très perspicace,... une bouche mignonne avec des lèvres très rouges, qui vous donnent toujours envie d'approcher, et laissant entrevoir dans un rire franc et naïf de précieuses petites perles nacrées... Le front est large, bien développé aux tempes, et couronné par une chevelure châtain clair, abondante et follette. Et quel teint ravissant ! un peu hale, rouge vif aux pommettes, et qui vous démontre un contact régulier avec l'air pur de la campagne et un soleil bienfaisant.

Toute sa personne respire la pudeur de la jeunesse et la vague indépendance de l'avenir; elle est l'ange du foyer, affable à tous, son dévouement et son abnégation font sourire tout le monde autour d'elle, et surtout les malheureux. Elle aime la Vie, la petiote, et la fait aimer. Quel rôle sublime! Puissent toutes nos petites Canadiennes avoir une existence si bien remplie!

CHARMEE.

—o—

Le type idéal de la jeune fille canadienne française ?

Blonde ou brune ? Je ne sais pas. Je la voudrais croyante, aimante et sympathique à toutes les misères. Ayant haut placé le sentiment de l'honneur et de la vertu. Modeste, vraie, sensible, laborieuse, énergique et douce, toujours mettant la gaieté au foyer par son rire et ses chansons.

Voilà le type idéale de la jeune fille canadienne-française, le type de beauté morale auquel je m'attache tous les jours encore plus, que je désirerais pour guide dans le chemin de la vie. Je lui ai voué toutes mes pensées, toutes mes aspirations. En elle repose tous mes espoirs !...

Sois-tu blonde ou brune, Canadienne française qui ressemble à ce portrait, tu es mon idéal !

"PETIT BOSSU."

—o—

— Les moralistes, depuis qu'il il y en a, disent: "La femme s'en va!" Tant que nous aurons des Canadiennes, laissons-les gémir.

— Ont-ils raison? Que m'importe! moi, je connais une Canadienne, une vraie, comme il y (a) en a ne, une vraie, comme il y en a

— Elle est simple, sans exagération, ni particularité; modeste dans ses grandes qualités, elle sait réprimermer ses défauts; naturellement, elle fait ce que doit, parait ce qu'elle est. On est plutôt porté à imputer ses fautes (mignonnes, je vous assure...) à la faiblesse humaine qu'à son noble caractère.

— Ne lui demandez pas les airs affectés, communs au théâtre, ni les crises de nerfs, hélas! si à la mode; c'est là le masque de la femme, la Canadienne l'est réellement et sincèrement.

— Mais demandez-lui un sourire franc et loyal—si vous êtes franc et loyals— demandez lui, enfin, ce que vous êtes en devoir d'exiger de la mère future de votre fils; la vraie Canadienne ne saurait tromper vos espérances.

— Celle-là dédaigne moins la marmite que le clavier, moins la cuisine que le salon; elle sait surtout qu'il y a de la grandeur à vivre au sein de la pauvreté de la même façon qu'au soin de la richesse, et qu'il n'y en a pas moins à vivre au sein de la richesse de la même façon qu'au sein de la pauvreté.

— Ah! si toutes étaient comme celle-là, combien y aurait-il de vieux garçons.... et de vieilles filles donc?

Elles sont si rares, les filles comme la "vraie fille."

DIOGENE.

(Suite à la 30e page)

ROSE BLANCHE

Petite rose blanche,
Eclose aux jours d'été,
De l'épaule à la hanche,
Parfume la beauté !

Rose rouge, enivrante,
Poupre aux chaudes couleurs,
Pour la valse entraînante,
Etale tes splendeurs.

Rose rose de France,
Embaume chanvre et lin
Et les bords de la Rance,
Et l'Ouest et Josselin.

Rose noire si frêle,
Je te vois près du Rhin ;
Un corbeau sur son aile
Te porta ce matin !

Toi, rose jaune et pâle,
Jette tous les parfums
Que ton calice exhale
Aux tombes des défunts !

Vous, fraîches églantines,
Roses du Saint Rosier,
Fleurissez sans épines
Pour l'autel du Roncier !

Mme DE ROHAN.

LE DERNIER GUIGNOL

Dans l'été de 1837, fit Jean Lemercier, je séjournais dans mon manoir de Bénerville, à quelques milles de Caën. Ce manoir ne paye pas de mine. C'est une vieille bâtisse rectangulaire, dont la façade est trouée par la pluie, le gel, les guêpes maçonnes et le lichen. Mais il est confortable. Les chambres vastes et claires, aux boiseries de chêne, plafonnées de rudes poutres, sont fraîches en été et se chauffent facilement en hiver. Puis, le paysage est robuste, paysage de vieille France, où alternent les herbages les vergers, les emblavures, les jachères, les hautes futaies mystérieuses, et qu'arrosent de merveilleuses fontaines. L'eau jaillit partout, eau des fées, eau de sorcières, eau d'elfes et de naïades couleuvres argentines, lames de cristal, étangs où semble dormir l'Ame de la "Belle", mares redoutables et charmantes.

Un matin que je rêvais, après avoir lu l'histoire de ce Philipau, qui prétendait au nom de Charles de Navarre, et se disait fils de Louis XVI, je vis s'arrêter à la grille un attelage maupiteux. C'était une charette à claire-voie, que tirait un Ane cacochyme, au poil râpé comme un vieux tapis et au museau séché par l'Age. Sur le siège, se tenait un quinquagénaire, à la barbe fauve poudrée de sel, aux cheveux trop longs qui pendaient sur un collet de panne verte. Cet homme avait quelque air d'artiste et de saltimbanque, la face d'ailleurs honnête jusqu'à la candeur et toute crispée de tristesse. Dans la charette on apercevait les éléments d'un guignol, bois, rideaux, marionnettes apparues par les trous d'une caisse, étoffes bariolées, et aussi une jeune personne vêtue d'un costume de couleur coquelicot, un peu mangé par le soleil. Elle était parfaitement blonde, comme un champ d'épeautre vers la moisson, fort maigre, le visage plus blanc que la fleur du liseron et des yeux si vastes, si pathétiques, d'un si beau feu violet, que j'en fus tout remué. Au reste, elle avait de la grâce, les traits sculptés au fin ciseau et que ne déparait pas une bouche quelque peu grande, mais qu'attristaient le cerne des paupières et le creux des joues.

C'était un de ces jours où l'on a l'Ame généreuse; puis cette fille singulière m'hypnotisait. Je m'en fus donc à la grille et j'interrogeai doucement l'homme:

—C'est l'Ane qui est à bout de souffle! fit-il, d'une voix rauque.

Mais son visage disait d'autres choses, chagrines et suppliantes:

—Entrez! dis-je, vous ferez reposer l'Ane et vous vous reposerez vous-même.

Il me salua très bas, d'une façon surannée, théâtrale et pourtant naturelle.

—Ah! monsieur— Ah! monsieur, balbutiait-il, en guise de remercîment, avec un pli de la bouche comme s'il allait pleurer.

Mais il sut bien se contenir, et, avec l'aide de mon valet d'écurie, il logea l'Ane, tandis que je faisais conduire la jeune personne au manoir par ma servante, la grosse Catherine.

Il se trouva que le vieux était aussi brave homme que l'annonçait son visage. Il promenait par les province, un guignol que lui avait transmis son père; il faisait voter honorablement sa fille Janine et son Ane de l'agrément qu'il rocurait à ses contemporains simples, par les aventures de Polichinelle, de Cassandre, d'Arlequin, de Colombine, du commissaire et de quelques seigneurs de moindre importance. Comme il avait bon œil, le pied leste et l'estomac indulgent il ne trouvait pas l'existence amère.

—o—

Tout changea du jour où le destin frappa Janine. Il le fit sournoisement. D'abord, la jeune fille ne sentit qu'un peu de lassitude, puis sa joue perdit sa lueur d'églantine, ses muscles se rétrécirent, la fièvre se mit à brûler le sang, enfin la Mort montra qu'elle ne lâcherait pas sa proie. Cette aventure m'évouvait étrangement. Après mon médecin, je fis venir un guérisseur de Caen et un autre du Hâvre. Ils ne laissèrent aucune espérance. Ces yeux magnifiques devaient s'éteindre ainsi que les feuilles à l'automne, cette grande chevelure allait cesser de croître. Nous attendîmes, le vieux et moi, pleins d'horreur.

J'errais autour de la moribonde, avec un tremblement intérirur et une rage secrète; la nature me paraissait odieuse d'avoir donné à cette fille la lumière et la beauté, les dons qui enchantent l'amour, et de l'écraser dans sa grâce. Pourtant, elle n'avait pas été absolument implacable: la fille du Guignol conservait l'espérance; elle la répandait sur des jours nombreux et sur des événements lointains. Et c'est ainsi qu'arriva kl'heure du Roi des Epouvantements.

Ce fut par un de ces crépuscules où le firmament se pare de fabuleux mensonges. Cent nuages avaient revêtu leurs robes d'hyacinthe, de jonquille, de brocart, de pourpre; il se creusait continuellement des contrées de soufre, les lacs turquin, des fleuves améthyste et des cavernes où l'on croyait apercevoir la fournaise des cyclopes. Janine, étendue sur une chaise longue, au bord de la terrasse, buvait l'air baigné d'essences, ainsi qu'une eau d'éternité. Soudain, elle murmura, les yeux plus vastes encore, émue des souvenirs de sa vie errante:

—Oh! que je voudrais voir le mariage de Colombine!

Le vieux vit là un ordre suprême et sans appel. Il se leva, il alla chercher la charpente, les marionnettes, l'humble décor et, silencieux, monta le guignol. Le rideau mitoux se leva; dans la lueur orange, on vit s'agiter les grêles symboles: Pierrot et Cassandre, Polichinelle, et le commissaire, Arlequin et Colombine.

Ah! ce spectacle! Le vieux, fou de douleur, gardant toutefois la lucidité de son pauvre art, enfiévré par le désir de plaire à la mourante, doué aussi de quelque poésie native, joua de toute son âme. La longue lueur tantôt écarlate, tantôt mauve, parfois aussi tournant à l'aigue marine, jetait une magie sur la scène minuscule. Et les marionnettes falotes jouaient, après tout, l'essentiel du conte humain, la joie la douleur, le songe, l'action et l'espérance invaincue!.. Quand survint le dénouement, quand Arlequin, tout glorieux et plus diapré qu'un parterre, sangiota son amour à Colombine, quelle émotion merveilleuse palpita aux prunelles violettes de la jeune fille. Tous les souhaits des êtres parurent sur son visage maigre, toute la douceur des illusions agita la poitrine presque éteinte, et nos regards se rencontrent.... Comme il n'y avait là qu'un amour possible, ce fut cet amour qui naquit. Janine m'aima pour tous les jours qu'elle avait vécus et pour tous les jours qu'elle ne pourrait pas vivre ! je l'aimai au nom de la pitié profonde et de la mort. Et, saisissant la petite main défaillante dans la mienne, je dis, à mi-voix, le mot qu'il fallait dire. Alors, elle crut au terrible bonheur qu'attendent les créatures périssables, et dans une palpitation d'extase, en plein amour en pleine foi, dans l'immense crépuscule de cuivre, elle quitta le Rêve de la Vie.

J.-H. ROSNY.

LA PAGE DE LA Bonne Ménagère

Je fus hier aux courses, très intéressée de savoir quelle serait la nouvelle orientation de la Mode.

Au milieu du chaos qu'est une réunion sportive, on est forcément quelque peu ahurie. Cependant, après quelques instants de cohue, je finis par me dégager de la foule et ma pensée, aussi libre que ma personne, se mit alors à vagabonder.

"On prétend qu'il est difficile de mourir, disait Fontenelle, au moment d'expirer, et cependant tout le monde s'en tire."

Malgré moi, admirant tant de toilettes impeccables, j'appliquais ces paroles à mon entourage, et je pensais : "On prétend qu'il est difficile d'être bien habillée, et cependant, tout le monde s'en tire."

Je dois avouer, avec quelque vanité féminine, dont vous devez avoir votre part, Chères Lectrices, que les échos admiratifs des représentants de deux ambassades étrangères qui venaient jusqu'à moi, étaient des plus intéressants.

Inutile de vous dire que j'étais tout yeux, tout oreilles :

"Il y a vraiment chez les Françaises, une grâce attachée à chaque trait, à chaque mouvement, à chaque expression, et ce sont ces grâces isolées ou réunies qui répandent tant de charmes sur leur personne. Sans être les plus belles, elles l'emportent sur les autres femmes du monde, parce qu'elles sont les plus gracieuses.

"Mais c'est surtout à Paris que les grâces se montrent entourées de toutes les séductions. Dans le langage, le regard, les mouvements ; dans la manière de porter une toilette, un chapeau, une parure ; tenir un éventail, un bouquet ; enfin, jusque dans la moquerie et l'artifice, dans la gaîté et dans les larmes, la Française met une grâce qu'on ne rencontre nulle part."

A cette entente cordiale j'aurais ajouté, connaissant beaucoup de mes Charmantes Nièces et Lectrices, que les grâces peuvent se rencontrer dans toutes les manifestations de la vie physique et morale, car l'esprit possède ses grâces aussi bien que le corps, mais je n'avais pas voix au chapitre, et dus me contenter d'enfegistrer simplement ces aimables constatations.

La Mode n'a jamais été plus extraordinaire, ni plus originale ; quoique cela, pas une silhouette de femme élégante ou simple, qui n'ait son cachet personnel.

Quelques étoffes nouvelles qui vont être la coquetterie de cet été ; le tulle filet, les étamines à larges réseaux, le crêpe météore, le voile Ninon et la gaze rayée pékinée, étoffe très distinguée pour cérémonie ; tous ces tissus d'un prix abordable.

Voici une toilette, toute simplette, que je pus croquer au passage :

Elle était coupée dans une étoffe rayée loutre et blnac, encadrée d'une large bordure en lainage uni loutre, au bas de la jupe, qui était plissée. La juge remontait au corsage, marquant la taille un peu au-dessus de l'ordinaire, dans un gracieux mouvement de bretelles doubles.

La chemisette était en gros tulle blanc coupée d'entre-deux en tulle soutaché, ces entre-deux dessinaient au haut de la blouse, un petit empiècement rond formant devant une plaque arrondie, d'un effet très décoratif.

Cette toilette se complétait d'une petite veste faisant mi-boléro, mi-paletot droit.

On aime le contraste du noir dans nos tissus clairs; il les met en valeur, comme gilets séparés, et la note piquante un peu triste, fait même goûter la joie des teintes claires, la séduction de toutes ces fraîcheurs.

Même sur les robes blanches, on retrouvera cette faveur du gilet noir, et ce ne sera pas une des des moins amusantes curiosités de la mode nouvelle. Beaucoup se passionneront pour l'étrangeté de cette audacieuse fantaisie.

J'ai aperçu quelques costumes en cachemire ; ils remplacent le drap trop lourd, le crêpe de Chine, trop habillé. Quelques robes se relèvent en tunique avec des intentions de draperies grecques, surr une sous-jupe en même tissu.

Il ne faut désespérer de rien ; si cela continue, nous serons d'ici peu chaussées de cothurnes et coiffées de bandelettes.

LE FOYER

EXTRAIT DE LAVANDE —Deux poignées de fleurs de lavande recueillies de préférence après le coucher du soleil, infusent dans un litre d'eau-de-vie de ménage. La bouteille étant entourée d'un linge blanc, on la laisse exposée pendant dix ou douze jours au soleil. On filtre ensuite, et l'on place dans de petites fioles le parfum recueilli, qui s'évapore moins que dans un grand récipient. Cette eau de lavande gagne beaucoup en vieillissant.

CONTRE LE HALE — Mettez dans un mortier 10 grammes de sucre ; arrosez-le, en triturant, de quinze gouttes de baume de la Mecque ; ajoutez un jaune d'œuf, puis, en continuant de malaxer, ajouter 200 grammes d'eau de roses, que vous pourrez préparer vous-même, selon la prochaine causerie sur ce sujet. Cette sorte de cosmétique s'applique le soir, au moment de se coucher. Les effets sont très rapides, quelquefois immédiats.

POUR LA COLORATION DES CHEVEUX — Une forte décoction de rhubarbe — en augmentant la quantité de rhubarbe selon la teinte à obtenir — donne aux cheveux une coloration châtain clair ; si vous les voulez jaune doré, ajoutez une petite quantité de curcuma, en vente chez les pharmaciens et chez les herboristes.

A LA CUISINE

GARNITURE JARDINIERE — Cette garniture se compose de carottes et navets levés à la cuiller, de petits pois verts taillés en losanges, de petits bouquets de choux-fleurs, auxquels on peut ajouter des petits haricots flageolets. Ces légumes doivent être cuits à l'eau bouillante et salée, mais chaque espèce, de légumes séparément.

Une fois cuits, on les égoutte et, après les avoir fait sauter au beurre, trois ou quatre minutes, afin de faire évaporer l'eau de leur cuisson, on les lie en les faisant sauter hors du feu avec du beurre. On sert bien chaud, chaque espèce séparément, dressée par petits bouquets autour du plat.

FILET DE BARBUE A LA JOINVILLE — Dans un plat beurré, allant au four, rangez les filets de barbue ; sur chacun, un peu de sel, une coquille de beurre, arrosez-les d'un peu de vin blanc ; faire cuire à feu très vif trois ou quatre minutes d'un côté, autant de l'autre.

Pour six personnes, ayez 200 grammes de crevettes, épluchez les; avec les carapaces et même poids de beurre mêlés ensemble, faites un beurre de crevettes. Dressez les filets en couronne autour du plat, placez au milieu les crevettes épluchées. Joignez le beurre de crevettes au vin blanc de la cuisson. Servez.

VARIETES

INDUSTRIE VINGTIEME SIECLE

Une industrie qui s'étend de jour en jour est celle du costumier pour chiens. On peut s'en rendre compte le matin ou l'après-midi au Bois, par les paletots aux nuances multiples sous l'enveloppe desquels trottent messieurs les toutous. Mais en Amérique l'industrie, tout aussi développée qu'ici, offre un caractère d'ordre plus général, car ce ne sont pas seulement les chiens qu'on habille, mais les singes, les chats et même, paraît-il, les porcs, les petits porcs soyeux auquel l'on donne des noms d'enfant.

L'antiquité couronnait ses victimes de fleurs avant de les envoyer au sacrifice. Aujourd'hui, on les couvre de velours et de brocart. Il est vrai qu'elles ne sont pas de la même espèce, puisqu'on en mange. Question de propreté, peut-être ? En tout cas, et cette coutume bizarre traverse l'Atlantique, le jour n'est sans doute pas loin où l'on entendra dans quelque ferme normande ou périgourdine, cet ordre qui, en d'autres temps, eût paru subversif :

—Garçon, déshabillez Toto pour le mettre à la broche.

BAPTEME JAPONAIS . . .

Un des modes de baptême les plus populaires pour les navires est celui du vin.

Les Japonais ont adopté dans leur marine une coutume bien autrement poétique. Ils placent une immense cage remplie d'oiseaux sur la proue du navire. Aussitôt que le navire est lancé, la cage est ouverte et les oiseaux s'envolent à tire d'ailes.

Cet enlèvement vers la liberté, dans l'ivresse d'une joie unanime paraît symbolique aux Japonais et le navire ainsi lancé ne peut voguer qu'allègrement.

LA COULEUR DE L'OR

Peu de gens connaissent la véritable couleur de l'or. Les bijoux et les pièces de monnaie subissent un tel alliage qu'ils en donnent une idée fausse. L'alliage accentue, paraît-il, la couleur rouge de l'or.

Les pièces d'or les plus pures mises jusqu'ici en circulation, furent celles de cinquante dollars, en usage il n'y a pas longtemps encore dans la Californie. L'or d'Australie est cependant plus rouge que celui de Californie. Mais le plus rouge de tous est celui qu'on trouve dans les montagnes de l'Oural.

Quoiqu'il en soit, tout le monde est d'accord sur ce point que, rouge ou jaune, avec ou sans alliage, la couleur fait toujours plaisir.

L'AGE DU MARIAGE

On sait qu'en Asie les jeunes filles se marient fort tôt. Tandis que chez nous dix-sept printemps représentent l'âge très tendre pour une jeune mariée, en Orient la jeune fille arrivée à cet âge se demande avec angoisse si elle ne va pas coiffer sainte Catherine.

Le Japon ne fait pas exception à la règle. Sur trois cent quarante-six mille cinq cent quatre-vingt-dix mariages célébrés l'année dernière dans l'empire du Mikado, il ne s'est pas présenté une seule fiancée devant l'autorité civile ayant dépassé vingt-deux ans.

On a l'âge du mariage
Quand on a l'âge de l'amour

chante le Petit Duc à sa promise dans l'opérette de Lecocq. La chanson nous vient certainement d'Orient, où le cœur de la jeune fille se met à battre de façon si précoce, que la dernière poupée cassée, la fiancée se présente.

PENSSEES PRATIQUES

En affaire il ne faut jamais contredire une femme. Donnez-lui le temps de se contredire elle-même.

Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez obtenir aujourd'hui.

Dans l'industrie la meilleure façon d'avoir raison contre un rival, ce n'est pas de s'en débarrasser, mais de faire mieux que lui.

Si vous n'avez pas l'occasion, créez-la.

Quand celui qui doit entre par une porte, celui à qui l'on doit s'en va par la fenêtre.

Même l'heure de l'adversité ne contient que soixante minutes.

COMMENT ON PRODUIT UN DESSIN SUR UNE ETOFFE

Aujourd'hui on orne beaucoup les robes avec une sorte de broderie qu'on exécute au moyen de soutaches et de galons de soie. On décore de la même manière des coussins, des voiles de fauteuils.

Il y a pas mal de procédés pour reporter un dessin sur une étoffe, mais le plus facile le voici. On calque le dessin à reproduire sur un papier transparent, on pose celui-ci sur l'étoffe où l'on coud, on brode en piquant l'aiguille au travers du papier. Quand la broderie est terminée, on déchire le papier. Cette méthode peut encore être appliquée différemment. Au lieu de broder sur le papier, on trace avec un fil blanc ou noir suivant la couleur du tissu, seulement les contours du dessin. On déchire le papier avant d'exécuter la broderie.

Patrons de la 'Patrie'

NOUVEAUX COSTUMES POUR L'AUTOMNE

609. — Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux : 2 verges en 48, pour le buste 36.
610. — Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux : 3 verges en 40, pour le buste 36.
611. — Jupe à 5 lés, à plis de 22 à 30 pouces de taille. Matériaux : 4 vgs en 48, pour 26 de taille.
612. — Jupe circulaire à plis milieu du devant sans couture, de 22 à 30 pouces de taille. Matériaux : 4 verges en 48, pour 26 de taille.

RECENTES CREATIONS, STYLE DERECTOIRE

BAVARDAGES

Réponse à une lectrice qui me demande quelle tenue doit revêtir une maîtresse de maison à son five o'clock : Voilà précisément, chère madame, un protocole qui est très nettement réglé. La maîtresse de maison reçoit en teagown, robe d'intérieur très élégante où la fantaisie la plus luxueuse est permise mais qui peut aussi être charmante à peu de frais. Petit ou grand buffet selon l'importance de la réunion et de la maison. Sandwiches variées autant que possible : au jambon, au foie gras, à la laitue et aux œufs durs, aux œufs durs et au concombre, à la tomate, au saumon fumé, à la langue, au caviar, etc. Des petits fours aussi très variés. Le thé servi à l'anglaise ou à la russe. A la russe il s'accompagne de tranches de citron au lieu de crême : thé glacé, chocolat, café, orangeades, citronnades, soda également glacés. Eau de Vichy pour les estomacs au régime. Que si l'on est contraint de par l'injustice de Plutus à réduire sensiblement ce programme, on peut fort bien se contenter de gâteaux secs pourvu qu'ils soient assaisonnés de bonne humeur et d'esprit.

—o—

Que faire de nos filles ? Une exposition des plus intéressantes vient de se tenir à Londres : celle des métiers de la femme. Aidera-t-elle à résoudre le poignant problème de l'avenir de nos filles ?

Sans parler des travaux connus comme la couture, la broderie, la peinture sur porcelaine, sur éventails et sur abat-jour, la réparation des vieilles dentelles, etc., etc., il y en a d'autres dont on ne se doute guère. Par exemple, l'émaillage sur argent, la retouche des photographies, la préparation des pâtisseries fines, l'élevage des abeilles et des volailles conviennent particulièrement à nos mains délicates.

On le voit, il y a du choix. Et cependant, que de femmes jeunes, instruites, intelligentes, travailleuses et connaissant même plusieurs de ces métiers à la fois, se trouvent sans ressources et sans travail, n'ayant d'autre perspective que la misère ou la mort libératrice ! !

A une époque comme la nôtre, de mécanique et de progrès, ce ne sont pas les métiers qui manquent ; c'est la possibilité de s'en servir. Il y a certainement quelque chose à faire pour remédier à cela, et c'est une belle tâche à entreprendre pour les cœurs épris de justice et de générosité. !

—o—

Pour la mode et pour la logique.

Avez-vous, chères lectrices, visité l'exposition des Cent Pastels ? C'était adorable, cette réunion de jolis visages d'autrefois, qui vous souriaient encore, comme s'il ne s'était rien passé depuis.

Mais le plus intéressant pour nous c'est les indications que nous pouvons y trouver, puisque nous cherchons toujours du nouveau.

Il y avait là, à côté des coiffures démesurées affectionnées par les femmes du XVIIIe siècle, d'autres coiffures plates, dégageant le front d'une façon charmante et laissant à la physionomie toute sa valeur de grâce et d'expression.

Je ne sais pas si vous avez eu la même impression, mais il m'a semblé que cela était infiniment plus heureux que nos coiffures et nos chapeaux d'aujourd'hui, et que la mode ferait bien de s'en inspirer.

—o—

Réponse d'une lectrice. Je demandais dernièrement à mes lectrices si elles pensaient que l'accession des femmes aux droits politiques fût une conquête bien désirable. J'ai reçu beaucoup de réponses, comme bien on pense et, selon mon habitude, j'en choisis une qui me paraît le mieux résumer l'ensemble des avis qu'on a bien voulu m'adresser :

" Il est hors de doute qu'il est des droits dont la femme actuelle ne saurait être privée sans criante injustice. Des droits civils particulièrement, tels par exemple que celui de disposer librement du produit de son travail. Quant aux droits politiques, c'est une autre affaire. Nul doute que les femmes soient aussi aptes que les hommes à bien gouverner un pays.

" De grandes souveraines l'ont prouvé qui valurent bien de grands rois ; l'exemple de la reine Victoria et de la reine-douairière d'Espagne est encore tout près de nous. Mais alors pourquoi ne pas s'en tenir à l'actuelle et si logique division du travail, la femme élevant et préparant pour plus tard des citoyens et des mères, les hommes allant au forum et aussi à la guerre. Les deux tâches sont nobles, certes, mais n'est-ce pas encore la femme qui détient la plus utile et la plus glorieuse part ? Autrement, pourquoi les hommes n'exigeraient-ils pas des femmes le service militaire ? Voilà pourtant un devoir que ne réclament pas les renverseuses d'urnes électorales, braves femmes un peu absurdes."

Bravo ! lectrice, voilà qui est bien parler.

—o—

Encore une carrière libérale.

A Gloucester, dernièrement, il y eut des courses de chevaux pour femmes

Les concurrentes ! avaient crânement revêtu la casaque et coiffé la toque du jockey.

Il paraît qu'elles se sont très bien comportées et que les courses ont été des plus intéressantes. Après tout, pourquoi pas ? Que les femmes soient jockeys, "si ça leur chante". Ça vaut encore mieux que de dire du mal de son prochain. Il est vrai que c'est plus dangereux.

PATRONS

Nom.....

No..... Rue.....

Ville..... Province ou Etat.....

Patron No. 609 — Buste..... Taille.....

Patron No. 610 — Buste..... Taille.....

Patron No. 611 — Buste..... Taille.....

Patron No. 612 — Buste..... Taille.....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. pour chaque patron

Département des Patrons, à LA PATRIE, Montréal

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LE PIQUE NIQUE DE TIMOTHEE

Le journal est au peuple ce qu'est la vigie au navire lancé sur la mer agitée; c'est le matelot en sentinelle dans la mâture.

La Patrie

La "Patrie", journal indépendant et libre, n'a qu'un but, guider l'opinion publique, et qu'un désir, se tenir toujours au-dessus des partis politiques.

30e ANNEE—No 154—2eme SECTION—DE 9 A 32 — MONTREAL, SAMEDI 22 AOUT 1908 — LE NUMERO : DEUX CENTINS

ARRIVEE DU "VIRGINIAN"

LE CAPITAINE VIPOND DECLARE QUE C'EST UN DES VOYAGES LES PLUS FACILES QU'IL AIT JAMAIS FAIT.

Le "Virginian" capitaine Vipond, de la ligne Allan est arrivé à Montréal, hier soir à 10 heures 30, n'ayant subi aucun retard dans le chenal.

Le "Virginian" a fait une excellente traversée. Il avait à bord, un total de 788 passagers, dont 314 d'entrepont, qui débarquèrent à Québec.

Le voyage fut l'un des plus faciles que le capitaine Vipond ait jamais fait, et il ajoute : "Le mauvais temps que nous eûmes ne se rencontra qu'entre Québec et Montréal."

On dit aussi qu'à son retour à Liverpool, vendredi prochain, le "Virginian" essayera de reconquérir ses lauriers comme étant le plus rapide des vaisseaux de la ligne Allan.

PERDUE DANS LES RUES DE TORONTO

UNE JEUNE CANADIENNE FRANCAISE DE MONTREAL SE PERD DANS LE DEDALE DES RUES DE LA VILLE REINE ET EST RECUEILLIE PAR LA POLICE

TORONTO, 22. — Complètement épuisée et ayant perdu tout espoir de retrouver son chemin, Euphine Bellmow, une jeune personne de nationalité canadienne-française, a été conduite au poste de police No 1, jeudi soir. Jusqu'à présent il a été impossible de localiser les amis qu'elle a à Toronto.

Cette personne, qui ne parle pas l'anglais, est arrivé ici mardi soir, venant de Waubeaushene, avec l'intention de repartir pour Montréal, vendredi. Elle a passé la journée de jeudi dans un hôtel dont elle ne se rappelle pas le nom, et où se rendit en voiture avec un ami, du nom d'Albert Philippe. Ce dernier devait venir la chercher le soir où elle a été trouvée errante.

Elle était sortie pour faire une marche et a complètement perdu son chemin.

N. de la R.—Le nom de Bellmow ne doit pas être le véritable nom de la jeune fille. Elle doit plutôt s'appeler Bellemare.

ELLE PROTESTE DE SON INNOCENCE

EMME REPOUSSE AVEC IN- ATION L'ACCUSATION TENTION DE MARCHANDI- SOUS DE FAUSSES REPRE- ATIONS.

McGee a été mise en état ation par les détectives Co- Pigeon, sous l'accusation obtenu de M. Robinson une e charbon au nom de Mme ham. Cette affaire remonte is. La défenderesse qui de- u No 411 St-Antoine, avait é la maison de Mme Cun- ing. Elle se serait servi du nom cette dernière pour faire cet achat. Elle a protesté de son innocence ce matin et le juge a consenti à la mettre en liberté sous caution.

ON CROIT TENIR UN PICKPOCKET

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

OTTAWA, 22.— La police d'Ottawa se distingue et vient de faire une capture plus importante que celle de Craven alias Cotteringham, le caissier défalcataire de Tipton, Ind.

La nouvelle arrestation qui pourrait prendre une tournure importante, est celle d'un nommé James Yenkins, accusé d'avoir soustrait une somme de $55 à John Simser. Le vol a été commis sur un train du Pacifique Canadien, entre Hull et Ottawa, et Yenkins, qui avait réussi à sauter du train en marche, fut mis en état d'arrestation peu de temps après par le détective Dicks.

Emmené au poste de police, il fut fouillé, et l'on trouva en sa possession la somme soustraite à Simser.

Où l'histoire devient plus intéressante devient plus intéressante, c'est que la police est maintenant convaincue que Yenkins n'est autre que William Woodworth alias Bryan Murray, un fameux pickpocket américain.

Au moment de son arrestation, il avait sur lui une somme de $90 en argent américain et des découpures de journaux indiquant les dates des différentes expositions canadiennes. Woodworth est recherché en ce moment de l'autre côté de la frontière pour un vol du même genre, industrie, dans laquelle, il est, paraît-il, d'une adresse excessive. Yenkins a comparu devant le magistrat de police, et a nié sa culpabilité dans cette affaire; il a retenu les services d'un avocat, et sa cause sera entendue à une date ultérieure.

LA JUSTICE SAIT AVOIR SON TOUR

LE BANQUIER ZAROSSI SERA ICI DANS QUELQUES JOURS ET RENDRA COMPTE DE L'ARGENT QU'ON LUI A CONFIE

Zarossi, le banquier italien de la rue Saint-Jacques, un fugitif de la justice canadienne, sera ici dans quelques jours.

Zarossi aura à répondre à l'accusation de s'être approprié des sommes d'argent qu'on aurait confiés à son honnêteté d'homme d'affaires.

Le prévenu était à Montréal directeur d'un comptoir d'escompte. Les Italiens de cette ville et des environs lui confiaient leurs épargnes pour les faire parvenir à leurs familles en Italie. Dans certains cas, les envois ne seraient pas parvenus à destination. Les dépositaires soupçonnèrent quelque chose de louche, et informèrent la justice. Le grand connétable Saint-Mars arrêtait Zarossi, il y a quelques mois. Ce dernier traduit devant les cours entreprit de prouver qu'il avait toujours agi d'une manière honnête dans les envois. Les plaintes abondaient, et une cause succédait à une autre. Zarossi déguerpit un bon jour, et on le rechercha vainement à Montréal. Le banquier avait décidé de mettre la distance entre lui et ses plaignants. On le retraçait à Mexico. Il y a deux mois, on l'arrêtait en cette ville. Le détective Georges Sloan partit pour aller le chercher.

Zarossi retint les services d'avocats habiles, décidé à combattre l'extradition. Il n'a pu réussir, car le juge a ordonné qu'il soit ramené devant la justice canadienne.

Telle est la décision rendue hier. Sloan a télégraphié, hier après-midi, au sous-chef Charpentier qu'il sera à Montréal à la fin de la semaine prochaine. Il quittera Mexico dimanche. Cette cause promet des détails intéressants et nouveaux.

UN SORT PAREIL ATTEND LA FEMME

L'EPOUSE DU SYRIEN GOVAEIB SERAIT SUR LE POINT D'ETRE ARRETEE.

Philias Govaeib, le marchand syrien, proteste de son innonce à l'accusation d'obtention de marchandises sous de fausse représentations.

Le juge a décidé de faire une enquête dans cette affaire pour savoir quel moyen Govaeib employait pour obtenir ses marchandises et s'il a agit d'une manière frauduleuse. Ce matin, trois marchands syriens sont venus à leur tour porter plainte contre lui. Goraeib aurait obtenu d'eux tout comme de M. Ranche des marchandises sous de fausses représentations. Il est tout probable qu'on arrêtera aussi sa femme. Elle a en sa possession une forte somme d'argent, soit un montant de $6,000. On aurait l'intention de demander la confiscation de cette somme pour dédommager les créanciers de leurs pertes.

Goraeib restera en prison jusqu'à l'enquête.

LES ANARCHISTES SAVENT SE VENGER

ILS S'ACHARNENT APRES UNE FAMILLE JUIVE QUI LES A DENONCES. ILS PRENNENT D'ASSAUT UN HOPITAL POUR MASSACRER CEUX QUI ONT ECHAPPER A LEUR VENGEANCE

ST-PETERSBOURG, 22. — Les révolutionnaires de la petite ville de Surievka, dans la province de Yekaterinoslav, ayant appris qu'une famille juive fournissait des informations aux autorités sur leurs agissements, ont exercé sur les membres de cette famille une cruelle vengeance. Ils ont enfoncé la maison, lancé des bombes par les fenêtres, tué une femme en visite avec son bébé. Puis ils ont mis le feu et tué à coup de revolver l'homme et une de ses filles. La femme et quelques autres enfants ont été sérieusement blessés.

Transportés à l'hôpital, ces derniers ont été massacrés dans cette institution par les mêmes êtres sanguinaires qui ont fait une descente armée dans l'établissement, réduisant à l'impuissance médecins, infirmiers et nurses.

Une dépêche ajoute que les détenus d'une prison ayant appris que quelques-uns de leurs camarades les trahissaient, les ont massacrés dans la prison même.

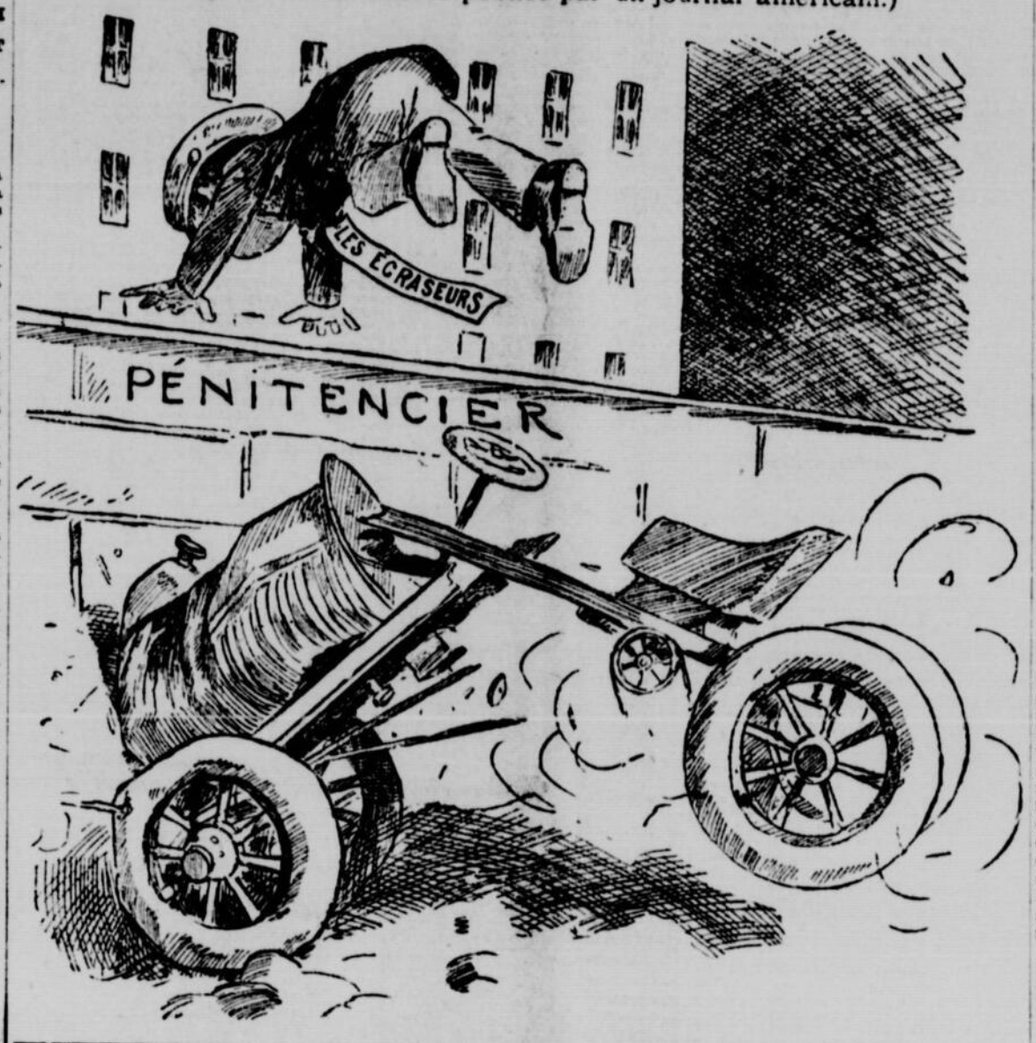
MARIAGE A L'HORIZON

M. J. Emile Pelletier, rédacteur des nouvelles de police à notre journal, épousera dans les premiers jours d'octobre, Mlle Blanche Gareau, de Terrebonne.

Le jugement sur la collision survenue le 5 juillet dernier, entre le "Québec" et l' "Impérial", dans les eaux de Verchères, sera rendu, lundi prochain, à midi, à la cour de l'Amirauté, 223 rue des Commissaires.

Le seul remède qui les guérira !

(D'après une caricature publiée par un journal américain.)



Carte de l'Empire Turc

Les lecteurs de la "PATRIE" sont invités à la découper et à la conserver, ainsi que la terminologie ci-dessous, afin qu'ils puissent s'y reporter ultérieurement

La Turquie vient de faire une révolution que l'on compare déjà à la révolution française de 1789.

Afin de suivre les événements,, il est indispensable de connaître non-seulement la géographie de l'Empire ottoman, mais encore les termes journaliers à la langue des sujets du sultan, qui sont employés tels quels dans la langue française.

Les lecteurs de la PATRIE trouveront ci-dessous un lexique complet que nous leur conseillons de garder soigneusement.

La Turquie, dite aussi Empire turc et Empire ottoman, se compose : 1o. la Turquie d'Europe, située toute entière dans la péninsule des Balkans; 2o. la Turquie d'Asie, qui comprend l'Anatolie, l'Arménie turque,, l'Arabie ottomane, la Syrie, l'Irak-Arabi, le Kourdistan et la Mésopotamie, et 3o. la Tripolitaine située en Afrique.

Superficie de cet ensemble de territoires: Turquie d'Europe: 169,300 kilomètres carrés; Turquie d'Asie : 637,900 kilomètres carrés; Tripolitaine: 1,033,400 kilomètres carrés.

Population.—Turquie d'Europe: 6 millions 130,200 habitants; Turquie d'Asie: 11 millions 550,000 habitants Tripolitaine: 1 million d'habitants environ, se décomposant ainsi: Slaves, 6,200,000; Latins, 275,000;Grecs, 1,200,000; Albanais, 1,000,000; Turcs, 1 million 535,000; Sémites, 100,000; Arméniens, 400,000; Tcherkesses,90,-000; Tsiganes, 140,000; Francs, 50,-000, etc.

TERMINOLOGIE TURQUE

Bachi-Bozouk — Volontaire irrégulier de l'armée turque.

Bazar—Marché public et ouvert.

Bey.—Titre honorifique et de noblesse qui se met après le nom propre; équivaut au titre de colonel.

Calife.—Dignité jointe à celle du sultan, signifiant successeur, lieutenant du prophète.

Cavalerie Hamidié—Cavalerie instituée par le sultan Abdul Hamid.

Cheik.— Prédicateur; les Cheiks, les anciens.

Cheik-ul-Islam.—Chef de la religion musulmane.

Firman.—Ordre, permis, autorisation impériale.

Harem.—Appartement des femmes; l'ensemble des femmes qui l'habitent.

Iman—Celui des ulémas qui est chargé du service ordinaire de la mosquée.

Iradé.—Rescrit, décret du sultan.

Kiosk—Pavillon oriental.

Minaret—Tour d'une mosquée.

Mosquée—Temple des mahométans

Muezzin—Celui des ulémas qui annonce à haute voix, du haut d'un minaret, l'heure de la prière.

Odalisque. — Femme de chambre esclave, attachée au service des femmes du sultan.

Pacha.—Titre honorifique qui se met à la suite du nom propre; désigne un chef militaire, un gouverneur de vilayet; est symbolisé, suivant le rang, par une,, deux ou trois queues flottant au bout d'une lance.

Padichah—Empereur, titre du sultan.

Pachalik.—Province turque.

Selamlik.—Appartement des hommes, d'où les femmes sont exclues.

Sérail—Palais du sultan.

Stamboul.—Nom turc de Constantinople.

La Sublime Porte—Conseil des ministres.

Ulemas (corps des) . — Personnel religieux dans lequel se recrute le personnel judiciaire.

Vali. — Gouverneur d'un vilayet, nommé par le sultan.

Vilayet, ou Moutessarifat ou Pachalik.— Province turque.

Vizir.—Ministre d'un prince musulman.

Grand-Vizir. — Premier ministre de l'empire ottoman.

Yildiz-Kiosk.— Palais du sultan.

L'ETRANGER ENVIE NOS DETECTIVES

UNE OFFRE ALLECHANTE FAITE A L'UN DE NOS AGENTS.

Le détective Dominique Pusie serait sur le point de quitter la force de police de Montréal pour aller prendre une position de détective à Connaught, Ohio. Le chef Tierney de ce dernier endroit, lui a adressé, ces jours-ci, une lettre signée aussi par le maire. On lui demande s'il accepterait une position là-bas. Le salaire est alléchant.

Le détective Pusie a su, lors de son passage à cet endroit, au mois de juin dernier, se créer de nombreux amis. Le témoignage intelligent qu'il rendit lors du procès de Vacari, arrêté à Montréal pour le meurtre de son compatriote, Bartoni, lui a valu les félicitations de l'attorney du district, et même des défenseurs. On se rappelle les circonstances de cette affaire. Il y a quatre ans, Vacari assommait Bartoni, son ami, dans un bois à deux milles de Connaught. Il prit la fuite, passant par plusieurs villes. Un cousin de la victime le dénichait à Montréal, l'hiver dernier. Pusie arrêta le coupable et le conduisit aux frontières. Les aveux qu'il reçut du prisonnier le forcèrent à aller rendre témoignage lors du procès. C'est dans cette circonstance qu'il rencontra le chef. On voudrait là-bas s'assurer les services d'un détective parlant l'italien, car il y a bon nombre d'Italiens à cet endroit. Pusie interrogé, n'a pas voulu déclarer ce qu'il entendait décider.

LISEZ NOS PETITES ANNONCES, CELA EST PROFITABLE.

SON CHAPEAU EST TACHE DE SANG

LA VICTIME D'UNE PRETENDUE TENTATIVE DE MEURTRE MONTRE DES MARQUES DE VIOLENCE.

Baxter Clegg, accusé de tentative de meurtre, a pu recouvrer sa liberté ce matin après avoir fourni un cautionnement personnel de $1,000 et deux autres de $500. L'accusé proteste de son innocence. On a produit en cour ce matin le chapeau de paille de Lalonde, le plaignant. On y voit la trace d'une balle et une tache de sang à l'intérieur de la bande. Lalonde montre aussi une écorchure à l'arrière de la tête.

IL VEUT UNE JEUNE FEMME

UN MINISTRE PROTESTANT VEUT EPOUSER UNE FILLETTE DE DIX ANS

ELLICOTT CITY, 22.— Un certificat de mariage a été émis, hier, à la demande du Rév. George S. Fitzhugh, âgé de 67 ans, pasteur de l'église épiscopalienne. Celle qu'il veut épouser est une fillette de 10 ans, Lulu V. Frazier. Le mariage n'a pas eu lieu encore, parce que le fiancé a eu une attaque de maladie de cœur en recevant son permis. Il donne comme raison de son acte bizarre le fait que c'est pour lui le seul moyen de laisser ses biens à l'enfant. La mère de cette dernière a donné son consentement au mariage.

LE VAGABONDAGE A MAISONNEUVE

LA POLICE PREND DES MESURES POUR PURGER LA VILLE DES PARASITES

A Maisonneuve, hier, le recorder Sénécal a condamné Wilbrod Bellemare à $20.00 ou 3 mois de prison pour vagabondage.

Bellemare n'a que vingt ans, et fait partie de la bande des jaunes qui fait parler d'elle depuis quelque temps à Maisonneuve.

Depuis longtemps la police avait les yeux sur Bellemare et ses compagnons, mais le hasard favorisait ces derniers qui échappaient toujours en temps à une arrestation.

La condamnation de ce matin va, sans doute, faire réfléchir les jaunes, et leur ouvrir les yeux sur l'intention de la police de débarrasser la municipalité de leurs entreprises.

L'HUILE DE CEDRE EST POISON

Une jeune femme domiciliée au No 14, rue Cathcart, a avalé par erreur hier soir une cuillérée d'huile de cèdre. La bouteille du poison se trouvait dans une armoire avec les remèdes dont la jeune femme se servait. On l'a transportée à l'hôpital Général.

Les médecins lui prodiguèrent les soins nécessaires et la femme retourna ensuite chez elle.

LE CRANE FRACTURE

UN ENTREPRENEUR FAIT UNE CHUTE DU TOIT D'UNE MAISON EN CONSTRUCTION ET SE TUE.

La voiture d'ambulance de l'hôpital Général, s'est rendue à Saint-Lambert, hier soir, vers 6.30 heures.

Un citoyen de cet endroit, M. William Stowe, âgé de 35 ans, entrepreneur en construction, venait de tomber du haut du toit d'une maison. L'homme fut relevé par ses ouvriers. Le médecin mandé sur les lieux, constata une fracture du crâne et décida de faire transporter, la victime à l'hôpital.

M. Stowe est mort hier soir quelques minutes après son arrivée à l'institution.

UNE GREVE DE CINQ MINUTES

LES PETITS MESSAGERS DU BUREAU DE TELEGRAPHE DU C. P. R., A OTTAWA, S'UNISSENT POUR PROTEGER L'UN DES LEURS.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 22. — Le Pacifique n'est pas heureux de ce temps-ci, avec ses employés. Une grève qui a duré environ cinq minutes s'est produite hier parmi les messagers du bureau de télégraphe du Pacifique Canadien. L'un d'eux, du nom de Allen MacDonald, ayant refusé d'aller porter une dépêche dans un des faubourgs de la ville pour le prix régulier de deux centins, il fut immédiatement congédié, mais ses petits camarades prirent fait et cause pour lui et refusèrent de travailler à moins que MacDonald fût installé à son poste. La compagnie dut céder, mais à la condition qu'à l'avenir les messagers obéiraient aux ordres donnés.

UN INDIVIDU PEU ORDINAIRE

IL A L'OCCASION D'APPRENDRE QUE MONTREAL CE EST PAS LE "FARWEST".

Après le stylet, le revolver. Il semble, ironie ! que la récente loi sur le port des armes ait donné à leur commerce un regain d'activité.

Un homme pénétrait hier, un revolver à la main, dans les hôtels des environs des rues Ste-Catherine et St-Laurent. Le constable Martin l'ayant guetté à la sortie de l'un d'entre eux, le cueillit gentiment, et, sans se laisser attendrir par une histoire de départ dans l'Ouest, commença par désarmer l'individu.

Conduit au poste No 4, celui-ci répéta que son droit, dans l'Ouest, était d'avoir une arme pour protéger sa vie. Mais le juge seul verra s'il y a lieu de mettre en route ce Tartarin, gorgé de cartouches.

En attendant, le capitaine Hébert s'est fait un plaisir de lui offrir une hospitalité... légale.

LA DECOUVERTE DE MONTREAL

SUR LE MONT

Si je connaissais une heure où le Mont-Royal repose, j'irais, chaque jour, me fondre dans ce repos. Mais la nuit seule assoupit l'âme de cette chose, dont la fonction naturelle est d'être parmi les "most wonderful in the world". Des adolescentes sportives, en mal de tourisme, l'escaladent dès l'aurore ; l'autre midi, une troupe de mormons gloussait contre les balustrades ; et, jusqu'au crépuscule, s'y donnent les rendez-vous de noble compagnie, ainsi qu'on chante dans l'opéra.

Alors, tant qu'à domestiquer formellement la colline, ne pourrait-on pas remplacer la guinguette, d'où l'on surplombe la plaine, par un restaurant de luxe, où gens de goût et artistes s'assembleraient le soir, autour d'une table fine, échangeant des propos assortis à la splendeur du cadre ? Pareilles places existent dans toutes les villes célèbres, trop heureuses de les pouvoir aménager, et nul n'en a jamais conclu qu'il fut anti-démocratique de vouloir vivre en beauté.

L'inoubliable Médéric Lanctôt avait rêvé une autre utilisation pour ce coin d'Eden, le jour qu'il y pensa découvrir un riche minerai de fer. Lanctôt a passé ; les Sulpiciens sont restés, les Sulpiciens seigneurs de l'île de Montréal, et suzerains du Mont.

Du balcon artificiel accoté à la verdure, on plane sur l'avenir de Montréal. Les blocs rectangulaires, repoussés de place en place par les parcs, apparaissent si précisément délinéées que la moindre cassure dans leur parade, le moindre building jeté en éclaireur, signifie un accroissement de vitalité, et la pousée hors des limites, dans une direction sensible à vue d'oiseau. A ce poste de guetteur, l'on devrait faire monter trois ou quatre fois l'an, ceux qui président aux destinées de la ville. Et ils en redescendraient, l'esprit plein de dessins clairs et jolis : quartiers à dégrossir, monuments-fantômes à matérialiser, accord à résoudre des eaux, de la pierre et de l'acier.

De la sensation de jouissance pleine et continue on extrait la joie particulière de couler vaguement avec le Fleuve, qui limite la pensée, sans limiter l'horizon. L'architecture légère du pont Victoria ne met aucune brusquerie dans le paysage ; la tache de Sainte-Hélène meuble l'arrière-plan.

Et la couleur de la minute est un vert délicat qui s'appuierait sur un rose-argenté.

Folley

La Chronique du Sport

JOHN C. HAYES, le vainqueur du Marathon, tel qu'il apparaissait sur les quais de New-York, à son arrivée d'Angleterre.

LACROSSE

A trois heures, après-midi, le "National" s'alignera sur le terrain du "Cornwall" et le battra. C'est du moins ce que disent nos joueurs et ce que tout le monde leur prédit.

Ils n'ont aucune raison d'être défaits par le Cornwall et ils ont mille bonnes raisons de le battre.

Un échec, aujourd'hui, ne serait pas excusable.

Nos "boys" peuvent avoir confiance, avec MM. Mercier et Cousineau, ils sont certains qu'on leur rendra justice.

Qu'ils se rendent donc compte, une fois pour toutes, qu'ils sont de superbes athlètes bien entraînés; et, à la fin, quand les Cornwall faibliront, qu'ils ne se contentent donc pas d'une défense molle tout juste proportionnée à l'attaque, mais qu'ils attaquent eux-mêmes, avec énergie.

Voilà un conseil pratique qu'ils ne devraient pas oublier.

Ne pas oublier que l'excursion du National part à 1.15 heures de la gare Bonaventure.

Billets en vente aux endroits suivants: Café Cattarinich, Kingsbury Footwear et au magasin Dorval, 85 rue St-Laurent et avant le départ du train à la gare Bonaventure. Prix du passage: Adultes $1.15; enfants 60c. Le train arrêtera à St-Henri.

Cornwall n'est qu'à 2 heures de Montréal, et les excursionnistes seront de retour à bonne heure, ce soir.

C'est un voyage court et agréable.

On se fera donc un devoir et un plaisir d'encourager notre club, tout en assistant à une belle partie.

LA LUTTE

Frank Gotch, le vainqueur de bien des combats, embrasse la carrière théâtrale.

Il commencera lundi prochain, sa première tournée de vaudeville.

L'un des acteurs de sa troupe ressemble étonnamment à Hackenschmidt. Gotch aura plus de facilité à renverser le pseudo-Hackenschmidt qu'il n'en a eu avec le vrai: on se souvient encore de la lutte nulle qu'il réussit à faire avec Hackenschmidt, après laquelle il avait vieilli de 20 ans.

LE TURF

UN CHEVAL DE SELLE CAPABLE DE PORTER UN CAVALIER PESANT UNE TONNE.

CHICAGO, 22—On n'ignore pas que M. Taft, l'ex-secrétaire de la guerre, qui se présente à la présidence des Etats-Unis, est un sport accompli et fait de l'équitation on n'ignore pas non plus qu'il est d'une taille gigantesque et d'une corpulence extraordinaire.

Les personnes dont les sympathies se portaient vers les chevaux que montait le candidat Taft se réjouiront à la lecture du télégramme suivant:

"Au Hon. Wm. H. Taft, "Hot Spring Va.

"J'ai un cheval de selle de 2,200 livres, nommé Buffalo. C'est le plus gros animal de l'Iowa et il est garanti pour porter tout poids non supérieur à UNE TONNE. Je vous offre ce cheval en témoignage d'estime et je me considérerais très honoré si vous vouliez l'accepter. Je puis l'expédier immédiatement. R.S.V.P.

"R. CALDWELL,
"Mechanicsville, Iowa."

M. Caldwell est un amateur de chevaux bien connu. Etant à Chicago, il entendit parler des protestations de la société du Massachusetts pour la prévention de la cruauté contre les animaux; il ne dit rien, mais, aussitôt rentré chez lui, il envoya le télégramme ci-dessus.

Buffalo enregistre 2,200 livres sur la balance et il est remarquable pour la facilité avec laquelle il peut voyager rapidement, à n'importe quelle allure.

LA CONQUETE DES RECORDS

New-York, 22 — Pinkola a abaissé, hier, le record de la piste pour un mille et un huitième, faisant un temps de 1.51 4-5.

VIENDRA-T-IL AU CANADA ?

On ne saurait croire tout le plaisir que nous éprouvons à présenter à nos lecteurs le commandant Dufour, un sportsman du midi de la France, officier en retraite de l'infanterie de marine et qui a su, sur terre, développer toutes les qualités physiques que la nature lui avait prodiguées. Le commandant, au plutôt "l'immaculé" commandant Dufour — c'est le qualificatif que lui ont valu dans les cercles du sport une réputation inattaquable, vierge de toutes compromissions d'occurence malheureusement si fréquente dans les choses sportives, ainsi qu'une peau remarquablement blanche—est le sportsman universel par excellence. Il fait du poids, de la lutte à mains plate et aussi fermée—à tel point qu'il en a des distractions. A vous tendre le poing au lieu de la paume — du patinage, de saut, de l'équitation, de l'escrime, de la marche. Tout lui est familier, tout jusqu'à la corde lisse—on a été de la marine ou on n'en a pas été—et même la corde à la souque. Avec lui pas besoin d'échelles ni d'escalier. Si Shakespeare l'avait donc connu...! A propos, voyez son intérieur. Pas d'escaliers chez lui. Dufour arrive de ses courses — il est toujours au trot, "l'allure naturelle de l'homme comme pour le chien", dit-il — accroche son képi, un képi particulier et majestueux, sonne la bonne qui reste en haut — n'oubliez pas qu'il n'y a pas d'escaliers — et se grimpe la trouver. C'est élevant, nous allions dire renversant!

LE COMMANDANT DUFOUR.

Mais le brave Dufour fait aussi des poids légers et avec un chic peu ordinaire. L'infanterie coloniale se rappelle encore de ses records qui sont restés légendaires.

A Toulon, Dufour est le lion de la société — valseur impeccable, toute la préfecture maritime se l'arrache. Poète délicat, les femmes se l'enlèvent. Ecrivain sportif autorisé, il se fait depuis cinquante ans l'apôtre de l'entraînement et de la culture physique. Oui, cinquante ans, il n'y a pas d'erreur, au risque de commettre une indiscrétion. Mais, mesdames, vous ne lui en donnerez pas 25.

On nous annonce sa prochaine visite en Canada.

Quelque bon matin, le commandant Dufour trouvera sans doute, dans sa boîte aux lettres un ordre lui enjoignant de filer sur le Canada, par voie de Pierrefeu.

Et tous les sportmen du pays, nous en sommes sûr, lui tendront chaleureusement... le poing.

Le prof. WALTZ, au Stadium.

LA COURSE

HALIFAX, N.S. 22—Hans Holmer, des "Crescents", a brisé, hier, le record des provinces maritimes pour 5 milles, courant cette distance en 4.27 minutes.

C'est une performance superbe.

BASEBALL

LIGUE DE L'EST

Les résultats—Providence 3, Montréal 2. Baltimore 10, Rochester 4, Newark 5. Buffalo 1, Deuxième partie, Newark 7, Buffalo 3, Jersey City 7, Toronto 5, seconde partie, Jersey City 8, Toronto 14.

Où l'on joue aujourd'hui: Providence à Montréal, 2 parties; Newark à Buffalo, Baltimore à Rochester.

Les "Providence" feront leur dernière apparition sur notre terrain de baseball, aujourd'hui. Tout semble prédire que leurs deux dernières parties seront deux dernières victoires.

Ils ont compté 3 points contre Montréal, 2 hier.

Wicker a bien pitché, mais il ne peut apparemment donner la victoire seul à son équipe.

Les pitchers d'aujourd'hui seront Stanley ou Gardner, pour le club local, et Cronin, Barry ou Slive pour Providence.

PROVIDENCE

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Phelan, c.f.	4	0	0	0	0	0
Hoffman, r.f.	4	0	1	2	0	0
Arndain, 3b.	4	0	0	1	1	0
Abstein, 1b.	3	0	1	9	0	0
xEaton, 1b.	1	0	0	2	1	0
Donahue, 2b.	3	1	1	2	0	1
McHale, r.f.	3	1	2	1	0	0
Rock, s.s.	3	0	0	1	2	0
Peterson, c.	2	0	0	7	1	0
Frock, p.	3	1	1	2	4	0
Totaux	30	3	6	27	9	1

xRemplaça Abstein à la 8e inning.

1ère partie:

	R.	H.	E.
Toronto	0200010000—3	11	4
Jersey City	0112000100—2	12	4

Moffitt et Brown; Mauser et Fitzgerald. Umpire, Black.

A Toronto —

Deuxième partie.

	R.	H.	E.
Toronto	00001000—1	5	1
Jersey City	1020002—4	8	1

Batteries: Applegate et Vangergrift Mason et Woods.

Umpire, Black.

A Buffalo —

1ère partie —

	R.	H.	E.
Buffalo	00000010—1	6	0
Newark	01002000—3	8	1

Batteries: Vowinkle et Archer; Brockett et Stanage.

Umpires: Walker et Taft.

A Buffalo

Deuxième partie.

	R.	H.	E.
Buffalo	00001000—2	11	1
Newark	02001400—7	13	0

Batteries: Tozer et Ryan; Beecher et Philkin.

Umpires: Walker et Taft.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Baltimore	85	44	.596
Providence	82	45	.578
Newark	63	49	.563
Buffalo	56	53	.514
MONTREAL	50	59	.459
Toronto	47	59	.443
Rochester	45	60	.429
Jersey City	45	64	.413

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg —

	R.	H.	E.
Pittsburg	0100010000—2	9	0
Brooklyn	0000010000—1	7	1

Batteries: Maddix et Gibson; Rucher et Berger.

Umpire, O'Day.

A St-Louis —

	R.	H.	E.
St-Louis	3000000—4	10	1
Philadelphie	0001100—3	10	2

Batteries: Lush et Ludwig; Carridon et Dooin.

Umpire: Emalie.

A Chicago —

	R.	H.	E.
Chicago	1002000000—5	9	1
Boston	0100000001—3	8	2

Batteries: Ruelback et Moran; Lindaman et Smith.

Umpires, Rudderham et Rigler.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburg	65	42	.607
New-York	64	42	.604
Chicago	62	46	.553
Philadelphie	57	47	
Cincinnati	55	56	.500
Boston	47	62	.431
Brooklyn	40	66	.381
St-Louis	38	69	.355

LIGUE AMERICAINE

A New-York —

	R.	H.	E.
New-York	0011001000—3	9	4
St-Louis	0000100000—4	5	2

Batteries: Lake et Blair; Howell et Stephens.

Umpire: Connolly.

A Boston—

	R.	H.	E.
Boston	0130001000—7	16	1
Chicago	0000201000—8	11	1

Batteries: Nicotte, Carrigan, Smith et Sullivan.

Umpires: Hurst et O'Loughlin.

A Philadelphie:

	R.	H.	E.
Philadelphie	0000011—8	13	1
Cleveland	0000012[0]—7	10	2

Batteries: Coombs et Schreck; Rhoades et Clark.

Umpires: Evans et Sheridan.

A Washington:—

	R.	H.	E.
Washington	2000000[3]5—3	4	2
Détroit	0[0]000000—1	5	0

Batteries: Johnson et Street; Willetta et Schmidt.

Umpire, Egan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit	65	43	.602
St-Louis	63	46	.577
Cleveland	61	49	.555
Chicago	60	50	.545
Philadelphie	5	53	.500
Boston	53	57	.482
Washington	44	63	.411
New-York	35	73	.324

ST-JACQUES A ST-REMI

Le club Saint-Jacques jouera à St-Rémi demain. Le voyage se fera par le Grand-Tronc, départ à 8 heures a. m., 75c aller et retour.

Les amis et membres du club ne regretteront certainement pas leur journée, car les joueurs sont en forme et désireux de gagner à tout prix.

LES LAMENTABLES DEBRIS DU DIRIGEABLE du baron Zeppelin. Le cadavre fantastique est tout ce qui reste d'une machine volante de 2 millions.

MONTREAL

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Joyce, 1f.	4	1	2	4	0	0
Casey, 3b.	3	0	0	1	3	0
Needham, c.f.	4	0	0	2	0	0
Clark, r.f.	4	0	0	0	0	0
Evans, 1b.	2	0	0	8	0	0
Corcoran, 2b.	4	0	1	3	1	0
Louden, s.s.	4	0	1	0	3	0
Ball, c.	2	0	1	9	1	2
Wicker, p.	2	0	1	0	2	0
Totaux	30	2	6	27	11	2

	R.	H.	E.
Providence	0000101[1]0—3	6	1
Montréal	0020000[0]0—2	6	2

SOMMAIRE

Buts volés, Donahue, 2; McHale, 2, Peterson. Coups de 2 buts, Abstein, McHale. Coups de 3 buts, Joyce, Home Run, Frock. Coups de sacrifice, Donahue, Casey Evans, Wicker. Jeux doubles, Frock à Eaton. Buts sur balles de Frock, 3, de Wicker 1. Retruck out par Frock, 6, par Wicker, 7. Laissés sur les buts: Providence, 2; Montréal 6. Temps, 2.10. Umpires Killy et Murray. Assistance, 800.

A Rochester —

	R.	H.	E.
Rochester	0000[0]105—4	5	1
Baltimore	0[0]000232—10	9	4

Henley et Butler, McClosky, Umpire, Stafford.

A Toronto —

Omission du Recul

Des novices nous retournent parfois des cartouches Sovereign, se plaignant qu'elles ne produisent pas de recul.

Elles contiennent de la poudre Empire sans fumée, avec faible recul. Ses capsules sont si sensibles et si puissantes qu'elles réduisent à presque rien le nombre des coups ratés.

Pour toutes les marques d'armes, ces cartouches coûtent un tiers à un cinquième moins cher que les munitions payant des droits. Notre garantie met tous les risques à la charge de la Dominion Cartridge Co., Montréal.

MUNITIONS DOMINION

LE TROT

Québec, 22 — On courra, à Québec, la semaine prochaine. Le meeting aura lieu le 25 et le 26 de ce mois.

Beaucoup d'de meilleurs chevaux de la province de Québec y prendront part. On mentionne Major B. O. et quelques autres d'A peu près de la même force.

Les inscriptions se termineront samedi de cette semaine. Elles doivent être adressées au No 173 rue Arago. Les classes 2.16, 2.19 et 2.40 sont au programme, en outre d'une course de 5 milles et de la classe nommée.

Les chars électriques se rendront aux terrains de l'Exposition, lors de ces courses. M. Thomas Blondeau est président du comité d'organisation, et M. N. L. Cantin en est le secrétaire.

A ST-LAURENT

Le parc St-Laurent aura son méeting dominical demain après-midi. Le programme que nous publions ci-dessous est des plus intéressants.

CLASSE SPECIALE

Conduct. A M. D. Bourgie.
Frank F. " M. D. Bougie.
Nellie B., à M. Payne.
White Ives, à M. Guy.
Sir Robert, à M. Crevier.
Sam Boy, à M. Guidi.
Barney Boy, à M. Gendron.
Minnie Lord, à M. Charron.

Match entre les chevaux de MM. Granix et Armand Vian, tous deux de St-Laurent, pour un enjeu de $50, 2 dans 3.

(Classe nommée)

Dr Jack, à M. Gendron.
Sir Alfred, à F. St-Vincent.
Lawrence Wilkes, à F. St-Vincent Jr.
Lake Side Maid, à M. Martin.
Prince A., à M. Papineau.
Marguerite H., à M. Taillon.
R. & R., à M. Sarrasin.

ATHLETISME

LES HARRIERS DU NATIONAL

Les Harriers du National sont convoqués pour 5 a. m., demain au terrain de Maisonneuve, pour continuer la série des handicaps hebdomadaires.

Par ordre,
E. LAROSE,
Capitaine.

SCHRUBB vs LONGBOAT

New-York, 22 — Alfred Schrubb, le professionnel anglais pour la course à longue distance, a défié Tom Longboat, l'Indien, qui était considéré par les Canadiens comme le plus sûr vainqueur du Marathon aux concours olympiques de Londres, mais qui s'arrêta après le vingtième mille. Schrubb le défie dans une course de dix milles pour le championnat du monde. Il est impossible, dit-il, que l'Indien batte le record de dix milles qu'il fit à Boston, l'hiver dernier, et que s'il Longboat a quelque idée de s'aliger professionnel, il l'invite pour une course de dix milles avec un part de $1000.

Le boxeur Lynch lance un défi à Allen pour le championnat featherweight canadien et un pari de $100 à $1.00 chaque côté. Les deux rivaux pèseraient chacun 123 lbs, au moment d'entrer dans l'arène.

Whatever is most popular is usually of most worth

Les pneus d'autos Dunlop sont populaires. Vous les trouverez trois fois sur quatre sur les autos que vous rencontrez. C'est la valeur du mérite, associée à la façon dont ceux qui les emploient sont traités par la Compagnie Dunlop qui conserve aux pneus d'autos Dunlop leur popularité.

THE DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS COMPANY LIMITED

Bureau-Chef et Ateliers de Fabrication TORONTO Avenue Booth

SUCCURSALES DE VENTE ET ATELIERS DE REPARATION DE PNEUS

Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, Saint-Jean, N. B.

Les pneus d'autos fabriqués par la Compagnie Dunlop, s'ajustant à n'importe quel crampon ou jante mobile sont en vente dans les magasins du fournitures pour automobiles et dans les garages pour tout le Canada.

Depot et Ateliers de Reparation de Pneus pour la Province de Quebec.

426 rue St-Jacques Montréal. Tel. Main 2329.

20-23

Reputation Etablie par la Chanson et le Roman

En présentant M. Samuel Weller aux lecteurs de "Pickwick Papers." Dickens mentionne que le "susdit S. Weller Esq.," cirait les chaussures, et remarque qu'on employait "le cirage Day & Martin au grand hôtel de la Maison Blanche."

Les Cirages Day & Martin

Sont presque aussi connus que la Tour de Londres ou l'Abbaye de Westminster.

"Just out" est le plus nouveau et le meilleur des fameux cirages Day & Martin. Demandez-le à votre fournisseur.

CHAS. CYDE
22 Saint-François-Xavier, Montréal.
Agent pour le Canada.

AMUSEMENTS

BENNETT'S THEATRE

Deux représentations tous les jours à 2 et à 8 p.m. Semaine du 24 août. L'endroit le plus frais en ville. Tél. Up 74.

WILLARD SIMMS & CO.,
dans sa désopilante comédie "Flinder's Furnished Flat".
O'BRIEN, HAVEL & CO.,
comédiens.
OLIVOTTI TROUBADOURS
Acte musical superbe.
GAVIN PLATT & PEACHES,
"The Tale of a kid".
Attraction spéciale
BARRY & WOLFRED,
Parodies sur les plus nouvelles chansons.
BARRY DEAN,
Chant et danse.
SAM SHANNON,
et ses "Quick Lunch Girls".
CORBREY BROS.,
Danseurs experts.
KATHERINE MILEY,
Comédienne et chanteuse.
RENNETTOGRAPH—Le monde en mouvement.
Attraction supplémentaire
GAUDSMIDT BROS.,
acrobates européens nouveau genre, avec les chiens clowns.

Prix — Soirées 15c, 25c, 50c et 75c; après-midi 15c, 25c, excepté le samedi.

Inscrivez votre nom sur notre liste de souscription pour la saison. 184-1

FRANCAIS La SEMAINE PROCHAINE Matinees tous les jours

A. H. WOODS presente

LA PIECE MILITAIRE SENSATIONNELLE

ON TRIAL FOR HIS LIFE

14 ACTES ET 12 TABLEAUX

La pièce militaire la plus réaliste vue certainement depuis des années.

La seule pièce de son genre.

AUX MEMES PRIX POPULAIRES.

FRANCAIS MATINEE tous les jours Toute cette SEMAINE

GENARO & BAILEY
Dans le mélodrame sensationnel
'TONY, THE BOOTBLACK'
Prix — 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine: "ON TRIAL FOR HIS LIFE". 219-6

LOUEZ VOS CHAMBRES EN LES OFFRANT DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

ROYAL Toute cette Semaine, Matinees tous les jours.
Pat White and his Gaiety Girls
Semaine prochaine
STROLLING PLAYERS
Soirée d'amateurs tous les vendredis. 149-6

Theatre National "Le seul théâtre français à Montreal" Tel. Bell Est 1708. Mar 326. Coin Ste-Catherine et Bleury. Matinées tous les jours. Paul Cazeneuve, directeur.
Semaine du 24 Août "La Bête Féroce"
Semaine prochaine:
BELPHEGOR, LE SALTIMBANQUE
154-6

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE ST-CATHERINE EST.
Bell Tél, Est 1[0]3. Marcy, 653.
266-jno

NATIONOSCOPE
Vues Animees et Concert Ouvert tous les jours
151-jno

NATIONAL BIOGRAPH
1280 NOTRE-DAME OUEST
Lundi, 24 août, OUVERTURE de la saison d'automne. Vues animées, chansons illustrées, chansons comiques, duos, comédies, opérettes. Matinée et soirée tous les jours. 164-7

PARC SOHMER
(Tous les jours, à 3 p.m. et 8 p.m.)
Vaudeville, Musique, Etc., Etc.
ADMISSION 10c. ENFANTS 5c.

PARC DOMINION
LUNDI ET MARDI
Festival de la Societe Nationale de Gymnastique
Attraction Spéciale
TROUPE d'ELEPHANTS DRESSES DE POWERS
AMUSEMENTS POUR TOUS
ENTREE 10c ENFANTS 5c

EXPOSITION AGRICOLE
A L'ASSOMPTION
JEUDI LE 27 AOUT 1908.
Attractions de tous genres. Facilité de transport par le G.N.R.

GRANDE EXPOSITION de l'Est Canadien
Sherbrooke, Qué.
du 29 Août au 5 Septembre
SIX JOURS PLEINS DE FETES ET 3 SEANCES DE NUIT

MAGNIFIQUE EXPOSITION DE CHEVAUX, BETES A CORNES, MOUTONS, PORCS ET PRODUITS DE FERME.

HUIT COURSES AU TROT ET AU PAS.

$3,100 EN PRIX.

ATTRACTIONS SUPERBES.
FANFARES NOMBREUSES.
PRIX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER.

Prix d'entrée, 25c. Voitures, 25c.

Ecrivez pour liste de prix, programmes, etc., etc.

W. M. TOMLINSON,
8,15,22,28 Secrétaire.

STADIUM
Maintenant Ouverte
Saison d'Automne du Patin à Roulettes
SESSIONS—MATINS, APRES-MIDIS ET SOIRS
Le Patinoir le mieux aménagé sur tous rapports. Les meilleurs patins fournis. Instruction gratuite. Nouvelles attractions toutes les semaines—Patineurs et spectateurs. Admission 10c.
N.B.—Les commençants sont priés de venir de préférence les matins alors qu'ils recevront encore plus d'attention.
SAMEDI et DIMANCHE DERNIERES EXHIBITIONS PROF. WALTZ
SEMAINE PROCHAINE JESSIE DARLING
LA GRACE PERSONNIFIEE

CHAMPIONNAT DE CROSSE
DOUBLE EVENEMENT
SHAMROCK vs MONTREAL.
TERRAINS DE LA S. A. A. A.
SAMEDI, 22 AOUT 1908.
La partie senior commencera à 3.30 hrs p. m. La partie intermédiaire à 2.30.
Admission générale, 25c et 35c. Grande estrade, 50c. Sièges réservés, 75 cts
Billets en vente chez Brennan Bros., W. F. Tigh, Geo. Thompson & Bros.
153-2 F. MAGUIRE, Sec. Hon.

Courses au Trot et à l'amble a St-Remi
De Napierville
MARDI et MERCREDI 25 et 26 AOUT
$600 en prix
ENTREES CLOSES le 24 AOUT
152-3

A VENDRE
BATEAUX à GAZOLINE
COMPLETS
NEUFS ET DE SECONDEMAIN
BATEAUX EN ACIER de Mullins Steel Boat Co.
MOTEURS à Gazoline de Ferro Machine and Foundry Co.
Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huiles, Ciment.
GROS ET DETAIL
I. .L LAFLEUR,
LIMITEE
362-366
RUE NOTRE-DAME OUEST,
MONTREAL
ma-s-jno

EXPOSITION
NATIONALE CANADIENNE
TORONTO
Nationale sous tous Rapports
Du 31 Aout au 14 Sept.
SON EXCELLENCE Sir LOUIS JETTE R. C. M. C. L. L. D
Lieutenant-Gouverneur de Québec, a bien voulu présider à l'ouverture,
MARDI, 1er SEPTEMBRE A 2 p.m.
Toutes les industries de la nation.
Toutes les provinces représentées.
Merveilleuse exposition de produits minéraux.
20 procédés de fabrication.
Exposition de chevaux.
Exposition de bétail.
Exposition de volailles.
Exposition de chiens.
Exposition de moutons.
Exposition de porcs.
Exposition de fleurs.
Exposition de petits animaux domestiques.
TOUT A LA FOIS
9,000 ANIMAUX EXPOSES
Superbe Collection Artistique
(Du Salon de Paris et d'autres galeries d'art européennes)
Grand Tattoo International
300 Musiciens. Le soir
Magnifique Spectacle Réaliste
900 exécutants. La
Hippodromo Monstre
Deux fois par jour. Trente fanfares. Trente nouvelles attractions.
Down the Corduroy
PRIX REDUITS DE TOUS LES ENDROITS. 184—22-29

HOTEL "LA PATRIE"
U. LECLAIR, Prop.
Cigares et Liqueurs de Haute Marque
Coin Ste-Catherine et ave Hotel de Ville
Tél. Bell Est 5008 MONTREAL
124-S-jno

HOTEL RIENDEAU
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58, 60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, propriétaire.
5-s—jno

CHRONIQUE OUVRIERE

La réforme du jury

En France, comme ici, il est arrivé fréquemment que les jurés ont été trompés sur les conséquences des verdicts qu'ils rendaient par suite de la sévérité des juges à l'égard des coupables.

Peu à peu il s'est formé dans le peuple une opinion adverse à ces sentences considérées comme disproportionnées aux fautes commises.

Ceci ent pour effet de faire acquitter des coupables par les jurés qui craignaient qu'un verdict contre eux leur attirerait une trop forte punition.

Le mal a pris une telle proportion qu'il a provoqué de longues et nombreuses dissertations sur l'opportunité d'abolir l'institution du jury.

M. Briand, l'un des ministres du cabinet français a résolu de tourner la difficulté en déposant un projet de loi donnant au jury le droit de se prononcer sur la peine à appliquer.

"Le Temps" constate qu'en fait les jurés ont pris l'habitude de consulter le président des assises sur les peines que peut entraîner leur verdict. Il cite ce fait qu'il y a peu de temps, durant la cour d'assises de la Seine, le président de Valles était appelé dans la salle des délibérations du jury et entendait les jurés lui exprimer leur désir de voir deux des accusés très jeunes bénéficier de l'indulgence de la Cour. Le président tint compte de ce sentiment et la condamnation fut abaissée de deux degrés dans l'échelle des peines.

Cet exemple, dit un autre journal, n'est certainement pas isolé; seulement il est assez souvent arrivé que la Cour ne tienne aucun compte du sentiment du jury. Celui-ci condamnait avec l'espoir que la peine prononcée serait légère et, à son grand étonnement, quand il écoutait la lecture de l'arrêt, il constatait que l'accusé était très fortement frappé.

C'est, pour éviter cet abus, que M. Briand trouve qu'il convient de donner au jury le droit de dire nettement son sentiment et de le faire prévaloir.

Il convient donc d'attirer l'attention de notre gouvernement sur la réforme proposée par le ministre français et dont nous avons, nous le croyons un plus pressant besoin ici que dans notre ancienne mère-patrie.

C'est dans ce sens que nous comprenons la réforme de l'insitution du jury, c'est-à-dire en donnant de nouveaux pouvoirs à celui-ci.

—o—

MTRE JOHN G. O'DONOGHUE, de Toronto, avocat du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui vient d'être mis en nomination par le parti ouvrier pour le mandat de Toronto sud, à la Chambre des Communes.

M. Keir Hardie

Le comité de réception du citoyen Keir Hardie a retenu un appartement au St-Laurence Hall pour lui et sa famille le temps qu'il passera à Montréal. Comme nous l'avons dit hier, M. Hardie est attendu à Québec aujourd'hui. Il sera à Montréal demain, et il adressera la parole mardi soir au Monument National, à un mass meeting auquel tous les citoyens sont invités d'assister ainsi que les dames.

—o—

Smith vs. Hawthornwaite

"Je défie M. Hawthornwaite de me rencontrer devant un mass meeting pour y comparer notre carrière publique" s'exclamait l'autre jour M. Ralph Smith, le député libéral pour Nanaïmo, à une assemblée en plein air.

"Nous acceptons le défi pour M. Hawthornwaite", répondirent à la fois une demi-douzaine de partisans de celui-ci.

M. Smith accepta ce contre-défi et un comité composé de dix citoyens, cinq partisans de M. Smith et cinq partisans de M. Hawthornwaite, fut aussitôt constitué pour organiser la rencontre et fixer les conditions du débat qui aura lieu ces jours-ci.

M. Smith, l'ancien député ouvrier, est aujourd'hui le candidat reconnu du parti libéral.

—o—

La politique antipolonaise du gouvernement prussien

Une lueur sinistre vient d'être jetée sur la politique de la Prusse pour prussianiser la Pologne en achetant la propriété terrienne appartenant aux Polonais, par Joseph Koscielsk, membre de la Chambre des nobles prussiens, dans un article publié dans le "Contemporary" du mois de juillet.

Il constate que près de quatre-vingt millions de dollars de l'argent public ont été votés pour acheter les propriétés des Polonais. Mais sur 335,000 d'hectares de terres achetés, 223,000 l'ont été d'Allemands qui les ont vendus à des prix exhorbitants.

Le même écrivain démontre qu'un quart de la dette nationale est dû à la politique antipolonaise du gouvernement et aux actes de corcussion des nobles prussiens.

La situation politique en Finlande

Le résultat du dernier scrutin en Finlarde nous donne une idée assez juste du sentiment politique qui existe dans ce pays :

Le parti social-démocrate a réuni 303,744 suffrages; le parti des vieux Firlandais, 201,063 ; le parti suédois, 101,400 ; le parti des jeunes Finlandais, 111,663 ; le parti agraire, 47,242 ; le parti des travailleurs syndiqués chrétiens, 19,807.

Les neuf élus du parti agrarien agiront d'accord avec les élus du parti social-démocrate. Le parti libéral trouvera sa force dans son alliance avec les partis suédois et des jeunes Firlandais.

Une générosité peu naturelle

Au cours d'un récent débat sur la socialisation des chemins de fer au Parlement hollandais, une forte sensation fut causée par la révélation de M. Treub que le vieil organe libéral, le "De Nieuvoe Courant," était opposé à la socialisation parce qu'il reçoit une subvention annuelle de 7,000 florins ($3,000) d'une grosse compagnie capitaliste.

Naturellement, ce journal n'a pas trouvé cette découverte très plaisante, et il s'est défendu en disant que cette compagnie accordait cette subvention parce qu'elle partageait les principes de ce périodique.

C'est une pauvre excuse. Les syndicats d'employeurs n'ont pas l'habitude d'accorder de ces faveurs aux journaux, par pure altruisme.

—o—

Avis important

Les commissaires-ordonnateurs des unions qui prendront part à la procession de la fête du Travail sont priés de se rappeler qu'ils devront se réunir, à huit heures du soir, le jeudi, 3 septembre, afin de recevoir les instructions absolument nécessaires pour leur gouverne à la procession. Par ordre du commissaire-ordonnateur en chef, M. George Duval.

—o—

Le club ouvrier St-Jean-Baptiste

Le club ouvrier Saint-Jean-Baptiste aura une réunion extraordinaire, lundi soir, à la salle Lebeau, No. 777, rue Sanguinet. Les membres sont priés d'être présents en aussi grand nombre que possible.

Pour les tailleurs-couturiers sans emploi

L'union No. 317 des tailleurs-couturiers se réunira comme à l'ordinaire, lundi soir, à la salle Saint-Joseph. Le bureau avertit ceux des membres de ce syndicat qui sont sans emploi de se rendre à cette réunion où il leur sera indiqué les ateliers qui ont besoin d'ouvriers en ce moment.

—o—

Avis aux maçons

A la dernière réunion régulière de l'union des maçons, il a été décidé d'appeler une assemblée spéciale pour mardi prochain, afin d'entendre un représentant du Congrès des Métiers et du Travail expliquer l'importance et l'utilité de ce corps.

—o—

Mot de la fin:

Si l'on prenait l'argent engouffré dans le militarisme pour activer l'industrie, que de misères disparaîtraient !

J.-A. RODIER.

Réunions après-demain, 1me lundi du mois:

—Union locale No. 1127 des employés des manufactures de portes et châssis, salle Saint-Joseph. — Sec., Jos. Trottier, No. 623, rue Visitation.

—Locale No. 1428 des monteurs en chaussures et des ouvriers en "turne," salle Dionne.—Sec., J. F. Barbeau, No. 1742, rue Label.

—Union No. 317 des tailleurs-couturiers à façon, salle Saint Joseph, 137a, rue Sainte-Elisabeth.—Secrétaire, L.-A. Guillet, No. 591, rue Montcalm.

—Union locale No. 22 du syndicat international des bijoutiers, salle Saint-Joseph.—Sec., L.-J. Drolet.

—Union des constructeurs d'ascenseurs. Bourse du Travail.

—Union des carreleurs (En bâtiment,) Bourse du Travail.

—Union locale No. 482 des forgerons de locomotives, salle Parthenais, No. 1215, Sainte-Catherine-est.

—Union locale No. 455 du syndicat international des barbiers, salle Saint-Joseph. —Sec., Z. Di Muro.

—Union No. 134, de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers, Bourse du Travail, No. 129, rue Saint-Dominique. — Sec., Ferd. Denis, No. 737, rue Saint-André.

LES MEDECINS DISAIENT: "UNE OPERATION EST NECESSAIRE"

"Fruit-a-Tives" ont sauvé Mme McCready de souffrances atroces et d'une mort presque certaine.

"Publiez ce qui suit pour le bien de l'humanité, écrit M. C. McCready, de Putnam, Ont., dans sa lettre aux propriétaires de "Fruit-a-tives." Les médecins disaient que seule une opération pouvait sauver la vie de sa femme. Mais de nouveau, "Fruit-a-tives" ont démontré leur merveilleuse puissance. Les médecins étaient dans l'erreur—Mme McCready est aujourd'hui bien portante—et "Fruit-a-tives" se sont fait des amis de tout le monde dans un rayon de plusieurs milles autour de Putnam.

"Messieurs — ma femme souffrait depuis plus d'un an d'indigestion et de maladie d'intestins. Plusieurs médecins lui prodiguaient leurs soins et lui firent savoir que seule une opération lui sauverait la vie, car ils avaient déclaré qu'une tumeur était la cause de la maladie. L'opération aurait coûté $200.00, et tandis que ma femme se demandait si elle la subirait ou non, on lui conseilla d'essayer "Fruit-a-tives," que je me procurai pour elle chez notre marchand local. Dès la première boîte, son état s'améliora ; après en avoir pris quatre boîtes, elle est complètement guérie et se porte maintenant à merveille.

Je fus alors convaincu que "Fruit-a-tives" sont le plus merveilleux remède au monde et ils ont réellement sauvé la vie de ma femme. Elle prend encore une tablette chaque soir ; nous en donnons aussi aux enfants avec d'excellents résultats, et ils doivent remercier "Fruit-a-tives" de ce que leur mère est encore avec eux, car ils étaient bien sous l'impression qu'elle mourrait. Publiez ceci pour le bien de l'humanité."

(Signé) C. McCREADY.

Pour l'indigestion, la dyspepsie, la constipation et la biliosité—pour tous les maux dûs à l'action défectueuse des intestins, des reins et de la peau, "Fruit-a-tives" sont un remède certain.

Ces tablettes sont faites de jus de fruits et de toniques, elles sont agréables à prendre et promptes à agir. Grandeur d'essai, 25c—grandeur régulière 50c la boîte ou 6 pour $2.50.

Chez tous les marchands ou expédiés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

COURRIER D'OTTAWA

MORT DE M. HENRI ALBERT.— DANGER DE LA DYNAMITE.— GRAVEMENT MALADE, ETC.

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

OTTAWA, 22—Un vieux citoyen vient de disparaître dans la personne de M. Henri Albert, de la paroisse Saint-Jean Baptiste, décédé à l'âge de 66 ans. Les funérailles auront lieu demain.

RENTES AU VIEIL AGE—M. S. T. Bastedo, ancien commissaire des pêcheries pour Ontario, vient d'être choisi par le gouvernement fédéral comme administrateur de la nouvelle loi des rentes viagères pour le vieil âge. Cette loi sera mise en vigueur dans quelques mois.

VENTE D'UN HOTEL—Le "Crown Hôtel", rue Sparks, a été vendu pour $11,000 à M. James McGuire de Burks Falls.

LE DANGER DE LA DYNAMITE—Il se fait un mouvement à la Côte de Sable et dans Janeville, pour empêcher la "Hamilton Powder Co.," de fabriquer de la dynamite sur le chemin de Montréal. A deux milles de la ville. On y voit un danger perpétuel pour tout le voisinage, surtout pour ceux qui demeurent près du cimetière catholique. La compagnie a obtenu l'autorisation de s'établir à cet endroit le 7 juillet dernier mais le 13 du même mois le conseil du canton de Gloucester revint sur sa décision. La compagnie dans l'intervalle a payé sa licence et prétend que la deuxième décision du conseil est illégale. Le différend sera probablement réglé en cour.

MARIAGE D'UN JOURNALISTE—M. W. J. Lowrie, journaliste de Russell, Ont. épousera en novembre Mlle Anna Wilhelmina, fille de M. J. A. Fielding, d'Ottawa.

DANGEREUSEMENT MALADE—M. Geo. Macdonald, surintendant du système d'alarme de la Capitale, a été appelé à Calgary, au chevet de sa sœur, madame Rochon, anciennement d'Ottawa. Cette dernière est dangereusement malade à la suite d'une opération.

NOUVEAU COUVENT—Le magnifique couvent que les Sœurs de la Sagesse font construire à Cyrville, sur le chemin de Montréal, sera terminé dans quelques jours.

L'édifice est en brique et possède toutes les améliorations modernes. Le coût total s'élève à $50,000. Une partie du couvent sera réservée pour un hôpital. Les Sœurs de la Sagesse qui dirigeront cette institution sont établies à Ottawa depuis une quinzaine d'années et bien qu'il y ait de nombreuses succursales dans Ontario et Québec, il a été décidé que la maison-mère serait ici. Le nouveau couvent sera sous la direction de la sœur provinciale Arsène de St-Paul. L'ordre de ces religieuses fondé à De Montfort, France, en 1708, compte aujourd'hui 5,000 religieuses dont 300 en Canada et aux Etats-Unis.

ACCIDENT — Pendant que Paul Jones, journalier, travaillait hier au nouvel édifice de la Y.M.C.A., un mur lui est tombé sur le pied. Transporté à l'hôpital St-Luc, les médecins ont ont amputé deux orteils.

POUR L'OUEST — Trois trains spéciaux ont quitté Ottawa hier après-midi et dans la soirée, transportant des ouvriers de ferme dans le Nord-ouest. Les passagers sont d'environ 1,000 dont 700 d'Ottawa. Ceux qui sont partis par le Grand-Tronc passeront par Chicago. D'autres trains d'excursion quitteront Ottawa les 27 et 28 août ainsi que le 2, 14 et 18 septembre.

PAS D'ARGENT — Presque tous les travaux de la commission d'embellissements d'Ottawa sont suspendus faute d'argent. La commission ne recevra que $60,000 cette année du gouvernement et sur cette somme il faudra déboursser $45,000 pour payer les obligations dues. La balance de $15,000 sera dépensée en octobre, mais on ne sait encore sur quels travaux. Les commissaires prendront une décision à la prochaine assemblée.

POUR L'EUROPE. — Sir James Grant s'embarque aujourd'hui à Québec pour l'Europe ainsi que Madame Frank Oliver, épouse du ministre de l'Intérieur et Miles Oliver.

INTERESSANT MARIAGE—Se marier à une femme que l'on aime depuis plus d'un demi-siècle et que l'on a perdu de vue depuis plus de vingt-cinq ans, voilà ce qui vient d'arriver dans la Capitale. Cette semaine était célébré le mariage de Madame Annie McLennan, rue Nepean, et de M. John McNaughton, de Fort William. Tous deux, âgés de 68 ans, étaient en amour il y a 55 ans. Enfants, les nouveaux mariés, ont été à l'école ensemble dans le village de Glengarry. Pendant plus de vingt-cinq ans ils furent séparés et se retrouvèrent mariés. Récemment les anciens amoureux apprirent la mort du mari et de la femme; une nouvelle rencontre eut lieu suivie d'un mariage à l'église presbytérienne Knox.

Les cuveaux mariés sont en voyage de noces à Fitzroy Harbor et à leur retour demeureront à Ottawa.

LE PRIX DU LAIT — A partir du premier septembre prochain, le prix du lait de la compagnie Ottawa Dairy, sera augmenté de 1 cents par gallon, ou de 1 cent par pinte, soit 3 cents la pinte. La compagnie dit que le fourrage a été très en retard cette année, et que la nourriture des vaches a coûté cher. Il est vrai qu'à l'heure qu'il est les pâturages sont fort gras, mais il faut quelque peu se refaire pour le coût d'entretien des vaches jusqu'à présent.

La compagnie Ottawa Dairy dit que d'après les statistiques, c'est à Ottawa que le lait est reconnu comme étant le plus pur. C'est également à Ottawa que le lait est le meilleur marché. A Montréal, à Toronto et à Hamilton, le lait se vend 2 cents la pinte, et encore il est loin d'être aussi pur qu'à Ottawa.

L'opinion est que comme la compagnie Ottawa Dairy est probablement la seule qui va augmenter le prix du lait, il est assez possible que la hausse ne dure pas tout le temps, et qu'on revienne après quelque temps à l'ancien prix.

COURRIER DE VALLEYFIELD

Les régates de samedi.—Charmant pique nique.—Ordination sacerdotale —Courses de chevaux.—Mort à 98 ans.—Etc.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

VALLEYFIELD, 22—Les régates de Valleyfield, qui auront lieu samedi, le 22, sous les auspices du club nautique local, s'annoncent comme devant être de plus en plus brillantes. Une foule de yachts entreront en lice, et de généreux souscripteurs se sont inscrits pour de forts jolis prix.

—Samedi, le 15 du courant, les membres du barreau du district de Beauharnois, et le personnel de la cour, s'étaient donné rendez-vous à la célèbre île de M. James Monette, près Port-Lewis, pour y suspendre la cremaillère et y fumer le calumet de la paix. Le temps était idéal, et les gais excursionnistes s'en sont donné à cœur-joie. Il n'y a pas à en douter, quand le lecteur saura que la partie culinaire était en charge du grand connétable Moise Hébert, qui régala ses hôtes d'une "matelote" qui aurait fait pâlir n'importe quelle friture au monde.

Assistaient à cette fête, toute d'intimité et de bonne entente: MM. le juge St-Pierre, J. G. Laurandeau, C.R., L. J. Papineau, C. R., J. G. H. Bergeron, Arthur Plante, A. Legault, L. A. Beaulieu, D. McCormick, avocats; MM. P. Laberge, shérif; Arthur Lapointe, père, dép. protonotaire; S. A. Brodeur, protonotaire, et R. S. Jiron, ex-greffier de la Cour de Circuit.

Les superbes yachts à gasoline de MM. Brodeur et Laurendeau avaient gracieusement été mis à la disposition des excursionnistes par leurs propriétaires.

— Dimanche, dans la cathédrale de Valleyfield, Sa Grandeur Mgr Emard a fait l'ordination d'un jeune ecclésiastique, M. J.-Bte Leduc, dont la famille demeure à St-Stanislas de Kostka. C'est à ce dernier endroit que le jeune lévite a célébré sa première messe, lundi.

— De grandes courses de chevaux sont annoncées à Valleyfield, sur le rond Saint-Onge, pour vendredi et samedi, les 28 et 29 août courant. La somme de $300 sera distribuée en prix.

— L'air pur qu'on respire à Valleyfield, passe, à bon droit, pour donner un brevet de longevité à ceux qui le respirent. Ainsi, un de nos vieux et estimés citoyens vient de nous quitter à l'âge respectable de 98 ans, dans la personne de M. Julien Turgeon. Plusieurs autres sont tout près d'atteindre la marque du centenaire.

— Voici les noms des personnes qui ont prononcé des vœux dans la communauté des Clarisses, dimanche dernier, au cours d'une imposante cérémonie religieuse, à l'église de Notre-Dame de Bellerive, à Valleyfield:

Professes choristes— Sœur Marie Médard de St-Joseph, née Eugénie Myre, de Valleyfield.

Sœur Marie des Anges du St-Sacrement, née (Georgette) Godreau, de St-Sébastien.

Vêture— Marie-Anne Eva Bélanger, de Québec, en religion, Sœur Marie Colette de Jésus, novice choriste.

Professes tourières— Sœur Marie Françoise de Jésus, née (Marie-Louise) Hébert, de Montréal.

Sœur Marie Bernadette de l'Immaculée Conception, née (Marie-Erdina) Brisson, de Ste-Barbe.

—La rentrée des élèves au collège de Valleyfield se fera le 3 septembre prochain.

—Port Lewis devient de plus en plus populaire comme place d'eau pour les touristes. Jeudi, le 20 courant, les hôteliers du district de Beauharnois sont alliés faire leur premier pique-nique annuel à cet endroit favori.

UNE COLLISION DE TRAMWAYS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 22 — Deux tramways de Hull sont venus en collision, vers 10 heures, jeudi sous, sous le pont des sapeurs, près de la gare centrale. Heureusement aucun passager n'a été blessé mais plusieurs dames ont été très énervées. Les tramways étaient en charge des conducteurs McKay, Miron, des garde-moteurs Kelley et Thibault, ce dernier fils du maire de Hull. Les dommages matériels sont insignifiants.

SYNCOPE CARDIAQUE

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 22 — Le coroner Jolicœur est allé hier au lac Saint-Charles tenir une enquête au sujet de la mort de François Lepire, cultivateur, âgé de 35 ans, qui a été trouvé mort dans son champ. Verdict : syncope cardiaque.

Neuf Millions de Bouteilles d'une Chopine

La Brasserie Molson est un établissement merveilleusement intéressant à visiter. Une des parties les plus intéressantes, c'est celle des voûtes d'emmagasinage. Ce sont des chambres froides, obscures, silencieuses, où la Bière reste en fûts jusqu'à ce qu'elle ait mûri et que sa saveur se soit développée, ou, comme dit le brasseur, "jusqu'à ce qu'elle ait vieilli."

Avec son nouvel édifice à l'épreuve du feu, outre les autres chambres, la Brasserie Molson a maintenant une capacité d'emmagasinage de 30,000 barils ou neuf millions (9,000,000) de chopines de bière.

Ceci démontre pourquoi vous avez toujours une bière riche, mousseuse et délicieuse, toujours parfaitement vieillie, quand vous commandez de la Bière

MOLSON

Etiquette Blanche.

TONIQUE ALIMENTAIRE

D'après sa composition connue de toute la profession médicale.

Le VIN des CARMES

constitue un réconfortant de premier ordre, un véritable aliment liquide, un tonique puissant.

Il est accepté par les malades de tout âge, même par les plus délicats. C'est un reconstituant dans toute la force du terme, il rend les plus grands services dans la convalescence des fièvres, dans l'anémie, la faiblesse générale, les états de langueur, d'amaigrissement ou d'épuisement nerveux. ***IL REND L'APPETIT ET LES FORCES.***

Toutes les personnes qui ont fait l'essai de ce vin généreux s'en sont bien trouvées. En voici des attestations concluantes.

Résultats satisfaisants, couvent de St-Ferdinand d'Halifax.—J'ai le plaisir de vous informer que les résultats obtenus depuis que nous faisons usage du VIN DES CARMES, cet excellent tonique, sont très satisfaisants.

Sr STE-JULIENNE, Supr.

Contre la dyspepsie. — J'ai fait pendant plusieurs mois un essai loyal du VIN DES CARMES dans des cas de dyspepsie accompagnés d'atonie des voies digestives et les résultats obtenus ont été vraiment étonnants.

Dr J. E. GRONDIN.

Nous avons employé le VIN DES CARMES toujours avec succès. C'est un des meilleurs toniques que nous ayons eus. Nous le recommandons fortement à toute personne faible, certaine qu'elle s'en trouvera bien. Sr. M.-ANNE DE JESUS, Supérieure générale des Petites Sœurs Franciscaines de Marie.

Dépositaires Généraux: A. TOUSSAINT ET CIE, 191 RUE SAINT-PAUL, QUEBEC, P. Q.

Il y a, pour tout homme, un temps où il doit dire: "Je ne puis" pour "je puis". Il doit alors s'abstenir d'aliments riches, de moi et prendre ABBEY'S SALT. L'amour juste et sa- ment de l'a- et la deuxième otisme national ions nous juge- Mais n'intervertis- des choses, soyons apérieurs pour être de iens à la face du mon- une nation complexe comme ada, tout bon citoyen doit prêt à faire preuve de largeur

Abb Effer- vesce

Prend soin du Foie Du Bon Viveur.

12-26

Mettez de cote les sous-vetements qui irritent la peau

Ayez pour vous et a vos enfants des sous-vetements

Pen-Angle Underwear

Ils sont si beaux, si doux que c'est un plaisir de les porter. Vous avez des vêtements confortables chaque fois que vous mettez des Sous-Vêtements Pen-Angle. Dans les vêtements de pesanteur moyenne, en laine naturelle, demandez les

Penman No 95

Une ligne complète dans toutes les grandeurs pour hommes, femmes et enfants. Chaque vêtement est garanti.

Aussi fabricant de la bonneterie Pen-Angle.

Peut-on prévoir le temps qu'il fera

Quel temps fera-t-il aujourd'hui ? Aurons-nous beau temps demain ? Ces questions, chacun de nous les a posées cent fois, sans grand espoir d'ailleurs d'y pouvoir obtenir une réponse tout à fait satisfaisante. Le marin qui va se confier à la mer perfide, l'agriculteur qui songe à rentrer ses moissons, le promeneur ou le chasseur, tous ont intérêt à savoir s'ils auront du vent, de la pluie ou du soleil. Aussi de tout temps a-t-on cherché des moyens pour se renseigner par avance et se fier à des pronostics établis par les procédés les plus divers. On a observé la couleur du ciel, l'état du soleil ou de la lune, la marche et la forme des nuages. Peu à peu des remarques ont été consignées en des formules qu'on s'est léguées d'âge en âge et qui forment une pittoresque variété de proverbes et dictons rustiques.

PROVERBES ET DICTONS—BETES ET PLANTES QUI SENTENT VENIR L'ORAGE.

C'est dans les hautes régions de l'atmosphère que se préparent les variations du temps ; il était donc naturel de consulter d'abord l'état du ciel. On a remarqué par exemple que si l'on voit apparaître les "cumulus", ces petits nuages pressés les uns contre les autres comme un troupeau de moutons blancs, et qui donnent au ciel un aspect gris, pommelé, l'orage est proche.

En pays de montagnes, quand on voit les collines se couronner de nuages, c'est signe de pluie.

Mais parmi les plus curieux des dictons sont encore ceux où l'on a noté l'attitude des animaux et des plantes, suivant les variations de l'atmosphère. Virgile nous montrait déjà "l'hirondelle au cri perçant, rasant d'une aile vagabonde l'eau des lacs, et la corneille sinistre appelant la pluie à pleine voix."

Quand le chat "se farde", "fait sa toilette", passant et repassant sur son oreille sa patte moelleuse, c'est qu'il "sent" la pluie. Les poules se contentent de s'ébrouer dans la poussière. Les oiseaux aquatiques battent des ailes. Oies et canards se précipitent vers la mare voisine. Les ânes braient plus fort. Les grenouilles croassent. Les vers sortent de leurs trous. Les fourmis et les abeilles rentrent précipitamment dans leur demeure. Les araignées tombent de leurs toiles. Les mouches nous piquent avec frénésie de leur dard léger. L'humble sangsue, si on l'a enfermée dans un bocal, se hisse vers le sommet.

Plantes et fleurs ont de même toute sorte de manières de nous avertir du temps qu'il fera. Le "mouron des petits oiseaux" tient fermée sa petite fleur d'argent, si l'orage est dans l'air. Tels aussi le souci et le liseron, que l'on surnomme encore pour cela "le baromètre du pauvre homme." La pimprenelle s'ouvre au contraire, et les tiges du trèfle se redressent quand l'atmosphère se charge d'humidité.

D'OU VIENNENT CERTAINS PREJUGES POPULAIRES.

De toute nécessité, le calendrier devait avoir son rôle dans la "prévision du temps" ; la lueur rousse, les Saints de glace, la Saint-Médard, l'Eté de la Saint-Martin passent aussi pour des époques critiques.

La lune rousse est celle qui, commençant en avril, devient pleine, soit à la fin de ce mois, soit dans le courant de mai. Il est hors de doute que les plantes roussissent souvent à cette époque de l'année... Seulement la lune ne saurait être déclarée responsable de ces méfaits; on va le comprendre d'après la façon dont s'explique le phénomène.

Pendant les nuits claires d'avril et de mai, il s'établit entre le sol et les espaces célestes ce que l'on appelle "le rayonnement." Il abaisse de plusieurs degrés la température nocturne et très fraîche. C'est ainsi que les plantes "roussissent" et gèlent sans que la lune y soit pour rien.

Les 11, 12 et 13 mai appartiennent aux trois "saints de glace", saint Mamert, saint Pancrace et saint Gervais.

Saint Médard a une réputation toute spéciale et bien établie :

Il n'est personne d'entre nous qui, ce jour-là, ne considère avec quelque inquiétude le temps qu'il fait. A-t-il plu le jour de saint Médard, le mal n'est pas sans remède, et l'on sait que saint Barnabé, par son intervention parut changer les choses et sécher l'atmosphère.

A l'époque de l'"Eté de la Saint-Martin" qui tombe le 11 novembre, le public crédule veut qu'il y ait, du 10 au 12, un accroissement de température, que l'on attribue à l'essaim d'étoiles filantes des Léonides.

LES MENSONGES DU BAROMETRE — COMMENT LUI FAIRE DIRE LA VERITE ?

Mais quand on possède un baromètre, comment nous en servir utilement? Il nous a si souvent trompés!... A moins peut-être que ce ne soit nous qui ayons mal interprété ses indications.

Quand le baromètre baisse, c'est que l'air devient plus léger. Généralement donc, quand le baromètre baisse, cette baisse concorde avec la pluie ou avec un ciel nuageux.

Quand, au contraire, le baromètre "monte", l'air est plus lourd, plus froid. Ce sont les vents d'Est qui dominent. Ils ont traversé avant d'arriver jusqu'à nous de vastes plaines où ils ont pu déposer les vapeurs dont ils étaient chargés. Ces vents sont donc secs et c'est le beau temps.

La hausse et la baisse du baromètre sont-elles donc toujours signe de beau temps ou de pluie ? Non, car un vent du Sud peut être sec et un vent de l'Est ou du Nord humide. Aussi, n'est pas la marche momentanée du baromètre qu'il faut observer, mais le "sens de la marche." S'il monte graduellement pendant un jour entier, par exemple, le temps beau est proche. S'il baisse graduellement, ce sera le mauvais temps.

Pour prévoir le temps avec quelque certitude de réussite, il faut joindre à l'observation du baromètre celles du thermomètre et de l'hygromètre. On peut alors formuler les lois suivantes :

1o Si, en même temps que la température baisse et que l'air devient plus sec, le baromètre monte, on doit prévoir des vents du Nord, du beau temps.

2o Si le baromètre baisse, en même temps que la température s'élève et que l'air devient humide, on peut prévoir des vents du Sud-Ouest, et avec eux de la pluie.

3o Une diminution brusque d'une fraction de ligne annonce la pluie. Une baisse brusque considérable présage la tempête.

Si l'observateur veut s'en tenir à la direction du vent, il pourra l'observer sur une girouette ou encore sur la fumée d'usines.

Musée Eden
284 St-Laurent
Admission 15c. Enfants à couvert tous les jours jusqu'à 10 heures p.m.
1-mer-s-jno

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

On nous informe que MM. J. O. Quenneville et Hercule Guérin, pharmaciens de Montréal viennent de s'associer à MM. Gauvreau Dastous représentants la maison Fairchild Bros., à Paris, pour l'exploitation des produits de la "Herald Remedy Co," dont ils viennent de faire l'acquisition.

La préparation "Hedrite" pour le mal de tête est une des principales préparations qu'ils exploiteront.

Remède Gratuit pour le Catarrhe

Mauvaise haleine, graillonnement et expectoration, rapidement guéris—Remplissez le coupon gratuit ci-dessous

La vignette ci-dessus montre clairement ce que quelques jours d'usage du remède contre le catarrhe de Gauss fait pour toute personne malade.

Le catarrhe n'est pas seulement dangereux, il cause encore la mauvaise haleine, l'ulcération, la carie des os, la perte de la mémoire et de la faculté de raisonner, il détruit l'ambition et l'énergie et souvent fait perdre l'appétit, occasionne l'indigestion, la dyspepsie, l'enrouement et la phtisie. Il réclame une attention immédiate. Guérissez-le avec le remède contre le catarrhe de Gauss. Il assure une guérison rapide, radicale et permanente, parce qu'il débarrasse l'organisme des germes toxiques, qui causent le catarrhe.

Afin de prouver à tous ceux qui souffrent de cette dangereuse et répugnante maladie que le remède contre le catarrhe de Gauss guérira immédiatement tous les cas de catarrhe, si anciens et si graves qu'ils soient, j'enverrai un paquet d'essai par la poste, sans frais. Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui, et le traitement vous sera expédié par retour du courrier. Essayez-le. Il vous guérira certainement de façon que vous serez bien accueilli par vos amis au lieu qu'ils ne s'éloignent de vous. C. E. Gauss, 2926 Main Street, Marshall, Mich.

Remplissez le coupon ci-dessous.

GRATIS

Ce coupon est bon pour un paquet d'essai du remède combiné contre le catarrhe de Gauss, expédié gratuitement en paquet, sans indications d'origine. Inscrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées ci-dessous et adressez-le à

C. E. GAUSS, 2925 Main Street, Marshall, Mich.

....

....

LE BON REMEDE EST CELUI QUI GUERIT LE MALADE

Les Nombreuses Guérisons Opérées par les

PILULES MORO

Prouvent assez leur Efficacité.

M. W. MARTEL GUERI DE DYSPEPSIE PAR LES PILULES MORO

L'estomac est, à n'en pas douter, l'organe dont le fonctionnement régulier est le plus indispensable au bon état de l'ensemble du corps humain.

C'est lui qui entretient la vie en recevant les forces quotidiennes et en les distribuant jusqu'aux extrémités les plus éloignées des membres.

A l'état de santé du corps, c'est le pourvoyeur des forces.

A l'état de maladie, il reste chargé de lutter contre les germes d'infection.

Tout le monde sait qu'il y a de l'espoir tant qu'un malade conserve son appétit ; c'est assez dire qu'un bon estomac est ce qu'il y a de plus précieux pour l'homme.

Malheureusement les statistiques sont là pour prouver que ceux qui souffrent de l'estomac sont légion.

Quelle vie est faite aux malheureux dyspeptiques et gastralgiques !

Ou bien ils n'ont pas d'appétit, ils ne mangent pas, pâlissent et maigrissent, quand ils voient autour d'eux leurs parents et leurs amis gais, bien portants, satisfaire avec plaisir le soin qu'éprouve l'organisme de réparer, par la nourriture, les pertes qu'il subit, du fait même de la vie.

Ou bien ils ont un peu ou beaucoup d'appétit, ils ont envie de manger et il leur semble qu'ils vont dévorer avec avidité les mets qu'ils ont sous les yeux ; mais aux premières bouchées, ils sont déjà repus ou une douleur atroce de l'estomac, qui se refuse à toute fonction, les rappelle à la réalité de leur situation.

Et ce n'est pas tout, car l'état général subit bientôt le contrecoup du mal; après le marasme viennent les idées noires, les peines et les faiblesses.

Enfin, ce qui est plus grave encore, si possible, c'est que l'estomac, par sa situation dans le corps humain, est en relation directe avec les intestins, le foie et les reins. Par suite, toute affection qui l'atteint peut se propager rapidement à ces divers organes.

Il faut avouer qu'il y a bien souvent de la faute des malades eux-mêmes. Certains n'écoutent que bien difficilement les conseils de l'hygiène et ne veulent pas se priver d'aucune satisfaction du goût ou du palais ; d'autres, au contraire, se soignent à tort et à travers, admettant sans réflexion, et sans garantie les offres les plus fantastiques de traitement.

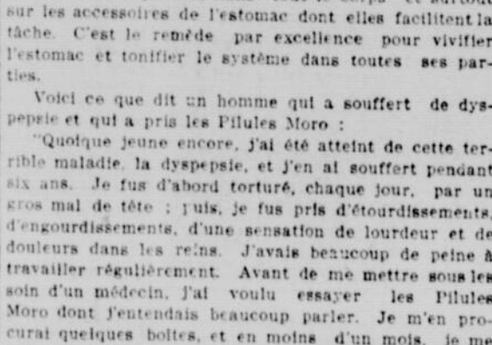
Après avoir été plusieurs fois trompé, on finit par faire retomber, injustement d'ailleurs, sur la médecine et les médecins, les déboires qu'on a subis.

Ceci est une grave erreur.

Il faut faire une distinction entre les produits d'un grossier charlatanisme et les préparations très sérieuses, bien éprouvées, préparées avec le plus grand soin, que présentent au public des maisons établies depuis de longues années et offrant toutes les garanties possibles.

La preuve de la qualité pour un remède c'est la guérison.

Le bon remède est celui qui guérit le malade et on juge de la qualité du remède par le nombre de guérisons opérées.



M. WILFRID MARTEL, 685 RUE WOLFE, MONTREAL.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Or, il n'existe pas au monde de remèdes qui aient sauvé autant d'hommes de la dyspepsie que les Pilules Moro.

L'action des Pilules Moro n'est pas simplement locale; elle se répercute dans tout le corps et surtout sur les accessoires de l'estomac dont elles facilitent la tâche. C'est le remède par excellence pour vivifier l'estomac et tonifier le système dans toutes ses parties.

Voici ce que dit un homme qui a souffert de dyspepsie et qui a pris les Pilules Moro :

"Quoique jeune encore, j'ai été atteint de cette terrible maladie, la dyspepsie, et j'en ai souffert pendant six ans. Je fus d'abord torturé, chaque jour, par un gros mal de tête ; puis, je fus pris d'étourdissements, d'engourdissements, d'une sensation de lourdeur et de douleurs dans les reins. J'avais beaucoup de peine à travailler régulièrement. Avant de me mettre sous les soin d'un médecin, j'ai voulu essayer les Pilules Moro dont j'entendais beaucoup parler. Je m'en procurai quelques boîtes, et en moins d'un mois, je me suis trouvé beaucoup mieux. Cet heureux changement s'accentua de jour en jour ; enfin, après l'emploi de dix boîtes de Pilules Moro, j'étais guéri".

M. W. MARTEL,
685 rue Wolfe, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi d'autres traitements si votre maladie le requiert

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

DES HERITIERS PLEINS D'ESPOIR

LES DESCENDANTS DU COLONEL LAMBERT ESPERENT OBTENIR UN REGLEMENT FAVORABLE DE LA SUCCESSION.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Des gens pleins d'espoirs ce sont les descendants de feu le colonel Louis-Joseph Lambert. S'il faut en croire la rumeur on serait à la veille de partager entre les héritiers cette succession qui était vacante depuis plus d'un siècle.

Le col. Louis-Joseph Lambert, après avoir combattu dans les rangs de la milice canadienne, aux côtés de Wolfe et Montcalm, mourut de sa belle mort à Québec en 1760. C'était un grand seigneur, propriétaire de grands domaines tant par lui-même que par sa femme, Geneviève Rouer de Villeray. C'est ainsi qu'il possédait l'île Verte, une partie de la Seigneurie de Lauzon et une partie de la ville de Québec.

Lors de la cession du pays, les héritiers du col. Lambert crurent que c'en était fait de leurs biens et que les Anglais allaient s'emparer de tout. Ils abandonnèrent leurs propriétés qui passèrent en d'autres mains. Cependant, les descendants actuels du Col. Lambert se sont occupés de cette affaire, et il paraît que des développements nouveaux vont être connus, lors d'une assemblée générale de ces descendants qui est convoquée au bureau de MM. Cimon, Sévigny et Parent, au No 81 rue Saint-Pierre, pour le 8 septembre prochain.

Cette succession est très considérable. Elle dépasse un million, paraît-il.

Un colonel à ses soldats:

—Et souvenez-vous de la consigne en temps de grève: recevoir des coups mais ne jamais les rendre; vous devez en faire hommage à la république!

Entre patron et postulant:

—Je regrette, mon ami, mais je ne puis vous employer; nous n'avons pas énormément de besogne ici.

—Oh! donnez-moi tout de même quelque chose. Moi, vous savez, je ne tiens pas à travailler beaucoup.

ON APPRECIE SON TALENT D'ARTISTE

UNE CANADIENNE - FRANCAISE SIGNE UN ENGAGEMENT COMME PREMIER ROLE A BOSTON.

La scène américaine va bientôt voir paraître une nouvelle figure, dont la réputation est déjà établie par de brillants succès comme amateur. Cette actrice que les affiches désigneront sous le nom de Charlotte Wood, est une canadienne-française, dont le véritable nom est est Sophie Charlebois, connue dans la république voisine sous le nom de Charlebois-Wood, nom américanisé, que son père a pris en émigrant dans la Californie et en s'établissant à San Francisco.

Mlle SOPHIE CHARLEBOIS

Mlle Charlebois a signé un engagement pour interpréter le rôle de Cléo, dans la pièce de "Wright Lorimer, "The Shepherd King" (Le roi berger), laquelle sera jouée à Boston, le premier octobre prochain.

Mlle Charlebois possède une belle voix, et, ce qui ne nuit pas non plus à une actrice, un physique agréable. Elle a fait ses débuts, dans les soirées intimes et ensuite s'est perfectionnée en devenant membre du Fine Art Club, de New-York. Elle est assez riche par elle-même pour se dévouer toute entière à sa nouvelle carrière sans être distraite par la question d'argent.

ENCORE M. VILLEMAGNE

Réplique de M. l'abbé F. A. Baillargé

Lorsque l'on affirme qu'une démonstration ne devait pas être exclusivement religieuse, on ne doit pas s'appliquer à démontrer qu'elle ne devait pas être religieuse du ses" (à la manière de M. Villemagne; nous l'avons donc suivi sur son terrain; nous avons considéré la marchandises et non l'étiquette! et par conséquent nous n'avons rien tronqué.

"Il est, dit M. Villemagne, "de notoriété publique" (dans le monde de M. Villemagne) "que les personnes les plus sincèrement religieuses" (à la manière de M. Villemagne) "se taisent."

La jeunesse catholique n'étant pas dans le monde de M. Villemagne, ni religieuse à la manière de M. Villemagne, n'a pas su se taire; elle a su parler à propos. Sachons lui en gré. La religion qui se tait n'est pas une religion.

L'enseignement de M. Villemagne jure singulièrement avec celui de Notre Seigneur (Voilà que ma condition du cerveau cesse d'être intime!)

"Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc! parcourez le monde entier, prêchez à toute créature et enseignez toutes les nations."

Dire que la Nouvelle France est née de Dieu, ce n'est point dire que les Hurons n'ont pas aidés Champlain, c'est dire que plusieurs de ceux qui ont travaillé à former la Nouvelle France l'ont fait à la suite d'inspirations surnaturelles. C'est précisément ce qui fait que toute démonstration patriotique—telle fut celle de la jeunesse catholique—devient chez nous plus ou moins, une démonstration religieuse.

F. A. B.

St Hubert, 20 août 1908.

LA FOUDRE A LA PRISON

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 22 — Durant l'un des nombreux orages que nous avons eus mercredi après-midi, la foudre est tombée sur la prison de Québec. Aucun dégât sérieux n'a été causé.

Maison D. GAGNON & CIE

245 BOULEVARD ST-LAURENT, ANGLE DORCHESTER

Bargains de Fin de Mois durant toute la Semaine Prochaine

Afin d'augmenter considérablement les ventes du mois d'Août pendant lequel nous avons été très encouragés, nous avons résolu d'avoir une autre semaine de ***Bon Marché*** en faveur de nos clients.

A partir de ce soir jusqu'à la fin du mois prix, coupés

Collets de fantaisie pour dames. Régulier 25c et 50c, en vente à **19c**

Extra beaux collets chiffon et autre sorte, fantaisie, pour dames, régulier 50c, 60c et 75c, en vente au choix à **43c**

Mousseline crêpé champagne avec fleur, bleu-ciel ou vert-pâle, pour robes de soirée, régulier 40c, en vente à **25c**

156 coupons d'étoffes à robes, à jupes et à costumes, toutes sortes de longueurs, marquées à juste la moitié du prix.

C'est un grand bargain !

Très belles blouses en soie noire, pour dames. Valeur régulière, $4.50, en vente durant août à $2.00, réduites encore pour la dernière semaine à **$2.50**

Blouses en soie blanche, pour dames, régulier $2.00, en vente à **$1.00**

Châles en soie tricotée crème, ivoire, avec frange fine, échantillons importés d'Allemagne, rien de plus beau ; offerts à 50 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Ils sont marqués, suivant la grandeur et la beauté, aux prix suivants : 65c, 75c, 85c, 95c, $1.00, 1.25, 1.35, 1.50, 1.65, 1.75, 1.90, 2.00, 2.25, 2.50, 3.00 chaque.

Blouses en lawn ou mousseline fine blanche richement garnies, 32, 34, 36, valeur $2.00, prix réduit pour la dernière semaine, chaque **$1.00**

Un beau lot de prélarts à l'huile, très forts pour plancher, "achetés job", 2 verges de large. Sera en vente à 22. Profitez-en !

Grand assortiment de beaux et bons Prélarts anglais et canadiens, toutes les largeurs à 25c.

D. GAGNON & CIE.,

245-Boulevard St-Laurent, coin Dorchester.

L'IDEAL

"CÆMENTIUM"

Colle tout mais n'est pas collant

CÆMENTIUM raccommode tout et n'importe quoi:

Porcelaine ***Pierre***
Verre ***Bois***

CÆMENTIUM est la plus précieuse ***nouvelle*** découverte pour conserver les ***vieux*** objets les plus précieux.

CÆMENTIUM sert partout et toujours: à la maison, au Bureau, à l'atelier, au camp, etc.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

21.22.24.26.29

Conserves Canadiennes de Fruits et de Légumes Marque **Gazelle**

Surpassent toutes les autres

Parce que les fruits mûrs et les légumes employés sont examinés avec soin un à un et mis en conserve **dans toute leur fraîcheur** selon le procédé spécial à la marque "GAZELLE" — qui développe le bon goût et la saveur naturelle. Demandez-les à votre fournisseur.

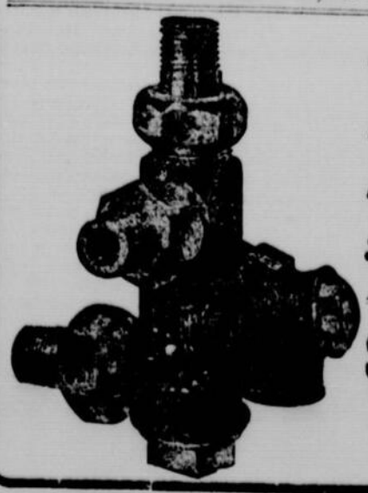
Légumes "Gazelle": Tomates, Blé d'Inde, Pois verts "Early June", Petits pois verts fins, Haricots Jaunes (Golden Wax Beans) Haricots verts (Refugee Green Beans).

Fruits "Gazelle": Framboises, Fraises, Prunes, "Greengage", Cerises Rouges sans noyaux, Poires "Bartlett", Pêches jaunes "Crawford", Pommes.

Nous garantissons la pureté et la qualité de chaque boite de conserves portant la marque "GAZELLE"

HUDON, HEBERT & CIE. LTEE., MONTREAL

SIPHONS INJECTEURS A VAPEUR



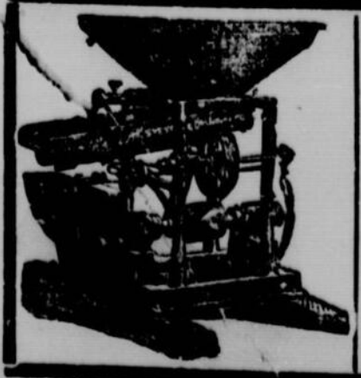
Tuyaux enfer Valves, Appareils pour Engins à Vapeur

Samuel Fisher,

57 RUE SAINT-SULPICE

Montréal.

112-s-jno



La Moulange Champion

est en usage dans un grand nombre de moulins. Elle donne entière satisfaction. Nous la vendons garantie sous tous rapports.

Nous envoyons le catalogue et les prix gratuitement sur demande.

S. VESSOT & Cie.

Joliette, Que.

F-22—23-29

Echos du Congrès National Acadien de Saint-Basile

Les fils les plus éminents du pays d'Evangéline qui ont pris part à cette convention.—Intéressant rapport du sénateur Comeau, président de la Commission de l'éducation, etc.

(De l'envoyé spécial de la PATRIE)

EDMUNDSTON, N. B., 22.—Parmi les citoyens de Van Buren présents au congrès de Saint-Basile, mercredi, on remarquait : M. L. V. Thibaudeau, J. A. Pelletier, Abel Martin, Siméon Cyr, Guy Cyr, député à la Législature du Maine; J. Keegan, ex-député J. Cyr, J. W. Hammond, Chs. Cyr, Em. Thériault, Fred Martin, Paul Thibaudeau, Phil. Gagnon, directeur du corps de musique; Emile Violet, J. S. Cyr, Vital Lapierre.

De Saint-Léonard : MM. Denis Bourgoin, Denis Martin, Bénoni et Albini Violet.

COMMISSION DE LA PRESSE

Parmi les délégués qui ont pris part aux délibérations de la commission de la presse, nommons : MM. P. Michaud, député; F. Picard, de l'"Evangeline"; M. Robidoux, du "Moniteur Acadien"; M. F. J. Buote, de l'"Impartial", de Tignish, I. P. E.; M. Poirier, de Mescouche, I. P. E.; M. Léger, directeur des douanes à Shédiac, MM. les abbés Léger, curé de St-Paul, et Chiasson, curé de Rustico, I. P. E.

COMMISSION DE L'EDUCATION.

Parmi ceux qui ont pris part aux délibérations, mercredi, nous avons remarqué : le président, M. le sénateur Comeau, M. Aug. Léger, de Richibouctou; MM. les abbés Albert, de Chatham; F. X. Cormier, curé de King's Clare; J. E. Comeau, de Prospect, N.-E.; Albert Poirier, de Saint-Martin; M. J. W. Comeau, député de Digby, N.-E.; M. l'abbé Théod. Sallant, de l'Ile du Prince-Edouard; M. Zeph. Collerette, de Grand Etang, Cap Breton; le R. P. Patrice Chiasson, supérieur du collège Sainte-Anne; le R. P. Guertin, sup. du collège de Memramcook; MM. les abbés A. D. Cormier, de Dorchester, N.-B.; P. C. Gauthier, D.D., de Palmer Road, I. P. E.; M. A. B. Richard, de Dorchester, N.-B.; M. l'abbé A. J. Roy, curé de Memramcook; M. P. J. Veniot, de Bathurst, N.-B.; Dr Doucet, de Dalhousie, MM. René Richard et Jean Landry, étudiants en droit de Dorchester, N. B.; Dr T. Gaudet, de Saint-Joseph de Memramcook; M. Jean H. Leblanc, de Fitchburg, Mass., secrétaire-général de la Société l'"Assomption."

Voici le rapport du

SENATEUR COMEAU

président de la commission de l'éducation au VIe congrès des Acadiens.

Mesdames et Messieurs,

On a dit que, pour son pays, nul citoyen ne doit se refuser aux honneurs ou rejeter un fardeau, si pesant soit-il.

C'est en m'inspirant de ce principe que je me suis laissé imposer la lourde tâche de présenter à votre convention le rapport de l'éducation. Sans chercher bien loin, vous auriez pu trouver des plumes bien mieux exercées que la mienne, des voix plus éloquentes que celle que vous entendrez, des éducateurs plus compétents que moi, mais je puis au moins affirmer qu'aucun ne mettra plus de bonne volonté à ce travail. Du reste, mes chers concitoyens, je sais que les sentiments qui nous animent les uns et les autres, l'amour de la patrie, la fidélité à notre foi, nos traditions et notre langue vibrent avec une égale force dans tous les cœurs et suffisent à encourager les plus timides, à désarmer la critique en d'autres temps disposée à la sévérité.

Chez nous, Acadiens, le sentiment national est si intimement lié au sentiment religieux que les deux n'en font qu'un. Qui dit langue, "dit foi," quand il s'agit de ces questions vitales, objet de nos comices patriotiques.

Ces fêtes qui commencent, ces discours qui réveillent en vous les plus tendres émotions, ces drapeaux qui flottent au vent, ces chants que redisent les échos, tout ramène nécessairement nos pensées à la sainte patrie qui, pendant tant de générations, a souffert dans le silence et l'oubli. Je m'émus aussi de ces chers souvenirs, et trouve de la peine à m'arracher à leur fascination pour ne vous parler que de la question d'éducation.

A mon avis, tout notre avenir dépend de l'éducation, de ce que nous la ferons et de ce qu'elle sera. Elle restera religieuse ; le zèle de nos pasteurs ne la laissera pas s'écarter de la bonne voie qu'elle a toujours suivie, mais, il convient à une convention comme la nôtre de la vouloir nationale, pratique, progressive et efficace.

Revendiquons nos droits, justifions notre fierté nationale, vantons nos ancêtres et l'éclatante beauté de notre histoire, ce sont là toutes belles choses à discuter en mille, mais ne passons pas tout à fait sous secret non plus, ce que nous nous devons et devons aux autres, parlons franchement de nos fautes pour nous en corriger, et justifions par des actes les réclamations que nous nous croirions justifiés à présenter, car en bonne politique, les honneurs et les droits ne sont jamais que la récompense de sacrifices vaillamment acceptés. Nous formons une petite patrie dans la grande patrie canadienne ; que le culte de l'une ne nous fasse pas oublier les droits de l'autre.

Ce serait de l'aveuglement égoïste que de réclamer pour soi des privilèges qui ne devraient servir qu'un sentiment étroit de patriotisme de clocher. Non, Mesdames et Messieurs, nous ne demandons pas à jouer le rôle de l'ermite dans son fromage, nous nous basons, dans nos réclamations, sur des données plus larges. Nous sommes dans ce grand corps politique qu'on appelle le Canada, un membre, que ce soit la main, le pied ou la tête, peu importe, nous sommes un membre de ce corps et nous avons pu dire: si votre pied est faible, si votre main est débile, n'est-ce pas votre corps qui en somme perd de sa force ?

Nous voulons être, vous-mêmes voulez que nous soyions ce pied, cette main, ce membre utile ; donnez-nous les moyens de prouver notre vigueur et nous ajouterons à votre puissance l'appoint d'un membre sain et bien entraîné.

Que sommes-nous encore dans la patrie canadienne ?

Nous sommes ce qu'est dans l'ensemble de l'édifice, un bloc de granit, une humble pierre ou une colonne de marbre. La valeur totale de l'édifice dépend de la solidité de chacun des matériaux qui le composent et de la qualité du ciment qui relie toutes les pierres.

Apportons donc notre pierre au monument ; elle lui est nécessaire ; apportons-la, cette pierre nationale, bonne, au grain fin, et qu'elle soit liée au reste par le vrai ciment du patriotisme canadien. Loin de moi la pensée de diminuer l'amour de la petite patrie acadienne. L'amour des petites patries est juste et sacré ; il est l'élargissement de l'amour de la famille et la deuxième marche vers le patriotisme national par lequel les nations nous jugeront un jour. Mais n'intervertissons pas l'ordre des choses, soyons des acadiens supérieurs pour être de dignes Canadiens à la face du monde.

Dans une nation complexe comme le Canada, tout bon citoyen doit être prêt à faire preuve de largeur de vues et à ne pas ménager ses sympathies. Chez les peuples homogènes, ces qualités de la vie publique sont peut-être moins essentielles ; leur défaut chez nous serait fatal, et, puisque la Providence en a décidé ainsi, sachons pratiquer largement la charité, et, pour faire un terrain propice aux progrès futurs de notre race, nous débarrasser de tout préjugé.

Le préjugé détruit la sympathie et mine la confiance ; de piqûres il fait des plaies vives ; il empoisonne à sa source même la vie nationale ; il arrête l'élan de tout patriotisme, par conséquent tout progrès et toute prospérité. Né du soupçon et de l'ignorance, le préjugé doit mourir le jour où nous apprenons à connaître nos compatriotes et à nous fier à eux ; et, comme l'amour engendre l'amour, nous n'avons rien à perdre à nous montrer de notre côté avec nos qualités d'urbanité et de simple confiance.

Si nous nous bornions, dans nos congrès à développer un sentiment qui dût faire de nous des Anglais, des Français, des Irlandais ou des Ecossais au détriment d'un grand et généreux sentiment canadien, je dirais : il est temps de mettre un terme à ces enfantillages du passé, mais si votre but est de vous amé-

VUE D'ENSEMBLE DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES et du centre du village de Saint-Basile, N. B. —Au fond on voit les collines du Maine, sur la rive droite de la rivière Saint-Jean.

liorer individuellement au profit de la grande patrie, je vous applaudirai et je déclarerai louable l'idée de concerter nos efforts dans ce sens. La grandeur d'un peuple se mesure à la grandeur de ses vues. Voyons donc de haut et loin ! Ne laissons, quant à nous, aucun préjugé obscurcir notre horizon, et si nous manquons en quelque point, au moins nous aurons la consolation de nous dire : ce n'est pas de notre faute.

On a longtemps voulu nous faire croire, et nous avons peut-être nous même admis comme un fait établi, que les Acadiens étaient enclins, par une autre sorte de préjugé, à traiter toute culture intellectuelle avec légèreté ou indifférence, en l'excusant tout au plus chez les futurs médecins ou les avocats en herbe.

Je crois pouvoir assigner une autre cause à l'état d'infériorité où nous avons vécu et d'où nous ne sommes pas totalement sortis, sans l'attribuer à de bas préjugés, indignes d'une race qui, au début de la colonisation, comptait peu d'illettrés. Que l'on consulte les vieux registres des paroisses, y voit-on beaucoup de croix et de marques ? Ne sont-ce pas plutôt des signatures fermes, parfois élégantes, portant toutes l'empreinte du goût artistique qu'on admire encore chez nos enfants ??

L'histoire impartiale préférera voir en nous des victimes des circonstances plutôt que des ilotes amoureux des ténèbres. En effet, les Acadiens, dès le berceau de la colonie, jouissaient d'une culture intellectuelle fort enviable pour l'époque. Pourquoi sont-ils tombés de ce niveau ?

Qu'est-ce qui les empêche d'y remonter ?

D'abord, j'attribue la décadence de l'éducation parmi nous à l'expulsion de 1755. Sans foyers, semés aux quatre vents du ciel, vivant dans les bois, privés de livres, les maîtres traditionnels qui enseignaient au sein de la famille, durent cesser leurs leçons. Les enfants eux-mêmes, pour parer de tout l'effort de leurs faibles bras aux besoins urgents de la faim, manient l'outil du défricheur.

Maîtres et élèves n'ont guère le temps, dans cette lutte pour la vie parmi leurs labeurs de fourmis, de songer à apprendre l'alphabet et à enseigner dans leurs livres de messe. Les jeunes générations grandissent forcément dans l'ignorance ; les nouveaux-venus n'hériteront pas d'un goût dont on n'a pas eu le loisir de déposer le germe en eux ; le besoin et le goût de l'étude sont perdus. Le malheur que nous déplorons et contre lequel nous réagissons depuis tantôt cinquante ans, est accompli. Espérons qu'il n'est pas irrémédiable ; le goût de l'étude, comme tous les autres goûts, s'acquiert et se développe, mais c'est un de ces goûts qui se perdent plus vite malheureusement qu'ils ne se créent.

Ensuite, il me semble peu généreux d'exiger que nos enfants brillent dès le début du même éclat et marchent du même pas rassuré que les enfants de race anglaise, sous un fardeau double de celui de ces derniers. Je m'explique.

L'homme qui possède deux langues vaut deux hommes, dit-on. Sans doute, mais ce qui se dit de l'homme ne saurait être absolument vrai de l'enfant; le jeune cerveau se fatigue du surmenage, il perd en profondeur ce qu'il gagne en largeur, au fond, il est plus malhabile à employer deux outils que son condisciple anglais qui n'en connaît qu'un. Oseriez-vous appeler cela de l'infériorité intellectuelle ? Donnez à l'enfant acadien le temps de se familiariser avec l'une et l'autre langue et alors vous prononcerez en connaissance de cause.

En attendant exonérons-le, mais ne le condamnons pas. De plus, il serait bon de s'enquérir des moyens mis dans le passé à sa disposition. Or, nous savons qu'ils étaient inefficaces, pour ne pas dire mauvais. Muni d'instruments perfectionnés, il y a lieu de croire qu'il atteindra à un degré de perfection inconnu à ses pères. Il est trop facile de se payer de mots. Son niveau intellectuel est plus bas que celui de l'enfant anglais, soit, mais ce n'est pas indiscutable, tandis qu'en retour, le fleuve de ses connaissances, de l'avis d'éducateurs qui font autorité et pour continuer la comparaison, est beaucoup plus large et plus riche.

L'idéal pour nous autres, mesdames et messieurs, est, tout en acquérant la connaissance pratique de l'anglais, de ne pas laisser se détériorer l'héritage que nous ont transmis nos mères. A tout prix, il faut garder cet héritage intact. Si nous le gaspillons, si nous le méprisons, les Canadiens des autres races, eux-mêmes, si jaloux de leurs privilèges et de leur histoire, seraient les premiers à nous montrer du doigt et à nous traiter d'enfants prodigues et ingrats.

Pas de fausse honte ! Fidélité jusqu'à la mort à notre foi, à nos traditions et à notre langue !

Imitant la dame romaine qui s'écriait en désignant ses fils : "Mes joyaux, les voilà" ; nous pourrons un jour être fiers de nos enfants polis par l'éducation et déclarer : "les joyaux de la race, les voici !" Aujourd'hui, ce ne sont encore que des pépites et des lingots à l'état brut, valant leur poids d'or, mais qui doubleront cette valeur de la main-d'œuvre et du fini que l'éducation va leur donner.

Si le niveau intellectuel des Acadiens est moins élevé que celui des autres nationalités, ce n'est pas la source qu'il faut accuser de stérilité, mais, pour ainsi dire, les canaux et les digues qui auraient dû ramasser et utiliser leurs forces au lieu de cacher leurs fuites.

Comment nous y prendrons-nous pour éviter ces pertes de nos forces motrices ? Permettez-moi de vous faire part de quelques idées que l'étude, bien que hâtée, du sujet m'a suggérées.

Ne soyons pas injustes envers nos prédécesseurs.

En jetant un coup d'œil sur le chemin parcouru, nous pouvons nous féliciter, mesdames et messieurs, d'avoir mis à profit nos faibles moyens durant les derniers vingt ou vingt-cinq ans Quel peuple sortant de ses cendres ne serait pas fier de collèges tels que ceux que nous possédons dans les provinces maritimes? Après plusieurs années consacrées à former l'opinion publique, n'avons-nous pas doté nos écoles d'une série de livres français, tels qu'il n'en existe peut-être pas, de l'aveu de juges impartiaux, tant au

(Suite à la 17e page)

RHUMATISME

Permettez-nous de vous envoyer pour l'essayer gratis, notre nouveau traitement externe de $1.00 qui guérit des milliers de personnes.

ENVOYEZ VOTRE NOM AUJOURD'HUI

ENVOYEZ-NOUS VOTRE ADRESSE et vous recevrez par le prochain courrier une paire D'EMPLATRES MAGIQUES pour les PIEDS, le grand et nouveau remède externe du Michigan, pour toute espèce de rhumatisme, CHRONIQUE, AIGU, MUSCULAIRE, SCIATIQUE, LUMBAGO OU GOUTTE, en quelque endroit qu'il se trouve ou quelque grave qu'il soit.

FREDERICK DYER, sec.-corr.

LES EMPLATRES MAGIQUES POUR LES PIEDS guérissent un grand nombre des cas les plus opiniâtres que l'on connaisse—cas chroniques de 38 et 40 ans de souffrances—après que les médecins, les bains et les remèdes ont définitivement échoué

LAISSEZ LES EMPLATRES MAGIQUES POUR LES PIEDS OPERER VOTRE GUERISON — Envoyez votre adresse. Le prochain courrier vous apportera les emplâtres. Essayez-les. Alors si vous êtes parfaitement satisfait du bien que vous aurez reçu, vous pourrez nous envoyer un dollar. Si non, gardez votre argent. NOUS NOUS EN TENONS A VOTRE PAROLE.

NOUS NE POURRIONS FAIRE PAREILLE OFFRE, si les emplâtres NE GUERISSAIENT REELLEMENT, car personne ne paie, à moins d'être satisfait. Permettez-nous de vous en expédier une paire.

MAGIC FOOT DRAFT CO., D.L. 34, OLIVER BLDG., JACKSON, MICH. N'envoyez pas d'argent. Ecrivez aujourd'hui.

Un Agent d'Assurances Populaire

M. I. Barton Yourex, 110 rue Carlton Toronto, très connu dans tout le Canada comme agent de la Equity Fire Assurance Co., Toronto, Canada, qui est aussi un prédicateur local, et fut pendant plus de vingt ans un excellent instituteur, écrit une lette interessante à Peruna.

I. BARTON YOUREX.

"Il n'est qu'honnête de décerner la louange quand elle est due. Il y a quelque temps, je pris un rhume, qui, répété, détermina du catarrhe dans ma tête. J'avais vu Peruna fréquemment annoncé, un ami à qui j'en parlai, me conseilla de l'essayer. Le soulagement qu'il me donna prouva, sans l'ombre d'un doute, combien il est efficace".

M. I. BARTON YOUREX.

Cela peut paraître peu de chose à quelques personnes de guérir un rhume. Mais des médecins d'expérience non seulement savent l'importance d'un rhume négligé, mais aussi la difficulté qu'on rencontre parfois à le guérir.

Les rhumes sont la cause de plus de maladies que tous les germes des maladies combinés.

Plus de gens perdent la vie comme conséquence directe d'un rhume que par toutes les autres causes réunies.

D'où l'importance de guérir un rhume.

Peruna a été éprouvé dans toutes les circonstances, à toute époque de l'année, et par toutes les classes du monde civilisé et a toujours été un remède efficace pour les rhumes.

Il n'y a aucune époque de l'année où un tel remède ne doit pas être bien à portée, mais il est spécialement nécessaire pendant les mois d'hiver qu'on garde avec soin du Peruna chez soi, pour combattre les premiers symptômes du rhume.

Les Montréalais apprécient les Bargains

QUE NOUS LEUR OFFRONS EN

Papiers de Tentures!

NOUS supprimons notre succursale de Montréal. Les prix auxquels sont liquidées nos marchandises vous intéresseront sûrement si vous êtes pour décorer cet automne ou même au printemps prochain.

Les fixtures de notre magasin sont à vendre.

3968 rouleaux de papiers dorés pour chambres à coucher, salons, vestibules, etc., bordures de 18 pouces assorties, grand choix de dessins et coloris. Régulier jusqu'à 30c le rouleau. Prix de liquidation le rouleau **6c**

4000 verges de Burlap teint, en rouge, vert, brun et bleu. Excellente qualité. Vendu régulièrement 40c la verge. Prix de liquidation la verge **25c**

3800 verges de Burlap drab, toutes les largeurs, pas plus de 100 verges à chaque client. Les commandes par le téléphone ou la poste ne sont pas acceptées. Prix régulier 20c la verge. Prix de liquidation, la verge **11c**

10,000 pieds de moulures, toutes les couleurs, 1 1-4 pouce de large. Assorties à tout papier ou teinte. Régulier 4c le pied. Prix de liquidation **1½c**

TRES SPECIAL

2500 rouleaux de papier tentures que nous abandonnons. La bordure assortie vaut 2c la verge ; nous donnons gratuitement un rouleau de papier par deux verges de bordure achetées.

THE C. B. ROUTLEY CO'Y

Magasin de Toronto 530 rue Ste-Catherine Ouest Magasin de Peterboro.

265 rue Queen Ouest. Entre Peel et Stanley. 379 rue St-George

Henry Morgan & Co

Limited

DE NOUVELLES MARCHANDISES ARRIVENT TOUS LES JOURS

NOUS VENONS DE RECEVOIR NOTRE IMPORTATION D'ATOMNE EN

Etoffes à Robes

Nous offrons des valeurs extra en draps venitiens, draps fins, drap pour costumes de dames, drap chiffon, etc., dans toutes les couleurs souhaitables, y compris les teintes "Nouveau Paon" et "Gendarme".

Tweeds et Tissus a Rayures Fantome

dans tous les nouveaux effets.

Tweeds à rayures et carreaux nouveaux. Lignes spéciales

Ce sont des lignes très élégantes.

A 60c, 80c, 90c et $1.00 la verge

Pour Costumes-Tailleur de Haute Qualité

Les étoffes les plus récentes

De $1.15 à $1.75 la verge

TAILLEURS DE 1ère CLASSE POUR VETEMENTS CIVILS, MILITAIRES, ET DE LIVREES

Les Marchandises pour l'Automne et l'Hiver

étant arrivées, nous serions heureux que vous veniez les voir car nous croyons qu'on ne peut les surpasser pour le prix ou qualité.

Nouveautés dans les plus Récentes Teintes

Nous appelons respectueusement votre attention sur le fait que nous avons porté le stock de ce rayon à un très haut degré de perfection, et que nous avons pour règle de faire des vêtements de la plus belle qualité.

Colonial House Montreal

IMPORTANT pour les ACHETEURS de

PIANOS

En cas de décès de l'acheteur, nous consentons à reprendre l'instrument et rendre à la veuve l'argent payé par paiements échelonnés, ou à abandonner le piano sans paiements ultérieurs. Cette condition est connue dans nos affaires sous le nom de

CLAUSE DE GRATUITE

Nous écartons par cette offre généreuse un des plus gros soucis s'élevant dans l'esprit de ceux qui achètent des Pianos par le système des paiements échelonnés.

Cette clause de gratuité jointe à notre règle de ne pas faire payer d'intérêt sur les paiements à venir, nous place au-dessus de tous les établissements de pianos du continent américain pour ***le traitement libéral et généreux de ses clients.***

Agents pour les pianos et orgues universellement connus de Karn, les pianos Behr Bros., etc., etc.

Un grand nombre de pianos usagés en stock.

LAYTON BROS.

Le vieil établissement de Pianos et Orgues

144 RUE PEEL

(A mi-chemin entre les rues Ste-Catherine et l'Hôtel Windsor.)

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

La Patrie

MONTREAL, 22 AOUT 1908

Querelles surannées et futiles

Sans doute pour donner une bonne leçon aux journaux ministériels qui l'accusent de soulever le fanatisme de l'élément anglais contre les Canadiens-français, le "Mail & Empire" a publié, le 15 juillet dernier, un article dont on trouvera ailleurs la traduction.

Le confrère a voulu démontrer que Sir John A. Macdonald et Sir Charles Tupper ont dû combattre sans relâche le fanatisme des grits qui refusaient de reconnaître aux catholiques le droit de participer à l'administration de la chose publique. Il rappelle que Sanfield Macdonald, dans Ontario, et Sir John Thompson, d'abord comme premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, et ensuite comme premier ministre de la Confédération, ont été constamment en butte aux haines religieuses. L'organe tory ajoute que le temps est passé où la nationalité et la foi religieuse des hommes publics étaient une barrière à leur élévation aux plus hautes charges de l'Etat.

Dans un numéro subséquent, le "Mail and Empire", refuse au "Chronicle" d'Halifax, au "Soleil" de Québec et à d'autres journaux ministériels le droit de lui lancer l'injure et de troubler la bonne harmonie qui règne entre les diverses races qui habitent ce pays. Il a constaté dans les comptes publics que le "Chronicle" a reçu $200,000 du gouvernement actuel, que le "Soleil" en a touché $49,000, et que d'autres feuilles n'ont pas été non plus oubliées dans la distribution des oignons d'Egypte.

Et le "Mail and Empire" terminait ainsi son article : "Les journaux qui nous calomnient sont bien payés pour faire leur besogne."

—o—

Le "Soleil se permet de nous blâmer parce que nous avons dénoncé les appels de race et de religion auxquels certains journaux ont recours à l'approche des élections.

Nous avons condamné les journaux des deux partis politiques qui se livrent à ces écarts de langage à la fois malsains et ridicules, parce que nous avons à cœur les meilleurs intérêts du pays, parce que nous voulons y voir régner la paix et la concorde. Nous plaçons la patrie au-dessus des partis.

Les violentes querelles qui ont créé autrefois de si profondes divisions n'ont plus leur raison d'être, surtout au lendemain du jour où, au pied du monument de Champlain, Canadiens-français, Anglais, Irlandais et Ecossais ont promis, dans une fraternelle accolade, de s'aimer comme des frères et de travailler à faire du Canada le pays le plus uni, le plus heureux, le plus libre de la terre.

Aucun chef politique important, aucun écrivain de valeur, aucun homme public soucieux de sa dignité et de son honneur, n'osent plus attaquer la nationalité ou la religion des habitants de ce pays. Les vieux préjugés sont morts, ou du moins disparaissent. La torche de la discorde s'éteint à jamais. Pourquoi vouloir en raviver la hideuse flamme ?

Laissons le "vieux libéral" du "Herald" d'Halifax à ses lubies ou à ses vomissements. Il n'ira pas loin. Le souffle lui manque, et sa plume lui tombera des mains.

Ceux qui tentent de galvaniser ce moribond font une œuvre néfaste, dans quelque camp qu'ils se trouvent.

Nous avons eu le courage de le dire, et quelles que soient les criailleries de certains organes serviles dont nous contrarions sans doute les desseins, nous en sommes fiers.

Ce n'est pas en jouant avec le feu ou en jetant les électeurs les uns contre les autres qu'on peut rendre un parti fort et gagner des victoires.

Discutons le programme de nos hommes publics. Ils contiennent assez de sujets intéressants pour captiver l'attention entière de l'électorat.

La faillite de l'alcool !

Le procès qui se déroule actuellement devant le tribunal de Truro, Nouvelle-Ecosse, tend à démontrer que si l'alcool est un des moyens favoris employés par les agents électoraux pour influencer le vote des électeurs, ce moyen est d'une valeur bien médiocre pour les fins que l'on se propose.

Ainsi Bayne, le prévenu, paraît avoir distribué à profusion, dans le comté de Colchester, les petits verres, et bien mieux, les bouteilles et les flacons en nombre, et quelquefois des cruches de plusieurs gallons. Il en donnait ouvertement aux électeurs ou en faisait clandestinement déposer à leur porte. Il en semait partout sur son passage.

Pourtant, les témoins que l'on a interrogés et qui reconnaissent avoir reçu de Bayne de l'alcool et quelquefois de l'argent, jurent avoir voté selon leur propre sentiment et leurs personnelles convictions.

A quoi sert alors cette débauche de manœuvres réputées corruptrices et sûrement disgracieuses et démoralisantes, que l'on voit se déchaîner si fréquemment à l'approche d'une élection ?

Le vote se donne au scrutin secret, et il ne faut pas que l'électeur soit plus malin qu'il n'en a l'air pour réaliser qu'il peut aisément accepter les petits cadeaux et voter ensuite selon son caprice ou son intime préférence.

Nous croyons ainsi que, dans beaucoup de ces secrètes transactions où l'électeur vend consciemment sa conscience avec son vote, la marchandise, au jour dit, est livrée à mauvaise adresse, et c'est le corrupteur qui est dupé.

Son malheur ne nous inspire aucune sympathie, mais en ce qui concerne l'alcool comme moyen de corruption, nous gagnerions à en voir l'inefficacité parfaitement démontrée, parce que nous en verrions cesser l'emploi.

Il est si pénible de voir, au cours des périodes électorales, le peuple s'énivrer! C'est le moment où il devrait avoir la plus haute conception de sa dignité, et nous ne trouvons pas de termes assez sévères pour flétrir ceux qui, à ce moment solennel, le poussent à s'avilir.

Les lois tendent à devenir de plus en plus sévères envers les corrupteurs de conscience, en matière d'élection. Malheureusement, les délits échappent souvent : la juste punition parce que, n'ayant pas eu de témoins, ils sont insaisissables.

Mais la loi ne saurait avoir trop de rigueur envers ceux qui font appel à cette passion dégradante, la soif de l'alcool.

Unions Nationales et Unions Internationales

Le Dr Pelletier, député de Sherbrooke, a provoqué tout un émoi au sein du travail syndiqué en dénonçant les unions internationales dont il ne comprend pas l'utilité en ce pays.

Quelles que soient les opinions que l'on puisse entretenir sur les unions nationales ou les unions internationales, il est certain que les dernières l'emportent de beaucoup en importance sur les premières. Les gros neuf-dixièmes des ouvriers organisés en font partie. C'est aussi dans leurs conseils que se trouvent les principaux militants du travail.

Les unionistes internationaux du Canada prétendent que leur affiliation à l'union américaine leur donne plus de force et plus de prestige pour obtenir la revendication de leurs droits. Ils disent que, laissés à leurs propres ressources, ils seraient impuissants à lutter contre le capital, que toute grève serait impossible, parce que les patrons trouveraient facilement du travail aux Etats-Unis où la main-d'œuvre est abondonnante, etc.

La question du travail est plus complexe et plus difficile qu'on ne le pense généralement. Bien des considérations importantes, d'ordre supérieur, échappent à ceux qui ne suivent pas attentivemept le mouvement ouvrier.

Nous voulons croire que ceux qui ont l'ambition de voir leur pays indépendant de toute influence extérieure ne se figurent point que les ouvriers canadiens ont besoin de l'appui de leurs camarades des Etats-Unis à qui ils confient une partie de leurs économies.

Mais il faut toujours bien reconnaître que nos classes laborieuses doivent être à même de savoir ce qui leur est profitable et ce qui leur convient le mieux. Ce n'est sûrement pas par caprice ou entêtement qu'elles tendent la main à leurs puissantes sœurs américaines et qu'elles sollicitent leur concours.

Si on leur indiquait un moyen aussi efficace de se protéger contre le capital, il est assez probable qu'elles l'accepteraient de grand cœur.

L'a-t-on encore inventé, ce moyen ?

TRAVAUX DE DRAGAGE

D'ici à l'automne, de grands travaux de dragage seront exécutés au Nouveau-Brunswick. Toutes les dragues en disponibilité dans le fleuve Saint-Laurent ont été envoyées à Saint-Jean ou ailleurs.

Les dépêches nous informent que le gouvernement fera faire incessamment des travaux dans la rivière Richelieu, entre Saint-Jean et le lac Champlain, afin de rendre la navigation plus sûre et plus facile. Une somme de $200,000 sera dépensée à cette fin.

Le gouvernement ne pourra qu'être loué de perfectionner nos routes fluviales et d'assurer partout la sécurité de la navigation. C'est le moyen d'augmenter le trafic et de donner un nouvel essor à notre développement national.

Plus les communications par terre et par eaux d'un pays sont parfaites, plus on y voit régner le progrès et la prospérité.

LES ELECTIONS

Le "Canada" de Londres dit que les ministres fédéraux décideront à la fin du présent mois s'il est opportun de faire cet automne les élections générales.

Dans les cercles politique, l'on s'attend généralement à ce que l'appel au peuple soit fixé à la fin d'octobre. On se prépare activement à la lutte dans les deux partis.

On procède en ce moment à l'impression des listes électorales.

La PATRIE ne serait pas surprise si la dissolution du parlement avait lieu d'ici à quelques jours.

LA "GAZETTE DU TRAVAIL"

Les membres du conseil des Métiers et du Travail de Montréal se plaignent amèrement de la façon dont la "Gazette du Travail" est faite. A la dernière réunion du Conseil, des ouvriers ont affirmé que les statistiques et les informations publiées ne valent pas le papier sur lequel elles sont imprimées.

Nous avons entendu déjà des plaintes contre la "Gazette du Travail". Mais c'est la première fois, croyons-nous, que les membres du Conseil des Métiers et du Travail jugent aussi sévèrement ce journal publié aux frais de l'Etat dans l'intérêt des classes laborieuses.

Nous n'avons pas l'intention de défendre cette publication. Malgré ses imperfections elle peut être utile. Et s'il y a lieu de l'améliorer, le ministère du travail ne manquera pas de se rendre aux vœux des ouvriers organisés.

LES ORGUES DE SAINT-PIERRE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur un article de l'éminent musicien Ch. M. Widor, que nous publions en cinquième page. C'est avec d'intéressantes considérations sur l'art, un exposé du projet de doter, conformément à un désir de Pie X, la basilique de Saint-Pierre de Rome d'un orgue monumental. Ce projet ne saurait manquer d'éveiller de chaudes sympathies parmi les Canadiens-Français, dont la foi est si ardente, et si vive leur admiration et leur respectueux attachement envers le Souverain-Pontife.

Dans l'"Echo de Paris" du 24 juillet, M. Paul Bourget dans un article qui a été fort remarqué, analyse avec une haute clairvoyance le caractère et le rôle de Pie X, et applaudit à l'idée de joindre aux cérémonies grandioses de la basilique vaticane la majestueuse participation de la musique de grandes orgues.

UN CAS RARE

Le sénateur Josiah Wood, de Westmoreland, N. B., est un homme à la conscience rigide et qui ne peut souffrir les compromis. Etant opposé en principe à l'augmentation de l'indemnité parlementaire, il a tenu à mettre sa conduite en rapport avec ses convictions, et, depuis trois ans, il refuse de passer à la caisse si ce n'est pour retirer juste ce qu'il estime propre à défrayer ses dépenses, environ $800 par an.

Parmi les députés et sénateurs, assez rares, il est vrai, qui ont aussi manifesté leur opposition dès le début à l'augmentation de l'indemnité, nous ne croyons pas qu'il y eq ait d'autres qui aient montré la même consistance d'opinion.

Mais en somme personne n'osera les blâmer bien fort d'avoir accepté le fait accompli.

Le sénateur Wood, s'il peut se payer le luxe d'une pareille intransigeance, sait bien toutefois que l'argent qu'il laisse en dépôt à Ottawa, n'est pas perdu... pour ses héritiers du moins.

FEU M. LUDGER RIVARD

Nous apprenons avec regret la mort de M. Ludger Rivard, survenue hier à Québec. Le défunt, qui était âgé de 84 ans, avait occupé une place importante dans le profession notariale, avant d'entrer dans l'administration publique. C'est lui qui fut chargé de rédiger le fameux Mémoire sur les biens des Jésuites. En sa personne, la ville de Québec perd un de ses citoyens les mieux connus et les plus estimés. Il était le père de M. Adj. Rivard, professeur à l'Université Laval.

Nous prions sa famille en deuil d'agréer nos profondes sympathies.

Les Campeurs

ne se fatiguent jamais du "BOVRIL." Une tasse de "BOVRIL" chaud ou une "Sandwiche au Bovril" sont faciles à préparer et tout-à-fait délicieuses et nourrissantes. Quand vous mangez des viandes en conserve arrosez-les de "BOVRIL" chaud et vous verrez la différence.

22-29

NOUVELLES DE LA CAPITALE

L'hon. M. Sifton, candidat dans Dundas.—Ce fut un accident.—La fortune de feu Sir A. P. Caron.—Insignes modifiés.—Etc.

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

OTTAWA, 22—Tel que la PATRIE l'annonçait, il y a quelques jours l'hon. M. Sifton, ancien ministre de l'Intérieur, sera candidat dans Dundas aux prochaines élections générales. Ses amis d'Ottawa confirment la nouvelle.

—Le coroner Craig a terminé l'enquête sur la mort de La Lauzon, qui s'est noyé mardi soir dans le canal et a conclu à un accident; il n'y aura donc pas d'autre enquête.

—La fortune de $92,409.60, laissée par feu sir Adolphe Caron, ancien ministre des Postes du Canada ne représente pas la valeur réelle de l'héritage laissé à sa femme et à sa fille, car il reste de nombreuses dettes à payer.

La veuve de Sir Adolphe et la Royal Trust company, sont les exécuteurs du testament qui avait été rédigé le 5 juillet 1906 par M. J. A. Charlebois, notaire, de Québec.

D'après ce testament toute la fortune du défunt, à part $200 laissées aux sœur de Charité, de Québec, va à la veuve et, à la mort de celle-ci, à sa fille, Mlle Alice Caron.

Le nom de M. A. D. Caron, son fils qui occupe une position au sénat, n'est pas mentionné dans le testament.

Une grande partie de la fortune laissée par le défunt, dont $18,823,97 est dans la province d'Ontario, consiste en entreprises commerciales.

—"La Gazette du Canada" annonce aujourd'hui que le gouvernement Impérial a décidé qu'à l'avenir les insignes de l'ordre du service impérial seront d'un modèle différent pour les hommes et pour les femmes, et que cet insigne sera portée désormais sur l'épaule gauche.

La médaille du service impérial subira un changement analogue et dans les deux cas portera au revers le nom de la personne à qui cette médaille aura été accordée.

Le texte du statut concernant ces deux décorations est le suivant : "La décoration portée par les compagnons de l'ordre sera la suivante —Pour les hommes un insigne ou médaillon en or ou en émail portant les mots "FOR FAITHFUL SERVICE" inscrits en émail bleu foncé sur une plaque ou un écusson d'or, entouré d'une étoile à sept pointes d'argent et surmonté de la couronne impériale; pour les femmes un insigne ou médaillon semblable à celui des hommes, mais portant une plaque ou écusson en or entouré d'une couronne de laurier en argent, surmontée de la couronne impériale.

La décoration sera portée par les hommes sur le côté gauche de la poitrine attachée à un ruban de 1 1-2 pouce de largeur, et portant une raie bleue entre deux raies rouges de même largeur, et par les femmes sur l'épaule gauche, attachée à un ruban de même couleur et de même largeur que celle des hommes, arrangé en forme de nœud.

— L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie de chemin de fer Québec & New-Brunswick aura lieu le 23 septembre prochain, à Edmunston, N.-B.

— John C. Drinkle, de Saskatoon, Sask., agent d'immeubles, s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Hope Drinkle, actuellement à Winnipeg, pour cause d'adultère.

John Wake, de Minnedosa, Manitoba, rentier, s'adressera aussi au parlement du Canada à sa prochaine session pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Amy Wake, domiciliée actuellement à la cité de Denver, Colorado, pour cause d'adultère et d'abandon.

— Des lettres patentes supplémentaires ont été accordées à la "Monterey Railway Light & Power Co.," autorisant cette compagnie à porter son capital de $3,000,000 à $5,000,000.

— La commission des chemins de fer siégera à Ottawa le 1er septembre pour définir d'une manière précise le travail que peuvent faire les compagnies de chemins de fer le dimanche, en vertu de la loi d'observance du dimanche.

Les compagnies commencent à être ennuyées de la persécution de la "Lords Day Alliance," et d'un autre côté, cette dernière ne veut pas céder. Les intéressés veulent obtenir une interprétation officielle de la loi.

CHUTE MORTELLE

Nils Anderson, un bouvier sur le steamer "Montréal", de la ligne du Pacifique, s'est fracturé le crâne hier soir en tombant du pont à bestiaux sur le pont principal. La mort a été instantanée.

Le cadavre est à la morgue. Anderson qui est Suédois, est âgé de 45 ans.

RECEPTION A SIDNEY

UNE DEPECHE DU GOUVERNEUR GENERAL D'AUSTRALIE A M. ROOSEVELT.—LA REPONSE DU PRESIDENT.—LE BANQUET A L'HOTEL DE VILLE DE SYDNEY. DISCOURS DE L'AMIRAL SPERRY

OYSTER BAY, 22.—Au moment où la flotte américaine entrait dans le port de Sidney (Australie) le président Roosevelt recevait par l'intermédiaire du charge d'affaires britannique la dépêche ci-dessous, que lui adressait le gouverneur général de l'Australie :

" Les Australiens, dont des centaines de mille sont réunis sur le rivage du port de Sydney, pour saluer la flotte des cuirassés des Etats-Unis, qui fait à ce moment son entrée dans la porte orientale de ce continent, s'unissent dans un salut cordial au président Roosevelt. La population de la Commonwealth apprécie avec reconnaissance la généreuse acceptation de leur invitation par le président et le peuple de la grande République et se réjouit de l'occasion offerte par cette démonstration de la puissance navale de l'Amérique, d'exprimer leur sincère admiration pour vos marins et leur estime et leur affection pour le pays dont elle espère voir toujours flotter le pavillon glorieux à côté de celui de leur mère patrie."

M. Roosevelt répondit aussitôt :

" Oyster Bay, N. Y., 21 août.— Au chargé d'affaires britannique, Manchester, Mass :

" Je viens de recevoir par votre intermédiaire le message cordial du gouverneur général et du gouvernement de la Commonwealth d'Australie et je désire à mon tour exprimer au gouverneur général et au gouvernement, et par eux à tout le peuple de la puissance Commonwealth d'Australie, l'appréciation du peuple américain pour leur généreuse hospitalité à la flotte américaine.

" Le peuple de cette République tient en estime et admiration particulières le peuple d'Australie, et c'est pour moi un véritable plaisir, d'accepter, au nom de la nation, la généreuse hospitalité offerte par l'Australie à la flotte dans son voyage de paix, car la marine américaine n'est une menace pour aucune puissance, mais est au contraire, nous le croyons, un actif d'une grande importance par le maintien de la paix et de la justice dans le monde entier.

(Signé)

THEODORE ROOSEVELT."

Sidney, 22.—Hier soir, un magnifique banquet a été offert à l'hôtel de ville par Sir Harry Rawson aux officiers américains. Plus de mille convives assistaient à ce banquet et les galeries étaient remplies de dames. On avait décoré somptueusement la salle du banquet avec des drapeaux anglais et américains entrelacés : le coup d'œil était magnifique.

Le premier ministre de la Nlle Galle du Sud, M. Charles G. Wade, présidait le festin. Le premier ministre de la Commonwealth, M. Alfred Deakin, offrit la bienvenue.

L'amiral Sperry lui répondit et lorsqu'il se leva fut l'objet d'une ovation enthousiaste. Il déclara que le meilleur entraînement selon lui, pour les officiers de la marine américaine était l'étude approfondie des triomphes que la flotte anglaise avait remportés. Il voit dans la magnifique hospitalité accordée à la flotte américaine à Sidney quelque chose de plus que le simple sentiment, car les peuples britanniques et américain sont unis par le lien du sang, la communauté des intérêts et lorsque le canal de Panama sera terminé, l'amiral est persuadé que ces liens deviendront encore plus indissolubles.

GROS EMPRUNT POUR OTTAWA

OTTAWA, 22. — Le Board of Control a décidé de renouveler l'emprunt de $750,000 contracté à la banque Parr, de Londres, par l'entremise de la banque d'Ottawa. Le renouvellement sera pour six mois en billets du trésor de $5,000 chacun payables au porteur au lieu d'un billet promissoire. Le changement coûtera de $300 à $350 à la ville, mais rendra l'opération plus facile.

Il a aussi été décidé de demander au Bureau Municipal d'Ontario l'autorisation d'émettre $52,000 de débentures pour la construction du nouvel aqueduc à partir du château d'eau, par la rue Ottawa, propriété du Pacifique et la Baie de l'Aqueduc.

Le contrôleur Hastey voudrait abandonner la rivière Ottawa pour une autre source d'alimentation. Il n'y a que le lac McGregor et conduire cette eau à Ottawa coûterait $2,000,000 à $3,000,000. L'aqueduc actuel amélioré suffira pour longtemps.

Une délégation se rendra auprès du Bureau Municipal pour obtenir $52,000.

O'NEIL NE SERA PAS REINSTALLE

QUEBEC, 22. — Les difficultés existant entre la compagnie des tramways et ses employés sont loin d'être réglées. Contrairement à l'attente générale, il paraît que le garde-moteur O'Neil, président de l'union, qui a été congédié, ne sera pas réinstallé à son ancien poste. Tout ce que la compagnie fera pour lui, dit-on, sera d'employer son influence pour lui procurer une autre position. Mais O'Neil ne reviendra jamais garde-moteur des tramways de Québec.

D'un autre côté, bien qu'un grand nombre d'employés se soient prononcés en faveur d'une grève, il est peu probable qu'on en arrive à cette extrémité. La première et principale raison vient du défaut d'entente entre les employés eux-mêmes.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le "Grand Magasin" ferme à 1 P. M. le Samedi, et à 5.30 P. M. les autres jours, durant le mois d'Août.

La Cie S. CARSLEY, Limitée — Samedi 22 Août 1908

Quatrième et Dernière Semaine de la

VENTE DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION !

La plus Grande Vente à Prix d'Epargne de l'Année

GRANDS BARGAINS EN ETOFFES A ROBES !!

Etoffes à Robes Noires

4 offres spéciales pour robes d'école et de couvent :

2,000 verges de lama pure laine, pesanteur moyenne. Régulier 45c. Spécial **32c**

800 verges de lama, tout laine, uni et à rayures ombrées. Régulier 55c, vendu **39c**

1,000 verges de chevron rayé, un nouveau tissu très résistant, en une large variété de dessins. Régulier 59c, vendu **47c**

1,500 verges de drap de tricot, étoffe douce, dans une large variété de rayures. Régulier 75c. Vendu **56c**

Etoffes à Robes de Couleur

Drap satin, tissu léger, tout laine, fini très brillant, en brun, marine, vert ou gris, grenat. Spécial **49c**

Plaids écossais, étoffe idéal pour les écoliers, en une large variété de clans. Spécial **48c**

Chevron en effets de rayures de même tissu, très résistant, en brun, marine et vert, vendu **47c**

Serge florentine, fini doux et brillant, en brun, marine, cardinal et vert **60c**

Vente de Liquidation Finale de

Costumes d'Eté pour Dames

$2.00, Costumes Jumper, 69c

Balance de costumes Jumper pour dames, en bleu-marin à pois polka, garnis de tuyauté rouge. Régulier $2.00. Prix de vente **69c**

$3.00, Costumes-Blouses en Linon Blanc, 89c

3 douzaines de costumes-blouses en linon blanc pour dames, blouse élégamment garnie d'insertion, jupe très ample avec 3 plis de même tissu. Régulier $3.00. Prix de vente **89c**

$10.00, Costumes en Toile Blanche, $3.49

Seulement 20 costumes en toile blanche de 2 pièces pour dames, le manteau est de longueur aux hanches, dos demi-ajusté, à parement simple ou double, tout blanc ou blanc à col, poignets et boutons bleus. Jupe ample et évasée, avec plis de même étoffe de 6 pouces. Régulier $10.00. Prix de vente **$3.49**

Vente de Soies à Prix de Liquidation

Taffetas et Merv. noirs, d'un beau noir brillant. Spécial **38c**

Chevron de soie noir, à jolies rayures chevron, d'un beau noir riche. Prix de vente **50c**

Taffetas noir, 36 pouces de largeur, le genre frou-froutant, pour blouses, robes et jupons. Spécial, la verge **75c**

Peau de soie anglaise, le genre qui ne se fend pas, pour blouses et robes. Spécial. **39c**

Nouveaux Nets à Robes de 40 pouces, 39c

Très jolis nets pour robes, venant d'être reçus, fond en filet, patrons entièrement nouveaux, dans les couleurs de blanc et ivoire, 40 pouces de largeur. Spécial **39c**

Avis Spécial au sujet de la Vente de Rasoirs

Tel que prévu et mentionné dans notre annonce de jeudi dernier, la demande pour notre rasoir de sûreté a dépassé l'offre de beaucoup. L'assortiment était complètement vendu à 12.30 p. m.

Une autre grande consignation de rasoirs et de lames, attendue aujourd'hui, sera mise en vente lundi matin à 8 heures précises; les commandes prises hier et aujourd'hui seront remplies aussi promptement que possible.

LUNDI, AU COMPTOIR DE LA COUTELLERIE

Rasoirs de sûreté **12½c**

3 lames supplémentaires **12½c**

Grandes Valeurs en Chapeaux Offerts à Prix Réduits

Chapeaux de voyage, pour dames, en beau feutre français, grande calotte de tourmaline, garnie d'une bande de velours mercerisé, formant une boucle au côté. Nous les avons dans toutes les plus nouvelles couleurs **$3.45**

Chapeaux garnis, pour dames, en velours panne de la meilleure qualité, calotte élevée, garnie de soie, d'ailes et de plumes fantaisie. Valant $6.85. Lundi **$3.80**

Chapeaux garnis, pour écolières, effet canotier ou retombant, garnis de rosettes ou de boucles de ruban pour appareiller au chapeau dans les couleurs de noir, bleu-marin, brun et rouge. Spécial **$2.35**

Dentelle Orientale de 3 pouces, 6c

Splendide assortiment de dentelle Orientale en blanc, ivoire et Paris, dans une grande variété de patrons au choix, aussi insertion pour appareiller.

3 pouces **6c**

4 pouces **7c**

6 pouces **10c**

La Cie S. CARSLEY, Ltée. | La Cie S. CARSLEY, Ltée

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE : - - $2,500,000
FONDS DE RESERVE : $2,000,000

NOS MANDATS DE VOYAGE de $10. et $20., payables en tous pays sur endossement du bénéficiaire en présence de celui qui les paie, indiquent le montant d'argent à toucher en monnaie étrangère sans autre frais que le timbre-quittance là où il est légal ; servent à identifier le voyageur, le protègent contre le vol et se négocient en dehors des heures de banque.

4.13.22

LES COLPORTEURS DE FRUITS

Les colporteurs de fruits se sont réunis hier soir à la salle Chagnon, et ont protesté contre l'intention des échevins de leur faire imposer une taxe de $200 par an. Voici leurs raisons pour s'opposer à ce projet.

On s'est plaint de leurs cris dans les rues après 7 heures du soir. Ils sont prêts, s'il le faut à ne plus vendre après cette heure, bien que ce soient les marchands de blé-d'Inde bouilli, qui crient leur marchandise le soir. Le public est tout en leur faveur. Les bouchers et les épiciers seuls voudraient les voir disparaître.

Dans toutes les grandes villes on tolère les cris des colporteurs. Il y a des échevins qui sont hostiles à la corporation des colporteurs et qui donnent des passes pour commercer sur la rue. Les divers orateurs développèrent ces idées et M. Patenaude, un des membres, proposa une motion afin d'envoyer une délégation de 2 personnes par quartier pour aller voir les échevins et leur demander de prendre leur intérêt. Une délégation a été nommée pour qu'on fasse imprimer des requêtes et que l'on en donne à tous les colporteurs de l'union ou non, pour les faire signer au public.

Le président de l'assemblée d'hier était M. Renaud assisté de M. Griffith. Il fut aussi décidé qu'un délégué serait envoyé au congrès national des Métiers et du Travail du Canada, qui doit se tenir à Québec le 15 septembre prochain.

VISITEUR TURC

Parmi les passagers qui ont embarqué sur l'"Ottawa" de la ligne Dominion, se trouve M. Otto Perah, attaché à l'ambassade de Turquie à Washington. M. Perah est l'un des hauts dignitaires représentant la Turquie en Amérique et il est rappelé dans son pays, par suite des récents changements politiques. M. Perah est accompagné par sa femme et une suite nombreuse de domestiques. Sa présence causa un certain intérêt parmi les passagers, car le diplomate turc, portait, le fez national, comme doit le faire tout bon musulman.

L'"Ottawa" est parti ce matin à l'aube pour Liverpool.

LUBY

Le grand succès et la renommée qu'il a déjà acquis prouvent que le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX rend les cheveux gris à leur couleur naturelle, et par ses propriétés balsamiques, il renforce la croissance, enraye toutes les pellicules et laisse le cuir chevelu propre et sain. Chez tous les pharmaciens, 50 cts la bouteille.

96—cam-ino.

L'ELEGANCE FEMININE

Nos Costumes sont Uniques

Chaque patron est dessiné et taillé exclusivement pour chacune de mes clientes. De là leur caractère exclusif d'individualité.

Le fait que vous nous accordez votre patronage suffit pour que nous vous accordions toute notre meilleure attention.

Nous vous conseillons de donner le plus tôt possible votre commande pour votre

Costume d'Automne

vous l'aurez à temps et à votre goût.

NOS PRIX sont les MEILLEURS pour le MEILLEUR travail. Nous savons plaire.

M. J. COHEN, Tailleur-Specialiste pour Dames

(Autrefois de chez Dupuis & Frères)

199 RUE SAINTE - CATHERINE OUEST.

Revue Mondaine

Fiançailles.

—On annonce les fiançailles de Mademoiselle Georgine Normandin, fille de M. le notaire G. Normandin, de Montréal, avec M. Philippe Hamel, dentiste de Québec.

En ville.

—M. Gauvreau-Dastous, représentant à Paris de la maison Fairchild Bros., de New-York, est de passage à Montréal avec Madame Dastous et sa fille Louise. Durant leur séjour ici ils se retirent au No. 373 Sherbrooke-Est.

Mariage.

—Mardi, le 25 courant aura lieu à 7 1-2 hrs à l'église St-Louis de France le mariage de Melle Berthe Mongenais avec M. P. L. Gadoury. Après la cérémonie les mariés partirent pour un voyage à Québec et au Saguenay.

En voyage.

—M. et Mme Georges Bertrand, sont retournés à Valleyfield, après avoir passé deux semaines à Montréal. Ils étaient les hôtes de Monsieur E. Major.

—Mlles Blanche et Armancia et Georges, Henri Archambault étaient en promenade chez leur oncle, M. A. Hétu, de Ste-Cunégonde.

—M. Arthur Dunn, et son fils George, de St-Vincent de Paul, partent pour Toronto et Hamilton, le 23 courant, où ils passeront quelques jours de vacances.

—Melle Marie-Louise Chaurette, de St-Augustin, Petit Brûlé, après avoir visité Crysler, Embrun et Ottawa est retournée dans sa famille.

—Melle Marceline Dyotte, de la rue Papineau partira le 24 pour un voyage dans la Gaspésie.

—Melle Fredona Duclos, de Marieville, Qué., est en promenade à Granby, Qué., l'invitée de Melles A. et Ps. Cabana.

—Melles H. P. et M. M. Cabana, de Granby, Qué., sont en ville, chez leur cousine Melle E. Bernard, 726, Sanguinet.

—Mme Nérée Marcotte et son fils Victor, sont en promenade à Saint-Jean de Matha, chez M. Alf. Beaulieu.

A Beloeil.

— Melles Hortense et Yvonne Emond, de Montréal, sont retournées dans leur famille, après une promenade de quelques jours chez leur parent, Monsieur le docteur Brunelle.

— Mesdemoiselles Laura et Emilia Collette, de Varennes, étaient de passage chez M. Alex. Préfontaine, ainsi que Monsieur Eug. Simard et Mlle Alice Collette, aussi de Varennes. Mlle Alice a passé quelques jours parmi nous.

— Monsieur le juge et Mme De Lorimier passent l'été chez M. Albert De Lorimier, avocat.

— Monsieur le Dr Turcotte, député de Nicolet et sa dame, sont venus passer quelques jours chez M. A. M. Vigneau, bijoutier.

— M. et Mme A. P. Vanasse, de Sorel, était de passage chez M. Hercule Bernard, ces jours-ci.

— Monsieur Cléophas Emond, de Montréal, est venu passer la journée de dimanche chez le Dr Brunelle.

— M. Mme et Mlle Arseneault, de Montréal, étaient chez Monsieur Alexandre Préfontaine il y a quelques jours. Mlle Lucie est restée parmi nous pour ses vacances.

— M. A. V. Lavoie, de Holyoke, B. S. Lavoie, Stanbridge, et Mme Nap. Fontaine, de St-Marc, chez M. Calixte Guertin.

— M. et Mme Alex. Chagnon et famille, M. et Mme T. Chagnon et famille, M. et Mme Art. Richard et famille, M. et Mme Henry Julien, tous de Montréal, et Mlle Alp. Riendeau, St-Marc; Précil Riendeau, St-Marc, Messieurs Gustave, Emile, Albert, Alexandre Vinet, et Mlles Albertine et Zéphérina, Longue Pointe, M. Elophe et Mlle Emma Bernard, de St-Bazile, étaient de passage chez M. Florimond Lafontaine.

— Mlles Annie, Florida et Victoria Jasmin, de St-Bazile, étaient en visite chez leur beau-frère, M. Delphis Robert, épicier.

— M. Roméo Robert et Mlle Rhéa étaient aussi chez leur oncle, M. D. Robert.

De passage chez M. Jos. Pigeon, marchand: M. Charles et Mlle Rose-Alma Lusignan, St-Charles; Mlle Flore Handfield, Ste-Théodosie; Mlle Florida Brosseau, Montréal; Mlle Angélina Lafrance, St-Bazile, Messieurs Maurice et Alexandre Lafrance, St-Bazile.

— M. W. Provencher, de Montréal, est venu passer une partie de ses vacances chez son ami, M. A. M. Vigneau, bijoutier.

— Mlle Marguerite Poulin, de Montréal, et Mlles Joséphine et Blanche Jeannotte, de St-Marc, sont de passage chez le Rév. M. F. X. Jeannotte.

— M. Isidore Brodeur est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. Paul Lapalme qui a passé ses vacances dans sa famille est retourné à Montréal.

— Mlle Eva Paquette, de St-Hyacinthe, Mlle Yvonne Arsenault, de Montréal, M. Bernard Raymond, de Montréal, et Mlles Alice et Marie Turcotte, sont chez Mesdemoiselles Préfontaine.

— Mlle Cordélia Brodeur est de retour d'une promenade à Montréal.

— Mlle Liliane Davignon est en vacance pour quelques jours chez Mme Lapalme.

— Mlles Marie et Rita Mount sont à la pension Dubois.

— M. le docteur et Mme Mount et leur fils étaient à la pension Dubois, dimanche dernier.

— Mlle Marie-Anne Brodeur est allée faire une promenade à St-Liboire il y a quelques jours.

— Monsieur George Boissy était de passage ici, dimanche dernier.

— Monsieur Guimond, de la banque d'Hochelaga, était en promenade chez M. Fabien Brodeur, samedi et dimanche derniers.

A Charlemagne.

— M. Charles Laflamme, détective, de Lowell, Mass., et M. Joseph Burns, détective, de Boston, étaient en villégiature chez M. J. W. Paradis, de Charlemagne.

—M. Olivier Labine et sa dame, de Calumet, Michigan, est en villégiature chez M. Elzéar Ethier, de Charlemagne, M. Labine ira demeurer à Montréal.

—M. et Mme Osésime Casaubon, de Sainte-Elisabeth, passent quelques jours chez M. Joseph Hervieux.

—Sont pour une semaine chez M. le Dr Picard, de Charlemagne, : Monsieur et Madame Omer Paquette, de Berthierville; Monsieur et Madame O. Casaubon, de Sainte-Elisabeth; MM. Cyrille Picard et Zéphirin Picard, de Montréal.

—Mme Camille Laurin et sa famille, de Montréal passeront une quinzaine chez M. Toussaint Laurin.

—Monsieur et Mme Achille Turmel, de Montréal, sont à Charlemagne, dans leur jolie villa.

—Mme Omer Paquette, de Berthierville, passe une semaine chez son frère, le docteur Picard, de Charlemagne.

— Onésime Champagne de Montréal est en visite chez son frère Antoine Champagne.

—M. Paul Lafontaine, d'Ottawa, passe une quinzaine chez M. Edouard Duford, M. Zéphirin Picard et Mesdemoiselles Rosa Picard, Bernadette Picard et Emma Picard, de Lanoraie sont chez le docteur Picard, de Charlemagne, pour quelques jours.

—Mme Sévère Duhaime, de Louiseville, passe une quinzaine, chez son fils Joseph Duhaime.

—Mme Joseph Grondin, de Montréal, passe un mois, chez M. Louis Juneau.

—M. Valley Burns et sa dame, Melle Etudienne Bonenfant, Melle A. Saint-Amour, Melle Lucienne Marsan, Melle Juliette Marsan, Mme Eloi Blondin, tous de Montréal, sont de passage chez Mme Moise Bonenfant.

—M. Siméon Boucher et sa dame, de Chicago, passeront un mois chez M. Adolphe Payette.

—M. Ernest Malo, de Gardner, Mass., ainsi que Mme Malo et Mlle Ernestine Malo, sont en villégiature à Charlemagne.

—M. Alphonse Blais et Mlle Rosalma Therrien, Mlle Léonie Therrien, de Montréal, sont chez M. Longpré, de Charlemagne.

—Mlle Clotilde Lavigne, de Charlemagne, est partie pour une quinzaine, chez M. Onésime Longpré, de Montréal, M. A. Champoux, gérant de la Pontiac Abitibi et M. E. Trottier, gérant de la Union Abitibi, sont de passage à Charlemagne.

—Mme Séguin, de Saint-Paul l'Ermite, est chez M. Antoine Champagne.

—M. A. Marcil, Mlle Flora Marcil, de Joliette, ainsi que Melle Eva Juneau, de Saint-Paul l'Ermite, sont en promenade chez M. Edouard Duford, de Charlemagne.

A Berthierville.

Mademoiselle Eva David, fille de l'honorable L. O. David, de Montréal, est depuis quelques temps chez son amie, Madame C. A. Chênevert.

—Mlles Claire et Eva Hurtubise de Montréal, sont en villégiature parmi nous, à la maison Piché.

—Mlles Marie-Ange Denis et sa sœur, Bernadette, sont pour quelques temps, les hôtesses de Madame J. O. Lavallée, de la rue de l'Eglise.

—Mademoiselle Marie-Louise Bruneau, de Montréal, est à la maison Piché.

—La famille Nadeau, de Montréal, est descendue au Victoria.

—Mesdemoiselles Pauline et Marie Lachapelle, de Montréal, sont à la maison Gauthier.

—Mesdemoiselles Claire et Gabrielle Duhamel, de l'Assomption, sont, depuis quelques temps, chez leur amie, Mademoiselle Jeanne Allard, de la rue Edouard.

—Monsieur et Madame Wellie Massé, de Montréal, sont actuellement en notre ville, chez des amis.

—Monsieur et Madame Gadbois, de Montréal, sont venus passer le dimanche au manoir Lincourt.

—Mademoiselle Blandine Cardinal, de Saint-Barthélemy, rang St-Joachim, est retournée dans sa famille, après un séjour de quelques temps passé chez sa sœur, Mme J. A. Lanois, de la rue Edouard.

—Monsieur Alphonse Pelletier, de la Banque d'Hochelaga, de notre ville, est revenu enchanté d'une promenade de quinze jours passés à Sainte-Anne de La Pocatière, chez des parents.

—Monsieur Jacques Morand et Madame Morand, de Saint-Barthélemy, étaient en notre ville, au commencement de cette semaine.

—Mademoiselle Elise Laurin, de Paris, France, ainsi que Mademoiselle Clara Galibert, de Montréal, sont chez leur oncle, Monsieur Eugène Goudron, de la rue William.

—Madame L. V. Gadbois, de notre ville, est allé passer quelques temps à Montréal, chez son père, Monsieur M. Bélair.

—Mademoiselle Marie-Flore Piché, de Québec, est actuellement chez son oncle, Monsieur W. Piché, de la rue de l'Eglise.

—Mesdemoiselles Gertrude Gagnon et Mme Bernier, du Sault Ste-Marie, ont., après un séjour d'une semaine passée au milieu de nous, sont retournées enchantées de leur petite promenade.

—Mademoiselle Marthe Allard et son frère, Victor, sont revenus d'une promenade passée à Joliette.

Mlles Hélène, Emma, Laura Lévesque, de la rue Saint-Hubert, sont en vacances à Sainte-Adèle.

—Mlle Blanche Charlebois est de retour d'une promenade de deux mois à Fort-Coulonge, Hull, etc.

—Mesdemoiselles Gabrielle et Thérèse Perrault sont passé le dimanche, à Rigaud, chez Madame H. A. Brault.

—M. C. Perrault et Mlle Perrault, de Chicago, et M. A. Z. Lambert, de Kenkeekee, Ont., étaient les hôtes de Mme A. Tessier, 315 avenue Hôtel de Ville. Les visiteurs sont retournés enchantés de leur voyage. Ils sont partis pour New-York, en route pour Chicago.

YAMASKA

Le contrat pour les réparations de l'église de Yamaska a été accordé à MM. Boileau Frères, de l'Ile Bizard, au montant de $18,500. L'architecte est M. Caron, de Nicolet. 154-1 r

LA MODE DU JOUR

POUR LES FILLETTES

Ce joli modèle que voici est tout désigné pour les fillettes. Il se fait en toile beige ou bleue que garnissent les boutons avec le col et les manchettes de broderie. La jupe à plis renversés est unie.

ATROCE VENGEANCE

UN NEGRE EST TUE A COUPS DE FUSIL, PARCE QU'IL REFUSAIT DE SE JOINDRE AUX GREVISTES, A PRATT, ALABAMA: SA MAISON DYNAMITEE.— SIX NOUVEAUX EMPLOYES A SPRINGFIELD. — LES NEGRES TOUJOURS

BIRMINGHAM, Alabama, 22 —Un mineur non unioniste, Anthony Davis, dont la maison à Pratt a été dynamitée mercredi soir, à reçu des coups de feu d'une embuscade, derrière sa maison à Pratt, hier soir. Ses blessures sont mortelles. Davis n'avait pas cessé de travailler constamment malgré la déclaration de grève et immédiatement après que sa maison eût été dynamitée il prétendit avoir vu et reconnu les hommes qui avaient commis cet attentat.

LA SITUATION A SPRINGFIELD

SPRINGFIELD, Illinois, 22 — Six autres émeutiers ont été arrêtés par ordre du grand jury, hier. Le bureau d'enquête a enrégistré les accusations contre les six personnes, qui sont accusées d'avoir commis vingt actes de violence.

Tous sont impliqués dans les désordres qui se sont produits au restaurant Loper et se sont rendus coupables des mêmes délits ou crime dont Kate Howard a été accusée, hier. La caution a été fixée par le juge à $2,000 pour chaque mise en accusation.

Les petites villes du comté continuent à être fort peu en sécurité. A Buffalo, un petit village près d'ici, la notice suivante a été affichée à la station des chars électriques inter-urbains : "On désire que tous les nègres soient sortis de la ville, lundi, à 12 heures précises." et c'était signé : "Les habiles tireurs de Buffalo."

Des plaintes sont adressées journellement des camps de mineurs, et proviennent soit de blancs soit de nègres. Chacune des deux races semble se méfier de l'autre dans les agglomérations et le shérif Werner ne sait comment faire pour surmonter les difficultés de la situation.

La ville est surveillée ce soir par des sous-shérifs, la police et le 7ème Infanterie qu'on a gardé en réserve.

LE DEPART DE MGR BRUCHESI

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Sa Grandeur Mgr Bruchési est arrivée à Québec, hier après-midi, vers deux heures, à bord du train spécial du Pacifique Canadien, portant les passagers de l'Empress of Ireland.

L'archevêque de Montréal s'est immédiatement rendu à l'archevêché de Québec où il a été reçu par Mgr Bégin, Mgr Roy, Mgr Marois et l'abbé Lindsay, secrétaire de l'archevêché.

Comme le départ de l'Empress devait avoir lieu à trois heures précises, la visite de l'archevêque de Montréal à l'archevêque de Québec, a été forcément de courte durée.

Les deux archevêques ont causés pendant quelques minutes, puis Mgr Bruchési a pris congé de Mgr Bégin qui lui a souhaité un bon voyage.

—Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, s'est rendu à l'archevêché, au moment du départ de Mgr Bruchési et a accompagné ce dernier en voiture jusqu'au quai de l'Empress.

Il a, l'un des derniers, serré la main à l'archevêque et lui a souhaité bon voyage au moment où ce dernier allait franchir la passerelle.

Plusieurs autres citoyens de Québec sont aussi allés souhaiter bon voyage à l'archevêque ; nous avons remarqué, entre autres, M. Cyrille Tessier, N. P.

Parmi les passagers qui se sont embarqués sur l'Empress of Ireland, il y avait le lieut.-colonel Robertson, le capitaine Osborne, le lieutenant McGregor, deux sergents et six soldats du 48e Highlanders de Toronto, qui s'en vont assister aux manœuvres d'Aldershot.

L'Empress of Ireland a quitté son quai à trois heures précises.

UN LACHE ATTENTAT

DES SOLDATS DU CAMP EMMET CRAWFORD, FRES DE DENVER, COLORADO, MALTRAITENT UNE JEUNE FEMME ET UN OFFICIER ET LES LAISSENT A DEMI MORTS SUR LE TERRAIN

DENVER, Colorado, 22 — Une dépêche de Laramie, Wyoning, annonce que bien que les autorités s'efforcent, au camp Emmet Crawford, le champ de manœuvres militaires, de tenir l'incident secret, néanmoins, le fait a été connu aujourd'hui, que dimanche dernier, des soldats d'une batterie d'artillerie se sont jetés sur une jeune femme, l'ont cruellement battue, et laissée sans connaissance sur le terrain. D'après la rumeur, un sous-officier du 21me régiment escortait une jeune femme lorsqu'ils furent tous deux attaqués par 32 hommes de la batterie d'artillerie.

Le sous-officier fut frappé à coups de crosse de fusil, jusqu'à ce qu'il perdit connaissance; la malheureuse eune femme fut entraînée dans un errain vague et maltraitée. Après tre restée à demi-morte pendant des heures, la jeune femme revint à elle et se traîna jusqu'à une maison du voisinage où elle raconta l'attentat dont elle avait été la victime.

26 hommes sont, dit-on, impliqués dans cette affaire, ils ont été arrêtés et enchaînés ensemble dans la prison du camp.

On les surveille constamment pour empêcher qu'on ne les lynche, car les autres soldats sont indignés d'une pareille conduite. Six des accusés ont pû s'échapper, mais trois d'entre eux ont été repris à Rawlins hier.

Les trois autres sont encore en liberté.

ARRETE POUR VAGABONDAGE

Peter Brown, le frère du célèbre Percy Brown, le fameux voleur à la tire condamné plusieurs fois à la prison, est aussi en état d'arrestation. Peter Brown qui est commis de buvette refuserait de pourvoir aux besoins de sa famille. Sa femme a fait émettre un mandat contre lui.

Hier matin, M. Skroder le rencontrait dans les corridors du Palais de Justice grâce aux détectives Harry Cowan et Pigeon qui le reconnurent. On l'a mis immédiatement en état d'arrestation. Il est accusé de vagabondage. Peter Brown est bien connu de la police. Il a déjà eu maille à démêler avec la justice.

Le meilleur thé peut être complètement gâté par exposition aux influences contaminatrices comme cela arrive souvent aux balles de thé. Les paquets de plomb scellés de la compagnie du thé "Salada" vous donnent du thé frais et savoureux depuis les jardins de production jusqu'à la tasse où vous le buvez.

ACCUSE DE RECEL

On a arrêté hier avant-midi un jeune homme du nom de Harry Rolin, demeurant rue Sainte-Catherine. Il est accusé de recel de marchandises. Le prisonnier aurait acheté des articles volés par Feldman et son complice. D'autres arrestations, vont avoir lieu aujourd'hui dans cette affaire. On a déjà le juif Seagram sous les verrous. Celle de Rolin va éclaircir le mystère d'autres vols, restés jusqu'ici mystérieux.

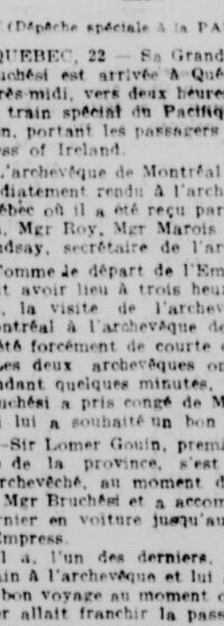
AVIS SPECIAL

Une clause de grand intérêt pour ceux qui désirent acheter des pianos et orgue par paiements échelonnés est exposée à la page 13 de ce journal.

Layton Bros., 144 rue Peel.

CLUB MONK

Les membres du Club Monk sont priés de se réunir au Club Cartier, 45 St-Vincent, dimanche, le 23 août courant, à 2 1-2 heures précises. But: l'organisation du banquet, offert à M. T. D. Monk, patron du club, qui sera donné à Cartierville, le 30 courant.



MARQUE DE COMMERCE

Les Resultats Satisfaisants

obtenus par notre annonce d'ouverture dans "La Patrie" nous ont donné la conviction que les dames de Montréal ont confiance en ce que nous disons. Afin de démontrer ce que nos tailleurs experts peuvent faire pour vous, nous offrons pour les quelques jours qui vont suivre :

COSTUMES FAITS SUR MESURE, dans les plus nouveaux styles anticipés de l'automne, en chevIotes, serges, tissus importés fantaisie, etc., $25.00, et $27.00.

COSTUMES FAITS SUR MESURE dans le "suprême de l'élégance", en broadcloth français, allemand et anglais, manteau doublé en satin. Spécial $32.50.

L'ajustement et le style de chaque vêtement qui sort de cet établissement sont garantis, car il est dessiné exclusivement pour chaque taille, ce qui donne de l'individualité et du caractère à chaque costume.

The Height of Fashion LADIES TAILORY

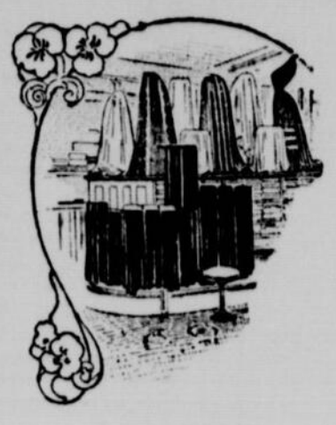
557 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, 3 portes à l'ouest de la rue Stanley.

S. WITTES, Gérant. Tél. Up 4234

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30. The John Murphy Company Limited Samedi, 22 Août 1908

Etoffes à Robes Fashionables

Au "Magasin de la Fashion" de Montréal.



C'est une vue merveilleuse que cette première exposition d'étoffes à robes pour l'automne prochain. Toutes espèces d'étoffes fashionnables arrivent chaque jour et nous nous demandons sur laquelle nous devrions appeler plus spécialement votre attention. Si vous pensez à une robe dans le style Directoire, il y a le nouveau ***Vandyke Regal Cloth*** à $1.50 que nous exposons comme une nouveauté spéciale. Son fini riche et souple est merveilleusement adapté aux effets gracieux du style directoire si à la mode cette année. Il a 50 pouces de large et nous l'exposons dans tous les plus derniers tons de vert, brun, gris, marine, bleu et bordeaux, la verge..... ***$1.50***

Puis il y a le ***Queen of Broadcloths,*** notre article spécial à $1.00 la verge.

Nous sommes fiers de notre broadcloth à $1.00 la verge, c'est un tissu pour lequel nous pourrions consciencieusement demander $1.25 la verge; de fait c'est réellement une qualité de $1.25. Nous l'avons dans les couleurs de brun, myrte, mousse, marine, réséda, paon, faience anglaise, taupe, fumée de Londres, gris et noir, la verge..... ***$1.00***

Nous avons aussi un chic assortiment de ***Tissus pour costumes-tailleur*** à $1.00 la verge, dans les nouveaux mélanges à rayures de deux tons gris, brun, vert, paon, oxford, bleu-marin et noir. La verge ***$1.00***

The John Murphy Company Limited

OUVERTURE DES CLASSES

Nous avons le plus beau choix en fournitures classiques, dans les cahiers journaliers d'exercices et de griffonnage à **1c, 2c, 3c, 4c, 5c, 10c, 15c et 25c.**

Tablettes, petites, moyennes et grandes, sur papier extra pour le crayon et la plume, à **1c, 2c, 3c, 5c, 10c, 15c et 25c.**

Papier en boîte glacé, ivoire et toile à **10c, 15c, 25c et 35c.**

Grande variété de carnets de notes à **1c, 2c, 3c, 5c, 10c, 15c et 25c.**

Compagnons d'écoliers, en 15 différents modèles, tous plus jolis les uns que les autres, à **5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 35c et 50c.**

Sacs en duck et en cuir, pour filles et garçons, à **18c, 20c, 25c, 30c, 40c, 45c, 50c, 60c, 65c 75c et $1.00.**

Courroies en cuir à **10c, 15c, 25c, 30c, 35c, 50c et 75c.**

Plumes Gillets, Esterbrook, Blauzy-Pouré, dans tous les numéros convenables pour les écoles, pour porte-plume et crayon, à **5c, 8c, 10c, 15c et 25c** la douzaine.

Ardoises en pierre et factices, à **5c, 8c, 10c et 15c.**

Aussi livres classiques, pour écoles élémentaires, modèles et académiques. Boîtes de toilettes pour couvents à **75c et $1.00.**

Encriers en verre et dorés à **5c, 10c, 15c, 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00.**

J. G. GRATTON, COIN STE-CATHERINE ET VISITATION

22-27

FOURRURES

Venez Voir notre Stock de Mouton de Perse

Vous avez tout à gagner en achetant immédiatement.

Nous avons le plus gros stock au Canada et les plus bas prix.

Manteaux, genres blouses, et à double basques, doublés en satin pesant, $90 à $150

Manteaux automobiles, 27, 38 et 46 pouces de long, $150 à $200.

"Suivez-moi" de 56 à 70 pouces de long $12 à $28

Manchons "Coronation", $12 à $25.

VISON

"Suivez-moi," tours de cou, cravates, en peaux supérieures, $18 à $35.

Manchons "Coronation", 3, 4 et 5 barres, pour appareiller, $25 à $35

Etoles, collets-tempête, collerettes, les plus magnifiques dessins, $50 à $125

Manchons de fantaisie, dans les modèles parisiens nouveaux, $35 à $75

VISON DE RIVIERE

Manteaux automobiles, en peaux foncées et bien fournies, doublés en satin pesant ou en soie brochée supérieure :

27 pouces de long $40

38 pouces de long $50

46 pouces de long $60

Manteaux blouses $40

McCOMBER & CUMMINGS, 373 rue St-Paul

COIN ST-SULPICE, EN ARRIERE DE L'EGLISE NOTRE-DAME.

Sanatorium du Dr J. M. Mackay pour les Ivrognes

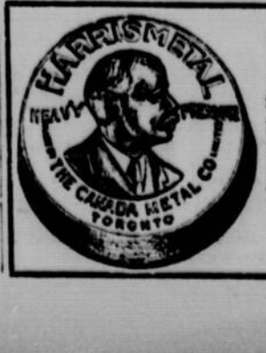
Le Dr Mckay recevra maintenant des patients privément. Accommodation de première classe et surveillance personnelle.

LE TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DU Dr MACKAY POUR L'ALCOOLISME est approuvé et employé par le gouvernement de Québec en vertu du syatème de mise à l'épreuve, dans les cités de Québec et de Montréal. Le seul remède efficace contre l'ivrognerie qui soit approuvé par le clergé. Les patients peuvent aussi être traités à domicile sans perte de temps. S'adresser au

DR JOHN M. MACKAY,

803 rue Ste-Catherine Ouest, Montreal. Téléphone Up 2111

118-ma-s-no



METAL BABBITT

Le METAL HARRIS supportant de fortes pressions est un métal antifriction parfait composé des plus pures matières premières, convenant pour tous les coussinets de machinerie.

The Canada Metal Co., Ltd., - Toronto.

Pour livraison immédiate téléphonez à Montréal au No. Est 6316.

142-me-s-jeo

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau, Banque de Montréal.

Problème français No 630, composé par Nap. Brochu
Noirs : 5 pièces

Blancs : 10 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Blancs	Noirs
34 — 30	22 — 31
29 — 34	35 — 24
42 — 37	31 — 42
47 — 37	42 — 31
41 — 41	26 — 47
37 — 26	31 — 43
44 — 40	47 — 29
34 — 3	43 — 34
3 — 26	

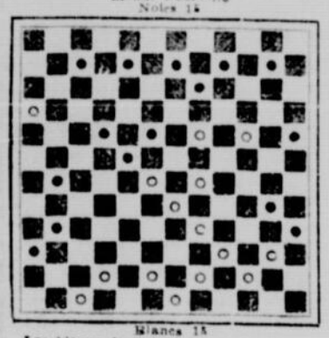
Problème français No 631, composé par Nap. Brochu, Lévis
Noirs : 7 pièces, 2 dames

Blancs : 9 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Blancs	Noirs
27 — 22	18 — 38
48 — 42	38 — 47
16 — 11	33 — 41
11 — 24	

Problème No 741 composé par A. Raymond, Iberville
Noirs 14

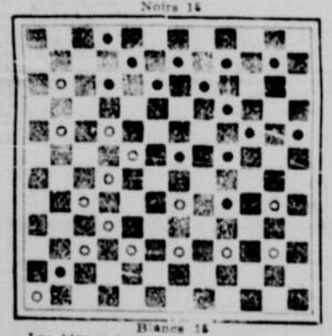


Blancs 15

Les blancs jouent et gagnent

Blancs	
29 — 23	
40 — 34	
19 — 13	
13 — 6	
23 — 18	
39 — 34	
6 — 66 gagnent	

Problème No 742 composé par A. E. Coderre
Noirs 14

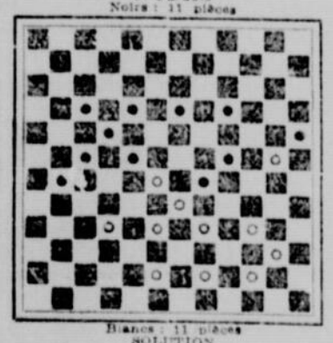


Blancs 15

Les blancs jouent et gagnent
SOLUTION

25 — 20	13 — 8
40 — 33	39 — 33
45 — 42	48 — 11
26 — 21	37 — 31
44 — 26	20 — 2
3 — 24 gagne.	

Problème No 743 composé par Louis J. Paradis
Noirs : 11 pièces



Blancs : 11 pièces

SOLUTION

43 — 37	
33 — 42	
38 — 47	
24 — 29	
42 — 24	
29 — 47	
47 — 37	
24 — 29	
51 — 24 gagne.	

MATCH READY vs METIVIER

Comme les amateurs s'y attendaient, M. Arthur Ready, champion amateur de Lachine n'était pas satisfait de la manière que son heureux adversaire a battu, il y a quelques temps à Lachine, a demandé une revanche à M. Métivier, qui s'est empressé d'acquiescer à sa demande. Mais comme M. Métivier était resté vainqueur il a exigé que le match eu lieu à St-Laurent, c'était justice. Les deux adversaires se rencontreront donc de nouveau à St-Laurent dimanche le 23 août. Les conditions du match sont les mêmes que celles de leur dernière rencontre à Lachine.

M. Ready qui est un jeune joueur de beaucoup de talents, se croit capable de faire beaucoup mieux qu'il a fait précédemment, et il s'entraîne avec beaucoup d'ardeur dans le but de prouver à ses amis qu'il n'a rien démériter de leur confiance.

M. Métivier est sur ses gardes et il attend son adversaire de pied ferme. On s'attend à une grande affluence d'amateurs à St-Laurent pour le 23 août. Le match aura probablement lieu dans le magasin de M. Métivier ou à la salle municipale.

PETITES NOTES

Il semble y avoir un grand relâchement dans la composition des problèmes par MM. les problémistes. C'est pourtant un fameux moyen de développer ses idées et de progresser dans le jeu. Nous faisons donc appel aux jeunes et vieux compositeurs de se mettre à l'oeuvre afin de ne pas se rouiller et de nous envoyer leurs compositions que nous nous empresserons de publier. Comme nous préférons des problèmes sur diagramme avec solution sur le dos nous adresseront à tous ceux qui nous en feront la demande, en nous donnant leur adresse, des diagrammes français et canadiens. En avant donc MM. les amateurs et problémistes.

MATCH DAIGLE vs ST-MAURICE

Rien de nouveau au sujet de M. Daigle. Consentira-t-il ou ne consentira-t-il pas à payer les frais de déplacement de M. St-Maurice ? Voilà la question. Après les explications que nous avons données à M. Daigle dans la "Patrie" de lundi, nous espérons bien avoir une réponse favorable. Mais nous ne l'avons pas encore. Il se peut que nous l'ayons trop tard encore pour être publiée dans cette colonne. Quoiqu'il en soit, M. Daigle peut compter sur la présence de M. St-Maurice avec quelques compagnons lundi matin, s'il décide de régler la question en litige.

MAGI

L'usage quotidien de l'eau Caledonia "MAGI" —la meilleure des eaux pour la table — vous exempte de plusieurs des maux de la vie.

Commencez à en boire dès aujourd'hui.

Caledonia Springs Co., Ltd.
Caledonia Springs, Ont. 61

DEPOT A MONTREAL:
596, rue Ste Catherine Ouest. Tél. Up 3937.
22-A—6-S

Pèlerinage à St-Hyacinthe POUR DAMES ET MESSIEURS
La pèlerinage annuel des Dominicaine de N.-D. de Grâce
AURA LIEU DIMANCHE, 30 AOUT
Départ de la gare Bonaventure, 7.35 hrs. Messe à St-Hyacinthe, 9 hrs. Départ de St-Hyacinthe, 5.45 hrs.
BILLETS $1.00 ENFANTS 50c.

PELERINAGE
Au Cap-de-la-Madeleine
Par le Pacifique Canadien. pour Dames et Demoiselles Dimanche 13 Sept. 1908.
Départ de la gare Viger A 6 1-2 hrs. a.m. Adultes, 61-60. Enfants, 35 cts. Billets bons pour trois jours. Départ du Cap A 6 hrs. p.m. Arrêt à Trois-Rivières en allant et en revenant.
ARTHUR BERNECHE, Ptre, O. M. I.
Eglise Saint-Pierre 213 Visitation. Directeur
Août 22,24,26,29, 31 sept. 3,5,7,8,10,11,12

DERNIER PELERINAGE A
STE-ANNE de BEAUPRE et au CAP de la MADELEINE
Par le Revd P. D. Darche de Clarenville
MARDI LE 1er SEPTEMBRE
par le Vapeur Beaupré
Départ à 3 hrs p.m. PRIX $2.25
Pour toutes informations s'adresser à Desmarais et Fils, marchands d'ornements d'église 19 et 21 rue Notre-Dame Ouest 22, 26, 29, 31

6ème PELERINAGE
DE LA SOCIETE DE TEMPERANCE DE L'EGLISE SAINT-PIERRE
A N.-D. du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine.
Sous le patronage de Mgr. le Coadjuteur de Montréal, par le vapeur "Beaupré". Départ du quai Bonsecours, Samedi soir, le 12 septembre A 11 3-4 hrs. Le 13 retour à Montréal à 9 heures p.m. Prix populaires, aller et retour Adultes, $1.50 ; Enfants, 75c. Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour les voyages à Ste-Anne de Beaupré. Celles donnant sur l'eau $2.00. Cabines intérieures $1.50. S'adresser au Rév. P. G. E. Villeneuve, O. M. I., 213 Visitation. Tél. Bell Est 999.
22-24-26-29-31-3-5-7-8-10-11-12.

M. Emile Balète

Lorsque l'ex-directeur de l'Ecole Polytechnique était colonel dans l'armée française

La PATRIE annonçait à ses lecteurs le 12 août dernier la retraite de M. Emile Balète, comme directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Plusieurs ignorent encore sans doute que le distingué professeur, avant de se livrer à l'enseignement fut un des plus brillants officiers supérieurs de l'armée française, et prit une part active à la défense nationale en 1870 et en 1871.

Dans une brochure publiée en 1873 à Valence sous le titre : "La Garde Mobile de la Drôme au Siège de Paris", nous découvrons un intéressant récit de cette partie de la carrière militaire du colonel Balète. Le bataillon de la Drôme était un des quatre que M. Balète avait sous son commandement, et c'est son commandant lui-même, M. de Beugny d'Hagerues qui exprime ainsi sa reconnaissance, au nom de ses soldats.

Nous avons cru que ce témoignage serait lu avec beaucoup d'intérêt par les nombreux élèves qui ont passée par l'Ecole Polytechnique, sous la rigide mais paternelle direction de M. Balète :

L'homme, auquel est dû le plus profond souvenir de gratitude, est sans contredit le colonel Balète. C'est lui qui a formé le 2e bataillon de la Drôme, c'est lui qui l'a dirigé pendant la campagne ; c'est donc lui qui l'a mis à même de marquer honorablement sa place au siège de Paris.

Le 10 septembre 1870, les officiers du bataillon, arrivés à Paris sans commandant, reçurent du général Schmitz, chef d'état-major du Gouverneur, la proposition de se choisir un commandant ou d'en accepter un de sa main ; ces Messieurs, rassemblés depuis trop peu de temps pour se bien connaître, se déclarèrent disposés à prendre le chef qui leur était offert. Le lendemain, le général Schmitz présenta au corps d'officiers, M. Emile Balète, nommé récemment chef de bataillon de zouaves et placé hors cadre, sa nomination ayant fait double emploi ; il leur fit connaître en même temps les brillants états de service et les notes très remarquables de cet officier supérieur, qui venait en outre de faire la campagne du Rhin, et qui portait à la tête un large bandeau, recouvrant une blessure reçue à la bataille de Sedan.

Aussitôt investi du commandement, M. Balète se mit à l'oeuvre avec une ardeur infatigable ; il voulait faire des soldats de ces 1,200 conscrits et il ne tarda pas à atteindre son but, car une transformation complète s'opéra parmi eux. Le sentiment du devoir en germe dans le coeur de ces hommes accourus volontairement au secours de Paris s'y développa sous l'intelligente et patriotique direction de ce chef habile : officiers et soldats, bientôt pénétrés de leurs obligations réciproques, rivalisèrent de zèle à les remplir ; il trouvèrent à la vérité que leur nouveau chef était rude, mais tous acceptèrent ses rudesses, parce que tous comprirent qu'il voulait au plus tôt faire d'eux des hommes capables de servir utilement le pays en danger.

Le nouveau commandant donna à l'instruction théorique et pratique, à l'administration et à la comptabilité, l'impulsion la plus vigoureuse, créant ce qui était omis et régularisant le peu qui était fait ; il ne laissa pas une heure du jour inoccupée et il exigea de tous un énorme travail, que personne ne refusa en le voyant se dépenser lui-même tout entier. Ses écritures et sa correspondance, réservées pour la nuit et absorbaient la plus grande partie ; dans la journée, toujours présent aux manoeuvres, aux théories, aux distributions, il trouvait encore moyen de s'occuper si activement de l'organisation et des besoins matériels, qu'aucun bataillon de la garde mobile ne fut plus vite et mieux pourvu que celui de la Drôme.

M. Balète avait acquis, dès le principe, une grande autorité sur le bataillon ; mais, en joignant à une sévérité nécessaire un dévouement absolu et une constante sollicitude envers ses subordonnés, il avait su leur inspirer encore plus d'affection que de crainte. Quand eurent lieu, le 21 septembre, les élections prescrites par le gouvernement de la défense nationale, M. Balète, malgré sa situation particulière, dut également les subir ; mais son autorité n'y perdit rien, car il fut maintenu à l'unanimité des voix. L'attachement réciproque du bataillon et de son chef eut un peu plus tard l'occasion de se manifester ; ce fut à propos d'une décision ministérielle qui forçait M. Balète à s'éloigner.

Dès que le bataillon eut appris la perte qu'il allait faire, d'unanimes regrets y furent exprimés, et chacun se mit à rechercher les moyens de conserver le chef, qu'on voyait partir avec un véritable chagrin ; des pétitions se signèrent aussitôt parmi les sous-officiers et les soldats, tandis que les officiers rédigeaient, dans le même but, une demande au ministre de la guerre. Ces manifestations extra-réglementaires ne purent obtenir l'appui officiel du commandant supérieur de la position ; cependant M. le lieutenant-colonel Reille, qui en appréciait le caractère généreux, voulut bien accorder à trois officiers, députés par leurs camarades auprès du ministre, l'autorisation de se rendre à Paris à leurs risques et périls, ces Messieurs restant pour lui de simples permissionnaires.

Le capitaine de la 6e compagnie, avec un lieutenant et un sous-lieutenant : MM. Peloux et Revol, étaient ceux qu'avait désigné le corps d'officiers pour aller demander au ministre le maintien du commandant Balète ; ils parvinrent non sans peine auprès du général Le Flô, qui déclara tout d'abord leur requête inadmissible. La députation ne se découragea pas néanmoins, elle fit valoir : qu'en ce moment où la discipline était si nécessaire et si difficile à obtenir, il pouvait être bon d'encourager les troupes qui montraient comme le bataillon de la Drôme un excellent esprit ; que dans cet ordre d'idées, aucun bataillon ne méritait mieux d'être favorisé, puisque sa demande de conserver un chef aussi rigide que l'était M. Balète, prouvait d'une manière indubitable son amour du devoir et son attachement à la discipline. Le ministre de la guerre, appréciant ces considérations, voulut bien accorder la faveur qu'on lui demandait avec tant d'instance ; il ordonna le retour à Montreuil du commandant Balète, déjà rendu dans le régiment de ligne dont il devait commander l'un des bataillons.

M. Balète et le bataillon de la Drôme accueillirent avec la plus grande joie l'ordre, qui les réunissait de nouveau ; ils reprirent avec ardeur la tâche un seul jour interrompue et les meilleurs résultats couronnèrent leurs mutuels efforts.

Un mois plus tard, M. Balète, que son rare mérite avait fait distinguer, fut nommé d'emblée colonel, et fut appelé à commander un régiment de la garde mobile en station à Asnières, celui de la Seine-Inférieure ; il obtint, de lui adjoindre le bataillon de la Drôme, qui fut annexé pour quelques jours à ce régiment. Suivant les règles d'alors, les officiers du bataillon eurent à choisir un nouveau chef parmi eux ; mais le successeur de M. Balète, trouvant terminée l'oeuvre de l'organisation, n'eut qu'à marcher dans la voie large et facile que celui-ci avait admirablement tracée.

A la fin du mois de novembre, le colonel Balète fut placé à la tête d'un groupe de quatre bataillons isolés de la garde mobile et fut chargé du commandement supérieur de d'importante position de Courbevoie. Il déploya dans cette nouvelle situation la même intelligence, la même activité et la même ardeur qu'il avait montrées depuis le commencement de la guerre ; il étudia avec soin la position à défendre, puis il fixa par avance la place de combat de chaque bataillon et de chaque compagnie ; il ordonna qu'en cas d'alerte les compagnies se rendraient isolément et par le plus court chemin aux endroits qu'elles devaient garder, afin que les postes assignés fussent plus rapidement garnis ; il établit les grand'gardes et leurs postes détachés, de telle manière que toute surprise devenait impossible, et il organisa un service de ronde assez rigoureux pour les tenir constamment en éveil.

Pendant les dix semaines que dura son commandement, le colonel Balète ne prit point d'officier d'ordonnance, tandis que les chefs des commandements analogues en avaient plusieurs ; il préférait s'imposer un énorme travail, afin de voir toutes choses de ses yeux, et de se rendre compte des moindres détails ; il surveillait avec une attention particulière le service des rondes, et il en faisait lui-même plusieurs chaque nuit ; s'il prenait quelques rares instants de repos, c'était la tête appuyée sur sa cheminée, aussi, pouvait-on se présenter chez lui à n'importe quelle heure avec la certitude d'être admis sur le champ ; ne se déshabillant jamais et ne se couchant point, il était constamment prêt à recevoir toute communication relative au service. C'est ainsi que le colonel Balète, en donnant toujours plus qu'il ne demandait aux autres, pouvait imposer à chacun la part de sacrifice et de fatigue qu'il jugeait nécessaire.

M. Balète, replacé plus tard dans l'armée active, eut à faire le second siège de Paris. Avec un bataillon de la légion étrangère, composé de braves et tout jeunes Alsaciens (presque des enfants), il contribua puissamment à la reprise du pont de Neuilly ; de ce pont qu'il avait si bien gardé pendant le premier siège, en exerçant avec un zèle, une sollicitude et une énergie de tous les instants son commandement de Courbevoie. Il fut ensuite envoyé en Afrique, et y fit une autre campagne ; c'était sa quatrième dans l'espace d'un an.

De retour en France, M. Balète, profondément attristé de la situation du pays, ne croyant plus ses services utiles et obéissant à des motifs d'honorabilité, jugea à propos de se retirer ; sa démission fut acceptée à la fin de l'année 1871, et au commencement de l'année suivante il partit pour l'Amérique.

—Que par delà l'Océan, M. Balète reçoive l'hommage de respect, d'affection et de reconnaissance que lui adresse son cher bataillon de la Drôme ; dont les membres, aujourd'hui dispersés, ne l'oublieront jamais !

Au Casino.

On demande des renseignements sur X.

—Je crois, dit un des membres qu'il était procureur de la république sous l'empire.

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET
D. MASSON & CIE, Seuls Agents MONTREAL ET TORONTO
8,11,15,22,29

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS DE MOISSONNEURS
— Au —
NORD-OUEST CANADIEN
Le 27 Aout, les 1er, 2, 14 et 18 Septembre.
$10.00
A Moosejaw et l'Est. Taux proportionnellement bas pour au-delà, jusqu'à et y compris Macleod, Calgary et Edmonton.

Seconde Excursion de Montreal au Bord de la Mer
St-Jean, N.-B. $11.50
St-André, N.-B. $11.50
Portland, Me $7.50
Old Orchard Beach $7.15
Kennebunkport, Me. $8.10
Bon pour aller, 27, 28, 29 et 30 août. Limite de retour, 12 septembre 1908.

MONTREAL, PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT, Me
(viâ les Montagnes Blanches)
Il y aura un wagon-lit direct au train quittant la gare Windsor à 7.45 p. m., tous les jours, et un char-salon au train quittant à 9 a.m., tous les jours excepté le dimanche.

EXPOSITIONS
TORONTO ET RETOUR
5 et 7 septembre $7.00
4, 6, 8, 9, 10 septembre $10.00
Limite de retour 15 septembre 1908.

SHERBROOKE ET RETOUR
2 et 3 septembre $2.40
29, 30, 31 août, 1, 4, et 5 sept. $3.20
Limite de retour, 7 septembre 1908.

Taux Réduits
En vigueur du 1er septembre au 31 octobre 1908 inclusivement.
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
Vancouver, Victoria, Seattle et Portland $52.70
San Francisco, Los Angeles $54.00
Mexico City, Mex. $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.

Voyages de fin de Semaine
Caledonia Springs $2.10
Hawkesbury $2.10
Sainte-Agathe $2.00
Et plusieurs autres endroits désirables. Billets valides pour partir le samedi et le dimanche et pour revenir jusqu'au lundi suivant.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE
129 RUE ST-JACQUES, près du bureau de poste.
154-jno

Résume des reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba et autres provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement par le solliciteur au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins une entrée par procuration peut être faite à une agence, dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent peut être télégraphiée à l'agent ou par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit la faire personnellement. Le solliciteur doit présenter les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection d'un même individu, tant que l'on aura pas disposé de cette demande.

LA où l'entrée est sommairement cancellée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée a été cancellée peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre en présentant la déclaration d'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Un propriétaire d'homestead peut, s'il le désire, remplir les conditions requises quant à la résidence en demeurant sur la ferme possédée uniquement par lui n'ayant pas moins de quatre-vingts (80) acres d'étendue, dans le voisinage de son homestead. La propriété conjointe du terrain ne satisfait pas à cette condition requise.

(3) Si le père — ou la mère, si le père est décédé — de tout propriétaire de homestead est demeurant sur une ferme possédée uniquement par lui, n'ayant pas moins de quatre-vingts (80) acres d'étendue, dans le voisinage du homestead, ou sur un homestead entré par lui dans le voisinage, les conditions de cet acte quant au lieu de résidence, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père (ou la mère).

(4) Le terme "voisinage" dans les deux paragraphes précédents est défini comme n'indiquant pas plus de neuf milles dans une ligne directe, à l'exclusion de la largeur des concessions de chemins traversées dans l'arpentage.

(5) Un propriétaire de homestead ayant l'intention de remplir les conditions requises quant à la résidence en conformité avec ce qui précède, tout en vivant avec des parents ou sur une ferme possédée par lui doit avertir l'agent du district de son intention.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 20 ans pour un loyer annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Il est prélevé, pour cent la tonne sera perçue sur la production du charbon commercial.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de 15.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et acheter à $1.00 l'acre après avoir rempli toutes autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelés tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministère de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
193 jno

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 130 rue Ste-Catherine, coin de la rue Hôtel de Ville Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No 324 rue St-Hubert.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSION de MOISSONNEURS
Via Chicago et Duluth à
WINNIPEG
et aux points de l'ouest jusqu'à Kamsack et Swan River, Saskatchewan inclusivement.
$10.00
et 1 cent le mille additionnel jusqu'à Edmonton et les points intermédiaires.
Ces excursions auront lieu le 27 août, les 2 et 14 septembre 1908. Retour le 30 novembre. Si le certificat atteste un service de 30 jours comme employé de ferme, des billets seront vendus à Winnipeg ou à tous les autres points de l'ouest, jusqu'à Kamsack et Swan River inclusivement, pour $18.00 et à $20.50 d'Edmonton, plus 1 cent par mille additionnel, jusqu'à Kamsack et Swan River.

Taux Réduits
En vigueur du 1er septembre au 31 octobre 1908 inclusivement.
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à
Seattle, Victoria, Vancouver, Portland $52.70
San Francisco, Los Angeles $54.00
Mexico City, Mex. $59.50
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
LES WAGONS-DORTOIRS POUR TOURISTES
Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique.—Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

Exposition de Toronto
5 et 7 septembre $7.00
4, 6, 8, 9, 10 septembre 10.00
Retour : limite au 15 septembre 1908.
Service des trains—Départ de Montréal, 8.9 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m., tous les jours.
Elégant wagon café-salon et wagon salon Pullman sur le convoi de 9.00 a.m. Wagons dortoirs Pullman sur les convois de nuit.

Exposition de Sherbrooke
2 et 3 septembre $2.40
29, 30 et 31 août, 1er, 4 et 5 septembre $3.20
Limite de retour, 7 septembre 1908.
SERVICE DES TRAINS
Départ de Montréal, 8.00 a.m. et 8.15 p.m. tous les jours et 4.16 p.m. tous les jours, dimanche excepté.
Un train spécial quittera Montréal à 7.20 a.m., le 2 sept. pour Sherbrooke. Au retour, des trains spéciaux quitteront Sherbrooke à 10.30 p.m., les 2 et 3 sept., pour Montréal, arrêtant à toutes les gares intermédiaires.

Voyages de Fin de Semaine à Bon Marche
Billets bons pour tous les trains, le samedi et le dimanche. Retour par tous les trains jusqu'au lundi suivant.

Bureau des Billets en ville, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.
153-jno

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE UNION
HORAIRE D'ETE
7.30 A.M. Lévis, Québec, Murray Bay, Rivière du Loup, Cacouna et Little Métis.
Dimanche excepté.
EXPRESS MARITIME
MIDI Lévis, Québec, Rivière-du-Loup, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax et Sydney.
Ce train a communication directe à Truro pour Sydney et Terre-Neuve.
Samedi excepté.
N.-B. — Le Samedi, ce train ne va que jusqu'à Rivière-du-Loup.
4.00 P.M. St-Hyacinthe, Drummondville, Nicolet et Stations intermédiaires.
Dimanche excepté.
OCEAN LIMITED
7.30 P.M. Lévis, Québec, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax et l'Ile du Prince Edouard.
Samedi excepté.
11.45 P.M. Train de nuit pour Lévis et Québec. Les passagers peuvent occuper le wagon-lit à partir de 9 heures.
Dimanche excepté.
BUREAU DES BILLETS
141 rue St-Jacques. Tels. Bell Main 615 Marchands 201
H. A. PRICE, GEO. STRUBBE, A.A.G. des Pass. Agt. des billets
147-jno

MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY
BOUT DE L'ILE
Le site approprié pour une promenade agréable.
Bon service. Passage à prix modique.
Le TAUX spécial D'UN DOLLAR pour HUIT BILLETS est maintenant en vigueur.
Les tramways partent de l'avenue La-Salle.
93-l-m-v-s-jno

Charbons de Pictou
LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited
Offre en vente :
Charbon Intercolonial
En morceaux ou concassé
S'adresser au Bureau-Chef.
CHAMBRE 113
Edifice de la Banque des Marchands

J'ai retrouvé aux bains de mer notre ami Gaspard. Lui qui était autrefois si gai, si amusant, il n'est plus drôle du tout.
—Il vieillit, Ses farces sont épuisées.

NAVIGATION
Ligne DOMINION
DE MONTREAL

Canada	5 Sep. 10 Oct
Southwark	12 Sep. 17 Oct.
Dominion	19 Sep. 24 Oct
Ottawa	22 Août, 26 Sep. 31 Oct
Kensington	29 Août, 3 Oct. 7 Nov.

Taux du passage : Premières, $72.50 et plus ; deuxième, $42.50 à $46 ; troisième, $27.50.
S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. Rivet, 13 Boulevard Saint-Laurent.
150-m-j-s-jno

NAVIGATION
CIE NAVIGATION
MONTREAL-QUEBEC
Imperial, White Star, Prefontaine
Quai Bonsecours a 5.00 P.M.
Aller et retour : Sorel, $1.25; Trois-Rivières, $2.50; Québec, $5.00
Voyage - Promenade le Dimanche par le Vapeur Imperial :
Pour St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie Sorel. Départ à 8.30 a.m.
Inauguration d'un service de Fret et de Passagers entre
Montréal, Sorel, Saint-Ours, Saint-Roch, Saint-Denis, Saint-Antoine, Saint-Charles, Saint-Marc, Beloeil Village, Beloeil Pont, Saint-Hilaire, Saint-Mathias et Chambly.
Par le Vapeur "WHITE STAR" tous les mardis et vendredis à midi et retour à Montréal tous les mercredis et dimanches soir vers 11 heures p.m.
Magnifiques voyages pour touristes à des prix modérés.
Toux réduits pour fret. Cargaison assurée contre tous risques.
58 Notre-Dame Est. Tél. Main 974
Quai Bonsecours. Tél. Main 3168
149-jno.

Agences Reford
LIGNE DONALDSON POUR GLASGOW
Str. Lakonia (Réfrigérateur) ... 27 août
Str. Cassandra, (réfrigérateur) 3 septembre
Prix pour passagers : Cabine de seconde, $42.50 ; entrepont, $26.50 à destination de l'Est ; $27.50 payés d'avance, à destination de l'Ouest.
SERVICE DE ROTTERDAM
Str. Kastalia ... 25 août
LIGNE THOMSON POUR LONDRES
Str. Iona (Réfrigérateur) ... 29 août
Str. Burona (Réfrigérateur) ... 5 septembre
SERVICE DE LEITH
Str. Cairntorr ... 6 septembre
THE ROBERT REFORD CO. Limited
Montreal, Toronto, Quebec, St-Jean, N.B., Portland Me
144 jno

Ligne ELDER DEMPSTER
Pour Nassau, Cuba et Mexico
Notre steamer le "Palma" partira vers le 30 août pour Nassau, Cuba et Tampico, Vera Cruz et Progreso (Mexique).
Pour passage s'adresser à
W. H. HENRY, Edifice de la Banque Impériale.
N. L. LUSHER, 178 rue St-Jacques.
L. J. RIVET, 13 Boul. St-Laurent.
CITE
Pour le Sud-Africain. Route Directe
Le steamer "Sokoto" part vers le 24 août de Montréal pour les ports Sud-Africains. Pour taux de fret, s'adresser à
ELDER, DEMPSTER & CO., No 319 Edifice du Board of Trade, Montréal.
140-m-j-s-jno

OTTAWA RIVER NAV CO.
Lignes de paquebots-poste entre
MONTREAL ET OTTAWA
EXCURSION à CARILLON St.
Prenez le train de 8 a.m. pour Lachine.
RAPIDS Hudson, par le C. P. R., 1.30 p.m., retour par bateau, $1.00.
Ste-Anne, par le C. P. R. ou le G. T. R., 1.30 p.m., retour par bateau, 80c.
Lachine par le G. T. R., 2 p.m., retour par bateau, 80c.
Bureau-chef 145 rue Common. Tél. Main 1029. Bureaux des bilets, rue St-Jacques Nos 127, 129, 179 et 187 ; Hôtel Windsor ; G. T. R., stations Bonaventure et St-Henri.

R & O NAV. Co.
CITY TICKET OFFICE, 128 ST. JAMES ST. POST OFFICE
LIGNE PANORAMIQUE D'AMERIQUE
Ligne MONTREAL-KINGSTON (viâ les Mille Isles et Rochester, N. Y.) — Tous les jours excepté les dimanches à midi.
Ligne MONTREAL - TORONTO - HAMILTON (viâ les Mille Isles et la Baie de Quinté) — Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7.30 p. m. Taux spécialement bas sur cette ligne.
Ligne MONTREAL - QUEBEC — Tous les jours à 7 p. m.
Ligne QUEBEC - SAGUENAY. — De Quebec tous les jours à 8.30 a.m.
113-jno.

Ligne Allan
Service de la Malle Royale
De Montréal au Havre Directement
Corinthian, 1 août, 12 août.
Pomeranian, 8 août, 26 septembre.
Sardinian 15 août.
Ontarian 22 août.
Prix, cabine, $50.00 dans chaque direction.
Troisième classe : $27.50.
Le Havre à Paris : $3.65 et $5.80 additionnels.
LIVERPOOL
Virginian, 5 juin Victorian, 19 juin
Tunisian, 12 juin Corsican 26 juin
L. J. RIVET, Agent, 13 Boulevard St-Laurent.
H. & A. ALLAN, Montréal.
134-jno

QUEBEC STEAMSHIP CO., Limited
LIGNE DU ST-LAURENT
SS. "CAMPANA"
1700 TONNEAUX
Prochain départ de Montréal
LUNDI, 24 AOUT A 4 P.M.
Quai au pied de l'avenue Papineau.
Et ensuite tous les deux LUNDIS, laissant Québec le jour suivant à MIDI pour LE BASSIN DE GASPE, MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU.
Excellente accommodation pour les passagers.
Aucune cargaison reçue après 3 p.m. le jour du départ.
De Québec pour New-York
Arrêts à Charlottetown et Halifax
Str. TVINIDAD, 22 août y 10 a.m.
Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à
J. G. BROCK & CO., Agents.
111 Rue des Commissaires, Cité.
144-jno

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
DEPART CHAQUE JEUDI A 10 hres a.m.
De New-York au Havre-Paris, France
2 "LA LORRAINE" ... 20 août
2 "LA TOURAINE" ... 27 août
2 "LA SAVOIE" ... 3 sept.
1 "CHICAGO" (Suppl) ... 8 sept.
2 "LA PROVENCE" ... 10 sept.
2 "LA LORRAINE" ... 17 sept.
Transatlantiques à deux hélices.
Genin, Trudeau & Cie., agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
107-jno

Echos du Congrès National

(Suite de la 13e page£)

point de vue du fond que de la forme?

Pour ce travail nous avons enrôlé le concours des hommes les mieux qualifiés que le pays offrit: le R.P. Dagnaud, le P. Bourgeois, M. l'inspecteur Hébert et M. le professeur Lanos. Nous avons dès lors en main les meilleurs méthodes et les plus modernes, les livres les plus attrayants et les plus moraux dont un bureau si bien choisi pût se porter garant.

Non seulement nous avons d'excellents livres combinant ce qu'il y a de plus moderne en imprimerie et en pédagogie, et qui permettront l'étude séparée des deux langues sans efforts inutiles et avec plus d'efficacité, mais nous avons des inspecteurs français au Nouveau-Brunswick, à l'Ile du Prince-Edouard et à la Nouvelle-Ecosse, où le gouvernement vient de nommer M. Louis d'Entremont, qui verront à ce que ces méthodes soient fidèlement appliquées dans nos districts acadiens.

Les justes causes ne demeurent jamais éternellement en souffrance ; nos vœux ont été entendus; notre race a vu sur le terrain politique et éducationnel son importance dûment acceptée et consacrée; nous n'avons plus à nous plaindre de la part qu'on nous fait; à nous désormais de marcher de l'avant; nous sommes armés pour la lutte; donnons la mesure de notre vaillance.

Et ici, je me ferai l'interprète du sentiment public en exprimant la gratitude de la nationalité acadienne pour le dévouement avec lequel nos prêtres et leurs associés élèvent et forment notre jeunesse dans leurs collèges. Il convient de ne pas les oublier et d'ajouter cet humble tribut à la satisfaction, qui est leur, d'avoir déjà fourni au pays tant de prêtres, de professionnels et de citoyens influents, mais je veux en même temps vous signaler un singulier revirement des choses.

Il y a quelques années, nous nous plaignions que nos jeunes filles eussent tous les avantages et que nos jeunes gens fussent négligés, aujourd'hui les rôles sont renversés: nos jeunes gens jouissent d'avantages supérieurs, tandis que les jeunes filles restent stationnaires ou rétrogradent. Tel ne devrait pas être le cas; jeunes gens et jeunes filles que la Providence destinent à vivre côte à côte et à perpétuer la race, devraient se maintenir à un même niveau de culture, progresser simultanément et ne point connaître, à l'avenir, les inégalités dont nous avons souffert dans le passé.

Tout en rendant justice aux couvents pour ce qu'ils ont fait autrefois,, je suis sûr que tout le monde s'accordera à reconnaître qu'ils ne remplissent plus toutes les conditions que nous avons droit d'attendre d'eux et que le leur signaler, ou appeler l'attention des autorités ecclésiastiques sur ce point, suffira pour obtenir remède. Alors que nos jeunes gens mènent de front et sur un pied d'égalité l'étude des deux langues et les études qui se basent sur elles, nos jeunes filles négligent par trop leur langue maternelle. Je ne crains pas d'affirmer que les jeunes femmes sorties de couvents, capables de se servir du français sans honte, dans nos provinces maritimes, n'arriveraient à peine à la douzaine.

Je n'ai rien à dire à la culture intellectuelle ni à l'entraînement pour former leur force morale que les futures mères acadiennes reçoivent dans ces maisons, mais j'ose formuler le vœu que le jour approche, qu'il est même arrivé, où nos filles seront élevées pour devenir des épouses de tout point les égales de leurs maris et les gardiennes incontestées et incontestables de notre langue et de nos traditions aussi bien qu'elles le sont de notre foi.

J'insiste sur ce danger, mesdames et messieurs, que nos gains sont futiles et que nos hommes s'épuisent en vains efforts, si l'influence du foyer où règne la mère doit paralyser l'élan que nous donnons au chef de famille.

Mais, me direz-vous, où trouver des ressources pour mener à bien ces réformes dont vous nous entretenez? L'argent est le nerf de la guerre, mais les œuvres de la paix coûtent encore davantage, comme nous le voyons tous les jours. Oui, et elles ont cela de bon qu'elles nous le rendent au centuple !

A cette objection sérieuse, mesdames et messieurs, j'ai une réponse à laquelle, je vous prie de prêter une oreille attentive et patiente. La question que j'aborde est délicate autant que vitale.

Vous n'ignorez pas qu'à l'heure actuelle nous avons deux sociétés se divisant notre attention et notre énergie : l'une l'Assomption Générale et l'autre la Société Mutuelle de l'Assomption.

Painkiller EN ETE

Le remède de tout le monde pour

CRAMPES
COLIQUES
DIARRHÉE
FRISSONS

et un excellent liniment pour

FOULURES
CONTUSIONS
MORSURES et PIQURES

Ayez toujours avec vous à la maison ou au dehors, le véritable "Painkiller" [Perry Davis]

25 et 50c LA BOUTEILLE

148-me-s-jno.

A l'aînée et à ses patriotiques fondateurs dont le nom vivra toujours parmi nous, sont dûs notre reconnaissance et notre respect. Alors que nous errions sans guides et ignorés, ils sont venus et nous ont réunis à ces fêtes de famille que nous appelons conventions ; l'Acadien des Iles de la Madeleine a serré la main de son frère des Etats de la Nouvelle-Angleterre, on s'est reconnu des quatre points cardinaux et, bien qu'on ne se revit qu'à de longs intervalles, on ne s'est jamais plus oublié ; on se rappelle les idées échangées et les projets dont on a devisé ensemble ; le monde a, non sans surprise, appris pour la première fois que nous existions ou que nous avions vaincu et relevé la tête.

Comme éducatrices du sentiment acadien, ces conventions ne sauraient être estimées trop haut. Mais la vie n'est pas faite uniquement de sentiment. A mesure qu'on vieillit, le sentiment diminue pour faire place aux réflexions plus rassises d'intérêt, de bien-être et de progrès.

La jeunesse des sociétés et celle des individus ont cela d'identique que c'est le sentiment qui d'abord les mène ; l'âge mûr assit plus tard ses œuvres durables sur les ruines de l'enthousiasme. L'Assomption primitive a donc fait son temps et accompli sa tâche, il lui faut se résigner, oh ! non pas à mourir, mais à remplir le rôle d'aïeule vénérable et à laisser sa fille, la Société Mutuelle de l'Assomption, régler en maîtresse les affaires de la maison. La fille est une femme d'affaires. Elle, l'aïeule, était une de ces douairières désintéressées à qui il suffisait de savoir de temps à autre que ses enfants ne déviaient du bon chemin, que la discorde n'existait pas parmi eux, qu'il n'acceptaient point sans généreuse indignation l'affront des voisins, et, elle retombait ensuite dans son noble silence.

La Société Mutuelle de l'Assomption, comme vous le savez, prend par le menu, réduit en pratique ce que l'ancienne organisation n'avait pas songé à faire, parce que l'heure n'avait pas encore sonné de grouper nos forces en faisceaux et d'organiser dans ses détails multiples l'armée des enfants de l'Acadie.

La Société Mutuelle de l'Assomption est une association patriotique de bienfaisance. Elle a ses succursales, ses officiers, ses codes, ses fonds, elle console et soutient; elle dirige ses membres dans le droit sentier de la fraternité ; elle tend la main à tout Acadien étranger qui lui fait appel, en quelque pays qu'il se trouve; enfin, elle prélève sur ses revenus un certain pourcentage qu'elle consacre par bourse de $100 à l'éducation de quelques jeunes Acadiens dans un de nos collèges. En un mot, la Société Mutuelle de l'Assomption répond parfaitement à un double besoin de notre nationalité : celui de l'éducation d'abord, et ensuite celui de l'union dans un sentiment acadien plus intime.

Nos conventions tenues à plusieurs années d'intervalle, à des centaines de milles de distance de la plupart des centres acadiens importants, ne profitent qu'à un petit nombre; au contraire, une succursale de la Société Mutuelle de l'Assomption se fonde aisément dans chaque village, où, par ses réunions mensuelles ou hebdomadaires, elle entretient le feu sacré du patriotisme acadien, indépendamment des secours qu'elle procure aux malades qui lui sont affiliés.

Ainsi, au lieu de laisser dormir quatre ou cinq ans, la flamme que nous remportons de nos assises nationales, nous l'entretiendrions toujours jeune et vive dans nos foyers mêmes. De loin en loin, et pourquoi pas chaque année, les succursales pourraient se rassembler en congrès auxquels la nation entière serait convoquée, de sorte que, mesdames et messieurs, nous ne perdrions rien en échange; nous aurions toujours le plaisir de refaire connaissance avec les bons Acadiens et les jolies Acadiennes des paroisses les plus divers, tout en ne négligeant aucun des avantages que la Société Mutuelle nous promet et nous accorde. Donc, ce que nous proposons, c'est un groupement plus profitable à tous, une amalgamation à laquelle l'Assomption Générale fournira l'appoint du nombre, et la Société Mutuelle, celui d'une organisation plus complète et d'un esprit plus pratique.

Mais, mesdames et messieurs, ce détour que je viens de faire sur le terrain des deux sociétés serait une digression étrangère à mon sujet et sans excuse, si je ne la rattachais naturellement à la question d'éducation.

J'ai suffisamment démontré comment l'union projetée peut entretenir chez nous l'esprit de famille. Comment peut-elle en outre prêter son concours à l'éducation?

Le nombre de bourses dont la société dispose, dépend forcément du chiffre de ses membres. A présent, elle offre vingt bourses de $100 chacune; ce nombre devrait être doublé, triplé, que dis-je, cinq fois plus grand. C'est l'éducation secondaire qui désormais doit attirer notre attention.

Si l'Etat, qui assume la responsabilité d'instruire l'enfance, ne peut se refuser de faire droit aux vœux des masses et accepter telle réforme ou telle mesure dont on le presse, il laisse d'un autre côté aux individus le choix de leurs moyens aussitôt que l'enfant est devenu jeune homme et a quitté l'école primaire pour les bancs du collège. Combien d'entre nous, abandonnés à nos propres ressources, possèdent l'aisance nécessaire à la poursuite d'une éducation classique pourtant indispensable à la formation d'une élite chez un peuple qui ambitionne d'autres postes que ceux de simples soldats? Et, cependant, il y a, dans nos campagnes, des jeunes gens pauvres, doués de qualités physiques, intellectuelles et morales, qui n'attendent que le secours d'une main un peu généreuse pour sortir de sous le boisseau et devenir les flambeaux brillants de demain! Même si ces pensions n'étaient que des prêts sans intérêt jusqu'au jour où leurs détenteurs seraient à même de rembourser la société, n'aurions-nous pas déjà accompli un acte éminemment patriotique?

Que faudrait-il donc pour créer un fonds de réserve de cent bourses, ou de $10,000?

Recruter 20,000 membres honoraires ou actifs de la Société Mutuelle de l'Assomption.

Nous en comptons quatre mille. Et parmi les 200,000 Acadiens des provinces maritimes, de Québec, des Etats-Unis, nous n'enrôlerions pas 16,000 adhérents?

On frappe notre patriotisme de la modeste contribution de 50 centins par an, et nous hésiterions! Nous marchanderions?

J'estimerais une insulte gratuite à votre fierté, à votre foi, à votre histoire entière, mesdames et messieurs, d'entretenir un seul instant cette pensée.

J'attendrais plus que cette obole de vous, je suis certain de devancer seulement d'un jour le vœu unanime de voir nos femmes et nos filles siéger à nos côtés dans nos succursales. Elles qui suivent avec orgueil les pas d'un fils ou d'un frère ont bien le droit de contribuer à ces bourses et d'aider au choix des candidats ! S'il ne tenait qu'à moi je leur ouvrirais grandes les portes; je leur souhaiterais la bienvenue et leur donnerais les meilleures places dans nos rangs au nombre de nos membres honoraires et cordialement honorées. Et, comme je le disais ailleurs, puisque l'éducation des jeunes filles ne se maintient pas au niveau de celle de leurs frères plus fortunés, qui sait si vous ne serez pas assez éloquentes et assez persuasives, mesdames, pour nous amener à répartir un peu de nos richesses sur vos gracieuses têtes ! J'espère, en tout cas, être témoin de ce geste galant avant que l'âge ait blanchi la mienne ou dénudé mon front.

Mesdames et messieurs, le moment est venu de clore cette étude toute imparfaite qu'elle soit, et de remettre entre vos mains le sort de ces quelques projets que, par amour de mon pays, j'ai tâché, autant qu'il était en mon pouvoir, de vous rendre clairs, afin que dans la voie du progrès où nous sommes entrés, nous ne subissions ni halte ni retard.

Que diraient les vieux de 1850, par exemple, si, de retour parmi nous, nous leur lisions nos journaux, les menions prier dans nos magnifiques églises, leur faisions visiter nos collèges et nos écoles où des centaines de maîtres et de maîtresses munis de leurs diplômes, distribuent le pain de l'intelligence à des milliers d'enfants attentifs : ouvrions devant eux des livres écrits par nous et pour nous, leur faisions entendre les unes après les autres, les voix de nos inspecteurs scolaires, de nos avocats, de nos médecins, de nos professeurs, de nos prêtres, de nos représentants municipaux et politiques, de nos magistrats, etc. ? Ah ! sans doute, que leur premier mouvement serait de se jeter à deux genoux et de remercier Dieu d'avoir béni leur race ; mais leur second serait de nous exhorter à persévérer dans cette voie du devoir, de l'honneur et de la simplicité qu'ils prêchèrent eux-mêmes d'exemple.

Avec quelle profonde conviction ne s'adresseraient-ils pas à vous, les épouses et les mères, pour vous rappeler que c'est vous qui perpétuez la race française, la foi et les traditions nationales et que vous les sauverez ou leur porterez le coup mortel, dans les hameaux les plus isolés, au sein des villes, jusqu'à la dernière cabane au fond des solitudes de la forêt, selon que vous resterez fidèles ou non au parler des aïeux.

Mais à nous, les hommes, que diraient-ils ?

Ils nous mettraient en garde contre l'éparpillement de nos forces ; ils nous prémuniraient contre tout recul intellectuel ; ils nous avertiraient du danger de nous tenir à part et d'immobiliser notre élite par préjugé ou par crainte, de nous tenir timidement dans un petit coin, alors que la grande patrie canadienne a besoin de nous et nous appelle à elle ; ils diraient : " La Providence a bien voulu que, sur cette terre d'Amérique, vous fussiez enfin libres, les égaux et les frères des plus privilégiés des hommes, montrez-vous dignes d'un sort que l'univers vous envie. "

LES PIONNIERS DU MADAWASKA

Les premières familles acadiennes du Madawaska, sont : les Cyr, Cormier, Daigle, Gaudin, Hébert, Martin, Maizerol, Mercure, Pothier, Thériault, Thibaudeau, Violet.

La plus nombreuse est celle des Cyr, ensuite les Thibaudeau, les Martin, les Hébert, les Daigle, les Thériault, les Violet, les Cormier.

Toutes ces familles, à l'exception peut-être des Cyr, des Violet et des Mercure, sont représentées dans les différents groupes acadiens de l'Acadie. Elles y comptent des cousins aux 3e et 4e degrés. Elles sont toutes représentées ou à peu près dans la province de Québec.

La famille Cyr est originaire de Beaubassin. Il est venu au Madawaska neuf frères de cette famille.

Les premières familles canadiennes du Madawaska sont les Albert, les Ayotte, Beaulieu, Journier, Gagné, Guimond, Lizot, Levasseur, Michaud, Nadeau, Bourgoin, Saucier, Sansfaçon, Sirois, Soucy, Dufour, Pelletier, Ouellet, Bellefleur, etc.

Les Acadiens réfugiés ici après le dérangement étaient pour la plupart des jeunes hommes non mariés. Ils allèrent se chercher des femmes sur les rives du Saint-Laurent. Celles-ci amenèrent souvent leurs parents avec elle. De là date l'émigration canadienne dans la vallée de la Saint-Jean. Quels cœurs de chêne ne fallait-il pas à ces jeunes femmes qui devaient traverser la montagne de la Rivière-du-Loup puis le lac Témiscouata et la vallée de Madawaska en pirogue pour venir partager la vie des colons acadiens dont les huttes s'élevaient ici ! Quelle doit être la vitalité d'une race dont les ancêtres ont montré tant de force et d'énergie dans les pires épreuves !

Voici quelques

TRAITS CARACTERISTIQUES

des anciens Canadiens et Acadiens du Madawaska, d'après des notes de M. P. L. Mercure :

Les populations françaises des provinces maritimes semblent moins démonstratives que leurs frères Bas-Canadiens. Les sentiments n'y sont pas moins intenses cependant. Il faut les étudier attentivement pour les connaître.

L'Acadien est plutôt froid et réservé; le Canadien, plus sociable et communicatif. Celui-ci étale sans cesse ses principes; celui-là ne les fait connaître que dans de grandes occasions.

Semblable en cela un peu à l'Irlandais, le Canadien prenait tout étranger pour un honnête homme jusqu'à ce qu'il s'aperçut qu'il avait affaire à un coquin. L'Acadien plutôt semblable à l'Anglais se méfiait de l'étranger jusqu'à ce qu'il en connût sûrement l'honnêteté.

Comme ils professaient la même religion et avaient eu à peu près les mêmes missionnaires, ils se ressemblaient beaucoup sous le rapport religieux. Les différences principales qui les distinguaient étaient dans leur parler, leurs usages traditionnels et leurs connaissances en agriculture et dans les différents arts et métiers.

Il y avait une différence assez sensible entre leurs langages. La prononciation de l'Acadien était plus brève ; le parler du Canadien était plus correct, mais sa prononciation n'avait pas la vivacité et l'harmonie du parler acadien.

La prononciation du pronom "toi" peut donner une idée des différences entre le parler acadien et le parler canadien. A Kamouraska, on prononce "toé" ; à Madawaska, "toie", et à Memrancook. Des locutions particulières aux Canadiens et aux Acadiens sont également usitées au Madawaska. L'ancien Acadien du Madawaska employait autrefois un verbe pluriel avec un sujet singulier : par exemple, il disait : "J'aimons "

Les deux peuples aimaient beaucoup à parler, mais le Canadien était le plus communicatif.

Par les unions de mariage, les deux éléments devaient voir la fusion complète de leurs races, de leurs usages et de leurs coutumes. Ils ne formèrent alors qu'un seul et même peuple.

C'est ainsi que le Madawaska se trouve aujourd'hui le plus canadien des établissements acadiens des Provinces Maritimes et le plus acadien des établissements canadiens de l'Acadie. Le Madawaska est le trait d'union entre l'Acadie et le Canada.

Si l'on ajoute à sa population celle du haut Témiscouata qui lui est unie géographiquement, ce groupe français compte actuellement 50,000 âmes, dont 20,000 dans la partie nord-est du Maine (rive ouest de la rivière Saint-Jean) et 30,000 dans les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick.

POILS FOLLETS SUR LA FIGURE LE COU ET LES BRAS
Enlevés au moyen du nouveau principe
De Miracle
une révélation pour la science moderne. C'est le seul moyen scientifique et pratique de détruire les poils follets. Ne perdez pas votre temps à faire des expériences sur l'électrolyse, les rayons X, et les dépilatoires. Ces derniers vous sont offerts sur la simple parole des opérateurs et des manufacturiers, ce qui n'est pas le cas pour De Miracle. C'est la seule méthode qui est recommandée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les magazines les plus en vue. De Miracle est expédié par la malle, sous enveloppe ordinaire, pour la valeur de $1.00. Votre argent remis sans investigation (pas de ruban rouge) s'il ne répond pas à tout ce qu'on en prétend. Brochurette gratuite, envoyée sous enveloppe cachetée par la De Miracle Chemical Co., 1909 avenue du Parc, New-York.
En vente dans tous les bons magasins et chez
W. H. SCROGGIE, LTD.
jno

BENEDICTION D'ORGUE

Dimanche dernier avait lieu, à Ste-Flore, comté de Champlain, l'inauguration d'un fort bel orgue sorti des ateliers de nos organiers bien connus MM. Casavant Frères, de Saint Hyacinthe.

Mgr Cloutier, en visite pastorale dans cette paroisse, en fit la bénédiction, et fit aussi le sermon de circonstance. Il félicita les paroissiens sur l'esprit de foi qui les anime, et leur fait faire des sacrifices pour l'embellissement de leur église qu'ils viennent de doter de ce bel instrument.

Le soir après les Vêpres Messieurs les abbés Panneton et Turcotte, du séminaire de Trois Rivières, donnèrent une audition de l'instrument, et en firent tout à tour ressortir les beautés avec beaucoup de distinction.

L'orgue est divisé en deux parties, laissant apparaître entre les deux la verrière qui projette la lumière dans la voûte de l'édifice, et les claviers sont au centre avec les chantres. Les buffets sont de la plus belle apparence.

Nous apprenons avec plaisir que la maison Casavant, dont la haute réputation est si bien méritée, met en ce moment la dernière main à un orgue remarquable pour la Salle des Concerts du Conservatoire de Toronto. Les quelques grands instruments qu'elle a placés dans cette ville au cours de l'année, notamment celui de l'église St-Andrew's, le plus grand qui ait été fait au Canada, et qui fait depuis quelques mois l'admiration des artistes Torontoniens et étrangers, indiquent que les orgues de cette maison sont en faveur chez nos frères séparés de la "Queen City". Tant mieux le nom Canadien Français n'a rien à y perdre.

BRYAN ET ROOSEVELT

Tous ceux qui suivent avec quelque attention les incidents de la campagne présidentielle ont remarqué que le candidat du parti démocratique, M. William J. Bryan, dans ses discours électoraux, évite d'attaquer personnellement M. Roosevelt. Il dirige ses critiques contre le parti républicain, contre le congrès républicain, contre les politiciens républicains, mais il ne s'en prend jamais au président lui-même.

C'est que M. Bryan a, paraît-il, beaucoup d'estime pour M. Roosevelt, dont il admire le patriotisme militant et l'incontestable dévouement aux intérêts publics. Il l'a souvent loué de s'être inspiré des idées politiques de ses adversaires et notamment de celles de M. Bryan lui-même. De son côté, M. Roosevelt semble avoir de l'estime et de la sympathie pour le candidat de Denver. Quand celui-ci se présente à la Maison Blanche, comme cela lui est arrivé le printemps dernier, il y trouve l'accueil le plus cordial, et on a remarqué que, dans ses nombreux discours, M. Roosevelt a toujours évité, lui aussi, les attaques personnelles contre M. Bryan. Il y a quelques mois, lorsque le président convoquait à Washington les gouverneurs des Etats pour les entretenir de la question des forêts et des cours d'eau, M. Bryan fut compris dans la convocation, bien qu'il n'exerçât aucune fonction publique. M. Bryan a été très sensible à cet acte courtois.

Cette trêve personnelle qui n'a, en somme, rien que de très honorable pour M. Roosevelt et pour M. Bryan, sera-t-elle rompue pendant la campagne actuelle ? Les chefs du parti démocrate, qui n'ont personnellement aucune raison de ménager le président, voudraient l'englober dans les attaques qu'ils dirigent contre la politique du parti républicain.

M. Roosevelt, disent-ils, a emprunté certaines idées au programme démocratique, mais s'il a développé ces idées dans ses messages et dans ses discours, il n'a pas conformé ses actes à ses paroles. Voilà ce qu'il faut démontrer aux électeurs, afin qu'ils se persuadent bien que la popularité de M. Roosevelt est une popularité surfaite. Si les électeurs reconnaissent que le président leur a fait prendre des vessies pour des lanternes, ils comprendront mieux la nécessité de confier aux démocrates la réalisation des idées démocratiques. Que M. Roosevelt est un faux réformateur, voilà ce qu'il faut démontrer aux électeurs.

Il est certain que M. Taft compte bénéficier de la popularité personnelle de M. Roosevelt. Si les démocrates réussissaient à diminuer cette popularité, le candidat verrait diminuer en même temps ses chances de succès. Bien des électeurs penseront, en effet, à M. Roosevelt en votant pour M. Taft. " C'est ce que nous devons empêcher, disent les démocrates, en montrant le vrai Roosevelt, le Roosevelt des vaines promesses et des paroles stériles. "

A la fin de la semaine, M. Bryan doit rencontrer à Chicago les membres du comité national démocratique ; dans cette conférence, l'attitude du parti à l'égard du président sera l'objet d'une sérieuse discussion. On assure que si M. Bryan ne réussit pas à persuader à ses amis politiques qu'il vaut mieux ne pas attaquer personnellement M. Roosevelt, il s'en tiendra lui-même à son intention actuelle, qui est de laisser le président en dehors de la lutte électorale.

ANODYNE-ANTIPHLOGISTIQUE

Le remède du jour.
L'avez-vous déjà employé ?
Si vous souffrez de rhumatisme, de douleurs articulaires, de plaies gangreneuses, de gerçures aux mains, etc., ne manquez pas d'essayer l'ANODYNE-ANTIPHLOGISTIQUE. Le mode d'emploi est facile, et les résultats sont excellents. Faites-en l'essai une fois et vous en garderez toujours chez vous. C'est le médecin à la maison.
En vente chez les principaux pharmaciens
ANODYNE-ANTIPHLOGISTIQUE :
Dépôt Général, 58 rue du Pont,
Québec.

Sur les "fortifs", quelques cambrioleurs se reposent, attendant l'heure—l'heure sombre!—propice à leurs exploits, Et l'un d'eux fait à haute voix la lecture d'une feuille vespérale:

—"Ce qu'il faudrait c'est une pression vigoureuse opérée sur la Porte..."

—Tiens!... interrompit l'un d'eux, si qu'on irait leur offrir un coup de main!...

Dumanet questionne un "marsouin" de ses amis, qui revient du Congo.

—Vous mangiez, paraît-il, de la chair humaine?

—Oh!... nous faisions "nègre" le vendredi.

LE MONT-ROYAL
GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

REOUVERTURE DES CLASSES 1908

Notre assortiment des articles nécessaires pour l'ouverture des classes est maintenant au complet, et les personnes économes, qui ont des enfants à envoyer à l'école, devraient avant tout visiter le MONT-ROYAL où les meilleures valeurs sont vendues au plus bas prix.

ETOFFES NOIRES POUR ROBES D'ECOLIERES

Taffetas en laine noire, 42 pouces de large. Nos prix, 55c et 75c
Bengaline noire, 40 pouces de large. Notre prix 50c
Bengaline noire, 42 pouces de large. Notre prix 80c
Drap noir fini satin, 40 pouces de large, 50c et 58c
Drap noir fini satin, 44 pouces de large... ..... 80c
Cachemire noir, 40 pouces de large 58c
Cachemire noir, 44 pouces de large 85c
... Nun's veilling noir, 36 pouces de large ... 30c
... Nun's veilling, 38 pouces de large 45c
Alpaga noir, 36 pouces de large 25c
Alpaga noir, 42 pouces de large 50c
Alpaga noir, 42 pouces de large 80c

CHAUSSURES POUR ECOLIERS

Bottines en buff, pour garçons, semelles pesantes, en cuir solide, points 1 à 5. Prix $1.35
Bottines en veau, pour garçons, points : 1 à 5, style blucher, semelles et fausses semelles en cuir solide. Prix : $1.10, $1.90, $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.25, etc.
Bottines en buff, pour petits garçons, semelles pesantes en cuir solide. Points 11 à 13. Prix $1.35
Bottines en veau, pour petits garçons, points : 11 à 13, semelles et fausses semelles en cuir solide, style blucher. Prix, $1.50, $1.70, $1.90, $1.95, $2.00, etc.
Bottines en dongola pour fillettes, points : 11 à 2, semelles doubles à extension. Prix $1.15, $1.40, $1.60, $1.75, $2.00, $2.10, $2.50, etc.
Bottines en veau, pour enfants, semelles fortes en cuir solide. Prix : $1.15, $1.60, $1.75, $1.85, etc.
Bottines en dongola pour enfants, semelles doubles à extension. Prix : 90c, $1.00, $1.10, $1.35, $1.50, $1.75, ion. Prix : 90c, $1.00, $1.10, $1.35.

Petites fournitures pour Ecole

Vous économiserez de l'argent en achetant vos petites fournitures pour l'école au MONT-ROYAL, tels que : Brosses à dents, Brosses à cheveux, Brosses à linge, Peignes, Crayons, Ardoises, Essuie-mains, Serviettes de table, Tales d'oreillers, Corps et Caleçons, Mouchoirs, Chapeaux, Bas pour garçons et fillettes, Chemises pour garçons et fillettes, Cravates, etc., etc.

Etoffes à Robes ! Etoffes à Robes !

Tous les jours nous recevons de nouvelles étoffes à robes des principaux centres manufacturiers. Ces étoffes sont exposées sur nos comptoirs et une foule de clients peuvent les admirer à loisir.
Nouveau drap vénitien pour costumes dans toutes les nuances à la mode pour l'automne, 40 pouces de large, valeur exceptionnelle. Notre prix, seulement 40c
Nouveau drap chiffon, la plus riche et la plus nouvelle étoffe pour costumes et jupes de robes. Depuis $1.50 jusqu'à $2.25
Popeline de couleur, nouvelles couleurs très jolies, marin, copenhague, grenat, vert, brun et noir. Prix, la verge, seulement 50c
Drap duchesse dans toutes les nouvelles couleurs à la mode. Notre prix la verge, seulement 55c
Nouvelles étoffes rayées "shadow strips", — la haute nouveauté pour costumes et jupes de robes. Nos prix, 58c et 85c

COUPONS A MOITIE PRIX

200 COUPONS d'étoffes à robes en laine, balance de pièces de toutes longueurs et de toutes qualités, réduits pour écouler promptement à ..... 50 P.C.

Jupes de $5.00, réduites à $3.75

25 magnifiques jupes en voile noir ou bleu marin, en drap vénitien bleu-marin, en brillantine brune ou en joli tweed gris pâle, quelques-unes joliment garnies de braid pour convenir et d'autres à remplis tout à fait nouvelles. Prix régulier $5.00, notre prix pour cette vente seulement $3.75
12 costumes en duck blanc pour être sacrifiés à moins que le prix coûtant. Les jupes de ces costumes sont garnies de remplis ou de Stais de même étoffe, et les manches et les collets des manteaux sont garnis de duck bleu et valant $6.75. Notre prix pour écouler $4.25

RAYON DES MEUBLES

N'oubliez pas que nous continuons notre vente de liquidation au rayon des meubles.
Hâtez-vous de profiter des grands avantages qui vous sont offerts.

HABILLEMENTS POUR HOMMES

Nos nouveaux habillements à $15.00 — Comparez-les avec les habillements qui vous sont offerts ailleurs à $22.00, et vous constaterez que nous vous donnons de meilleures valeurs.
Vous trouvez peut-être cela extraordinaire, mais lorsque vous comparerez nos dépenses avec les dépenses des autres magasins à départements, vous constaterez par vous-même que nous pouvons vendre de meilleures marchandises à plus bas prix que qui que ce soit à Montréal.
Habillements en serge bleu-marin, pure laine, pour hommes valant $22.00. Notre prix, seulement $15.00
Habillements vecuna noir pour hommes, valant $22.50. Notre prix seulement $15.00

Timbres dans tous les départements
O. Vanier & Cie.
Angle des rues Mont-Royal et St-Laurent.

RESTAURATEUR "POLO"

Il ne brûle pas ni ne détériore les cheveux, car c'est avant tout un tonique. Le restaurateur "Polo" est d'un réel mérite pour rendre ou conserver aux cheveux la couleur et la souplesse des jeunes années.

UNE LETTRE QUI NE LAISSE AUCUN DOUTE

Messieurs,
Je soussigné certifie que la préparation Restaurateur du Dr Polo est très recommandable. Elle prévient la chute des cheveux et les remet à leur état primitif. J'étais "operator" de nuit voilà plus de cinq ans et je m'aperçus que mes cheveux grisonnaient bien vite quoique je fus encore jeune. C'est alors que je fis usage du "Restaurateur du Dr Polo" et aujourd'hui mes cheveux ont la couleur qu'ils avaient à l'âge de quinze ans.
(Signé) E. DEVERCHERE,
Agent du C. P. R.
Missanabie, Ont. 23 juillet 1908.
Prix : 50 cts la bouteille

La Cie du Dr "Polo" Props., Joliette, Qué.
Fac-Simile de l'etiquette
Dépots aux pharmacies
QUENNEVILLE & GUERIN et H. LANCTOT
1-8-s-jno

ANODYNE ANTIPHLOGISTIQUE

Faites chauffer la jarre dans l'eau chaude ayant bien soin de ne pas y laisser pénétrer d'eau. Ne faites jamais chauffer la préparation sur des linges. Appliquez aussi chaud que possible en épaisseur d'un quart de pouce environ, puis recouvrez de quelque coton absorbant. Au bout de 15 à 20 heures, enlevez le tout en vous servant d'un peu d'eau chaude.
Cette préparation s'emploie pour toutes les inflammations, elle est souveraine contre le cancer, l'érysipèle, l'eczéma, le rhumatisme, les plaies gangreneuses et de mauvaise nature, pour les cas de boutons, les crevasses, etc.

Cette préparation est en vente chez tous les pharmaciens.
Dépôt Général, 58 du Pont, - QUEBEC.
128-j-s-jno.

M. Geoffrion en France

Compte-rendu de sa conférence à Agen

"Le Bulletin paroissial" d'Agen, dont le chanoine Dubourg est le directeur, nous apporte un compte-rendu élogieux de l'éloquente conférence faite à Agen par M. Arthur Geoffrion, avocat, qui remplit depuis près de deux ans en France la charge d'agent d'immigration attaché au ministère de l'Intérieur.

Après avoir décrit le Canada au point de vue géographique, Monsieur Geoffrion a rappelé notre histoire et fait connaître notre condition économique.

Nous citerons les pages qui suivent :

"L'Histoire du Canada !" mieux vaudrait peut-être ne pas la raconter en France aux descendants de Voltaire, qui disait de ce merveilleux pays "ce sont quelques arpents de neige !" Croyons sans discuter que la France a fait tout son devoir, mais n'a pas pu conserver cette terre découverte par un français, où tout de suite notre nom, nos mœurs, notre religion acquirent une popularité inoyable. Longtemps après la cession du Canada à l'Angleterre les Canadiens de la province de Québec voulaient toujours être français. Ecoutez notre conférencier : "Nous n'étions pas vaincus, nous n'étions que cédés ! Une de nos joies familiales était de causer au coin de l'âtre de la France et des français. Et quand après un long intervalle (M. Geoffrion n'a pas dit—un long oubli—) nos pilotes annoncèrent à l'horizon un paquebot battant pavillon français, ce fut un délire chez nous.

"Les jeunes accoururent au port avec des signes d'allégresse, tandis que nos vieillards entraînaient les plus petits en disant : Nous allons donc revoir nos bons amis de France !

"Comment n'avoir pas le cœur serré à revivre de tels souvenirs ?

Pour le moment les Canadiens sont en train d'assurer leur entière indépendance.

"Sir Wilfrid Laurier a dit avec raison : le 19e siècle fut le siècle des Etats-Unis, le 20 siècle sera celui du Canada.

"Les Anglais crurent bien faire d'abord en essayant de réduire les Canadiens par la force. Mais en présence d'une résistance méthodique et obstinée, ils changèrent complètement d'attitude et après vingt cinq années de luttes nous reconnurent le droit de plaider comme en France, de parler comme en France, de prier comme en France.

"Tel un nouveau-né qui se dégage peu à peu de ses lisières, essaye ses premiers pas, se lance tout seul pour arriver enfin à l'âge d'homme, tel le peuple Canadien touche désormais à sa majorité et quoique libre déjà, revendique sa pleine indépendance.

"Avec un loyalisme complet continue M. Geoffrion, nous n'agitons plus la douloureuse question de nos luttes passées. Nous aimons mieux suivre les Anglais sur tous leurs terrains d'action et nous mesurer avec eux, non sans quelque succès d'ailleurs."

"En prenant vos chevaleresques qualités, nous avons failli prendre aussi quelques-uns de vos défauts. Mais nous nous sommes vite aperçus qu'à la faveur de nos luttes stériles les Anglais faisaient de merveilleuses opérations. Alors nous avons renoncé à continuer nos conflits politiques dans les chambres du Sénat et des Communes. Nous y avons simplement discuté nos affaires et pas à pas conduit l'empire britannique à nous reconnaître toutes les libertés. A part 250,000 francs d'impôts que nous acceptons pour payer le gouverneur anglais d'Ottawa, nous faisons seuls toutes nos affaires dans la plus complète indépendance. Et nous ne voyons aucun inconvénient au jour de notre grande fête nationale, pour la St Jean, d'alterner les strophes de notre hymne populaire : "O Canada, terre de nos aïeux ! Avec l'air de votre Marseillaise, le Dieu sauve le Roi ! des anglais, et le chant de nos fières revendications : Dieu sauve notre droit."

"Quelle leçon pour nous français qui consumons nos énergies dans des luttes inutiles, au lieu de les réserver à la conquête des lois génératrices de la fortune publique et privée !

"Au point de vue économique M. Geoffrion espère qu'à la faveur des nouveaux traités de commerce entre la France et le Canada ces deux pays feront ensemble des affaires considérables. Pour les faciliter le gouvernement canadien a promis une prime de cinq cent mille francs à la compagnie des paquebots français, qui assurerait chaque année un minimum de quinze voyages directs entre la France et le Canada, car aucun bateau français ne fait encore ce service.

"Le Canada promet à notre commerce le plus beau blé du monde, toutes les céréales, une race de chevaux qui fut très appréciée pendant la guerre du Transvaal, les nombreux produits de l'élevage du bétail, ses mines d'or, sa houille, l'exploitation indéfinie de ses bois aux diverses essences, des pêcheries splendides qui rapportent annuellement plus de 150 millions au pays, etc.

"La France ferait de mauvaise politique en se désintéressant d'un pays aussi riche et aussi sympathique.

"En terminant, M. Geoffrion nous dit qu'on va célébrer à Québec le troisième centenaire de la fondation de la ville par un français, en présence des délégués de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Au cours des fêtes on inaugurera la statue colossale d'un apôtre tendant ses bras vers les peuples de l'Univers. Ce geste amical est une large invitation à venir chez nous. Dieu veuille que les Français y répondent avec enthousiasme !

"Ce compte-rendu ne peut donner qu'une idée fort atténuée de l'impression produite par la conférence si documentée, si éloquente, si fine de notre ami canadien. Pendant plus d'une heure les quatre cents auditeurs l'ont hachée de leurs applaudissements, qui ont continué pendant l'explication des projections lumineuses que M. l'abbé David a su rendre si vivantes."

GAGE D'ESTIME A M. JOS ELIE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT ZOTIQUE, 22 — Dimanche soir, le 16 du courant, une centaine de personnes, venues de toutes les parties du comté de Soulanges, se donnaient rendez-vous à la villa des Pins, pour prendre part à la belle fête organisée en l'honneur de M. Elie par les paroissiens de St-Zotique, afin de lui témoigner toute leur gratitude pour ce qu'il a fait pour son village natal.

M. JOS. ELIE, juge de paix, qui vient d'être fêté par ses amis à Saint-Zotique.

M. Bourbonnais, maire du village, fit la lecture d'une adresse finement conçue et remit au héros de la fête un riche cadeau et un non moins précieux souvenir à Mme Elie.

Profondément ému, il remercia ses amis de la manifestation dont il était l'objet et trouva des paroles heureuses dans l'expression de ses sentiments.

M. A. Bourbonnais, député de Soulanges aux Communes ; M. O. Mousseau, M. P. P., de Soulanges ; M. L.-A. Rivet, M. P., d'Hochelaga; M. le professeur J.-B. Lagacé, et M. Deguire, maire du Coteau du Lac, prononcèrent d'éloquents discours.

Puis, sur l'invitation de Madame Elie, la foule desinvités se répandit dans les jardins entourant la villa, où sous le rideau mouvant des grands arbres et la douce lumière des lanternes un succulent goûter fut servi, et c'est au milieu des chansons joyeuses et des détonations des fusées que se continua la fête.

Voici les noms de quelques-uns de ceux qui ont assisté à cette fête:

L. Bourbonnais, maire ; Joseph Israël Lalonde, Hormidas Pilon, Joseph Lalonde, J.-Bte Lalonde, Charles Méthot, tous conseillers de St-Zotique ; Nap. Pilon, président de la commission scolaire ; J.-B. Sauvé, com. ; J. A. Dionne, E. Bourgeault, Z. Chartrand, A. Leblanc, A. Deguire, J. Seiguin, Nap. Lalonde, Charles Lalonde, M. P. Desparois, Emile Elie, S. Rivet, tous de Montréal, en villégiature à St-Zotique ; A. D. Rouleau, régistrateur ; A. Fournier, G. Vernier, greffier ; Jos. Aumais, Louis Giroux, J. H. Lalonde, tous du Coteau Landing ; R. Théoret, Joseph Rouleau, A. Lalonde, de Saint-Polycarpe ; J. Cuerrier, J. Léger, H. Filiatrault, A. Bissonnette, J. Léger, A. Véronneau, Isaïe Lalonde, W. Véronneau, J.-B. Cuerrier, D. Lalonde, Jos. Rinfret, H. Méthot, R. Sauvé, Fred. Lalonde, C. Pilon, O. Fournier, Z. Lalonde, T. Véronneau, Jos. Leroux, A. Hamel et A. Lalonde.

CHANGEMENTS DANS LA MILICE

Correspondance spéciale à la PATRIE

OTTAWA, 22 — Les ordres de la milice annoncent que le lieutenant J. R. Pellerin, du 83e régiment, a obtenu un certificat d'équitation à l'école de cavalerie de Saint Jean.

Durant l'absence du brigadier général L. Buchan, en Angleterre, le commandant de la division de Québec sera en charge du Lt. Colonel A. Roy.

Le soldat Ferdinand Robert remplace feu le lieutenant E. Roy, au 6e Hussards de Connaught.

Le sergent Joseph Forest succède au lieutenant H. Pigeon, du 11e Hussards, qui se retire du service.

Le caporal Aurèle Chevrier, du 17e Hussards du Duc d'York, Vaudreuil, devient lieutenant provisoire.

Le capt. A. P. Deroche, de la 3e compagnie des ingénieurs canadiens est promu major à la place du major C. P. Meredith, transféré au cadre de réserve.

Le lieutenant J. E. Labrecque reçoit la permission de se retirer du 17e.

Le capt. G. H. Gauthier, du 21e d'Essex, est promu major.

Les nouveaux lieutenants du 65e de Montréal sont le sergent Francis Mackay, A. A. St-Pierre, à la place de H. Barrie, promu; J. R. Mireault, à la place de P. E. Ranger, promu; A. C. Zangg, à la place de H. E. Archambault, nommé adjudant.

Le quartier-maître G. R. Rainville, du 8Se, est promu major et G. R. Rainville, est nommé lieutenant du même régiment.

PRELIMINAIRES D'UNE CAMPAGNE

La politique libérale.—M. E. B. Devlin se soumettra à la convention. —Les autres candidats seront MM. Fontaine et Ste Marie

(Spécial à la PATRIE.)

HULL, 22 — L'assemblée libérale annoncée par M. E. B. Devlin, député du comté, pour être tenue dans la salle de l'hôtel de ville dimanche soir a été contremandée. Ceci laisserait à entendre que M. Devlin est définitivement décidé de se soumettre à la convention libérale qui doit avoir lieu le 7 septembre prochain.

Le député du comté avait, paraît-il, d'abord cru que le but de l'association libérale, en organisant une convention, était de lui susciter de l'opposition mais qu'en présence de la bonne foi énoncée des officiers de cette organisation et sur les conseils de ses amis intimes il est revenu sur sa décision et laissera ses électeurs décider s'il doit être le candidat du parti libéral aux prochaines élections fédérales.

M. Devlin a tout de suite commencé sa campagne, et l'on rapporte que nombre de libéraux influents du comté ont été approchés en rapport avec la convention.

De leur côté MM. Wilfrid Ste-Marie, avocat et le docteur J. E. Fontaine, tous deux de Hull, dont les noms seront soumis à la convention font eux aussi leur part de travail pour arriver à se faire choisir par la convention.

En un mot l'atmosphère est aux élections dans notre comté et à entendre les discussions, on est porté à se croire au plus fort d'une lutte électorale.

IMMIGRATION AUTRICHIENNE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 22 — Trois Autrichiens philathropes sont à Ottawa, afin de soumettre au gouvernement un projet dont le but est d'amener des milliers d'Autrichiens au Canada.

Ces personnes sont le Dr Berri, le comte Nikalaus Preiherr Von Gagern et une dame. Tous trois sont très riches.

Les nouveaux colons seront envoyés au printemps et placés sur des fermes de la Saskatchewan, ainsi que dans le Nouvel Ontario.

Comment se Débarrasser de la Graisse

Une découverte remarquable qui peut réduire l'obésité d'une manière inoffensive au taux de une livre par jour

Une boîte d'essai envoyée gratis

Un remède prompt et inoffensif contre l'obésité, appelé Rengo, est devenu d'un usage populaire, et éclipse de beaucoup toutes les autres méthodes ou traitements employés jusqu'ici.

Vous mangez Rengo comme des fruits ou des bonbons, et vous réduisez facilement votre obésité de une livre par jour

Rengo est parfaitement inoffensif, agréable à prendre et peut être mâché comme un bonbon. Il attaque les tissus irréguliers avec une justesse infaillible, et cause une réduction de poids graduelle, inoffensive, mais effective et sans laisser de rides, ce qui arrive presque toujours après avoir pris des drogues ou autres matières dangereuses "reconnues généralement comme faisant maigrir."

Il n'y a rien d'"aussi bon" que Rengo. En vente dans toutes les pharmacies à $1.00 pour une boîte pleine grandeur, ou envoyé franco, par la malle, par la Rengo Co., 1001 Rengo Bldg., Détroit, Mich.

La compagnie se fera un plaisir de vous en envoyer par la malle un paquet d'essai gratuit si vous écrivez directement à Détroit, pas de paquets gratuits dans les pharmacies.

Vendu et recommandé à Montréal par Quenneville & Guérin (six pharmacies), J. M. Kavanagh, 318 rue Ste-Catherine Ouest, H. W. Reynolds, rue Wellington, aussi à l'angle de l'avenue Atwater et de la rue St-Antoine, J. W. Elcome, rues St-Marc et Ste-Catherine; W. S. Stone, 491 rue Ste-Catherine ouest; Dr J. Leduc & Cie., square Chaboillez. Distributeurs en gros pour Montréal, Frank L. Benedict & Co., 144 rue Craig Ouest.

sont les gages du succès dans la vie pour la jeune fille. Vous trouverez dans le

VIN ST-MICHEL

Le plus actif, le plus puissant, le plus agréable des Toniques-Reconstituants du Sang, des Nerfs, des Muscles et des Os.

Un verre avant chaque repas et un autre une heure après réalisera vos vœux les plus chers

BOIVIN, WILSON & CIE.
AGENTS GENERAUX.
MONTREAL.
Eastern Drug Co. Agents pour les Etats-Unis, Boston, U.S.A.

LA FAVORITE

C'est la mine idéale, aux qualités nombreuses.—Propreté, durabilité, et surtout économie, voilà ce que l'on trouve dans son usage.

En Vente chez { A. ROBITAILLE & CIE, 354 St-Paul, Montreal. LETANC HARDWARE CO., 289 St-Paul, Montréal.

Si votre Epicier en Gros ne l'a pas, écrivez à

UNCLE SAM DRESSING CO., LANORAIE, P.Q.

Représentant à Québec : BOIVIN & GRENIER, 63 DALHOUSIE.

LE SODA MAGIQUE

OU SALERETUS EST LE MEILLEUR

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Bébé Doria Létourneau.

Il Procure un Sommeil Réparateur

Le sirop d'Anis Gauvin a toujours été employé avec succès dans les nombreuses affections du jeune âge. Chaque jour nous vaut de nouveaux témoignages de son action efficace et rapide. Aidons la nature en calmant les douleurs de l'enfant et en lui procurant un sommeil paisible et reconstituant.

M. Philéas Létourneau, de Manchester, N.-H., écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien chimiste, Montréal.

Cher monsieur,

Grâce à votre bon Sirop d'Anis Gauvin, notre bébé Doria, âgée de 4 mois, se porte admirablement bien; elle pèse 28 lbs et ne demande qu'à vivre. Je recommande votre sirop à tous nos amis et connaissances.

Votre tout dévoué,
PH. LETOURNEAU.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout : 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste,
850 Rue Ste-Catherine Est, Montréal, Canada.
P 23—H 29

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE

Migraine, Névralgie, Grippe, Rhume de Cerveau, Neurasthénie, Surmenage.

Recommandés par la Profession Médicale.

25 cts. la boite.

Chez tous les marchands ou par la poste.

Feuilleton de "La Patrie"

Grand roman inédit par Ely Montclero.

FORFAITS D'AMOUR

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

98 (Suite)

"Il reste encore en la personne de cette vagabonde endormie, un espoir bien faible, bien précaire, un espoir quand même.

"Et s'il y eut dans tout ceci des coupables, comme vous l'insinuez, s'ils triomphent... la pointe aiguë de l'angoisse doit empoisonner leur triomphe. Je veillerai jalousement sur l'inconnue... je secouerai sa torpeur.

"Que penseriez-vous, Amyot, si je la prenais chez moi pour la mieux surveiller ?

—Je penserais, mon ami, que vous faites, sans vous en douter, le jeu des... méchants.

"Quand on a mis le pied dans la mauvaise voie, en est-on à un crime près, et serait-ce un si grand crime que de donner le coup de pouce final à cette créature, qui déjà est presque morte ?

"Non, non, croyez-moi, écoutez-moi. Il se peut que mes soupçons ne soient que de menteurs pressentiments, il se peut que je juge avec une partialité malveillante, mais n'importe, mieux vaut, à tous égards, laisser votre dormeuse où elle est, c'est-à-dire bien gardée dans un hospice.

"Au milieu des docteurs et des infirmières, que son cas étrange passionne, elle est invincible ; personne n'osera toucher à un cheveu de sa tête...

—Soit ! je reconnais que vous avez raison.

"Il ne nous reste plus dorénavant qu'à attendre et qu'à observer.

—Nous avons également une autre mission, Dommange, nous devons protéger la pauvre veuve qui bientôt, abandonnée de tous, ajoutera à ses douleurs d'épouse, le supplice d'être en butte à la malveillance du frère de son mari... Vous verrez... Vous verrez...

"Mon dévouement, mes conseils, mon aide, je ne les lui marchanderai pas, car j'ai appris à connaître la beauté de son âme. Vous, soignez le corps...

—Je retourne de ce pas au château et ne quitterai la marquise qu'entièrement rétablie.

"Allons, notre tour est venu de partir, la foule s'éloigne."

Les deux vieillards s'approchèrent du caveau béant, autour duquel s'amoncelaient fleurs et couronnes, à la fade et pénétrante senteur, où le parfum des roses avait déjà comme un goût de pourriture.

Dans son alvéole, au-dessous du cercueil de la chanoinesse, la bière de Thibault était placée.

Les poignées d'argent bruni, la plaque, de même métal, portant son nom, luisaient discrètement dans le pénombre de la crypte.

Le front découvert, le cœur lourd, ensemble, le notaire et le médecin saluèrent une dernière fois le disparu.

Puis, d'un pas lourd, à leur tour, ils sortirent du cimetière.

—o—

C'est seulement à la tombée du jour que Suzanne se réveilla.

D'abord elle promena autour d'elle ce regard "absent" de ceux que le souvenir a quittés. Mais soudain la vue d'un long voile de crêpe posé sur un meuble lui rappela la trop cruelle réalité.

Thibault était mort ! jamais plus, jamais plus, elle ne devait le revoir, l'irréparable était consommé.

Hélas ! mort, et de quelle affreuse fin... laissant peser sur l'âme de la veuve le lourd, l'écrasant fardeau du remords.

Car, enfin, ne se sentait-elle pas responsable, sa conscience ne lui reprochait-elle rien ?

Oh ! quelles conséquence abominables devait avoir pour Suzanne l'obéissance scrupuleuse aux vœux de son père !

Le bonheur de toute sa vie, et l'éternel regret d'avoir perdu, par sa faute, un être sincèrement aimé.

—Que vais-je devenir ? Qui me soutiendra ? gémit la malheureuse en se tordant les mains.

—Moi, madame, si vous le permettez, répondit une voix.

Effrayée, la marquise se rejeta en arrière, mais bientôt elle se rassura en voyant approcher de son lit le bon docteur Dommange.

—Ah ! s'écria-t-elle avec de nouveaux pleurs, si vous saviez !

—Je sais que vous êtes rudement éprouvée, et, pour si humble qu'il soit, je vous offre mon dévouement, madame.

—Merci... j'accepte... j'accepte avec reconnaissance, car c'est le seul sur qui je puisse compter.

"Je n'ai plus rien, plus personne... Ma famille est éteinte... En perdant mon mari, j'ai tout perdu, car il était ce que j'aime le plus au monde.

"Il y a bien Jaumaie, mon brave, fidèle Jaumaie, mon vieux confident, mais que peut-il sinon se consacrer à moi et me servir ?...

"Me servir ? ajouta-t-elle amèrement, vais-je encore avoir des serviteurs ? Je suis aussi pauvre que seule, cher docteur.

—Hé, quoi ! votre mari ?

—Mon Thibault était le meilleur des hommes, le plus généreux.

"Il voulait partager avec moi sa fortune, je m'y suis formellement refusée. J'ai tenu à venir vers lui pauvre, et rester pauvre...

"Il y a bien la Gerbière qui n'est pas encore vendue, mais de quoi vivrai-je à la Gerbière ?

—Voyons, voyons, madame, tâchons, s'il vous plaît, de raisonner froidement votre situation...

—La question d'argent m'est indifférente, interrompit Mme d'Excideuil, j'ai l'habitude de la médiocrité et j'abandonnerai sans regrets le luxe qui m'entoure.

"Je travaillerai, s'il le faut... Quand on a du courage...

"Malheureusement, c'est le courage qui me manque. J'éprouve une insurmontable horreur de la vie. J'ai le soleil, les fleurs, le chant des oiseaux en dégoût...

"Est-il possible qu'il y ait encore du bonheur pour les autres, quand je suis plongée dans un deuil éternel ? N'est-ce pas trop injuste que seule je sois désespérée ?...

"Pauvre enfant ! pauvre enfant ! Pendant la minute qui s'écoule, combien, sur la surface du globe, combien de cœurs sont brisés ? On croit toujours sa peine plus cruelle que celle d'autrui...

"Certes, je vous plains, je vous plains de toute mon âme. Si grande que soit votre douleur, si légitime soit-elle, avec le temps elle s'adoucira."

Suzanne fronça ses fins sourcils.

—Non, non, répéta-t-elle d'une voix sombre, non, ma douleur ne saurait s'adoucir.

—On dit cela... mais à votre âge, à l'aurore de la vie...

"Que vous gardiez à votre mari défunt le meilleur de vous-même, c'est justice... Toutefois, le sol, aujourd'hui aride et désolé, se couvrira de fleurs... plus tard... l'espérance en vous renaîtra.

—J'en doute. La blessure dont je souffre, qui pourrait la guérir ?

"Thibault est mort, Thibault est mort en me maudissant peut-être... Thibault s'est retiré la vie à cause de moi... et vous voulez que cette pensée n'empoisonne pas mes jours, ne me tue pas à la longue ?"

Le vieillard fit un geste de véhémente surprise.

—Madame... balbutia-t-il, chère Madame, revenez à vous, chassez ce funèbre délire.

"Comment une chose aussi monstrueuse serait-elle possible ? La calomnie s'usera les dents... Vous êtes irréprochable, personne plus que moi n'en est convaincu.

—Oui, comme épouse, et pourtant les racontars merveillants me saisissent !...

—Qu'en savez-vous ?

—L'écho en est parvenu jusqu'à moi, il y a déjà quelque temps. Je me suis indignée... A quoi cela m'a-t-il servi ?

"A rien, sinon à rendre plus venimeuses les calomnies, sinon à me faire détester par ceux-là même que j'ai constamment comblés de mes bienfaits.

—Ainsi sont les hommes, murmura philosophiquement le vieillard.

"Laissez dire, Madame ; devant l'évidence, tout rentrera dans l'ordre. On vous traite d'ambitieuse, on vous accuse d'avoir épousé M. d'Excideuil uniquement par intérêt.

"Quand la vérité sera connue, le ton changera, et ne changeât-il pas, je suis certain que vous accueillerez le front haut ces vilenies, indignes même de retenir votre attention.

"En ma personne et en celle de Me Amyot, vous avez, vous aurez deux défenseurs, deux amis à toute épreuve. Et, puisque votre conscience est en repos..."

La jeune femme leva vers le ciel ses mains jointes.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! jeta-t-elle dans un grand cri, mon Dieu ! prenez pitié de moi, car ma conscience n'est pas, ne peut être en repos !

"Je suis coupable... Le suicide de Thibault est mon œuvre !"

Le médecin se dressa, effaré, tremblant.

—Encore ! Par grâce, Madame, calmez-vous...

—Me calmer ? le puis-je ? quand je ne sens accablée de remords ?

"Vous me regardez avec effroi, vous me croyez en proie au délire... Cela n'est pas, j'ai toute ma raison. Je suis coupable, docteur, bien coupable...

(A suivre)

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES, ETC.

Traitement domestique pour les Maladies de la Peau

La récente découverte que la drogue Citrox est une cure pour l'eczéma, les dartres, l'herpès et autres maladies de la peau a été d'une valeur inestimable pour ceux qui souffrent de toutes les formes de maladies de la peau. Le traitement est simple assurément — comme c'est généralement le cas lorsqu'on a enfin découvert le bon remède. Achetez un petit paquet cacheté de Citrox pur, tel qu'il sort des laboratoires. Le Citrox vendu à la mesure n'est pas destiné à l'usage de la médecine.

Faites dissoudre une cuillerée à thé de Citrox dans deux grandes cuillerées d'eau chaude, et baignez-en la peau affectée deux fois par jour, en ayant soin d'employer une solution fraîche chaque fois.

La découverte que le Citrox guérit les maladies de peau est réclamée par plusieurs savants, mais en toute probabilité c'est au Dr J. E. Currier, de Londres, Angleterre, que revient l'honneur de cette découverte. Comme c'est le cas pour la plupart des découvertes importantes, il y en a beaucoup qui sont prêts à s'en attribuer le mérite, maintenant que Citrox est reconnu comme ayant une si grande valeur.

Cook's Friend

Poudre à Pâte

Ne pensez-vous pas qu'une poudre à pâte qui a été en usage pendant un demi-siècle, avec une popularité constamment croissante, doit faire un bon travail ?

C'est le record de la Poudre à pâte Cook's Friend.

Elle fait des biscuits chauds, de la pâtisserie, des petits pains et des gâteaux qui sont parfaitement délicieux, aussi bien que parfaitement sains.

E. L. BENEDICT & CO. MONTREAL.

Vous devriez prendre

Zutoo

Lorsque vous sentez l'approche d'un mal de tête ;

Lorsque vous avez pris un repas trop copieux :

Lorsque vous avez bu plus que de raison ;

Lorsque vous sentez que vous allez prendre le rhume—que le frisson ou la fièvre va vous envahir.

C'est le bon temps de prendre les Tablettes Zutoo—enrayez ces symptômes sans tarder, et vous n'aurez pas à craindre la maladie ni la souffrance.

Chez les vendeurs à 25c le paquet. 22

et PERDEZ-VOUS VOS CHEVEUX

vous ne pouvez pas rivaliser avec une jeune personne. PAS PLUS EN AFFAIRES QU'EN AMOUR, cela n'est pas juste mais c'est vrai—Alors faites usage de la célèbre "LUXURINE" du Dr Prosse, de Paris, France, elle ramènera positivement tous vos cheveux blancs à leur vraie belle couleur naturelle, soit bruns, châtains ou noirs ; les empêchera de blanchir et de tomber, elle fera infailliblement disparaître les pellicules et pousser vos cheveux abondants et beaux.

CE N'EST PAS UNE TEINTURE

Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés par l'académie de Médecine de Paris.

Pour la faire connaître au Canada nous envoyons gratuitement un échantillon suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse contre réception de 10c. pour frais de poste et emballage. Adressez Dr Prosse, Dépt. 66, 159 Commissaires, Montréal.

4-s-jno

Logique enfantine :

—Vous comprenez bien, mon enfant, le loup a mangé l'agneau parce qu'il n'avait pas été sage...

—Oui, m'sieu, mais si l'agneau avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé !

PARAITRE VIEUX

Est un obstacle pour trouver une situation lucrative

Vous ne pouvez vous résigner à vieillir. En ces jours de concurrence effrenée, il est nécessaire de maintenir aussi longtemps que possible l'apparence du jeune âge.

Il est impossible de faire cela sans conserver une riche chevelure.

La présence des pellicules indique la présence d'un germe destructeur qui vit et se nourrit aux dépens de la racine des cheveux jusqu'à ce qu'il cause la calvitie totale.

L'Herpicide de Newbro est le seul destructeur connu de cette peste et il est aussi efficace qu'il est délicieux à employer. L'Herpicide constitue une préparation élégante pour les cheveux aussi bien qu'un remède pour les Pellicules. N'acceptez pas de substitution : il n'y en a pas.

Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. Deux grandeurs, 50c et $1.

J. M. Kavanagh, 2208 rue Ste-Catherine-Ouest ; Quenneville & Guérin, 6 magasins ; J. O. Quenneville, Hull, P. Q. ; Pharmacie White, Aylmer, P. Q., agents spéciaux.

CHRONIQUE

CHALEUR ET LUMIERE

Nous avons tellement pris l'habitude des commodités modernes qu'elles nous semblent aussi nécessaires que le sol où nous posons les pieds. Bien plus, leur âge se confond avec celui de notre petit monde; la lumière électrique apparaît vieille comme le soleil, la chaleur du gaz contemporaine du premier cycle des saisons.

Les circonstances de force majeure, ou simplement de voyage, qui nous privent du cadre où nous sertissons notre existence ordinaire, sont réputés anormales par le plus humble d'entre nous. Si cette privation s'exerce au moment que nous la jugeons déraisonnable, nous n'avons pas assez d'insultes pour le responsable, ni de représailles féroces à escompter contre son avenir.

La population parisienne vient de nous fournir une très curieuse confirmation de ces exigences acquises, désormais identifiées avec notre instinct de civilisé. Les ouvriers électriciens avaient réussi, l'année dernière, que les dynamos fussent stoppées à la même heure, en pleine période d'activité, aux usines génératrices de l'éclairage public. Ainsi la Ville-Lumière s'était trouvée dans l'obscurité, restaurants, boulevards, théâtres. Et chacun de prendre la chose gaiment, d'apprécier comme un jeu l'originalité de la situation. L'autre semaine, la petite opération s'est renouvelée, un soir, entre 8 et 10 heures. Ah! cette fois, Paris s'est fâché, et les journaux, depuis, sont pleins de sommations au gouvernement, afin qu'il garantisse ce que l'on dénomme pompeusement "les droits de la collectivité".

De même, lorsqu'une compagnie, telle la Montreal Light Power, exerce le plus évident de ses droits, remplit le plus strict de ses devoirs envers les actionnaires en balançant les prix de revient et de vente dans un projet de contrat, elle trouve devant elle le traditionnel démagogue qui la dénonce comme ennemie du bien public. Celui-là n'a jamais fait le compte de ce que coûte au fournisseur la lumière de l'une des 2,000 lampes qui doivent éclairer les rues de Montréal, depuis une demi-heure après le coucher du soleil, jusqu'à une demi-heure avant son lever.

Récapitulons donc, à l'usage de notre homme, la multiplicité des termes qui entrent en facteur de ce prix, ce fameux prix que l'on reprochait amèrement à M. MacLea Walbank de cacher jalousement dans sa poche.

Il y a d'abord l'intérêt du capital, — la valeur des sources naturelles d'énergie avant transformation, — l'amortissement des machines — leur dépréciation par suite de l'apparition de nouveaux engins sur le marché. Ensuite, dans le domaine journalier, l'inspection des services, — l'entretien de la canalisation, — le nettoyage et le fourbissage des lampes, — les pertes aux charbons — l'usure des charbons — l'organisation des patrouilles et des attelages. Dans le domaine des rapports avec la collectivité, la taxe d'eau — la patente — les assurances — les malversations—les accidents du personnel, dont un seul peut se solder par une indemnité de $8,000 à verser.

Le bénéfice n'est constitué que par la différence entre le total de cette addition et le prix réclamé pour l'établissement de l'éclairage, le tout rapporté à l'unité de la lampe.

Naturellement il est, en outre explicite, que ladite lampe devra briller convenablement, ou, pour s'exprimer en termes mathématiques, qu'elle devra fonctionner sous un courant équivalent à tant de watts, 480 en l'espèce.

Savez-vous ce que représente le travail d'un watt ? Il est bon de vous le figurer par une image, qui n'est pas seulement une comparaison, car les mots qui l'expriment sont ceux d'une définition acceptée par un congrès de savants. Un watt représente très sensiblement le travail produit par l'effort de soulever de terre un poids de 1-10 kilo (3.2 onces) pour l'élever à 1 mètre de hauteur, et cela en 1 seconde de temps.

Les 480 watts correspondant à l'éclat de notre lampe représentent donc le travail de soulever 96 LIVRES à 1 mètre de hauteur en 1 seconde de temps.

C'est beau, les chiffres !

Voilà pour le calcul du papier. Mais qu'est ceci en comparaison des études sur le terrain? Autrefois l'ingénieur-électricien allait au petit bonheur, pour établir ses canalisations. Aujourd'hui, dans une maison privée, il observe les surfaces disponibles, la hauteur des plafonds, le nombre des fenêtres, etc., et, après avoir résolu une infinité de ces particuliers, il n'arrive encore qu'approximativement à proposer, de son bureau, un devis au client nouveau.

On juge dans quelles proportions augmente cette complication lorsqu'il s'agit d'éclairer une ville et de ne léser ni le privé ni le public, par les fils, drains, poteaux, relais, isolements.

Mettons-nous bien en tête que la pratique des installations municipales est toute nouvelle. Il faut laisser à ceux qui ont entrepris les essais dès l'origine; recontré et résolu les difficultés l'une après l'autre, échangé vingt fois leur manière, le soir traduire leurs résultats en un rendement maximum au profit de la masse.

Car ces résultats sont propres à chacune des compagnies d'entreprise. Et les vouloir transférer de l'une, initiatrice, à une autre, adaptatrice, c'est espérer vainement un bénéfice en temps, et s'exposer à de rudes pertes en argent.

JAMES DE FOLLEY.

UN ARTICLE DU "MAIL"

Les luttes d'antan.—Querelles Qreligieuses et préjugés nationaux

Le 15 juillet dernier, le "Mail & Empire" a publié l'article suivant:

"Le Révérend A. H. Bruce, de Cobourg, qui vient de formuler l'espoir qu'un temps viendra où il sera interdit par la loi à un catholique romain d'être premier-ministre du Canada, est évidemment une relique du vieux temps des Grits. Il doit appartenir à cette période où dans les Provinces Maritimes, les prétendus libéraux soutenaient qu'un catholique romain ne devait pas avoir le droit de voter. Ou bien il doit avoir hérité sa conception de la liberté civile de ces Réformistes du Haut Canada, dont la politique pendant de longues années, consista à injurier les prêtres et à décrier les cérémonies de l'Eglise catholique.

"Dans tous les cas, il retarde. Nous avons bonne confiance qu'il n'entraînera à sa suite qu'une bien faible proportion de son parti.

"Heureusement, nous avons survécu à l'étroitesse du Libéralisme d'il y a quelques décades. C'est Sir Charles Tupper qui conduisit la bataille en faveur de l'émancipation catholique dans l'Est du Canada et il remporta une éclatante victoire pour la liberté publique. Il admit à la franchise électorale tous les sujets du Souverain qui avaient les qualifications nécessaires, sans égard à leur croyance religieuse.

"C'est Sir John Macdonald qui soutint le choc de l'ardente campagne anti-catholique conduite par les leaders de la soi-disant Reforme, en son temps. Au nom du principe de l'égalité devant la loi, il mit fin à cette malheureuse querelle et fit proclamer le droit de tous les citoyens britanniques à participer à l'administration des affaires publiques.

"Depuis ces remarquables exploits, les adversaires du traitement égalitaire ont été relativement tranquilles.

"Ils s'abstinrent d'attaquer sir Etienne Taché, le premier ministre catholique au temps de la Confédération, et s'ils combattirent violemment John Sandfield Macdonald, le premier ministre catholique d'Ontario, leur hostilité fut du moins masquée sous des raisons apparentes d'utilité publique.

"Mais ils éclatèrent de nouveau lorsque Sir John Thompson devint Premier Ministre du Dominion, et ils multiplièrent leurs attaques ouvertement mais surtout secrètement, contre cet éminent juriste et homme d'Etat. A cause de la foi religieuse à laquelle il appartenait.

"Aujourd'hui, les successeurs de ces esprits étroits tolèrent Sir Wilfrid Laurier principalement parce qu'ils voient en lui un appât pour prendre les voteurs.

"Que le Révérend M. Bruce voie jamais le jour où les emplois publics seront fermés à un Canadien pour cause de religion, cela est tout à fait improbable, et on peut même dire impossible.

"Les hommes publics de toutes les croyances religieuses ont contribué à la création du Canada. Le protestant Macdonald et le catholique Taché, le protestant Tupper et le catholique Cartier, le protestant Galt et le catholique McGee ont travaillé avec un zèle égal à jeter les bases du Dominion. Les catholiques et les protestants ont combattu ensemble pour la défense du pays, et ils ont uni leurs efforts pour assurer son développement et sa prospérité. Le Canada appartient à nous tous, sans égard à la religion de chacun, et les positions d'honneur et de confiance ne peuvent être refusées à qui que ce soit".

LE REVENU DE L'INTERIEUR

Correspondance spéciale à la PATRIE

OTTAWA, 22 — Le Revenu de l'Intérieur suit la marche générale de l'administration. Pour le mois dernier on y constate la diminution d'affaires que l'on enregistre aussi aux douanes ou autres sources de revenu fédéral.

En juillet dernier le Revenu de l'Intérieur s'est élevé à $1,311,048.63, comparé à $1,370,203.53 en juillet 1907 soit une diminution de $59,-154.90.

Voici les recettes en détail:

Spiritueux $503,311.18; malt $124,-260.98; tabac $597,671.21; cigares, $54,964.04; liqueur de malt $1,703.75; marchandises en entrepôt $5,401.78; acide acétique $385.64; saisies $199,-65; autres recettes de l'accise, $3,-111.05; timbres de loi $843.35; revenus généraux $3,824.25; loyers hydrauliques $476; inspection de la lumière électrique $2,668.25; inspection du gaz $5,009.75 et inspection des poids et mesures $7,217.82.

SIROP DU DR FRED DEMERS pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours.

ma-s.

ECRASE SOUS UN EBOULEMENT

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

QUEBEC, 22 —Un Italien nommé Rosette, qui travaillait à la construction de l'aile du Château Frontenac, s'est fait écraser, hier, par l'éboulis d'un amas de ciment. Il s'est brisé une hanche, et a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

— Le jeune Descôteaux, qui a été sérieusement blessé par un tramway au Sault Montmorency, est maintenant en bonne voie de rétablissement.

ST-FELIX DE VALOIS.

Mardi dernier a été célébré le mariage de M. Viateur Croisetière à Mlle Clara Rainville, de cette paroisse.

Le nouveau marié est le fils de M. P. Croisetière, cultivateur, et le frère du Rév. Pierre Croisetière, directeur de l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal.

M. l'abbé M. Morin, vicaire, est parti pour un voyage aux Etats-Unis, avec le Rév. T. Viau, curé de Ste-Julienne.

—M. l'abbé Viateur Ducharme, vicaire à St-Lin, était de passage ici, mardi dernier, en route pour St-Zénon.

—Mlle Lorida Auger, de Montréal, a passé une quinzaine chez sa cousine, Mme veuve Henri Pichô.

—A une séance du conseil, tenue dernièrement, M. Ephrem Rondeau a été nommé surintendant spécial pour l'ouverture d'un chemin situé entre Castle-Hill et Saint-Pierre.

—M. l'abbé Irénée Gervais, ancien secrétaire de Mgr J.-Alfred Archambault, est de passage au presbytère. Il partira au mois de septembre prochain pour Rome, où il doit aller compléter ses études théologiques.

AVIS SPECIAL

Les salles de ventes de pianos et orgues de Layton Bros., 144 rue Peel, ferment à 1 heure le samedi, durant le mois d'août.

INCIDENT A L'ILE D'AOBA

WILLEMSTAD, Curaçao, 22 — L'île hollandaise d'Aruba a été le théâtre du plus récent incident du différent existant entre la Hollande et le Vénézuéla. Il y a cinq jours, un vaisseau du Vénézuéla arrivait à Aruba pour prendre à son bord le consul vénézuélien. Dès que la nouvelle fut connue, le peuple de l'île fit une démonstration, se massa autour de la résidence du consul et chercha à renverser le pavillon. Le gouverneur de l'île put néanmoins mettre fin au tumulte, grâce à ses paroles conciliantes. Le consul refusa de quitter son poste, disant qu'il était trop malade pour s'embarquer et le vaisseau dut appareiller sans avoir rempli sa mission.

Quelle que soit la maladie, quelles qu'en soient la durée et la ténacité, les Pilules Rouges ne faillissent jamais à guérir

LA SANTE ET LE BONHEUR SONT LE PARTAGE DES FEMMES QUI PRENNENT ce GRAND REMEDE POUR leurs SOUFFRANCES.

"Je suis bien contente d'avoir employé les Pilules Rouges qui ont fait de moi une femme forte et bien portante. Il y avait deux mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à les prendre. Je ne m'étais pas bien rétablie après la naissance de mon cinquième enfant, j'étais restée faible avec des maux de tête, des étourdissements, des palpitations et une bien mauvaise digestion. J'ai eu confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour enrayer tous ces désordres, et j'ai obtenu, en quelques semaines, l'heureux succès que j'attendais. Je désire que mon nom et ma guérison soient connus afin que toutes les femmes ne doutent plus de l'efficacité des Pilules Rouges."

Madame ERNEST BEAUDOIN,
Sainte-Julie Station, Qué.

"Il y a neuf ans, j'eus une maladie des poumons et, à cause de cela, disait mon médecin, il me serait bien difficile d'éviter la consomption malgré les meilleurs remèdes et tous les bons soins dont j'étais entourée. Pendant un an, rien ne fut négligé pour me ramener à la santé et les traitements restaient sans succès. J'allais de plus en plus mal, j'étais de plus en plus faible. Je souffrais aussi d'une constipation opiniâtre et de douleurs que l'on disait être une maladie des organes, laquelle nécessiterait probablement une opération. J'étais bien désespérée. Je n'espérais plus revenir à la santé, quand un jour j'eus la pensée d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles faisaient tant de bien à tant de personnes ! Je commençai à en faire usage. Il m'en fallut naturellement plusieurs boîtes avant de constater du mieux, mais au bout de quelques mois, j'étais contente d'avoir eu l'heureuse idée d'employer ces pilules. Je revenais à la vie, mon courage renaissait avec mes forces. Après un an de traitement, je n'étais plus la même femme, j'étais sauvée, moi qui, on l'avait dit bien des fois, devais mourir de cette terrible maladie qui ne pardonne pas.

"J'étais aussi guérie de ma constipation et je n'avais plus à m'effrayer d'une opération future, car ma guérison était complète.

"Je la dois cette guérison aux Pilules Rouges à la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont je ne saurais trop proclamer l'efficacité."

Madame HENRI FORTIN,
287 rue Logan, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autres sources que l'anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco - Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco - Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colporteuses, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettres ou personnellement au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges

FOIE INACTIF

"Je trouve les Cascarets si bienfaisants que je ne voudrais pas m'en passer. J'ai souffert beaucoup de torpeur du foie et de mal de tête. Maintenant, depuis que je prends des Bonbons Cathartiques Cascarets, je me sens beaucoup mieux. Je les recommanderai certainement à mes amies comme la meilleure médecine que j'ale jamais connue."

ANNA BABINET,
Osburn Mill, No 2, Fall River, Mass.

Best For The Bowels
Cascarets
CANDY CATHARTIC
THEY WORK WHILE YOU SLEEP

Ils sont efficaces, agréables au goût ; ils font du bien, ne rendent jamais malade ; n'affaiblissent jamais ni ne resserrent. 10c, 25c, 50c. Jamais vendus à la peste. La véritable tablette porte la marque C. C. C. Garantis guérir ou votre argent vous est remis.

Sterling Remedy Co., Chicago ou N. Y.
VENTE ANNUELLE, DIX MILLIONS DE BOITES

Examinez la marque de fabrique

quand vous achetez des cuillers, des fourchettes, des couteaux, etc, si c'est la marque

"1847 ROGERS BROS."

vous êtes sûr d'avoir pour votre argent en modèles artistiques, style fini, qualité. En vente chez les principaux marchands.

Les Pots, Vases, Plats, Plateaux, etc., de beauté extraordinaire et qualité durable sont faits par la MERIDEN BRITA CO.

THE TROY WAY
THE RIGHT WAY

Les Blouses et Costumes-Blouses pour Dames

sont une de nos spécialités parce que nous leur donnons une attention toute spéciale et que nous avons l'installation voulue, pour non seulement ne pas endommager le linge, mais pour garantir la plus entière satisfaction.

Téléphonez-nous et nous irons prendre vos ordres.

Troy Laundry Co,

Usine et Bureaux, Verdun.
Service suburbain 4 fois par semaine
4 TELEPHONES

22.25

MINARD'S LINIMENT
PAIN
THE GREAT INTERNAL & EXTERNAL REMEDY FOR MAN & BEAST
Price 25 cts. per bottle.
MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED
SUCCESSORS TO C. C. RICHARDS & CO.
YARMOUTH, N.S.

Le veritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les merites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd.
m-j-s

Tous les Enfants Pensent à la Rentrée des Classes

Avant la réouverture de l'Ecole, notez bien qu'elle doit être nettoyée. ! ! ! !

et pour que ce nettoyage soit fait proprement et rapidement, nous sommes les seuls qui puissions vous donner satisfaction et vous être agréables. Souvenez-vous que nous pouvons nettoyer trois cents (300) fenêtres par jour. Nos prix sont les plus bas, pour plus d'informations, Téléphonez Main 1203, à la New-York Window Cleaning Co., 40 Rue des Jurés.

L. TANNENBAUM, Gérant.
150-5

FOILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

du visage, du cou, des bras ou du corps

QUELQUES TOUFFUS QU'ILS SOIENT

détruit radicalement sans douleurs et sans endommager en aucune façon la peau le [illegible] de Paris, France.)

$10 de récompense à quiconque ne réussit pas.

Et nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous en enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité. Prix $1.00 le flacon, expédié partout, franco. Adressez : COOPER & CO., Dépt 60, 199 Commissaires et St-Sulpice, Montréal.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.

a-ino

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL
A. T. EARL, Propriétaire

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasin et bureaux. 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 2074. 35-m-j-s-jao

Nouveau Feuilleton de la "Patrie"

LA BETE FEROCE

Grand Roman Inédit

Par Jules Mary

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

55 (Suite)

En même temps la voix sévère d'un gardien de la paix, qui a cru à une imprudence, incapable de deviner cette idée de génie, le rappelait rudement à la triste réalité:

—Pourriez-vous pas vous garer mieux que ça, vous, l'infirme ?

Depuis lors, Davidson ne passait pas de jour sans retourner, là-bas, sur la rive gauche, cherchant vainement un peu partout l'adorable apparition qui menaçait de bouleverser sa vie.

Il l'avait effrayé sans doute, car il ne la revit plus.

C'était ainsi que la veille encore il avait rôdé toute la journée aux alentours de la rue Galande, qui semblait être le centre où s'exerçait la charité des deux inconnues.

On a vu comment il faillit y être égorgé.

—Et c'est tout? interroge Cinq-et-Trois.

—Yes... tout...

—Dommage... ça m'intéressait... Mais je suppose que vous êtes guéri maintenant, et que vous allez vous tenir tranquille?

—No.. ce soir, je recommencerai... Je recommencerai tous les soirs... tous... tous...

—Vos oiseaux ont eu peur... Ils ne reviendront plus. C'est votre faute... Et vous n'avez pas le moindre indice pour vous faire retrouver leur nid...

—Oh! si... le nom... la vieille dame a appelé la miss: "Nelly!"

—Le renseignement ne vaut pas cher... mais ça vaut mieux que rien. Et puis!

—La photographie...

Et Davidson tira de son portefeuille un portrait-carte qu'il présenta à Cinq-et-Trois. Celui-ci l'examina, fit claquer sa langue en connaisseur...

Voulez-vous un bon conseil? N'y pensez plus!

—Toujours, j'y penserai... toujours... toujours... Pourquoi votre conseil?

—Ce n'est pas ce qu'il vous faut... Cette enfant-là c'est honnête... ça se voit dans ses yeux... Il y en a à Paris... je vous dis... sans compter Claudine et Bambine...

—Honnête, monsieur Five and Three!... Le croyez-vous en vérité?

—J'en mettrais au feu le bras qui me reste...

Le visage, jusque-là si impassible du Yankee s'anima. Dans ses yeux bleus, froids, une émotion passa, rapide... mais intense...

—Honnête. Aoh! je suis bien content, parce que je l'épouserai.

—Si vous la retrouvez!...

—Je la retrouverai.

—Si elle veut bien de vous!

—Elle voudra bien de moi...

—Et si vous arrivez trop tard!... Si elle est mariée!...

—Je tuerai le mari...

Nicolas Cascaree eut un geste d'admiration.

—C'est un phénomène... Avec des gens comme Aa je ne m'étonne plus que Barnum ait fait fortune!...

La "Banque des Fonds nationaux était en pleine prospérité rue Richelieu. Le nom de Sylvain Chamerol devenait populaire à la Bourse. La haute finance, de même que les tripoteurs d'affaires, commençaient à vanter la hardiesse des vues générales et la fécondité des conceptions de l'ancien usurier. Sa séduction personnelle faisait son œuvre de ruines. Son sourire cachait une apreté terrible, et une éternelle douceur dans son beau regard de femme dérobait tout ce qu'un cœur d'homme pouvait renfermer de sécheresse et d'impitoyable cruauté.

Il s'était lancé dans de grosses affaires. L'argent affluait à la caisse. Tout d'abord, il n'avait fait que des opérations de report peu importantes, mais peu à peu sa clientèle s'était accrue, offrant un champ plus vaste à ses ambitions. Non seulement il s'occupait d'opérations de reports, mais encore d'opérations à terme et au comptant, et il recevait des nombreux dépôts. Les bénéfices qu'il servait aux clients étaient pris sur le capital.

Il comptait donner de grandes fêtes artistiques au Tout Paris qui s'amuse, dès que Marcelin lui aurait remis les clefs de la villa du Bois-le-Roi, ce qui ne pouvait tarder. Il voulait éblouir et inspirer confiance. Tout l'échafaudage de la fortune qu'il rêvait ne reposait-il pas sur la confiance! Pour se procurer de l'argent, au fur et à mesure qu'il en aurait besoin, rien de plus facile. Il vendrait les titres qui lui étaient confiés, en dépôt. En plus n'avait-il pas le timbre et le courtage de ses opérations fictives? Du reste, il avait eu soin de prendre ses précautions dès le premier jour. Les clients qui avaient déposé des titres à la banque des Fonds Nationaux devaient, pour rentrer en leur possession, avertir Chamerol un mois au moins à l'avance. Peu à peu, le succès aidant, et le maniement de fonds devenant plus considérable, son audace n'avait plus connu de bornes.

Lorsqu'une demande imprévue l'obligeait à restituer un dépôt, Chamerol rachetait des titres similaires, car il ne s'engageait jamais à restituer des titres ayant les mêmes numéros.

Quelques affaires heureuses lui permirent de servir à sa clientèle crédule des intérêts s'élevant à 25 pour cent. Quel appât! Et la France fut inondée de ses circulaires qui relataient ce dividende alléchant. Le bruit se répandit bientôt que la maison Chamerol versait des intérêts énormes, et les clients se firent de jour en jour nombreux.

Alors, il prétendit entamer des opérations à long terme de façon à ce qu'il lui fût permis de garder, pendant un laps de temps presque indéterminé, les capitaux considérables que lui confiait la crédulité publique.

Parmi ceux qui s'intéressaient le plus à sa prospérité, il faut compter Langazou.

Après le paiement de l'énorme impôt jadis prélevé sur sa fortune—sur son premier million — Chamerol n'en avait plus entendu parler. Langazou avait menacé de revenir tous les mois et Langazou n'avait pas reparu. Ce nuage, sur sa vie, disparaissait, et Chamerol se prenait à respirer dans un soulagement.

Mais, de loin, l'ancien greffier tenait les deux bouts de la chaîne.

Il apparut un jour à la banque, tout joyeux. Il était sordidement vêtu, redingote et pantalon crasseux, chapeau bossué et chaussé de brodequins à clous. D'une avarice extrême, il ne faisait pour lui que les dépenses indispensables. Son plaisir et sa vie étaient de compter les louis d'or qu'il avait soutirés à Chamerol, de les empiler avec les billets, et après les avoir comptés de les compter encore. Il se privait de tout. Il avait faim! Mais il gardait son trésor. Ce n'était pas un avare accessible encore à quelque faiblesse humaine, c'était l'"Avare !"

Il souriait. Ses yeux bridés et chassieux étaient emplis d'une gaîté qui fit passer un frisson de glace dans le corps du meurtrier de Fagouette.

On lui avait annoncé et il avait fait entrer Langazou chez lui! Malgré son calme apparent, une effroyante colère grondait au fond de Sylvain Chamerol... Et-ce que cet homme, ridicule et abject, cet homme misérable et méprisable entre tous, serait pour lui le grain de sable auquel se heurteraient les rouages les plus délicats de sa vie entière? Le rencontrerait-il donc partout, toujours?...

Langazou, aimable, saluait:

Vous êtes mécontent? Il ne faut pas m'en vouloir si j'ai été absent... Je suis en retard avec vous, c'est vrai... J'ai été malade... Mais me voici, solide au poste... Et d'abord, tous mes compliments. J'entends parler de vous. Alors, ça marche les affaires ?..Ah ! ah ! vous voilà lancé, mon garçon...

—Je comptais ne plus vous revoir... Que désirez-vous?

La figure osseuse, sale d'une barbe de quinze jours, la figure cynique de Langazou exprima une stupéfaction profonde.

—Ne plus me revoir ? Vous aviez cru ?... Oh ! c'est mal ! c'est très mal !... Monsieur Chamerol, sachez que je suis un honnête homme et qu'à ce titre je n'oublierai jamais les conventions passées entre nous...

—Allez-vous-en ou je vous fais jeter dans la rue.

Langazou ne parut point surpris. Il s'assit tranquillement près du bureau.

—Mon garçon, montrez-moi donc vos livres, je vous prie, afin que je puisse contrôler vos bénéfices et calculer ce que me rapportent mes quinze pour cent ?...

—Vous voulez rire...

—Regardez-moi bien en face et répétez votre question...

(A suivre)

ROIS ET CHARBON

Quand vous donnerez votre commande de charbon, et vous voulez avoir le meilleur, le Scranton, adressez-vous à C. A. Duclos & Cie, 36 Dorchester Ouest. Tél. Bell E. 3271.

Mar-j-s-jno.

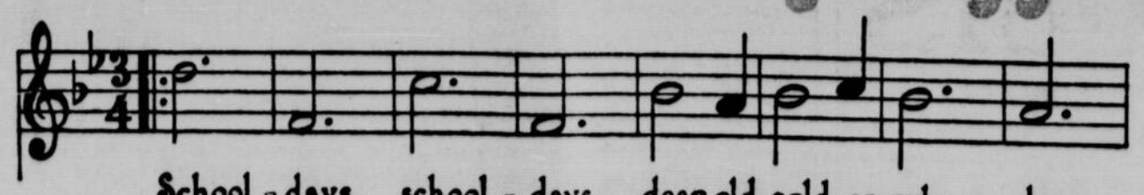
Musique Instrumentale.

En vente Lundi

15c

Lady Betty Waltzes, Golden Locks, Danse gracieuse, Punch & Judy, Intermezzo ; The Music Box, Raggity Rag, A Waltz Dream Wilbur Waltzes Sugar Plum — Int. Two Step; Violetta, Two Step; Egyptian Waltzes, Ivanhoe Intermezzo Coronation Waltzes, Teddy Bears Picnic, Two Step ; Knight & Ladies, Waltzes, Musette, Intermezzo ; Dancing Eyes, Three Step; Moon Face, Marche et Two Steps; Shy Try, Two Steps; Golden Rod ; Intermezzo ; Dreams of Home Waltzes, Jolly Jongles Marche & Two Steps; The Glow Worm an Idyl, San Pedro Marche, Yankee Far Two Steps; Rubies & Pearls, Schottische; Miss Columbia, Two Steps ; Sweet Sixteen Marche; Dance of the Golden Rods, Schottische; Cherry, Two Steps.

Children's Week at Scroggie's



Ce Magasin sera celui des Enfants pendant la Semaine Prochaine

Il y a des mois que nous avons songé à cette vente pour les Petits. La semaine prochaine nous aurons des centaines de BARGAINS en vêtements et en autres articles dont les enfants ont besoin. Il faut que les enfants viennent avec les parents et voient quel beau magasin est le notre. Venez garçonnets et fillettes, ce magasin sera le votre pendant toute la semaine prochaine.

Nouveautés en Etoffes à Robes
Pour les Nouveaux Costumes-Tailleurs

Nouveau Drap Vénitien à rayures en marine, brun, vert, noir, et une occasion exceptionnelle à, la verge . . . **59c**

Nouvelle Cheviotte à rayures à, la verge **85c**

Nouveau Drap Vénitien sans égal, la meilleure valeur en ville, dans toutes les couleurs, à, la verge . **$1.10**

GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES POUR COSTUMES D'ECOLIERES

Belle popeline française en marine, noir, brun, etc. Rég **65c ;** Crêpe de chine pure laine noir, marine etc. Rég. **65c ;** Beau cachemire noir Henriette. Rég **65c ;** Bel alpaca mohair. Rég. **65c ;** Etamine et serges, marine et noir rég. **65c** — Au Choix **50c** La Verge

Cachemire Francais AU CHOIX 39c LA VERGE

Très beau cachemire cramoisi, noir, marine, brun, etc. rég., 50c

Beau lustré mohair noir, rég. 50c

Tweeds mélangés de fantaisie pour costumes d'automne. Rég., 55c

Tissu à carreaux avec effets de rayures en satin, rég. 55c

Beau taffetas crême pure laine, rég. 55c

Châlis de fantaisie pour blouses, rég. 55c

Drap canevas noir

Drap vécuna noir, 48 pouces de large

Baisse Generale des Prix

Vente spéciale de peignes fins. — Peignes fins très bien finis, valeurs régulières: 7c, 10c et 15c, soldés tant qu'il y en aura à. **5c**

Boîte à aiguille contenant 4 paquets de bonnes aiguilles et un assortiment d'aiguilles à repriser. Spécial. . . **5c**

Lacets de bottines en mohair, 36 et 45 pouces de long, convenant pour fillettes et garçonnets. Spécial 3 douzaines pour . **10c**

Peignes de poche pour garçonnets, dans un joli étui. **5c**

Jarretières de côté pour enfants et demoiselles, en tissu élastique. De bonne qualité, boutons de caoutchouc pour éviter la déchirure du bas. Spécial . . . **5c**

Nécessaire de poche, contenant épingles, épingles de sûreté, épingles à cheveux, attaches de cheveux, petit peigne et miroir. Spécial. . . **19c**

Bagues doublées en or pour enfants

Environ 12 douzaines de bagues doublées en or sans soudure avec pierres et turquoise. Régulier 25c. Spécial. **10c**

COMPLETS DE STYLE — POUR — Messieurs Elegants

250 complets en tweeds anglais et écossais pure laine. Les tissus sont les meilleurs produits par les bonnes fabriques anglaises et écossaises, et ces complets sont coupés dans le plus dernier style, avec beaux revers et col fait à la main. Les doublures et le fini sont de première qualité. Prix réguliers, $12. à $15. Pour **$10.50**

160 pantalons d'hiver pour hommes, en tweeds forts en couleurs claires et foncées à effets de rayures gris oxford. Valant $2.00 à $2.50, pour **$1.50**

Chapeaux Derby noirs pour hommes. Rég. $2.00 à $2.50, pour **$1.40**

Etoffes Lavables à Bas Prix

Belle mousseline à robes, rég. 25c la verge, à **8½c**

Guingans et zéphyrs écossais, rég. 15c, la verge, à . . . **10c**

Indiennes de batiste anglaise, 500 pièces de la qualité à 15c, au choix à, la verge **12½c**

Flanellettes a Prix de Fabriques

15 à 18 qualités à choisir, à, la verge **12½c**

300 pièces en tout, comprenant shirtings anglais, flanellettes rayées, flanellettes saxony et blanche, rose, bleu-pâle et cramoisie.

Aussi 50 pièces de nouvelle étoffe à blouses, belle imitation de la véritable flanelle opéra.

Choix de patrons de châle rayé, à pois et à fleurs, aussi une variété de magnifiques dessins de fleurs sur fond clair, moyen et foncé.

Toiles et Cotons a des Prix de Bon Marché

300 douzaines de serviettes de toile pour chambre à coucher ; grandeurs et qualités assorties. Votre choix, chacune . . . **10c**

Grandes serviettes de bain, comprenant serviettes toutes blanches et serviettes grises avec rayures rouges. Valeur extra spéciale à, la verge **15c**

Draps tout faits, bien ourlés, en coton à draps fort et durable ; dimension de 2 x 2 1-2 verges. Rég. 90c., pour, chacun . . . **75c**

20 douzaines de taies d'oreillers cousues, faites de beau coton Longcloath blanc. Régulier 20c, pour, chacune **15c**

10 pièces de coton circulaire pour oreillers, prix de vente, la verge **12½c**

Couvrepieds américains faits au crochet, appropriés pour lits de couvent, de belle qualité souple et bien ourlés. Régulier $1.10. Prix de de vente, chacun **87c**

Le rayon des Tapis Sera fort Affairé Lundi

Nous allons vendre un grand nombre de rugs au-dessous de leurs prix réguliers, afin de faire de la place pour les importations d'automne.

Rugs de $13.50 pour **$10.80**

Rugs de $18.75 pour **$15.00**

Rugs de $25.00 pour **$20.00**

Rugs de $30.00 pour **$24.00**

Rugs de $35.00 pour **$28.00**

OFFRE SPECIALE DE LINOLEUMS ET DE PRELARTS

Une variété considérable et bien assortie de linoléums de 2 verges de largeur, la verge . **31c**

Prélarts écossais très épais, garantis être bien préparés, la verge **29c**

Lundi est le jour ou nous disposerons de la balance du stock des costumes de toile

Nous vous indiquons ici la quantité dans chaque ligne, l'ancien prix, et le prix de vente pour lundi.

3 costumes seulement. Prix régulier, $13.50, pour . . . **$11.00**

9 costumes seulement. Prix régulier, $10.50, pour **$8.45**

4 costumes seulement. Prix régulier, $5.75, pour **$4.75**

1 costume seulement. Prix régulier, $3.98, pour **$3.25**

4 costumes seulement. Prix régulier, $7.98, pour **$6.45**

5 costumes seulement. Prix régulier, $5.98, pour **$4.98**

1 costume seulement. Prix régulier, $8.98, pour **$6.98**

Valeurs sans Precedent en Lingerie Blanche

Caleçons en batiste pour dames, dans cinq différents styles au choix. Franges parapluie, joliment garnis de broderie ou de dentelle. Rég. 49c et 55c pour **43c**

Robes de nuit en batiste, pour dames. Elégant empiècement avec insertion de dentelle et groupe de plis ; garnies de dentelle autour du col et des manches. Rég. 75c, pour **65c**

Chemises en batiste, pour dames, empiècement rond en dentelle, insertion et perlées de ruban, garnies de dentelle autour du col et bras. Rég. 59c., pour **49c**

Jupons de dames, en batiste, de bonne qualité, volant garni de rangs d'insertion de dentelle, courant en biais, finies avec dentelle et frange pour la poussière. Régulier $1.25 pour **98c**

Semaine des Ecoliers

$1.25 Robes d'Enfants pour 98c

Robes d'enfants confectionnées en percale, avec blouse et jupe garnies de franges, d'insertion et de bordure, dans les couleurs de bleu-marin et blanc et rouge et blanc. Pour l'âge de 14 ans. Régulier $1.25 pour **98c**

Semaine des Ecoliers

Mercerie pour Garçonnets

Jolies chemises négligées, pour garçonnets, poignets attachés. Rég. 75c pour **59c**

Jerseys de garçonnets, en royal et blanc, marine et rouge, gris et rouge et marine uni, toutes les grandeurs de 26 à 32. Prix suivant la grandeur, de . . . . . **75c à $1.25**

Cravates Windsor pour garçonnets, en toutes couleurs, grande variété de patrons pour. **25c**

Sous-vêtements pour garçonnets, corps ou caleçons, 22 à 32. . . . . **30c à 50c**

OREILLERS

Oreillers en véritables plumes, recouvertes en coutil artistique de qualité supérieure. Régulier $1.65 la paire ; pour cette vente, extra spécial, la paire . **$1.39**

TROISIEME ETAGE — PRENEZ L'ASCENSEUR

Semaine des Enfants

CAMISOLES D'ENFANTS

Camisoles en pure laine blanche à côtes suisses et de qualité supérieure, faites de laine filée souple et douce, avec boutons en avant et manches longues, pour enfants, valeurs spéciales, selon les grandeurs, 49c à **69c**

Camisoles marque "Zenith," pour enfants, en laine blanche de belle qualité, faites de laine filée douce et unie, devant boutonné, manches longues ; caleçons pour appareiller. Valeurs supérieures,

35c à 65c.,

SELON LES GRANDEURS.

SEMAINE des ENFANTS

BONNETERIE

Bas d'enfants, en cachemire noir à côtes, pure laine et de qualité supérieure, 1611 ou 2 et 1, jambe ample et bien formée, genoux unis, talons et bouts doubles, faits de laine filée forte et pure, grandeurs 4 1-2 à 8 1-2, valeurs supérieures ; selon les grandeurs, 35c à 50c

Très beaux bas d'enfants en cachemire noir uni et pure laine, faits de laine filée souple et douce, forme ample, genoux, talons et bouts doubles, pieds sans couture, grandeurs 4 1-2 à 8 1-2. Valeurs supérieures ; selon les grandeurs 39c à **59c**

Bas d'enfants, en cachemire noir à côtes, bonne confection anglaise, genoux, talons et bouts doubles, confection élastique et de splendide qualité durable, grandeurs 8 à 8 1-2, valeur extra, la paire **19c**

SEMAINE DES ECOLIERS

Grandes valeurs en Chaussures d'Ecoliers

Nous avons eu la réputation d'avoir les assortiments les plus satisfaisants, et cette saison, nous voulons donner de meilleures valeurs encore que dans le passé. A l'occasion de l'ouverture des classes. Nous offrons des bottines de garçonnets et de fillettes à des prix exceptionnellement bas. Amenez les enfants et achetez-leur des chaussures qui leur siéront bien.

BOTTINES DE GARCONNETS

Bottines lacées en veau Boston épais, pour garçonnets, fortes et larges semelles, vissées, garanties être tout en cuir solide et très résistables.

Pointures 11 à 13 . . . . . **$1.45**

Pointures 1 à 5 . . . . . **$1.65**

BOTTINES D'ADOLESCENTS

Belles bottines lacées, en veau Box, semelles cousues, larges et épaisses, parties supérieures en cuir mat, bonnes bottines durables pour l'école.

Pointures 8 à 10 1-2 . . . . . **$1.45**

Pointures 11 à 2 . . . . . **$1.85**

BOTTINES DE FILLETTES

Bottines Blucher en bon chevreau Dongola pour demoiselles, semelles cousues et larges, bouts en cuir verni, talons "spring", formes de bon ajustement et confortables. Pointures 11 à 2 . . . . . **$1.45**

BOTTINES D'ENFANTS

Bottines lacées en beau chevreau Dongola, semelles larges ou cousues à la main, talons "spring", bonne forme, large garanties de devoir donner satisfaction parfaite. Pointures 8 à 10 1-2. . . . . **$1.25**

SPLENDIDES VALEURS EN SERVICES A DINER

Vente de services à dîner pour faire de la place aux nouveaux assortiments.

Demi-service de 47 morceaux, blanc et or, décoration de feuille de trèfle, pour 6 personnes. SPECIAL, LUNDI **$4.49**

Service de 69 morceaux, blanc et or, décoration de feuille de trèfle, pour 12 personnes. SPECIAL, LUNDI **$5.75**

Service complet de 96 morceaux, blanc et or, décoration de feuille de trèfle, pour 12 personnes. SPECIAL LUNDI **$7.98**

Service complet de 100 morceaux, décoration de fleurs bleues pour 12 personnes. SPECIAL, LUNDI **$7.98**

Services de 92 morceaux en belle porcelaine, en couleurs bleu et crayon. SPECIAL LUNDI **$6.98**

Service de 97 morceaux en porcelaine de couleur bleu royal avec beau filets d'or. Régulier $13.50, pour **$10.25**

Service de 96 morceaux en porcelaine bleue et verte, assiettes de forme nouvelle. SPECIAL, LUNDI **$12.50**

Service de 100 morceaux en véritable porcelaine, décoration de ramilles roses, avec beaux filets d'or. Régulier $18.80. SPECIAL LUNDI **$14.98**

Service de 97 morceaux en porcelaine Bisto, patron Crown Derby. SPECIAL LUNDI **$16.00**

SEMAINE DES ENFANTS

GRAND ETALAGE DE COUCHETTES ET D'ARTICLES DE LITERIE

La campagne d'automne s'ouvre lundi, 24 août, avec un assortiment complet de COUCHETTES EN FER ET EN CUIVRE, SOMMIERS A RESSORTS, MATELAS, OREILLERS, COUVERTURES ET CONFORTABLES à des prix étonnamment bas.

COUCHETTES EMMAGASINEES GRATIS JUSQU'AU MOMENT OU ON EN A BESOIN.

UN LIT COMPLET, comprenant une belle couchette en fer émaillé blanc, un sommier à ressorts, très fort, et un matelas confortable ; les trois articles, grandeur de lit simple, régulier $8.65, pour **$6.69**

Grandeur de lit double, régulier $8.65 pour **6.98**

Rayon des Travaux Artistiques d'Aiguilles

Soies Belding, toutes les nuances. Spécial pour lundi, la douzaine **50c**

Pièces de centre estampées sur toile de très belle qualité. Dessins valaques à œillets, à fleurs, et beaucoup d'autres. Rég. 25c. Spécial pour lundi **14½c**

Peri Lusta et Lustré Belding pour broderie. Rég. 35c la douz. Spécial pour lundi, 2 1-2c chaque, ou, la douzaine **25c**

Dessus de coussins en couleur avec les drapeaux canadien et anglais, bouquets de feuilles d'érables en une variété de dessins, aussi une grande collection de patrons à fleurs tout prêts pour être brodés. Spécial pour lundi **25c**

Semaine des Enfants

CAMISOLES D'ENFANTS

Camisoles en pure laine blanche à côtes suisses et de qualité supérieure, faites de laine filée souple et douce, avec boutons en avant et manches longues, pour enfants, valeurs spéciales, selon les grandeurs, 49c à **69c**

Camisoles marque "Zenith," pour enfants, en laine blanche de belle qualité, faites de laine filée douce et unie, devant boutonné, manches longues ; caleçons pour appareiller. Valeurs supérieures,

35c à 65c.,

SELON LES GRANDEURS.

SEMAINE des ENFANTS

BONNETERIE

Bas d'enfants, en cachemire noir à côtes, pure laine et de qualité supérieure, 1611 ou 2 et 1, jambe ample et bien formée, genoux unis, talons et bouts doubles, faits de laine filée forte et pure, grandeurs 4 1-2 à 8 1-2, valeurs supérieures ; selon les grandeurs, 35c à 50c

Très beaux bas d'enfants en cachemire noir uni et pure laine, faits de laine filée souple et douce, forme ample, genoux, talons et bouts doubles, pieds sans couture, grandeurs 4 1-2 à 8 1-2. Valeurs supérieures ; selon les grandeurs 39c à **59c**

Bas d'enfants, en cachemire noir à côtes, bonne confection anglaise, genoux, talons et bouts doubles, confection élastique et de splendide qualité durable, grandeurs 8 à 8 1-2, valeur extra, la paire **19c**

SEMAINE DES ENFANTS

RAYON DES MOUCHOIRS

Grande variété de mouchoirs d'écoliers au choix.

Mouchoirs de linon ourlés, de . . . . . **3c ET 5c**

Mouchoirs de toile ourlés, de . . . . . **5c ET 7½c**

Mouchoirs imprimés en couleurs fantaisie, dans un grand assortiment de dessins en couleurs rose et bleu, chacun 5c, la doz. **55c**

RAYON DES ARTICLES DE COU

Collets Eton pour Garçonnets

En toile à quatre plis, en deux largeurs, 2 1-2 et 3 pouces de largeur, ajustement parfait, grandeurs de 12 à 14 pouces. Prix 2 pour **25c**

ECHARPES WINDSOR POUR GARÇONNETS.—Pour porter avec collets Eton, en couleurs unies, en noir, blanc, crême, ciel, bleu-marin, brun et cardinal ; aussi un beau choix d'écharpes Windsor à pois fantaisie sur fond blanc. Elégantes pour porter à l'école. Toutes à un seul prix, chacune. **25c**

Nous faisons une spécialité de Parapluies d'écoliers et d'écolières

Ces parapluies sont faits expressément pour nous, ils sont forts et durables, pourvus d'une belle monture d'acier, et d'une bonne couverture mercerisée ; nous les avons dans un bel assortiment de poignées au choix. Pour fillettes, monture de 20 pouces. **89c**

Pour garçonnets, monture de 21 pouces **89c**

LUNDI SEULEMENT

La Chanson à Succès "School Days"

Présentez votre coupon d'achat au Rayon des livres, DEUXIEME ETAGE, et vous recevrez, gratis, une copie de la chanson à succès intitulée "School-Days".

Vente spéciale de valises et boites à complets pour l'ouverture des classes

VALISES :

Grandeur 28 pouces.	Régulier	$2.45.	Spécial		$2.10
" 30 "	"	$2.80.	"		$2.35
" 32 "	"	$3.15.	"		$2.49
" 34 "	"	$3.50.	"		$2.79
" 36 "	"	$3.85.	"		$2.99

BOITES A COMPLETS :

" 22 "	"	$1.60.	"	$1.35
" 28 "	"	$1.75.	"	$1.45
" 26 "	"	$1.90.	"	$1.59

LITS-CANAPES

Un meuble bien utile dans une maison ; peut être employé comme canapé durant le jour, et constitue un lit très confortable pour la nuit. Valeur régulière $2.98 chacun ; notre prix spécial. **$1.89**

LES VOIR, C'EST LES ACHETER

CONFORTABLES DE LITS.—Une ligne spéciale de confortables de lits de 60 x 72 pouces, recouverts en jolis patrons de silkoline et remplis de laine purifiée, valant $1.50 chacun ; notre prix spécial **$1.29**

DRAPS DE LITS EN FLANELLETTE—blancs et de la meilleure qualité, 10-4 (grandeur de lit simple), valant actuellement $1.15 la paire ; le plus grand bargain qui fut jamais. A, la paire **77c**

W. H. Scroggie Limited

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria,

MONTREAL

Offres Spéciales d'Epiceries pour Lundi

Poudre à laver Stratchona, 7 paquets pour **25c**

Lessive en poudre Stratchona, 4 boites pour **25c**

Poudre de savon de Taylor, paquet de 3½ livres . . **15c**

Soda à laver, 10 livres pour **10c**

Cire Paraffin pour cacheter les jarres, 2 livres pour . **25c**

Mardi est un jour de Bons Marchés au Rayon des Epiceries.

L'ATTITUDE DE LA HOLLANDE

ON ATTEND A LA HAYE, LE RAPPORT DE M. DE REUS, ANCIEN MINISTRE DE HOLLANDE, AU VENEZUELA, ET AVANT D'AGIR ON TIENT A CONNAITRE LA REPONSE DU PRESIDENT CASTRO

LA HAYE, 22.—On a appris ici aujourd'hui que l'attitude de la Hollande vis-à-vis du Vénézuéla ainsi que le texte de sa réponse au Président Castro se conformeront dans une large mesure au rapport que l'ancien ministre de Hollande au Vénézuéla, M. de Reus, récemment chassé de ce pays par le président, va envoyer au ministère hollandais. On compte recevoir ce rapport dans la journée de lundi. Le ministre des Affaires Etrangères M. Van. Swinderne, se consultera avec M. de Reus avant qu'une décision soit prise par le gouvernement. On attend ici avec impatience le retour de l'ancien ministre.

C'est avec le plus grand calme que la presse et le public hollandais envisagent la situation. Il va sans dire que les officiers de la flotte seraient heureux de faire une démonstration navale sur les côtes du Vénézuéla. On espère néanmoins dans les milieux ministériels arriver à régler le différend, sans recourir à une démonstration armée.

Si l'on entreprend de bloquer les ports du Vénézuéla, cette mesure ne sera prise que d'ici quelque temps, car on veut connaître d'abord la réponse du président Castro aux justes représentations du gouvernement hollandais.

Paris, 22.—La France qui a elle-même quelques difficultés avec le Vénézuéla, surveille avec intérêt ce qui se passe entre la Hollande et ce pays mais néanmoins elle ne se propose nullement d'intervenir.

Comme les Etats-Unis ont transmis le soin du châtiment du gouvernement Vénézuélien à la Hollande la France, tout en approuvant la conduite du gouvernement hollandais, ne s'immiscera pas dans cette affaire.

LA CONDUITE DES MOISSONNEURS

Depuis que des rapports sensationnels sont venus de Winnipeg au sujet de la prétendue conduite scandaleuse d'un parti de moissonneurs des provinces maritimes, les officiers du Canadien Pacifique ont fait une enquête complète auprès de leurs conducteurs. Hier, ils ont reçu un rapport de Winnipeg, disant que les moissonneurs s'étaient comportés très mal durant le voyage, mais qu'ils n'avaient pas causé autant de trouble que les journaux de Winnipeg l'ont dit.

La principale distraction des moissonneurs, après qu'ils eurent pillé une buvette à Chalk River, a été de se servir des cantonniers comme de cibles pour pratiquer avec des bouteilles de bière. Plus de sept cantonniers ont été atteints par les bouteilles lancées du train, mais aucun d'eux n'a été blessé grièvement.

Bien que le trouble ait été exagéré, les autorités du C. P. R., déclarent qu'elles n'épargneront rien pour faire punir les coupables et mettre un terme à une conduite aussi disgracieuse à bord des trains.

LA CASERNE No 5

La ville en prendra possession aujourd'hui même

A une séance de la commission des Incendies, hier après-midi, le chef-adjoint Tremblay a fait rapport, au nom de la sous-commission chargée d'examiner l'état des travaux à la caserne No 5, et il conclut en disant que les travaux sont terminés et que la ville peut enfin prendre possession de la fameuse caserne.

Sur proposition de l'échevin Laviolette, il fut alors résolu de prendre possession immédiatement de la caserne, de donner au chef Benoit l'ordre d'y aménager les appareils nécessaires et de donner une décharge à l'architecte, qui avait charge des travaux.

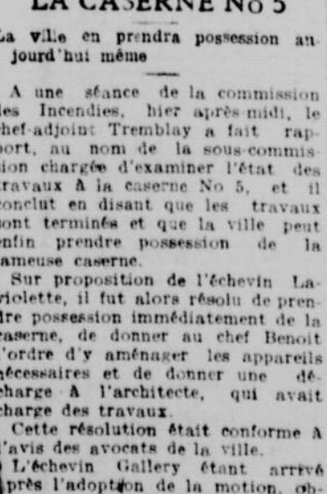
Cette résolution était conforme à l'avis des avocats de la ville.

L'échevin Gallery étant arrivé après l'adoption de la motion, obtint la reconsidération de la motion et proposa en amendement, que l'essai fût fait de la caserne avant de l'accepter, afin de prévenir tout accident. Il demanda qu'instruction fût donnée aux autorités d'introduire dans la caserne les lourds appareils, afin de constater si les trépidations ne peuvent affecter la construction. Mais, sur le vote de reconsidération, la motion originale fut adoptée, en dépit des protestations de l'échevin Gallery.

Celui-ci en appela de la décision du président, l'échevin Mercier, disant que la procédure faite était dans l'ordre, conformément à l'opinion de Mtre J. L. Archambault.

Le vote fut pris et la décision du président fut maintenu par 5 contre 1.

De sorte que la ville prendra possession de la caserne aujourd'hui même.



DUPUIS
FRERES, LIMITEE

BLOUSES BLANCHES
BLOUSES BLANCHES.—Une pleine table de magnifiques blouses en linon blanc, soigneusement finies, choix de plusieurs lignes, grandeurs 40c, 42. Prix exceptionnel **$1.29**

GANTS POUR DAMES
BEAUX GANTS en dentelle noire ou blanche, hauteur 20 pouces. Prix exceptionnel **38c**
GANTS POUR DAMES, en dentelle de soie extra fine. Une occasion à $1.25. Exceptionnel **75c**

DUPUIS
FRERES, LIMITEE

MENUS OBJETS
RESILLES (filets pour cheveux couvre-tête, valant 15c. Prix exceptionnel **5c**
PROTECTEURS (sous-bras) noirs et blancs. Grandeurs, 2, 3 et 4. Valeurs régulières 15c et 25c. Prix exceptionnel **10c**
JARRETIERES pour enfants. Différentes couleurs. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel... **15c**
FORMES POUR COLLETS, pointures 12 à 14½. Prix régulier 5c. Prix exceptionnel, 2 pour **5c**
HAUTES FORMES POUR COLLETS. Dernière nouveauté **10c**
SOIE A BRODER, grand choix de couleurs. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel **10c**
JOLIES SACOCHES en velours cordé ou uni, monture en acier avec chaine, format 4 x 6. Prix régulier 25c. prix exceptionnel **15c**
SACOCHES EN CUIR, grandeur moyenne, balances de lignes vendues antérieurement à $2.50 et $2.75 Prix exceptionnel **$1.25**
SACOCHES MERRY-WIDOW en cuir. Une excellente valeur à $1.35. Prix exceptionnel **$1.00**
CEINTURES EN LINON pour dames richement ornées de broderie, boucles en métal ou en nacre. Valeur régulière 25c. Prix exceptionnel... **15c**

BAS ! BAS !
BAS POUR ENFANTS, en bon cachemire, pointures, 4 à 6. Prix réguliers,20c et 25c. Prix exceptionnel **14c**
BAS POUR DAMES, en beau cachemire à côtes, noirs seulement, pointures, 8½ à 10. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel **19c**

JUPES ! JUPES !
JUPE ELEGANTE de 15 lés, en beau Panama noir de belle qualité, forme nouvelle, ornée d'appliqués de soie noire. Toutes longueurs depuis 36 à 42, toutes tailles, de 23 à 33. Aucune jupe d'égale valeur n'a jamais été offerte à moins de $8.00. Notre prix exceptionnel **$5.99**
Comme il n'en reste que 33, hâtez-vous !

NOS PRIX
Baissent ! Baissent ! Baissent !

¶ Madame—Vous admettrez que notre Grande Vente Economique est la plus extraordinaire qui se soit vue. Les valeurs que nous offrons sont sans exemple. Nous sommes déterminés à écouler promptement tous nos stocks d'été, ce qui vous procure l'occasion d'acheter à grande économie des marchandises de haute qualité — neuves et à la mode.

¶ Nous mentionnons aujourd'hui quelques-unes des "occasions économiques" qui sont offertes à nos magasins, mais nombre d'autres occasions qui sont des révélations d'économie se trouvent à tous nos comptoirs.

¶ Soyez juste envers vous-même en vous assurant de NOS PRIX avant d'acheter à aucune autre vente exceptionnelle. Vous pouvez économiser de 10 p.c à 50 p.c. — et quelques fois plus—en achetant au Grand Magasin à Rayons de l'Est. Aucune autre maison ne peut offrir des marchandises d'aussi haute qualité à des prix aussi minimes que les notres.

DUPUIS FRERES, LIMITEE.

MENUS OBJETS
CEINTURES EN CANEVAS blanc pour dames, ornementées de broderie. Prix exceptionnel **10c**
PEIGNES DE FANTAISIE pour dames, couleurs: ambre, brun ainsi que noir. Balance de nos lignes régulières à 35c, 40c, et 50c. Prix exceptionnel **25c**

MOUSSELINE
BELLE MOUSSELINE blanche pour tabliers, avec rayure mercerisée. Valeur régulière, 25c. Prix exceptionnel, la verge **15c**
MOUSSELINE BLANCHE avec carreaux assortis. Valeur 15c. Prix exceptionnel **10c**
BELLE MOUSSELINE avec pois brodés. Valeur, 15c. Prix exceptionnel **10c**
BRODERIES de 5c, 6c et 7c, réduites à, la verge **3½c**
BRODERIES de 5c, 6c, et 7c, réduites à, la verge. **3½c**
BRODERIES de 8c et 10c, réduites à, la verge.. **6c**
BRODERIES de 15c, réduites, à, la verge **12c**

Pour Garçonnets
CHEMISES DE NUIT en flanellette, convenables pour collège. Prix régulier, 85c. Prix exceptionnel **60c**
CHEMISES DE NUIT en coton blanc. Une excellente valeur à 90 cents. Prix exceptionnel **75c**
CHEMISES EN FLANELLETTE, pointures de 11½ à 14. Prix régulier, 75c. Prix exceptionnel **60c**

Chaussures ! Chaussures !
OXFORDS pour dames, en cuir Dongola glacé, couleur métal à fusil et tan, munis de semelles à trépointe "Goodyear". Vendus partout ailleurs,$5. Prix exceptionnel . **$3.89**
N. B. — Notre rayon des chaussures est au 2me étage de notre établissement.

DUPUIS
FRERES, LIMITEE

Le Grand Magasin à Rayons de l'Est, | **447-449 Rue Ste - Catherine Ouest.**

DUPUIS
FRERES, LIMITEE

LE PORT DE BOSTON RECONSTRUIT A NEUF

Améliorations des plus modernes pour s'emparer de la puissance commerciale de Montréal

Tous les lecteurs de la PATRIE se rappellent l'immense conflagration qui, le 8 juillet dernier, détruisit une grande partie du port de Boston. Par suite des difficultés qu'éprouvaient alors et qu'éprouvent encore les ports américains à garder la suprématie commerciale de l'Atlantique, on crut que le port de Boston se relèverait difficilement de ce coup. Mais les Américains sont tenaces et ne se laissent pas abattre aussi vite.

Des plans viennent d'être adoptés par les autorités du "Boston Adirondack Railway" et les travaux de reconstruction du port de Boston seront inaugurés le 1er septembre prochain. Cette date rapprochée dénote déjà le désir de ne pas perdre de temps et voici de plus certains renseignements qui ne manqueront pas de soutenir l'activité déployée jusqu'à présent dans l'avancement et le perfectionnement du port de Montréal.

Deux quais d'acier seront construits à Boston, ayant chacun 780 pieds de long et 250 pieds de large, de sorte que les plus gros vaisseaux du monde pourront facilement s'y amarrer. Sur un troisième quai sera construit un élévateur à grain, pouvant contenir 1,000,000 de minots et muni de quatre courroies à transborder. Il pourra charger jusqu'à trois vaisseaux à la fois, à raison de 40,000 minots à l'heure. En attendant l'établissement d'un petit élévateur de 50,000 minots a été commencé et il sera prochainement mis en service.

Toutes les nouvelles constructions sont en acier et ignifuges. Les docks semblables à ceux de Montréal, auront deux étages et seront entièrement en acier.

Comme on peut s'en rendre compte aucun port au monde, ne pourra, lorsque ces constructions seront achevées rivaliser avec Boston pour l'aménagement des gros steamers qui sont aujourd'hui en service sur l'Atlantique. Or, les Américains crient sur tous les toits, que Montréal,port de mer,leur a enlevé à New-York, à Boston et à Philadelphie, le commerce qu'ils avaient. Il importe donc que Montréal ne s'arrête pas en route et poursuive activement la tâche assumée de devenir le premier port de l'Amérique du Nord. Contrairement à Boston, les affaires sont satisfaisantes ici et l'on s'attend même l'année prochaine à une augmentation considérable des affaires, qui ne tarderaient pas à déserter nos rives si nous ne prenons les précautions nécessaires pour les retenir et faire face aux efforts de Boston.

Les représentations du Cercle Saint-Henri

Tout Montréal se souvient du Concours des Cercles Dramatiques organisé par la PATRIE à la fin de la dernière saison, et du succès, sans précédent dans les annales du théâtre à Montréal, que ce concours remporta.

Attirée par une réclame équitable et par la popularité que les cercles s'étaient créée dans leurs milieux respectifs; attirée également par l'intérêt que portait en soi une noble émulation et le désir de conquérir une gloire de bon aloi, la population de Montréal et de ses banlieues avait couru avec un entrain admirable et une persistance élogieuse à la série de représentations patronées par la PATRIE, et auxquelles notre théâtre National avait ouvert sa scène.

Ce fut un événement inoubliable.

Or, le Cercle qui se couvrit d'une gloire insurpassée, dans ce concours, fut le Cercle St-Henri.

Formé par un entrainement supérieur et prolongé, rompu aux exigences de la scène, doué de qualités exceptionnelles, le Cercle St-Henri avait mérité la palme que lui accorda un jury entendu et impartial.

Se reposant sur ses lauriers durant le cours de la saison d'été, ce Cercle s'est vite remis à la besogne une fois les grandes chaleurs de l'été passées, et presque en même temps que les grandes scènes de notre ville, la sienne va se rouvrir.

Afin de justifier aux yeux du public qui le jugea, au jury qui le couronna, et pour justifier à ses propres yeux, l'honneur qui lui fut décerné à l'issue du concours, le Cercle St-Henri a résolu de convier ses admirateurs d'hier dont il veut faire ses admirateurs de demain, à une réouverture de sa salle, les 26 et 27 août courant.

La pièce choisie pour cet événement est le grand drame romantique "Monbars".

Nous félicitons le Cercle St-Henri d'avoir choisi cette pièce, bien faite pour faire accourir les amateurs de bon et beau théâtre.

D'une facture simple et solide, remplie de situations d'un intérêt sain et habilement ménagé, "Monbars" servira au Cercle de rentrée dans l'estime de ses admirateurs.

Les rôles ont été répartis comme suit :

Monbars. . . . MM. Domina Tougas
Caussade.... ... ... .J. A. Hardy
D'Arbel.... ... .W. Barrière
Langlois.. ....V. Grenier
D'Auberive. . .. .E. Blanchemin
Jérôme... ... ...A. Poirier
Gerfant... ....L. Deshêtres
Dominique..... ....O. Massy
Joseph..... ....A. Tessier
Hortense ... Mlles Lucie de Mareuil
Pauline... ....J. Vast
Charlotte. . . . .Marguerite Jancy
Toinette.. .. ..Anna Mareuil

CHOEUR DES FORGERONS

MM. Jos. Nantel, Nap. Morin, Jos. Laviolette, O. Massy.
Direction : J. A. Hardy. Régie: J. A. D. Tougas.
Lumières : P. A. Vallée. Accessoires : Jos. Dubuc.
Décors : A. Gaumond.
Président honoraire : Echevin Eug. Guay.
Président : O. Massy.
Gérant : J. E. Blanchard.
Officier de réception : W. Matthews.

La PATRIE invite ses lecteurs qui s'intéressent à la formation littéraire et au développement intellectuel de la jeunesse canadienne-française à encourager par leur présence les efforts que fait en ce sens un groupe de "jeunes" dont le mérite a été reconnu et proclamé après une joute artistique comme Montréal n'en avait pas encore vue.

Qu'on se le dise !

LA FIN D'UNE PENIBLE AFFAIRE

Charles McAulay, le jeune tuberculeux venu de L'Assomption, la semaine dernière, pour obtenir son entrée dans un hôpital de cette ville, est mort, hier matin, à l'hospice "Grace Dart Home."

Nos lecteurs se rappellent encore les circonstances de cette pénible affaire. McAulay vint ici pour se faire soigner. Il n'avait pas de parents, l'argent lui manquait et le terrible mal le minait. On lui refusa l'entrée des hôpitaux, car aucun tuberculeux n'est accepté dans nos institutions.

Samedi dernier, un passant le ramassait épuisé dans un terrain vacant aux abords de la rue Frontenac. L'homme n'avait pas mangé depuis deux ou trois jours.

Les hôpitaux refusèrent de l'admettre. On l'envoya au poste de police. M. le recorder Weir s'intéressa à ce cas et finalement il put faire admettre le malade à l'institution où il vient de succomber.

ACQUITTE

M. Napoléon Bourdeau, qui était accusé de vol, a été honorablement acquitté dès l'enquête préliminaire, hier après-midi devant le magistrat Bazin. M. L. J. Lefebvre était l'avocat de l'accusé.

LA REPONSE DE TAFT

DEVANT PLUSIEURS MILLIERS DE REPUBLICAINS DE LA VIRGINIE, REUNIS A HOT SPRINGS LE CANDIDAT REPUBLICAIN A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS, DECLARE QUE LE PEUPLE GOUVERNE

HOT SPRINGS, 22. — M. Bryan avait posé la question : Le peuple gouverrera-t-il ?

M. William Taft lui a répondu, hier : "Le peuple a gouverné par l'intermédiaire du parti républicain." Il a fait cette réponse devant plusieurs milliers de républicains de la Virginie, réunis pour l'entendre, hier soir, en notre ville.

M. Taft a largement traité son sujet, il a parlé de la première élection de M. McKinley, comme d'une des expressions les plus intelligentes et les plus efficaces de la volonté du peuple qui aient jamais été faites dans le monde, et le maintien de l'étalon de l'or et d'un tarif protecteur par son administration a été une interprétation vraie de la volonté du peuple. Cela a été démontré par une majorité plus grande encore pour le parti en 1900, et une majorité encore plus grande en 1904, quand Roosevelt fut élu, et nous pouvons avec confiance demander au pays si son administration n'a pas exprimé la volonté du peuple."

Puis il a fait un tableau du passé du parti démocrate depuis 1893, date de la dernière administration démocratique.

"Durant cette période, dit-il, il a abrogé le tarif McKinley passé en 1900 et voté le tarif Gorman-Wilson de 1893. Avec la perspective d'un tarif démocrate pour le revenu et sous l'opération du tarif Gorman-Wilson passé subséquemment, il est survenu une période de dépression industrielle qui s'est continuée pendant toute la campagne présidentielle en 1896. Le remède à cette dépression proposé par le parti démocrate était un changement de l'étalon de la monnaie et des valeurs, qui était la mesure de toutes les obligations pécuniaires, à l'étalon d'argent — changement qui aurait augmenté de moitié les dettes de tous et aurait amené une crise financière, dans laquelle le désastre commercial n'aurait été dépassé que par l'atteinte portée à notre honneur financier national."

Puis le candidat républicain à la Présidence, explique la conduite de son parti depuis 1897, époque à laquelle il revint au pouvoir. Il abrogea, dit-il, le tarif Gorman-Wilson et passa le tarif Dingley actuel, et avec l'assurance d'un étalon monétaire, honnête, la confiance fut rétablie et il s'en suivit une période d'expansion des affaires et une prospérité comme on n'en a jamais connu dans l'histoire du monde.

A côté de cette grande prospérité il s'est développé des abus, provenant de "la malhonnêteté de quelques hommes en vue à qui était confiée l'administration des affaires d'autres personnes, et d'un désir ardent de la puissance financière de quelques-uns, stimulé par le succès énorme obtenu par la combinaison de capitaux entre les mains de grandes compagnies." Ces abus, dit M. Taft, ont surtout pris la forme de violations de la loi sur les trusts et de réductions des tarifs et de distinctions injustes faites par les chemins de fer aux grands expéditeurs. Quand l'étendue de ces maux fut révélée au peuple, le président Roosevelt attira sur eux l'attention du public et du congrès et se mit en frais de faire observer les lois existantes.

"Ce n'est que lorsque M. Roosevelt, comprenant le danger, auquel notre société était exposée à moins que les compagnies coupables, les chemins de fer et les compagnies industrielles, fussent forcés d'observer et de craindre la loi, adopta une attitude vigoureuse en recommandant une nouvelle législation et la mise en vigueur de l'ancienne, que quelque chose d'efficace fut fait pour mettre un frein aux maux grandissants."

Puis l'orateur déclara qu'il ne fallait pas rendre responsable de ces abus, car "ces maux sont dûs à la faillibilité de la nature humaine et à la disposition d'hommes ambitieux et dénués de scrupules de faire servir à des fins vicieuses un instrument nécessaire au progrès de l'humanité."

"De tous les agents possibles de réforme, dit-il, le parti démocrate, tel qu'il est conduit actuellement, est celui qui a le moins de droit à la confiance."

Les paroles de M. Taft ont été accueillies avec enthousiasme par les nombreux auditeurs accourus pour l'entendre traiter cet important sujet.

LA VIE DE LA MERE CARON

Par M. l'abbé Elie J. Auclair

La biographie canadienne vient de s'enrichir d'un ouvrage nouveau que nous nous faisons un devoir particulier de signaler à l'attention de nos lecteurs. Nous voulons parler de la "Vie de la Mère Caron",l'une des sept fondatrices et la deuxième supérieure des Sœurs de la Charité de la Providence.

Cette vénérable religieuse mourut en 1888, à l'âge de 80 ans. Elle était donc née en 1808, et le centenaire de sa naissance tombait cette année même.

Les Sœurs de la Providence qui ont gardé le culte de sa mémoire, ont voulu à cette occasion lui élever un monument qui continuât de faire œuvre de bien tout en glorifiant ses vertus. Ce monument, c'est l'histoire de sa vie.

M. l'abbé Elie J. Auclair, que Mgr l'archevêque de Montréal avait désigné lui-même aux religieuses pour cette tâche délicate, a su mettre habilement à profit les matériaux qui lui avaient été fournis. De la vie de la Mère Caron, il a fait un récit des plus attachants et des mieux coordonnés. Tout l'ouvrage est d'ailleurs écrit dans un style plein d'agrément, comme on doit s'y attendre de la part d'un auteur aussi favorablement connu du public.

Entre tant de religieuses remarquables que le Canada a fourni, la Mère Caron occupe sûrement une des premières places. Elle collabora avec la Mère Gamelin à la fondation de l'Institut de la Providence, et ce fut elle qui fut choisie pour continuer son œuvre.

Sous sa ferme et prudente administration, la communauté grandit, prospéra.

On lira dans l'excellent ouvrage, le récit des merveilleux travaux qu'accomplit cette femme remarquable, dont la vertu ne fut pas moins haute que le talent. Nous connaissons peu de vies qui soient plus riches en édification comme en intérêt. Personne ne regrettera d'en avoir entrperis la lecture.

VOL SACRILEGE A TORONTO

TORONTO, 22. — Le magistrat a condamné Henri Dupont à trois mois de prison pour avoir essayé de voler le tronc des pauvres dans l'église catholique Sainte-Hélène. On avait retardé le procès dans l'espérance d'obtenir des renseignements sur son compte, mais il n'a pas desserré les dents.

CONSOMMATION COLOSSALE

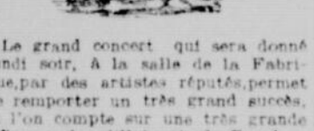
LONDRES, 22. — Le rapport du département de l'Agriculture pour 1907 démontre que les Iles Britanniques ont dépensé £172,000,000 pour produits alimentaires importés et au-dessus de £200,000,000 pour produit manufacturés et autres.

2 dans 1
Cirage à Chaussures

Je vous le dis, patron, les gens sont si particuliers au sujet du cirage à chaussure qu'ils emploient, qu'à me demandent tous les soirs, de bien m'assurer que j'emploie le 2 dans 1.
C'est plus facile pour moi aussi, et vous devriez voir le sourire qui s'épanouit sur ma figure le matin.

Chez tous les Marchands, 10c et 25c la Boite.

BOUCHERVILLE



Le grand concert qui sera donné lundi soir, à la salle de la Fabrique, par des artistes réputés, permet de remporter un très grand succès, et l'on compte sur une très grande affluence des dilletanti, de Boucherville, Varennes, Longueuil et ailleurs, même de Montréal.

La réputation de M. Paul Dufault, le distingué ténor, attire toujours la foule, et le public d'ici est anxieux d'entendre cette voix merveilleuse qui provoque toutes les admirations.

M. Emile Tarranto, le violoniste tant apprécié accompagnera M. Dufault, ainsi que ainsi que Mme Damien Masson et Mlle Blanche Hardy, deux renommées pianistes, que le public montréalais applaudit toujours avec un si juste enthousiasme.

Ce concert sera tout un succès, dont le bénéfice sera versé au fonds de notre bibliothèque paroissiale.

Les portes de la salle de la Fabrique seront ouvertes à 7.30 heures p. m., mais le concert ne commencera qu'après l'arrivée du dernier bateau.

Nous invitons cordialement tous ceux qui aiment l'art, à assister à cette manifestation artistique qui sera excessivement brillante, les noms au programme, nous l'affirment avec une précieuse éloquence.

On peut se procurer des billets au prix de cinquante centins, en s'adressant à Mme. Damien Masson (Boucherville) ou à M. le vicaire de Boucherville. On pourra aussi se procurer des billets à la porte de la salle, le soir même du concert.

PARC LAVAL

Etaient chez M. Vallée, Madame J. Robert, Melles Cécile Robert, M. A. St-Denis, Germaine Saint-Denis, Dorilla Racicot, Claudia Racicot, Evelina Vallée.

—Melle Alice Fortier passe ses vacances au Parc Laval.

—Melle Eugénie Pagé est ici pour quelques jours.

—M. et Mme J. B. Pagé recevaient ces jours derniers, Melles Flora Violette et Thérèse Beauchamp, de Saint-Vincent de Paul, Melles Thérèse et Rosaria Beauchamp, de Montréal, Messieurs Albert, Henri et Rosaire Beauchamp.

—MM. Georges Brien ont aussi passé quelques jours à la "Villa Fleurie", chez M. Pagé.

—MM. Georges Brien et Ernest Gadépy, séminaristes, M. et Mme Antoine Bergeron, M. et Mme Jean Baptiste Lapointe, de la Presse, M. et Mme Auguste Bergeron, Mme Joseph Beaulieu, M. et Mme Jos. Gibouleau, de Ste-Rose, M. Roch Leduc et Joseph Marcil de Saint-Constant, M. Pinet de Villeray, M. et Mme F. Lecavalier, ont passé le dimanche le 2 août chez M. Jos. Bergeron.

—M. Emile Vanier était dimanche l'invité de son oncle, M. D. Vanier.

—Melles Maria et Anna Gosselin, MM. J. Gosselin et N. Millette, ont passé le dimanche chez Mme Arthur Couture.

Remarqués encore au Parc Laval, cette semaine, Melles Blanche Leblanc, Alice Mercier, Anna Aquin et Irène Vallières, Messieurs Jos. Leblanc et R. Beauchamp chez Melle F. Lover, MM. Bourdon et Octave Pelletier chez M. Vallée.

—Melles Claire, Thérèse et Victoire Brodeur, M. le notaire Charles Brodeur, McCarthy, N. Godin, J. Morin, R. Beauregard, Roberge, Gosselin, Mmes C. Brodeur, J. Beauchamp, Mlle Beauchamp, étaient chez M. Albert Brodeur, dimanche.

—Melle Maria Dagenais recevait à dîner, dimanche, sa cousine, Melle Angélina Dagenais, de St-Léonard.

—Mme P. Moreau, Mme Rodolphe Moreau, et son fils Roméo, récemment arrivés de Fall River, passent quelques jours chez Mme A. Brodeur.

—M. le Dr Ovide Clermont, de Saint-Vincent de Paul, MM. Henri et Hervé Dagenais étaient de passage chez M. D. Vanier.

—M. Isidore Champagne est l'hôte de son frère, M. Amédé Champagne.

—Mme Inslow et son fils Thomas, M. Edgard Dionne, M. et Mme Euclyde Desrochers, M. et Mme Louis Larue, MM. J. Bourdeau, Perrin, Melles Mina Laurier, Jeanne Déry, étaient dans nos parages ces jours derniers.

—MM. Alex et Jean Baptiste Desrochers sont revenus mardi d'un voyage au Nouveau Brunswick.

—Melle Juliette Chapleau et Mme Vve Desjardins ont passé quelques jours chez Mme Alex Desrochers.

—M. et Mme Perreault sont à la pension Desloges pour quelques semaines.

—M. et Mme Georges Wilkins sont retournés à Montréal après deux mois de villégiature au Parc Laval.

—Melle Maria Plouffe est en promenade chez sa sœur, Mme H. Lajeunesse.

—M. et Mme Hervé Desrochers étaient au Parc Laval, dimanche dernier.

RIGAUD

—Melle Marie-Anna Marchand, de Ste-Cunégonde, est en villégiature pour six semaines chez M. Joseph Quesnel.

—M. Oscar Mathieu et sa famille sont retournés à Montréal, la semaine dernière, après avoir passé deux mois en villégiature chez Mme H. Robert.

—Mlle J. Fortier, de St-Jérôme, est en visite pour une quinzaine chez M. Odilon Mongenais.

—M. Arthur de Séguin, de Hudson, était de passage à Rigaud la semaine dernière, chez M. Euchide Villeneuve.

—Melle Albertine Brazeau est en villégiature pour un mois chez Mlle Edesse Séguin.

—M. et Mme Hyacinthe Cadieux et leurs fils Alcide et Raymond étaient de passage au Mont Oscar la semaine dernière.

—Melle Albina St-Denis, de St-Eugène, Ont., est en visite pour une huitaine chez M. Alphonse Duhamel.

—MM. René Lacroix et Emile Charlebois étaient en visite chez M. Théodule Charlebois.

—Mlle Palmyra Séguin et Mlle Jeanne Séguin, de Hull, sont en promenade pour trois semaines, les invitées de Mme Procule Séguin.

—M. Léon Brasseur est de retour dans sa famille après avoir passé quelques semaines chez sa sœur, Mme L. Chenard, de Berthier.

—M. le chanoine Campeau, d'Ottawa, est venu rendre visite à son frère, M. François Campeau, qui est dangereusement malade.

—Melle Rosanna Champagne est de retour d'un voyage de quinze jours à Alexandria, Ont.

—M. Eugène Mallette, E.E.M., est de retour d'un voyage à Ottawa.

—M. et Mme Alphonse Duhamel sont partis pour une promenade de quelques jours à Vankleek Hill, Ont., et Caledonia Springs, Ont.

—M. et Mme Jos. Brazeau, de St-Eugène, Ont., ont passé quelque temps dans leur famille.

—MM. Johnny Bériault, St-Polycarpe, Avila Gauthier, Montréal; Dorsina Gauthier, St-Télesphore, et Mlle Ang. Gauthier, St-Télesphore, étaient dimanche dernier à Rigaud, à l'occasion des funérailles de M. Duperron.

—Melles Alice et Eglantine Pilon, de Vaudreuil, et M. Joseph Lafleche, de l'Ile Perrot, étaient dimanche dernier en visite chez Mlle Ang. Valois.

—M. J. B. A. Valois, Mme Valois et Mlle Blanche Valois, de Dorion, étaient de passage à Rigaud dimanche chez leurs parents.

—M. Euclide Chevrier et Mlle Marie-Anne Chevrier, de la Pointe-Fortune, étaient dans nos parages dimanche.

—Melles Adolpha Valois et Marta Valois, de la Pointe-Claire, étaient dimanche dernier les invitées de Melles Ang. Valois et Eva Brasseur.

—M. Evariste Duhamel et Mlle Yvonne Duhamel étaient en visite à St-Eugène, Ont., la semaine dernière, chez leur tante, Mme J. St-Denis.

—MM. Arthur Rolland, Aimé Rolland et Léopold Rolland, de Montréal, étaient ces jours derniers en visite chez M. Charles Lenoir.

—Mlle Agnès Bélanger est de retour d'une promenade de quinze jours chez Mme Nap. Séguin.

—M. Hurtubise et M. Emile Gahourry étaient dans nos parages la semaine dernière.

—Melles Louise Lefebvre et Hortense Lefebvre, de Montréal, étaient à Rigaud la semaine dernière, les invitées de Mlle Yvonne Brasseur.

—M. Horace Mongenais, Mme Mongenais et Mlle Cécile Mongenais sont en promenade pour quelques jours, les invités de M. Tancrède Mongenais.

—M. l'abbé T. Adam, curé du Sacré-Cœur, de Montréal, a passé quelque temps à Rigaud, l'invité de M. A. G. Phaneuf, notaire.

—MM. Dolphus Gauthier et Ernest Decoste, de Lachute, sont en villégiature pour quelque temps chez M. J.-Bte Brunet.

—M. et Mme Lester Demers, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez M. F. Campeau, de notre paroisse.

—M. et Mme Ephrem Leduc, de St-Jérôme, étaient la semaine dernière les hôtes de M. Ludger Leduc.

—Mlle Albertine Séguin, de St-Eugène de Prescott, a passé quelque temps chez son cousin, M. Honoré Cadieux.

—Melle Juliette Quesnel, de Hawkesbury, passe une quinzaine en villégiature chez son frère, M. P. Quesnel.

—Le docteur Aurèle Chevrier, de Montréal, était à Rigaud la semaine dernière, en visite chez M. et Mme Jos. Chevrier.

—M. Albani Quesnel, pharmacien de Montréal, est en villégiature pour une huitaine chez M. et Mme A. Quesnel.

—M. Omer Pilon, de Vaudreuil, était de passage à Rigaud, dimanche.

—M. J. Azilda Valois, Mme Valois et Mlle Edmée Valois, de Vaudreuil, étaient dimanche dernier les invités de Mlle Ang. Valois et M. Télesphore Séguin.

—Mlle Imelda Bélanger est en promenade pour quelques jours à Lachine, en visite chez M. Nap. Séguin.

—Mlle Marie-Louise Duperron est de retour d'un voyage de trois mois chez sa cousine, Mme D. Laflamme, de Vankleek Hill, Ont.

—M. J.-Bte Daoust, de l'Ile Perrot, était dans nos parages dimanche dernier.

—M. et Mme Ernest Généreux sont de retour à Montréal après une villégiature de deux mois à Rigaud.

—M. Eddy Daffe, de Montréal, est en visite pour quelques jours chez M. Tancrède Mongenais.

—Mlle Albertine Brazeau est de retour à Casselman après une promenade de quelques semaines à Rigaud.

—M. Raoul Dumouchel, de Montréal, a passé tous ses samedis et dimanches de l'été dans sa famille, à Rigaud.

—Melles Victorine Lefaivre, Alphonsine Lefaivre étaient ces jours derniers les invitées de leur cousine, Mlle Maria Lenoir, de notre village.

—M. et Mme Léopold Bourgouin, de Montréal, sont en visite pour quelques jours chez M. J.-Bte Brunet.

—M. et Mme Ephrem Lamy, de Montréal, étaient de passage à Rigaud la semaine dernière, chez M. A. Quesnel.

—M. J. Boudrias et Mlle Maria Boudrias, de Montréal, sont en villégiature pour une quinzaine chez M. Avila Brasseur.

—Mlle Agnès Daoust passe quelques semaines chez M. J.-Bte Brunet.

—M. et Mme Arthur Quesnel et leur famille sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Bellerive est en visite pour quelques jours chez Mme Edouard St-Julien.

—Mme Elzéar Marchand, de Ste-Cunégonde, était de passage à Rigaud la semaine dernière.

—Mme Adolphe Legault, Mlles Germaine Legault, Laurette Legault et M. Paul Legault étaient dans nos parages la semaine dernière.

—Mlle Antoinette Delfosse était de passage à Vaudreuil samedi, le 8 août dernier, à l'occasion des régates.

—Mme Avila Brasseur est de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Eugène Quesnel, de Montréal, est attendu prochainement chez sa sœur, Mlle Sarah Quesnel.

—Mlle Eva Crevier, de Montréal, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques semaines l'invitée de Mme Elz. Sabourin.

—Etaient en visite ces jours derniers chez M. François Campeau: Mlle Eva Lépine, Montréal; M. Alvare Demers, Montréal; M. Théodule Gauthier, Dalhousie.

—M. Joseph Rozon, de Montréal, était de passage à Rigaud, la semaine dernière.

—M. et Mme D. Brault et leur fillette Lucette sont de retour d'un voyage à Ste-Marguerite du Lac Masson.

—M. Avila Valois et Mlle Flore Valois, de Montréal, étaient de passage à Rigaud, dimanche dernier, en visite chez Mlle Ang. Valois.

—M. et Mme Gustave Boyer étaient à Vaudreuil, samedi, le 8 août dernier, à l'occasion des régates.

—M. Télesphore Lalonde était de passage à Vaudreuil chez M. W. Emond.

—Mlle Thérèse Cyphot est retournée à Montréal, la semaine dernière, après une villégiature de quelques semaines chez Mme A. Gauthier.

VALOIS

Mardi dernier a eu lieu un bal masqué au club de Valois. Il y avait foule et la soirée a été des plus gaie, toutes les jeunes filles étaient vêtues de tabliers bleus et blancs. Le club était décoré de verdure, de drapeaux et de lanternes et le coup d'oeil était extrêmement joli; après huit danses les masques furent enlevés et la soirée se continua jusqu'à une heure assez avancée. Parmi les personnes présentes: Mlles Emard, Rolland, St-Louis, Mignault, Valade, McKenzie, Terroux, Moffrie, Heaton, Stewart, Gallimar, Bérard, Paton, Forbes, Mackay, Geoffrion, Duffy, Stuart, Demers, Sheppard, McGregor, McLean, Gichensky; MM. Armand, Fox, Creighton, Stewart, Pavey, Terroux, Martin, Dastous, Lefaivre, Archambault, McKenzie, Gordon, Parr, Thomson, Peterson, Milner, Marcellot, Corriers, Bishop, McLean, Barré, Grenier, de Tonnancourt, Youngheart, Ferguson, LeRouthillier, Parkinson, Deantere, Allisson, Juriet, Hoffman, Langevin, Nadeau, Cadieux, Fach, Salder Ewing, Telman, Stewart, Lothill, Dumble, Gallop et plusieurs autres.

—Lautre soir, c'était la danse des enfants, il y avait foule. Mlle Youngheart a joué et Mlle Duffy a chanté; toutes deux ont été vivement applaudies.

—Mlle Marjorie Boswick de Hamilton, est en promenade chez Mlle McBride de Lakeside.

—Les courses de yacht de jeudi soir ont été gagnées par M. McKenzie.

—Mlle Valade d'Ottawa, qui est en promenade chez Mlle Terroux, est partie pour Sherbrooke.

—Mlle Stuart est en promenade chez Mlle Paton à Lakeside.

—Mlle de Martigny était à Valois dimanche.

—Mlle Dickson de Pembroke, est en promenade chez Mlle McKenzie.

—Mlle Jeannotte et Mlle Mathieu de Beauceville, étaient à Valois samedi.

—Les courses de canot, mardi ont été gagnées, tandem de messieurs et dames, par Mlle Stuart et M. Lothill, junior tandem, J. Paton et Gordon Stuart, et quatre demoiselles dans un canot par: F. McBride, A. Stewart, Kay et P. Walsh.

—Mlle Dickson et Mlle McKenzie sont de retour d'un voyage dans le nord.

—Mlles Pelland sont de retour de Québec.

—Mlle Racine était à Valois dimanche, ainsi que Mlle Barry.

—Mlle Mignault est de retour de Vaudreuil où elle était l'invitée de Mlles Merrill.

—M. W. McKenzie est parti pour le lac Manitou où il résidera.

VAUDREUIL

M. Gustave Boyer, M.P.P., et Mme Boyer, étaient de passage à Vaudreuil samedi le 8 août dernier, à l'occasion des régates.

—M. et Mme Horace Besner et leur famille, de Valleyfield, étaient à Vaudreuil ces jours derniers au Grand Union Hotel.

—M. Gallpeau et sa famille, de Montréal, étaient en visite chez M. J. Martel, marchand.

—Mlle P. St-Denis, de Valleyfield, était en promenade chez M. Chs. Besner la semaine dernière.

—M. J. Longtin et sa famille, de Montréal, étaient à Vaudreuil la semaine dernière, les invités de M. et Mme Jos. Lefebvre.

—Etaient de passage au Grand Union Hotel: Mme Forget, Mme Valiquette, le docteur Chalifoux, P. Crépeau, J. Corbeil, M. Berthiaume, W. Graham.

—MM. Constant Gendreau et Napoléon Gendreau sont en visite pour quelque temps chez leur cousine Mme A. Houle, de Montréal.

—M. Arthur Paré, de Beauharnois, était dans nos parages samedi le 8 août dernier.

—M. Léopold Chauret, Mme Chauret et leur fils, Marcel, sont de retour, à Montréal, après avoir passé une quinzaine en villégiature chez M. et Mme Jos. Lefebvre de notre paroisse.

—M. Henri Ahern, est retourné à Montréal, après une villégiature de quinze jours à Dorion, chez son grand-père, M. Alp. Lalonde.

—M. Octave Léger, est de retour à Ottawa, après avoir passé quelques semaines chez M. Edmond Ranger, maire de Dorion.

—Mme D. Taylor, était de passage à Montréal la semaine dernière.

—M. et Mme M. Labrecque et leur fils Paul, étaient de passage à Vaudreuil dernièrement, en visite chez M. et Mme J. B. A. Valois.

—M. et Mme Willie Lalonde et leurs enfants Jean-Paul et Irène, de Saint-Clet, sont venus passer quelque temps dans leur famille.

—MM. Louis Gosselin, J. Brabant, T. Telling, B. Baillargeon, Ad. Gravel, Aimé Granger, étaient dans nos parages la semaine dernière.

—Mlle Anna Aquin, de la Villa des Rosiers, est de retour d'une promenade à Abuntsic, chez des amies.

—M. Jean Dubé, Mlles Dubé et Corinne Lefebvre, de Montréal, ont passé quelques jours en villégiature à Vaudreuil.

—Mlles Ernestine et Maria Lalonde, de la villa des Plaines étaient de passage à la Pointe-Claire mercredi dernier, en visite chez leur oncle M. Napoléon Valois.

—Mlle Mary Coupal est de retour à Plantagenet, après une promenade de quelques jours chez ses amis Mlles Alice et Alida Lalonde.

—Mme Armand Gélinas, de la villa des Rosiers, était de passage à Montréal la semaine dernière.

—Mlles M. Lalonde et E. Lalonde, étaient à Rigaud, dimanche dernier, les invitées de Mlles Ang. Valois et Eva Brasseur.

—Mlles Jeanne Parc et Juliette Parc de Montréal étaient, la semaine dernière, les invitées de M. et me F. de Salles Bastien.

—Mlle Marie Joseph Lalonde est en promenade pour quelques jours chez ses parents à Dorion.

—Mlle Thérèse Houle, de Montréal, est en visite au Maboir Constant, l'invitée de sa cousine, Mlle Aline Gendreau.

—Mlles Berthe Desrosiers et Valentine Desrosiers et MM. Auguste Desrosiers et Léopold Desrosiers, étaient de passage à Vaudreuil ces jours derniers.

—M. et Mme Arthur Brasseur, de Montréal, sont pour quelque temps en promenade chez leurs parents.

—Mlle Florence Valois, de Montréal a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

—Mlles Ada Déry et Bertha Déry, de Montréal étaient en villégiature à Vaudreuil dernièrement.

—M. Wilfrid Brasseur, de Montréal, était dans nos parages ces jours derniers.

—Mlles Eglantine Pilon et Marie Alice Pilon, étaient en visite dimanche dernier, les invitées de Mlles Ang. Valois et Eva Brasseur de Rigaud.

—Mlle Juliette Bastien, de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez sa tante Mme Hector Vinet.

—MM. Romuald Pilon, Euclide Levac Euclide Lalonde, Lionel Lalonde, A. Sauvageau, J. Sauvageau, Léopold Lalonde, Gustave Turcotte, Wilfrid Cousineau et Gustave Normandin étaient dans nos parages samedi le 8 août dernier, à l'occasion des régates.

—M. et Mme Chs. St-Amant, sont en villégiature pour une quinzaine, les invités de M. et Mme Albert Jetté.

—Mlle Alphonsine Lalonde a passé quelque temps dans sa famille ces jours derniers.

—M. et Mme D. Guilbault, étaient de passage à Vaudreuil dernièrement, les invités de M. L. de Tonnancourt, de Dorion.

—Mlle Délia Jetté, de Montréal, a passé une huitaine à la villa des Plaines, l'invitée de Mme Albert Jetté.

—M. et Mme Albert Pilon, de Montréal, étaient en visite chez M. Ozias Lalonde, dernièrement.

—M. et Mme Georges Lecompte sont de retour à Montréal, après avoir passé quelques semaines au milieu de nous.

—Mlle Jeanne Dépocas a passé quelque temps à Boucherville, l'invitée de M. et Mme P. Lalonde.

—M. Napoléon Legault, notaire, Mme Legault, Mlles Judith et Madeleine Legault, étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Wilfrid Ranger, de Lachine.

—M. Etienne Raby, libraire, de Montréal est de retour à Montréal, après avoir passé un mois à Dorion, chez Mlles Lalonde.

—M. J. Dupont et Mlle Dupont sont de retour à Montréal après avoir passé une quinzaine en visite chez M. et Mme Ulric Lalonde.

—M. J. S. Gauthier, de Ste-Anne de Bellevue, était dans nos parages dernièrement.

—Mlle Cordélia Lefebvre, des Cascades Point, est de retour d'une promenade de quelques semaines, l'invitée de M. et Mme J. Nap. Lefebvre.

—M. Gonzague Valois et Fortunat Valois, de Montréal, sont retournés la semaine dernière après avoir passé une quinzaine chez M. et Mme Antoine Valois (der Chenaux).

—M. Télesphore Lalonde, de Rigaud, était dans nos parages la semaine dernière.

—M. Guisolphe Daoust, marchand de Ste-Anne de Bellevue, était de passage à Vaudreuil, dernièrement chez ses parents.

—Mlle Maria Chauret, de Ste-Geneviève, a passé quelques jours à Vaudreuil, l'invitée de sa sœur Mme Jos. Lefebvre.

—Mlle Gougeon, de Montréal, est à Dorion pour quelque temps, l'invitée de Mlle Anna Aquin.

—M. Aimé Roy, de Montréal, était dans sa famille la semaine dernière.

—Mlle O. Valois, de Montréal, est pour une quinzaine, en villégiature à Vaudreuil, chez M. Paul St-Denis, de la Pointe Cavagnale.

—Mlles Alice Besner, Alida Besner et May Besner, étaient en visite dernièrement chez M. Chs. Besner.

—M. et Mme Raoul Cousineau, de Montréal ont passé le dimanche dans leur famille.

—Le docteur et Mme Aldéric Saint-Denis, de Montréal, étaient de passage à Vaudreuil la semaine dernière, les invités de M. Octave St-Denis.

—M. Emile Castonguay, de Montréal a passé quelques jours à Vaudreuil chez son père M. Ludger Castonguay, de la Pointe Cavagnale.

—M. et Mme W. Daoust et Mlle Marie Jeanne Dutrizac, étaient la semaine dernière, les hôtes de M. H. Dutrizac.

—M. Edmond Jetté, de Montréal, était à Dorion, dernièrement, l'hôte de M. Albert Jetté, son frère.

—M. et Mme Oscar Besner, de Pont-Château, étaient, ces jours derniers les hôtes de M. Valéry Valois, de la petite rivière.

—M. et Mme J. B. A Valois étaient de passage à Rigaud, dimanche dernier en visite chez Mlle Ang. Valois.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

VALLEYFIELD

—M. Dearosiers, de Montréal, était dans notre ville, samedi dernier.

—M. G. Laurendeau est de retour d'une promenade à St-Jérôme chez son ami A. Rolland.

—Mlle S. Brisset est l'invitée de Mlle Laurendeau.

—M. H. Trudeau, de St-Louis, était de passage dans notre ville dimanche.

—M. H. Masson est de retour d'Europe. Il passera six mois chez son père, M. L. N. Masson.

—Les avocats du district de Beauharnois, accompagnés de Sa Seigneurie le juge H. C. Saint-Pierre, ont fait une excursion à Port-Lewis samedi. Les excursionnistes sont revenus tard dans la soirée, tous enchantés de la belle journée qu'ils venaient de passer. L'excursion se fit dans le yacht "Cerf", propriété de M. S. A. Brodeur, et le "Marcel", de M. Laurendeau. On remarquait les avocats suivants: W. Mercier, J. G. Laurendeau, L. E. Beaulieu, J. G. H. Bergeron, M.P., A. Plante, M.P.P., A. Legault, S. A. Brodeur, protonotaire, M. Lapointe, député protonotaire, M. P. Laberge, shérif, M. R. S. Joron, notaire, et MM. Hébert, R. Lapointe et E. Brodeur.

—M. L. N. Masson est dans notre ville pour quelques jours chez son fils, M. A. Masson.

—Le joli yacht "Alcyone", de M. Molson, était dans notre port dimanche. Bon nombre de personnes sont allées le visiter.

—M. J. G. H. Bergeron, M.P., était dans notre ville la semaine dernière.

—MM. W. Mercier, et L. E. Beaulieu, avocats, étaient de passage en notre ville samedi dernier, en route pour Port Lewis.

—Sont de passage: J. Howard, Montréal; R. Bruneau, N.Y.; J. Strand, Montréal; W. Crawford, Montréal; G. A. Manny, A. A. Anderson, Huntingdon; J. Lipsey, Montréal; J. Broderick, Cornwall; A. Fournier, Montréal; V. Amirault, Hemmingford; M. et Mme O. Beaudin, Montréal; G. Fontaine, Worcester; O. Nadeau, Winnipeg; A. Leduc, Brandon; C. Lavallée, St-Jean; A. Lamoureux, St-Jérôme; N. Lapalme, St-Canut; L. Simpson, Montréal; J. P. Bisaillon, Montréal.

—Etaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière: MM. E. Germain, M. et Mme Hanson, J. Paquin, J. Wood, d'Athelstan, J. P. Bisaillon, J. Choquet, R. Mayer, H. Comeau, St-Jean, E. Emery, B. Kelly, A. Laporte.

—MM. J. Trudeau, Elz. Malo, W. Boyd, M. Allan, J. A. Taillon, Dundee, E. Germain, H. Bourster, J. Thawn, Boston, D. McDonald, P. Beaudin, R. Fortier, ont passé quelques jours parmi nous.

—Mlle Duckett, de Montréal, est l'invitée de sa sœur, Mme A. Legault.

—M. et Mme A. Martel, de Burlington, Vt., passent la semaine chez leurs parents.

—M. Jeannotte, de Ste-Marthe, était en visite chez ses amis, la semaine dernière.

—Mlle Marguerite Beaubien, de Montréal, est l'invitée de Mlle Alice Joron.

—M. Alexandre Prud'homme, avocat, de Montréal, est en promenade dans notre ville pour quelques jours.

—Mlle Maria McGowan est de retour d'une promenade à l'Ile aux Vents.

—M. N. Beaubien, de Brantford, était ici pour affaires professionnelles samedi.

—M. N. Wallot est allé représenter l'Union St-Joseph à la convention qui a lieu à Ottawa.

—Jos. Lemire, de Montréal, passe quelques jours chez son père.

—Mlle S. Cool, de St-Polycarpe, est retournée chez elle après un court séjour chez Miles Dion.

—M. J. Jobin, de Montréal, est dans notre ville pour quelques jours.

—Mlles Gendron, de Beauharnois, sont les invitées de Mlles Lapointe.

—M. W. Côté a passé le dimanche dans sa famille.

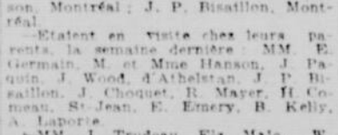
—M. Nantel, de Atlanta, est en villégiature pour quelques semaines.

—M. A. Masson était à St-Polycarpe, lundi.

—M. A. McDonald est de retour d'un voyage dans l'Ouest.

—M. R. Joron est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Cacouna



—Melle Minette Drapeau, de Rimouski, est en promenade à Cacouna, l'invitée de Mme T. Gascrain, M. et Mde N. Michaud de St-André étaient de passage ici la semaine dernière.

—M. J. P. Pluze de la Pointe de la Rivière du Loup, est à l'hôtel Dubé.

Mme McDonell accompagnée des demoiselles Fraser, de Montréal, est au Dufferin House.

—Le colonel Evanturel, de Québec, est retourné chez lui.

—Mme Jos. Parent, de Matane, est ici pour une semaine.

—Mme Magloire Quintal est de retour de Québec.

—Melle M. Couture, de Holyoke, Mass., est en promenade à Cacouna, l'invitée de Mme Philomène Oeto, en villégiature ici depuis deux mois.

—M. Jules Garon, est allé passer le dimanche à Rimouski chez des parents et des amis.

—Mme Joseph Desjardins et son fils Louis-Philippe, de St-Louis Missouri, sont en visite ici à l'hôtel Stroh.

—M. et Mme Boldue de Lawrence, Mass., ainsi que Melle Croteau, de Beauce, sont attendus ici.

—M. Joseph Lefil et sa famille sont de retour de Montréal.

—Melle Fournier, de St-Philippe est en promenade ici chez des parents et des amis. Melles Louisa Mérand de Fraserville, est de passage ici.

—M. et Mme Pearson sont retournés à Montréal après un séjour de quatre semaines passé au Dufferin House.

—M. le docteur William, de Montréal est au Dufferin pour une semaine.

—Le Dr Léo Blagdon, de St-Philippe de Néri, était à Cacouna la semaine dernière.

—M. St-Antoine, voyageur de commerce, pour la Montreal Biscuit Co., était à Cacouna la semaine dernière.

—M. Jos. Plourde, de Montréal était l'hôte de Mme J. B. Plourde, ces jours derniers.

—M. J. Lapster, est retourné à Montréal.

—M. J. B. Duquette est en promenade ici pour quelque temps.

—Melle Marie Dubé, de Québec, est en promenade ici chez des parents et amis.

—M. Arthur Morin, voyageur de commerce, pour la maison Thomas Langlois, de Fraserville, était de passage ici la semaine dernière, dans l'intérêt de son commerce.

—M. J. Labrie, voyageur pour la maison N. Turcotte, de Québec, était de passage ici cette semaine.

—M. Arthur Ferron, de Matane, est ici pour quelques jours.

—Miles Walsh, de Sherbrooke, passeront deux semaines ici.

—La famille Bussière retournera à Montréal la semaine prochaine.

—M. Achille Dufrêne est retourné à Montréal.

Jouissez de la Vie

La bonne santé fait la bonne nature. Si tout le monde avait un estomac sain, il n'y aurait pas de pessimistes dans le monde. Ne permettez pas à un estomac faible ou a un foie en mauvais état de vous priver de la joie de vivre. Prenez les

PILULES BEECHAM

et le monde vous sourira. Alors vous n'aurez pas besoin de lunettes à verres roses. Les Pilules Beecham établissent la santé dans toutes les parties du corps et donnent une teinte vermeille aux lèvres et aux joues. Chaque boite renferme la santé. La santé pour tout homme, femme et enfant. Les Pilules Beecham.

Montrent Comment

Vendues partout. En boîte de 25 cts.

— Mlle Anna Desjardins est de retour de Ste-Luce, où elle a passé cinq semaines chez des parents et des amis.

— M. J. A. Tremblay, ingénieur civil, de St-Thomas de Montmagny était de passage ici la semaine dernière.

—M. Noël Fortin de Fraserville, était ici la semaine dernière par affaires.

—Mlles Louise Roy, de St-Fabrien, est en promenade à St-Louis du Ha! Ha! comté de Témiscouata, pour quelque temps.

— M. Damase Morin de Québec, est en visite chez des parents et des amis.

— M. Thomas Filion, de Lévis, est ici pour une semaine.

— M. Napoléon Tanguay, de Matane, était en visite ici la semaine dernière, chez des parents et amis.

Le joli voyage de plaisir à Cacouna samedi soir a été couronné d'un beau succès, près de quatre cents excursionnistes y ayant pris part.

— M. Joseph Ranger est venu visiter sa famille dimanche dernier.

— Mlle Emiltenne Vaillancourt, de Montréal était dans nos parages la semaine dernière.

— M. et Mme Laporte, de Québec, sont en villégiature ici pour une semaine.

— M. Paul Saucier, de Rimouski est l'hôte de son frère pour une quinzaine.

— M. J. Têtreault, de Québec, et sa famille, arriveront la semaine prochaine afin d'y passer le reste de l'été.

— Mlle Martel, de Lévis, passera l'été ici.

— M. et Mme J. Vaillancourt, ont passés un mois dans leur famille et sont retournés à Nashua.

RIVIERE DU LOUP POINTE

La saison d'été a été des plus charmantes cette année, nous avons joui d'une température idéale et il y a eu beaucoup de touristes et des plus marquants. Cependant, un bon nombre ont repris le chemin du logis depuis une semaine et il en sera de même durant les deux semaines à venir jusqu'à la clôture de la saison qui se fait ici dans la première quinzaine de septembre.

La dernière semaine a été des jours de réjouissances de toutes sortes. Vendredi dernier il y a eu à l'hôtel Bellevue un bal masqué des mieux réussis. Les toilettes étaient des plus variées et aussi des plus belles. Après la bal un magnifique goûter fut servi, et ce n'est que fort tard dans la nuit que les danseurs et danseuses ont repris la route du chez soi. Bref, succès complet.

—Jeudi, Lady Garneau a lancé des invitations pour un après-midi de cartes auquel se sont rendues un grand nombre de dames en villégiature à la Pointe. A cinq heures il y eu un thé superbe, servi à la villa de la famille Garneau.

—M. Paul Beaudriers d'Ottawa, qui a passé quelques jours dans sa famille, est retourné à la capitale.

—Mme Camille Lavioletre et ses deux jeunes filles, Camille et Françoise, sont parties pour Montréal. Madame Lavioletre a continué à Toronto.

—M. Lambert Lavioletre est retourné à Montréal.

—Mlle De Loynes, fille du consul français à Montréal, était cette semaine, l'invitée de la famille Martial Chevalier.

—M. Joachim Texier, de Québec, est à la Pointe pour quelques jours.

—La famille Morrisson, de Westmount, qui occupait le cottage Idéal, est partie cette semaine.

—La famille Chevalier est retournée à Montréal jeudi.

—Le docteur A. Marois de Québec, était ici samedi dernier.

—Mlle Alma Dansereau de Montréal, après avoir passé quelques jours chez M. Louis V. Pilteau, est partie mercredi.

—Sir Elzéar et lady Taschereau sont encore au milieu de nous.

—M. Alexandre Boivin, sr., est retourné à Montréal mercredi. La famille Boivin passera encore quelques jours au Bellevue.

—Le campement aux jeunes Bender et Pouliot de Québec, est toujours fort en vogue sur la Pointe. Cette semaine ces jeunes messieurs ont reçu à dîner un bon nombre d'invités dans leurs tentes. C'est une des attractions de la saison à notre place d'eau.

—Beaucoup de touristes se livrent tous les jours à la chasse et la pêche. Le major Fages de Québec, s'est signalé par un beau coup de fusil tiré de sur le quai. Il a heureusement logé une balle dans la tête d'un superbe loup-marin, aux acclamations des personnes présentes. A l'aide d'une embarcation, il a pu aller chercher ce loup-marin qu'il se propose de faire empailler, en souvenir de son coup de feu.

—Il y a danse tous les soirs dans la grande salle de l'hôtel Bellevue. Plusieurs personnes de Fraserville, de Cacouna et de Notre-Dame du Portage se rendent sur la Pointe à cette occasion.

—M. Hector Authier de la rédaction de la "Patrie", était ici dimanche. M. Authier est parti cette semaine pour St-Basile à la convention acadienne, et nous reviendra pour une huitaine.

Sainte-Anne de Bellevue

—M. H. A. Granger, de London, Ont., était en promenade ici le 9 du courant.

—M. J. L. Bellefleur, de Salem, Mass., était de passage ici dimanche dernier.

—M. W. Malini, d'Autriche, Europe, s'est enregistré au Clarendon samedi dernier.

—M. L. E. N. Pratte, de Cowansville, était en visite ici le 7 du courant et a logé au Clarendon.

—M. Emile Gendron, de Montréal, était dans nos parages dimanche dernier.

—M. F. S. Bayens, de Toronto, était de passage ici le 9 du courant.

—M. Arthur Paré, de Chateauguay, était à Ste-Anne samedi dernier, à bord de son yacht à gazoline. M. G. Daoust l'a accompagné jusqu'à Vaudreuil.

—M. Gustave Gauthier était à Lachine le 8 du courant, en visite chez M. O. H. Germain.

—M. J. Trépanier de Lachine, était ici dimanche dernier, l'hôte de M. F. Lalonde.

—MM. Eugène Wilson, Jean Wilson, G. Wilson et Mlle Jeanne Wilson de Ste-Geneviève, étaient en promenade ici dimanche dernier.

—MM. T. H. Merrill, W. D. Aird et F. E. Normandin, de Vaudreuil, étaient de passage ici dimanche dernier.

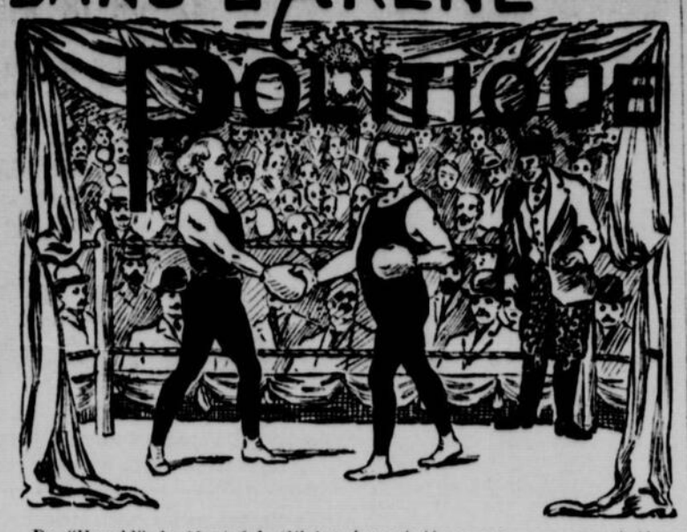
—MM. Arthur Baby et René Baby, de Lachine, étaient de passage ici dimanche dernier.

—M. M. Moffatt, de Montréal, était en promenade ici dimanche, l'hôte de M. F. Lalonde.

—Mlle Antoinette Wilson, de Montréal, était en visite chez M. F. Lalonde dimanche dernier.

—M. F. D.

DANS L'ARÈNE POLITIQUE



Du "Herald" de Montréal, (lib.) :

"Avant de partir sérieusement en campagne pour scalper Sir Lomer Gouin, l'honorable M. Jean Prévost devrait étudier les conseils de Punch à ceux qui veulent se marier. En effet, une des choses que l'homme d'Etat de Terrebonne devait regretter le plus vivement est de ne pas avoir dans sa bibliothèque le Manuel des choses à ne pas faire".

—o—

Du "Temps" d'Ottawa (lib.) :

"Les appels démagogiques des tenants des "droits provinciaux" n'ont pas eu d'écho auprès du peuple. Le cri électoral, exception faite des attaques personnelles, a été : les terres publiques à la province. Or, le fait est que la Saskatchewan reçoit un subside fédéral annuel plus élevé que celui auquel sa population lui donne droit, parce que l'administration des terres est du ressort fédéral. Lui remettre ces terres serait la priver ipso facto d'une partie de son subside actuel, ou bien commettre une injustice. C'est simple et c'est logique; le peuple a compris la situation."

—o—

Le "Times" de New-York blâme sévèrement les colons américains du Canada pour l'empressement qu'ils mettent à devenir sujets britanniques. Le "Witness", de Montréal, lui répond :

"Il semble apparemment tout naturel au "Times" que les Anglais et les Canadiens émigrés aux Etats-Unis renoncent à leur souverain par un serment d'une forme particulièrement blessante, mais il ne peut comprendre que des Américains formés dans l'adoration des bienfaits de leur propre citoyenneté et la haine de toute autre allégéance, mais surtout de celle que leur nation se fait une gloire d'avoir secouée, jurent fidélité à un souverain britannique. Nous présumons qu'une des causes qui ont amené cette défection aussi curieuse qu'inattendue a été la surprise de constater le mensonge des illusions prises à l'école et de trouver au Canada un pays tout aussi libre et plus respectueux des lois que les Etats-Unis".

—o—

Le "Citizen" d'Ottawa (cons.), dit que M. Caron fait preuve de flair en abandonnant la représentation de cette ville pour se réfugier dans l'Islet.

Le même journal s'insurge contre la réputation que la presse libérale, exploitant quelques articles obtenus de la presse anglaise par de fausses représentations, cherche à faire à la carabine Ross.

On voudrait faire croire, dit il, que l'arme employée au tir de Bisley est celle dont se sert la milice canadienne. Rien de plus faux:

"La compagnie a fabriqué un certain nombre de carabines de concours, avec le canon plus long, la crisée meilleure, le mécanisme plus parfait, et elle les a confiées à des experts, grassement payés, pour démontrer l'excellence de la carabine Ross. Si cette nouvelle arme s'appelait le modèle No. 3, et s'il était bien compris que ce n'est pas un des modèles inférieurs portant les numéros 1 et 2, vendus à la milice canadienne, il n'y aurait pas à redire. En effet, il n'y a pas de raisons de ne pas croire qu'à force d'expériences la fabrique Ross finira par nous donner une arme militaire utilisable. Mais nous ne croyons pas qu'elle y soit encore parvenue. En tout cas, c'est une pauvre fiche de consolation pour le peuple canadien d'apprendre que son argent a servi à acheter 52,000 carabines inférieures fabriquées pour des fins d'expérimentation".

—o—

Le "Post" de Londres, fait observer aussi que le Canada a emprunté 22 millions de livres sterling sur le marché anglais depuis quelques mois, tandis que l'Australie n'a presque rien emprunté.

Mais tandis que les statistiques commerciales sont réellement à l'avantage de l'Australie, la statistique financière n'a rien qui doive alarmer les Canadiens, au contraire. D'après tous les hommes d'affaires interrogés par le "Morning Post", le Canada emprunte davantage parce qu'il se développe plus vite. Le critérium de sa prospérité se trouve plutôt dans les garanties qu'il offre aux prêteurs, et elles sont toutes excellentes. Même l'excédent de nos importations sur nos exportations pourrait s'expliquer par l'apport de marchandises que font chaque année les immigrants.

Le "Journal" d'Ottawa (ind.) partage en tous points l'opinion du "Post".

—o—

Du "Montreal Herald" :

"Durant les douze années du régime Laurier, les exportations canadiennes ont dépassé d'un beau millier de millions de piastres, le chiffre qu'elles auraient atteint si le record le plus élevé du régime conservateur n'avait fait que se maintenir. Sir Wilfrid est le premier homme de la classe d'un millier de millions que le Canada ait jamais eu, et vous pouvez parier que le Canada entend le conserver."

—o—

Du "Courrier de l'Ouest":

"Si nous sommes pour avoir des élections bientôt, soyons sur nos gardes pendant la campagne; réformons-nous, respectons ce qu'un homme a de plus précieux : sa réputation. Ayons un peu de charité chrétienne; discutons les questions politiques, mais cessons de noircir le caractère de nos hommes publics. Vaut mieux pas!"

—o—

Du même journal, à propos du IIIe centenaire :

"Le temps est arrivé où tout Canadien-français devrait parler anglais, où tout compatriote anglais devrait apprendre le français. Le Canada est aujourd'hui le point de mire du monde contemporain et l'union des deux races est nécessaire, dans notre développement comme nation.

"Qu'on ne tente donc pas de laisser supposer un sentiment trop nationaliste chez notre race. Les auteurs de pareilles choses, ne mériteront pour récompense que la flétrissure de l'histoire."

—o—

M. Goldwin Smith écrit dans le "Weekly Sun" (ind.) :

"La grève du C. P. est une affaire très sérieuse, par elle-même et par les perspectives qu'elle ouvre. C'est virtuellement, de la part d'une vaste société ouvrière, une tentative de mettre la société à la misère et de la forcer à prendre parti pour eux contre les patrons. Il est significatif que le temps choisi pour la grève soit aussi le temps des moissons. La situation s'aggrave de l'animosité fomentée parmi les employés par les agitateurs, contre les patrons. Le syndicalisme ne connaît pas de liens nationaux, et un bon jour nous verrons une grève déclarée sur nos chemins de fer à l'instigation d'un meneur étranger. Il va sans dire que les ouvriers ont parfaitement raison de quitter l'ouvrage individuellement, ou collectivement; mais la société a aussi le droit de défendre fermement ses intérêts, qui comprennent aussi ceux des grévistes, comme on le verrait si ce misérable nuage des haines de classe pouvait seulement se dissiper."

—o—

De la "Vigie" :

"Depuis un certain nombre de jours, plus un mot de politique canadienne dans les colonnes de la rédaction de l'"Action Sociale", pas même les dernières nouvelles.

"Samedi dernier, ses lecteurs y cherchaient en vain le bulletin des élections de la Saskatchewan. Pas une ligne, pas un mot de cet événement qui passionnait pourtant les esprits et était la grande affaire du jour.

"Reconnaîtrait-on enfin qu'une publication de ce genre doit strictement rester en dehors de tout intérêt politique, ainsi que l'a voulu le Saint-Père lorsqu'il a accordé son approbation ?

—o—

De la "Vigie", à propos de l'affaire Rochette :

"L'Evénement" a l'audace de damander ce que le Prince de Galles avait à faire en cette galère; pour lui il n'y a qu'un coupable, c'est sir Wilfrid Laurier, qu'il accuse de se retrancher derrière le trône et l'autel. L'insensé ! il avait déjà oublié que son principal argument de la semaine dernière consistait précisément à nous défier de prouver que quelqu'un avait demandé la grâce de Rochette ! Il affecte même d'ignorer la prérogative royale!

"Mais il a lâché le mot: le gouvernement à ses yeux est seul responsable de la commutation. C'est donc bel et bien, comme nous l'avions dit, une simple manœuvre politique que sa tardive protestation. La preuve, c'est qu'il a attendu que le décret de commutation fût signé avant d'élever la voix."

Le "Globe", de Toronto (lib.), s'exprime ainsi sur le même sujet :

"Bien qu'on la réitère, la prétention que le Prince de Galles a accordé un sursis à un condamné à mort de Québec est absurde. Le prince n'a rien à voir en l'espèce, et le gouverneur ne peut commuer une sentence, de même qu'il ne peut accomplir aucun autre acte exécutif, que sur l'avis de ses ministres. Nous vivons sous l'empire d'une constitution."

—o—

Du "Toronto Star", (minist.) :

"Dès qu'ils se séparent de sir Wilfrid Laurier, les Canadiens-français sont salués comme des saints et des héros par les journaux qui jusque-là les couvraient d'injures. Il y aura des grognements tant que les C. F. continueront de voter pour Laurier, mais il n'y aura pas de guerre de races : dans le Québec comme dans le reste du Dominion, on se rend compte que l'intérêt de parti est au fond de cette menace."

—o—

Du "Saturday Sunset" de Vancouver, (cons) :

"Fernie est, ou était, la serre chaude du socialisme dans la Colombie anglaise. C'est aussi, d'entre les villes, la ville où le syndicalisme ouvrier exerce sa bienfaisante influence. Cependant, lorsque les victimes du désastre de Fernie commencèrent à reconstruire leurs maisons et leurs magasins, les salaires oppressifs exigés par les charpentiers socialistes-unionistes les en empêchèrent. Et ces mêmes socialistes-unionistes continueront, comme par le passé, de réclamer justice pour l'ouvrier et de prier pour la damnation du capitaliste. Cela ne prouve qu'une chose, savoir, que si vous grattez un socialiste vous trouverez la vieille cupidité dont nous sommes tous plus ou moins affligés. Le socialiste, avec toutes ses théories, est exactement comme le reste d'entre nous : il prend tout ce qu'il peut attraper."

—o—

Du "London Advertiser" (lib.) :

"Lorsqu'il racheta le Téléphone Bell, à un prix fantastique, le ministère Rollin promit de réduire de moitié le tarif téléphonique. Les taux sont plus élevés que jamais et le peuple du Manitoba commence à soupçonner que les seuls gagnants ont été les propriétaires du Bell."

Un autre journal libéral, le "Times", de Hamilton, cite en particulier le cas de la commune de Miniota, à qui on avait promis le téléphone pour $12, et qui le paie $18, avec la perspective d'une nouvelle augmentation.

—o—

De la "Winnipeg Tribune" (Ind.)

"Le peuple Canadien pourrait fermer toutes les fabriques de lainages du Canada, pensionner tous les employés, payer aux cultivateurs le prix de la laine en leur laissant la laine, et il épargnerait encore des millions. Tel est l'effet de la politique lauriériste de protection douanière."

La "Tribune" dit que la taxe sur les lainages équivaut à une piastre par tête pour chacun des 7 millions d'habitants du pays, et que si on en demandait la moitié autant pour l'instruction publique, il y aurait une révolution.

—o—

Du "Bristish Whig" de Kingston (lib.) :

"A certain point de vue, il est heureux que la lutte électorale de Saskatchewan n'ait pas duré plus longtemps. Si elle s'était tant soit peu prolongée, les chefs de chaque parti auraient été arrêtés ou jetés en prison."

—o—

Le "Daily Review" (cons.) de Peterboro, a institué un concours entre ses lecteurs sur ce sujet :

"Quel effet la construction du G. T. P. aura-t-elle sur la valeur de la propriété rurale dans l'Ontario?" Les compositions ne devront pas dépasser trois cents mots. Le gagnant recevra dix piastres. Le juge est M. Dawson Kennedy, un agronome de réputation.

—o—

De l'"Advertiser" de London (lib.) :

"Sir Wilfrid Laurier a proclamé la construction du continental le couronnement de sa carrière, et même ses adversaires, peut-être, admettront, après la réalisation de cette conception magnifique, que cela n'était pas seulement une fleur de rhétorique. Mais l'œuvre nationale de Laurier est dans l'ordre moral et non pas dans l'ordre matériel. Il a atténué la méfiance et la malentente qui existait entre les éléments français et anglais, et il les a pénétrés, plus que jamais, de l'idéal d'un Canada uni. Ce sera son épitaphe."

—o—

Du "Beacon" de Stratford, (lib.) :

Après trois séances, le Conseil du Youkon a adopté un ordre du jour de censure très sévère contre le révérend John Pringle pour la publication de récits tendant à faire croire "que le territoire du Youkon, mais surtout Dawson, sont complètement adonnés au vice et à l'immoralité." L'ordre du jour affirme que le Youkon "est aussi moral que n'importe quelle autre partie du Canada." Et la preuve qu'il n'est entré aucune considération politique dans cette protestation, c'est qu'elle a été proposée par un conservateur, secondé par un libéral, et que tous les membres se sont prononcés pour son adoption, sauf George Black, l'avocat de M. Pringle."

—o—

Du "Beacon" de Stratford (lib.) :

"Il est assez curieux que la représentation de l'Extrême-Est et celle de l'Extrême-Ouest au Parlement soient absolument égales :

Nouvelle-Ecosse	18
Ile du Prince Edouard	4
Nouveau-Brunswick	13
Total	35
Manitoba	10
Saskatchewan	10
Alberta	7
Colombie Anglaise	7
Youkon	1
Total	35

"Il est cependant facile de conjecturer que l'égalité ne durera pas longtemps."

Fiez-Vous à Votre Estomac

Cessez de vous affamer avec votre diète—n'irritez plus votre système nerveux avec des mets que vous NE DIGEREZ PAS. Mangez et buvez ce qui vous plaira—c'est votre estomac qui sera le meilleur juge de votre régime.

Un aliment ne fait pas que nourrir—

Les propriétés nourrissantes d'un aliment sont contenues dans certains éléments chimiques, qui par leur formation même, ne sont pas assimilés par l'organisme—

Une nourriture bonne pour l'organisme doit flatter la vue, le goût et l'odorat.

Et la nourriture qui parait bien, sent bon et goûte bon non seulement possède le meilleur nutritif pour l'organisme—se digère facilement et fait le plus de bien au système—mais aidera à assimiler les mets que l'on aime le moins.

Nous ne nous sommes jamais fait de fausse idée sur la valeur nutritive du thé et du café.

Car, nous savons que, par eux-mêmes, ils ne possèdent aucun élément nutritif — mais, la plupart des gens étaient sous l'impression — parcequ'on le leur avait dit que le thé et le café facilitent la digestion et l'assimilation des autres aliments.

Aujourd'hui la science, qui approfondit tout, nous dit que nous nous trompions et que le café et le thé, non seulement n'aident pas l'assimilation des autres aliments mais qu'ils font réellement du tort à l'organisme.

Qu'ils empêchent la digestion, causent la dyspepsie, les maux d'estomac, les maladies nerveuses, l'insomnie, etc., etc,

Et que ceux qui boivent du thé et du café ne peuvent jouir d'une bonne santé—ne peuvent être heureux, gais et de bonne humeur—au contraire ils seront moroses, irritables, mécontents et en mauvais termes avec la plupart de ceux avec qui ils sont en relations.

Dawes' Lachine Ale

Quand nous y songeons sérieusement, le thé et le café, par leurs éléments mêmes, ne peuvent être comparés à un bon aliment.

Car on ne peut dire que le thé et le café ont une belle apparance—goûtent bon et sentent bon—enfin, c'est notre opinion, aucune autorité scientifique ne les recommande.

Pour nous, la nourriture idéale—celle qui possède toutes les qualités essentielles—bon goût, belle apparence et bonne saveur, c'est la nourriture que votre médecin prescrit quand la moindre chose peut vous dégoûter: quand vous relevez de maladie, par exemple—de la bonne vieille bière

C'est un breuvage, lecteur, qui aiguise l'appétit, fait venir l'eau à la bouche—aide la digestion et de plus débarrasse l'organisme des matières de rebut.

Mais, n'oubliez pas, nous avons dit une bonne vieille bière.—

Et la bière Dawes de Lachine est une bonne vieille bière—celle que vous devriez boire—et nous allons vous dire pourquoi.

D'abord, elle est brassée au pays—à l'abri de la poussière, de la fumée et des microbes de la ville.

Puis elle est faite avec le meilleur malt—provenant du meilleur orge canadien qu'un de nos directeurs choisit lui-même.

Seule, la levure la plus pure—de l'eau filtrée plusieurs fois—n'entre dans la bière Dawes de Lachine.

Tous les appareils et outillage sont tenus dans une état de propreté absolue.

Et avec tout cela, la bière Dawes de Lachine est brassée par des brasseurs—

Nous avons continuellement perfectionné la bière Dawes de Lachine depuis 97 ans—un ou l'autre de nos directeurs, surveille personnellement toutes les phases de la fabrication de la bière Dawes de Lachine du commencement jusqu'à la fin du procédé.

Chaque bouteille de la Bière Dawes de Lachine est mise en entrepôt jusqu'à ce que quelle soit bonne — parfaitement mûre et délicieuse—

Cessez pendant une semaine l'usage du thé et du café. Abandonnez votre diète. Ne mangez plus de viande et cessez de boire ce que vous n'aimez pas. Mangez et buvez à votre goût. Commandez une douzaine de bière Dawes de Lachine.

Soyez certain que la marque du cheval de Lachine, toujours vainqueur, se trouve sur l'étiquette des bouteilles que vous achetez.

Votre marchand vend la bière Dawes de Lachine, si non téléphonez-nous.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR UNE CAISSE DE LA BIERE DAWES DE LACHINE, MARQUE CHEVAL ROUGE — UNE EXCELLENTE BIERE.

Dawes & Co., Limited

Les plus Grands Brasseurs du Canada

ETABLIS EN 1811

Bureau Principal : Lachine. — Succursales : Montreal, Ottawa.

Montréal, 521 rue St-Jacques, Tel. Main 165.

MARQUE CHEVAL NOIR — LA QUALITE SUPERIEURE, MOELLEUSE ET DELICIEUSE. BIERE CAPSULEE. LA CREME DE LA CREME DES BIERES CANADIENNES. UNE VIEILLE BIERE SUPERIEURE.

Famille de quatre générations

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

SOREL, 22 — Nous donnons ci-après quelques notes sur l'une de nos bonnes familles canadiennes. La photographie qui les accompagne représente les quatre générations dont elle se glorifie :

A gauche, on voit Pierre Eugène Lesieur, rentier, debout au centre, son fils, Georges Adrien, de Sorel ; à droite, la fille de ce dernier, Aurélie, mariée au docteur J.-L. Poisson, de Saint-Wenceslas, comté de Nicolet, et son fils aîné, André.

M. P.-E. Lesieur, aujourd'hui âgé de 83 ans, descend en ligne directe de Charles Lesieur, premier seigneur de Yamachiche.

Il épousa en 1848, Aurélie Lemire, de la Baie du Febvre, sœur du Rév. Père Lemire, de la compagnie de Jésus, et de Moïse Lemire, cultivateur, et depuis plusieurs années, maire de la Baie du Fébvre.

Il eut de son mariage avec Mademoiselle Lemire, 12 enfants, dont 8 sont encore vivants ; Eugène, propriétaire de moulin, de Gentilly ; Georges Adrien, commis à Sorel ; Révérend J. Arthur, curé de Saint-Alexis des Monts ; Elisabeth, en religion Sr. Marie Saint-David, au couvent du Précieux Sang, de Saint-Hyacinthe ; Amédée, agent d'assurance, de Nicolet ; Albert, aussi agent d'assurance, de Saint-Hyacinthe ; Louis Oscar, médecin aux Etats-Unis, et Marie-Jeanne, mariée à Emile Carrette, marchand, aux Trois-Rivières.

M. P.-E. Lesieur n'est affecté d'aucune infirmité. Il vit maintenant chez son fils, le curé de Saint-Alexis, après s'être occupé pendant une grande partie de sa vie, du commerce de bois de sciage.

Il se retira des affaires lors de la mort de son épouse en 1904 et céda ses moulins de Gentilly, à son fils, Eugène, qui demeure encore là actuellement.

Quatre générations vivantes, dont M. P. E. Lesieur, de Sorel, forme la première.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

L'ANSE AU GRIFFON, CO. GASPE

Vers la fin du mois d'août, nous aurons une grand bazar, organisé à l'Anse au Griffon, au profit de l'église paroissiale. Ce bazar est dû au dévouement de M. l'abbé Lepage, curé de la paroisse, aidé de quelques gens de bonne volonté. Le local est fourni par M. Ambroise Chouinard, maire et marchand.

—M. Henri Boulet a été nommé gardien des lumières-phares de l'Anse au Griffon, pour remplacer feu M. Alfred Morin.

RIVIERE AUX RENARDS.

Les paroissiens de Rivière aux Renards ont été heureux de voir arriver leur dévoué curé, M. Morris, de sa retraite annuelle des curés.

—La moyenne de la récolte du foin, cette année est d'un tiers inférieure à celle de l'année dernière.

—La pêche à la morue a été moyenne depuis le commencement d'août.

—La contagion qui sévissait ici est maintenant bien limitée.

UN BREUVAGE IDEAL POUR L'ETE

Avec de la glace et de l'eau—naturelle ou gazeuse.

Le Vin Tonique

BYRRH

Rafraichit sans débiliter.

Embouteillé à Thuir, France, par Violet Frères, Props.

J—23-A

PETITES ANNONCES

TARIF

Invariablement payable d'avance

Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents ; trois insertions, 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1-2 cent par mot extra.

TOUTES LES autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents.

CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 20 mots ou moins pour trois insertions, 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCE D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et 1-2 cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avances, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue où vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

CENTRE

1—Pharmacie Nationale, 204 Boulevard St-Laurent.
2—Pharmacie Robert, coin Saint-Laurent et Craig.
3—Pharmacie Levesque, 119 rue St-Denis.
43—Pharmacie Lanctôt, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

EST

4—Pharmacie Quenneville, coin des rues Saint-Hubert et Ontario.
12—H. Beaudry, marchand de cigares, coin des rues St-Denis et Craig.
14—Pharmacie Plasonneault, coin des rues Ontario et Plessis.
15—Pharmacie Hillman, coin des rues Champlain et Ontario.
17—F. D. Racine, épicier, 1191 Est Ste-Catherine, coin DeLorimier.
19—Pharmacie Maillet, coin des rues Craig et Montcalm.
27—Pharmacie Gauvin, coin des rues Maisonneuve et Ste-Catherine.
33—Pharmacie Quenneville, 586 Est rue Ste-Catherine.
41—Pharmacie Généreux, 575 Est rue Ste-Catherine.
46—P. C. Beausoleil, épicier, coin des rues Amherst et Ontario.
49—Pharmacie Lachance, coin Ste-Catherine et St-Christophe.
53—Pharmacie R. Parris, coin Ontario et St-Germain.

MAISONNEUVE

18—Pharmacie Hochelaga No 1858 Est Ste-Catherine, coin Cuvillier.
61—Pharmacie Maisonneuve, coin Desjardins et Notre-Dame, Maisonneuve.
53—H. Ricard, épicier, 551 Ontario Maisonneuve.

NORD-EST

11—Pharmacie Labrancne, coin des rues Rachel et Amherst.
13—Pharmacie J. B. H. d'Orvilliers, coin avenue Delorimier et rue Rachel.
47—M. C. B. Desroches, 1159 Papineau, coin Marie-Anne.

SITUATIONS OBTENUES

pour comptables, commis sténographes, sollicitеurs, collecteurs, voyageurs portiers d'hôtels, commis de bar, messagers, garçons de restaurant, journalistes, ouvriers, charretiers, charpentiers, forgerons, servantes. Venez, écrivez ou téléphonez Main 181. The Canadian Employment Information Bureau, 9 rue Notre-Dame Est. Succursales à Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 25-jno.

Agent Demandés

AGENTS DEMANDES — La Royal Victoria Life Ins. Co. demande des agents dans tous les comtés où elle n'est par représentée. Contrat spécial à des agents compétents et honnêtes. S'adresser à J. G. Dubeau, agent général, Batisse Royale, 2, Place d'Armes. Tel Main 1948. 105-s-jno

Associé Demandé

DeMERS & RACICOT

Se chargent d'obtenir des associés dans toutes les lignes de commerce.

UN HOTELIER bien établi, près du marché St-Laurent, accepterait un associé actif pour remplacer celui qui se retire. $5,000 requis. (93).

UN INVENTEUR, ayant des brevets pour des inventions utiles, accepterait un associé actif avec $1,000 de capital. (101).

AGRANDISSEMENT DE PORTRAITS — Un associé se retirant, vendra sa part pour $500.00. Examen des livres permis, bonne clientèle, établissement bien connu. (256).

N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

DEMERS & RACICOT

52 RUE ST JACQUES, MAIN 2894.

Eleves Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National. Sténographie française et anglaise—système unique claVigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée. 359 St-Denis.

26-ma-j-s-1-an

MELLE AMELIA WILSCAM, pianiste aveugle, ouvre ses cours de musique le 1er septembre, assistée de Melle Roussel. Comme les années précédentes, elle y enseignera le mécanisme du piano, la théorie de la musique, le solfège, le chant et l'harmonie. S'adresser le jeudi et le samedi de 2 à 5 heures p.m. au Monument National, chambre 15. Téléphone Bell : Main 6899. 8-15-22 29-5-12

Elèves Demandés

MELLE ALINE TREMBLAY, lauréate de l'Académie de Musique de Québec, demande des élèves pour piano, leçons chez elle, à domicile. Conditions faciles. S'adresser 159 Agnès. 22-29-5-12-19

OFFRE SPECIALE d'un cours de télégraphie, pour cette semaine et la semaine prochaine. Notre prix est si minime que vous devriez inscrire votre nom sur notre régistre aussitôt que possible. Nous ne pouvons accepter plus de huit ou dix élèves à ce taux spécial. Les principaux journaux du Canada rapportent que les télégraphistes se font rares, ce qui signifie de plus hauts salaires et de meilleures positions. Afin de vous prouver que nous pouvons placer tous les gradués, nous n'exigerons que le paiement comptant de la moitié du cours ou la petite somme de $2.5 , la balance ne sera payable que lorsque nous vous aurons placé dans une position rapportant $50 à $60 par mois. C'est votre dernière chance d'obtenir un cours au prix coûtant. Moon's School of Telegraphy, Karn Bldg., 468 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 156-5

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 246 Craig - Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main d'œuvres de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

DAME de compagnie, veuve, demande position comme telle, bonne couturière, voyagera si désiré, ville ou campagne. Ecrire D. 1133 la PATRIE. 153-3

FRANCAIS, polyglotte, instruit, excellentes références, cherche emploi. Ecrire D. 1132, Bureau du journal La PATRIE. 153-3

HOMME instruit connaissant les deux langues, demande emploi supplémentaire après 6 hrs. p.m. Ecrire A D., 1131, La PATRIE. 152-3

JEUNE HOMME ayant une bonne écriture demande de l'ouvrage à la maison, soit pour copier ou compte, calculs, etc. Ecrire à Boîte C., 1128, La PATRIE. 152-6

JEUNE HOMME de 19 ans demande position comme teneur de livres, pouvant fournir bonne références avant ou diplôme commercial. S'adresser 366 Ste-Catherine Est, J. A. A. 153-3

Pension Demandé

PENSION DEMANDEE — Un homme âgé demande chambre et pension complète de première classe, dans une maison de pension moderne et tranquille, ou dans une famille privée, 5 à 10 minutes de marche du square Viger. S'adresser à A. B. C. 131 rue Berri. 154-1

Situations Vacantes

HOMME instruit connaissant les deux langues, demande emploi supplémentaire après 6 heures p.m. Ecrire à D., 1131 la PATRIE. 154-6

HOMMES DEMANDES immédiatement avec salaire et dépenses. Un homme dans chaque localité avec attelage et capables de mener des chevaux pour annoncer et introduire notre stock garanti et nos spécialités de volailles. Pas d'expérience nécessaire ; nous vous traçons la besogne. $25 par semaine. Position permanente. Ecrivez A W. A. Jenkins, Manufacturing Co., London, Ont. 113-jno

JEUNES GENS demandés pour étudier la télégraphie pour occuper des positions de chemins de fer aussitôt que qualifiés. Cours jour et soir. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 151-6

JEUNES GENS pour devenir chauffeurs et serre-freins, instruisez-vous chez vous par correspondance. Pour informations gratuites, envoyez un timbre à "National Railway Training School Inc", 376 Robert Street (Room 37), St-Paul, Minn., U.S.A. 95-4ms

Jeunes Gens Demandés

Nous demandons des jeunes gens pour apprendre la télégraphie. Les salaires payés par les chemins de fer sont supérieurs à tout autre. Le Grand Tronc Pacifique a besoin d'un grand nombre d'opérateurs. Nos élèves se placent facilement. Notre école est la meilleure de Montréal sous tous rapports. N'allez pas ailleurs avant de venir nous voir. Ecrivez tout de suite ou venez nous voir.

Montreal Telegraphy and Railroad Business School, 130 Sainte-Catherine-Est, Edifice la PATRIE.

LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN demande des machinistes de première classe, des chaudronniers, des forgerons, des inspecteurs et des propos aux wagons. S'adresser aux Agences de Travail du C.P.R. à Montréal, gare Windsor, Toronto, Hamilton, Ft. Erié, London, Windsor et St-Jean. 149-6

ON DEMANDE un bon poseur d'appareils à chauffage à l'eau chaude. S'adresser Gustave Fontaine, 210 Plessis. 154-3

TAILLEUR — On demande un bon tailleur, pour la confection sur commande pour hommes. Bonne clientèle déjà établie, et une très bonne position surtout pour un jeune homme. S'adresser à Fagnan et Lebrun, Saint-Dominique de Bagot. 153-2

VENDEURS — On demande un bon solliciteur dans chaque localité pour vendre des lignes établies et exclusives, d'après un plan nouveau et attrayant. Une chance extraprdinaire de se faire un commerce permanent et profitable, en territoire protégé. Boîte 422 Ottawa. 81-j-v-s-jno

Femmes-filles demandées

FILLE — On demande une opératrice de première classe pour les pantalons. S'adresser immédiatement à P. Logan, Semi-Ready, 42 rue Guy. 154-1

ON DEMANDE une Française âgée de pas plus de 25 ans pour demeurer avec une personne âgée de 56 ans. S'adresser à 1265 St-Denis. 153-3

ON DEMANDE des institutrices à Bouchette, diplômées, enseignant l'anglais et le français, bons gages, $200 et $150. S'adresser à Alexandre Mathieu, sec.-très. Burbidge Station, Co. Wright, P.Q. 151-4

Servantes Demandees

ON DEMANDE une servante générale, bon salaire, bon chez-soi. 124 Avenue Laval. 154-3

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille, pas de lavage ni repassage. S'adresser 765 Berri ou à 620 St-Denis. 154-3

SERVANTE — On demande une bonne servante pour une famille de trois personnes seulement. S'adresser immédiatement 78A Hutchison, Montréal Annexe. 153-2

A Louer

A LOUER, coin Ste-Catherine et Amherst, deux étages au-dessus de la pharmacie Robert, convenables pour atelier de tailleurs ou fabrique quelconque. S'adresser entre 11 heures et midi et demi à la pharmacie Robert, coin Craig et St-Laurent. 20-22

Voulez-vous des Elèves?

Faites connaitre aux parents quels sont les COURS QUE VOUS DONNEZ — votre adresse ainsi que la date de la reprise des classes, etc. :: :: :: ::

Les Petites Annonces de "La Patrie"

parlent à 100,000 personnes tous les soirs.

A Louer

ETAL DE BOUCHER à louer, tout aménagé, coin Sainte-Emilie et Bourget. 153-3

Chambres à Louer

BERRI, 931 — A louer, belles chambres garnies. S'adresser 931 Berri. 154-3

CHAMBRE à louer en avant 819 St-Denis. 154-1

CHAMBRES A LOUER. — Nouvellement meublées, localité centrale et agréable. Termes modérés. 214 rue Saint-Antoine, angle de Versailles. 154-1

EMERY, 35 — Chambres doubles et simples à louer, très confortables, lumière Auer rue Emery No. 35. 150-6

STE-ELIZABETH, 259 — Chambre meublée à louer, au No 259 Ste-Elizabeth. Famille privée. 154-1

ST-HUBERT, 616—Chambres meublées, 8, 10 et 12 dollars par mois. Etage du bain, lumière Auer, famille française. 154-1

Pension Demandé

PENSION DEMANDEE — Un homme âgé demande chambre et pension complète de première classe, dans une maison de pension moderne et tranquille, ou dans une famille privée, 5 à 10 minutes de marche du square Viger. S'adresser à A. B. C. 131 rue Berri. 154-1

Magasins a Louer

MAGASIN à louer au centre de la ville, place très convenable pour épicier ou boucher. Fixtures, cave en ciment, grange cour et écurie. Loyer $20.00 par mois. S'adresser à Joseph Brisson, 188 avenue Coloniale. 153-6

Maison a Louer

A LOUER, logement de 3 chambres. S'adresser 188 Valois, Hochelaga. 152-3

A LOUER, beaux flats à 8 appartements situés sur la rue Saint-Hubert, près Dorchester, possession prenier septembre. S'adresser à 1.0 St-Hubert. 152-3

A LOUER à Maisonneuve, coin Bourbonnière et Lalontaine, trois logements nouvellement finis, 7 pièces, bain, gaz, électricité, à 19 par mois. S'adresser au prop. 137 Orléans. 152-5

A LOUER à la Côte St-Paul, une maison de quatre appartements $8.00 par mois ; aussi à vendre 2 fermes à bon marché, maison et beaucoup de bois. Pour informations, s'is rue Codieux. 98-4-m.

A LOUER, au Boulevard St-Denis, coin St-André et DeFleurimont, maison à deux étages formant un seul logement, bain et w.c. Jolie résidence, grand jardin bien cultivé, nombreux arbres fruitiers. Possession immédiate. S'adresser à J. E. Lafrance, 592 Parc Lafontaine, coin Marquette. 20-22

LOGEMENT à louer, 211 Letourneux, 3 pièces, $5.50. S'adresser F. Rieutord, notaire, 302 Amherst. 154-2

MAISON A LOUER, 139 Lusignan, 8 pièces, chambre de bain de première classe, gaz. S'adresser 411 rue Roy. 152-3

M.A.L. — Saint-Christophe, près Sainte-Catherine. Trois logements 8, 16 et 20 piastres, gaz, gazeliers, cour seule, ménage fait, possession immédiate. A. L. Tessier, 561 St-André. 153-3

RUE CHRISTOPHE COLOMB—3 beaux logements neufs, six appartements, modernes, (limités). Occupation immédiate. $14.00. S'adresser 224 ou le soir 77, après 6 heures. 151-6

2 FLATS dans la plus belle localité de Delorimier, bain, w.c., 7 appartements, deux milieux. S'adresser au No 1421 rue Delorimier. On peut visiter le dimanche. 151-6

MAISONS DE PENSION

MAISON DE PENSION — On trouvera une maison de pension de première classe pour enfants, bonnes références, $2 par semaine, 849 avenue Coloniale, près Rachel. 152-3

SAINT-HUBERT, 46 — Pension Ste-Cécile — Mme Côté, propriétaire— Magnifique chambre de salon, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4211. Site enchanteur balcon, beaux arbres, proximité des bateaux, gares Viger, Windsor, Bonaventure.

11-12-13-14-15-17-18-19-20-22

A Vendre

A VENDRE — Désirez-vous acheter une propriété depuis $600 à $1,000 comptant, balance à termes ? Désirez-vous acheter un hôtel, bar, en ville ou en campagne ? Désirez-vous acheter une maison meublée pour louer des chambres, continuation du bail, j'ai de quoi satisfaire tout acheteur. Une épicerie, magasins de cigares, bonbons, salle à manger, etc., s'adresser Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face LA PATRIE. Aucune commission à payer. 152-3

A VENDRE—300 voyages de sable à vendre. S'adresser A 1016 Parthenais, Delorimier, près Rachel. 153-2

A VENDRE, pour cause de santé, bonne clientèle de lait, conditions faciles. S'adresser 39 rue Beaudoin, St-Henri. 152-3

A VENDRE — Coffre d'outils de steam-fitters et matériaux de plombier et aussi un poêle de cuisine. S'adresser A 157 Cartier. 152-3

A VENDRE—Deux magnifiques "show cases" un de 6 pieds, l'autre de 8 pieds, montures nickelées. S'adresser au No 480 rue St-Laurent. 154-2

A VENDRE — 50,000 gallons de gazoline de première qualité, à vendre au plus bas prix, aussi huiles grasses carbure batteries, P. Gadbois & Cie., 151 Ste-Catherine Est. 4,13,11,15,5,18,20,22,25,27,29,1

A VENDRE — Nous achetons, nous vendons et changeons poêles, meubles, articles de ménage. Nous payons les plus hauts prix et donnons satisfaction au public. J. Charlebois, 811 Craig Est. Tél. Bell Est 3986. 15,17,19,21,23,25,27,29,31,2

A Vendre

A VENDRE—Bureau en chêne, de 6 pieds de long, fait pour l'usage d'un comptable, s'adresser au No 467 rue St-Laurent, Montréal. 154-2

A VENDRE — CLOS DE BOIS DE SCIAGE établi depuis au-delà de 20 ans. Bon centre d'affaires, grosse clientèle. Bon stock. Bail pour 5 ans. Le comptant au gré de l'acheteur. S'adresser à Pigeon Realty Co., 135, Boulevard St-Laurent, près avenue Mont-Royal. Tél. Bell Est 4121. 22-25-29

A VENDRE atelier de charpentier menuisier, l'actif de E. Leclerc & Cie., Limitée, en liquidation, et consistant en machines à travailler bois, arbre de couche, poulies, moteur engin, etc., et s'élevant à la somme de $3,000.00, le tout pour être vendu comme industrie en activité. Les offres seront reçues par Wilkes & Machaud, liquidateurs, édifice de la Banque des Marchands, Montréal, Téléphone Main 3560. 138-jno

BICYCLE A VENDRE—Un bon bicycle, 2 mois d'usure seulement, avec break, bandage Dunlop. Vendra bon marché. 799 Ontario Est. 152-3

BOULANGERIE et tout le roulant à louer avec de très grands avantages, 131 Chemin de Chambly, Longueuil, Qué. 153-3

BOUTIQUE de barbier et magasin de tabac, à vendre, cause de maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser 1851 St-Jacques. 152-3

Blocs à Cheminées

Pierre artificielle de 4 pouces à lambrissage, pierres perforées et tuyaux d'égout. Dans toutes les dimensions. L. F. Alph. Prieur, 42 1ère Avenue, Maisonneuve. Tél. Est 5505. 146-P-H-4 sem.

Cheminées

PIERRE ARTIFICIELLE

De toutes grandeurs. Très durables et faciles de ponage. Pierre perforée pour murs de refendre et lambrissage. Jos. Hogue, 965 Berri. Phone Est 2126. Montréal. 27-306.

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE— 100 coffre-forts en stock, neufs et d'occasion. Les plus bas prix. Ahern Safe Co., Ltd., 320 rue St-Jacques. 67—1ms.

COLPORTEURS ! Vendez des coupons de soieries, rubans, voilettes, mousselines que je vends en solde au poids et au mètre! Francisque Bosson, 10 rue Constantine, Lyon, France. 15.22.29.29

COMBUSTIBLE A BON MARCHE

COKE—Pour l'usage de la maison, brûle bien, propre, sans fumée, livré, la tonne $5.50
Anthracite la tonne $7.00
Le coke donne les meilleurs résultats et épargne par tonne $1.00
THE MONTREAL LIGHT HEAT & POWER COMPANY
141-jno

HUILES DE CHARBON

Malgré la hausse de l'huile de charbon, nous la vendrons toujours aux mêmes prix Huile Canadienne, Américaine et Astrale, 15c, 18c et 22c le gallon. Par 5 gallons, 70c, 85c et $1.05. A nos trois magasins, 906 et 204 rue Ste-Catherine Est et 13 Ave. Mont-Royal. Téléphones Bell Est 3351, 2606 et 3561. Morency, Côté & Cie., marchands de ferronneries. 112-24

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, haut de la ville, 146 Peel. Exposition de printemps de nouveaux et uniques cameras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 153-24

MACHINE à vendre, à prix réduit, planer, sticker, scie à colombage, tours, machine à tenon, machine à pivet, shaft, poulies, etc. S'adresser à Zénon Charbonneau, 164 rue Waverley, ville St-Louis. 149-11

NOUS avons un lot de chaussures énorme que nous vendrons sans réserve pour faire place aux commandes d'automne. Elie Aubin, 304 Rachel. 147-v-s-7is.

Peaux de Visons

1600 peaux de visons canadiens à moitié prix, $2.95 et $3.95. Maison Viau, 1327 à 1329 rue Sainte-Catherine-Est.

146-1-ms.

PIERRE A VENDRE — Pierre à chaux, de taille et de course, d'une carrière située près du Grand Nord. Très avantageuse. S'adresser à Nérée Goulet, Joliette, Qué. 154-3

UNE RONDE DE LAIT à vendre pour cause de maladie. S'adresser 776 Demontigny Est, Montréal. 154-5

VENTE DE CHAUSSURES pendant les temps durs. Grands bons marchés en lait de bottines et souliers durant ce mois. $7,000.00 de chaussures doivent être vendues d'ici au 15 septembre. Venez immédiatement acheter vos marchandises chez Louis Cohen, 516 rue Notre-Dame Ouest. 152-3

VIGAUDINE

Madame, demandez la Vigaudine à votre épicier. Elle est supérieure à l'Eau de Javel pour blanchir votre linge et enlever les taches de fruits, etc. Exigez le coupon de concours qui accompagne chaque flacon. 134-24

Chevaux et Voitures

A VENDRE—Un bon cheval de travail. S'adresser l'après-midi et le soir, 665 St-Denis. 154-3

A VENDRE—Un poney garanti sous tous rapports, voiture, attelage, un enfant de 10 ans peut le mener. S'adresser 435 Fullum. 152-3

A VENDRE — Jument ambleuse très rapide, Maude H., par Sam Medium et Dame Old Clarane Chief, âgée 5. Parfaitement dressée et pas ombrageuse. 174 rue St-Maurice. 151-5

Chevaux et Voitures

A VENDRE — A grande réduction, un stock de voitures neuves, Victoria de charretier, Gladstone, Runabout, Concord, 8 express de différentes grandeurs, 2 lorries simples, un de seconde main. Jos. Bonhomme, 209 Guy. 153-6

A VENDRE — Véhicules de presque tous les genres, de très bonne fabrication, à prix de comptant qui laissent loin derrière eux ceux des ventes aux enchères, de banqueroute, de manufactures ou au rabais. R. J. Latimer & Co., 21 rue St-Antoine. 154-1

A VENDRE, 100 voitures, tombereaux, voitures d'express, lorries, toutes les grandeurs et tous les styles. Marchandises de premier ordre, absolument garanties et à prix de comptant qui plairont à ceux qui achètent au plus juste prix. R. J. Latimer & Co., 21 rue Saint-Antoine. 154-1

BELLE JUMENT rouge foncé de 16 mains, 1250, saine, sans défaut, peur de rien, une dame la conduit. Agée de 7 ans ; bonne pour voiture, médecin ou voiture double. S'adresser chez St-Charles, coin St-André et Ste-Catherine. 154-2

VOITURES — A vendre, 3 express neufs, 2 express de seconde main, charrette de boucher seconde main, 2 chariots à pain neuf, (d'hiver). 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. des Marchands 2088. 151-7

Ferme à Vendre

DEMERS & RACICOT

Fermes dans toutes les parties de la puissance. Plusieurs à échanger pour propriétés ou places d'affaires.

ST-HUBERT—Sur le chemin Chambly, ferme de 120 arpents, tout en culture, pouvant nourrir 35 têtes de bestiaux, 3 milles du village, 2 milles de l'église, 10 arpents de l'école, bonne maison de 35 pieds à 3 étages, grange neuve de 105 x 32 et une dizaine d'autres constructions servant comme porcherie, poulaillers, bergerie, voitures, etc., 3 bons puits, l'eau partout, arbres d'ombrage et fruits de toutes sortes. La terre et les constructions $6,000, dont $1,000.00 comptant, la balance à 6 p.c. $5,000.00 avec la récolte, agrès complet, roulant, animaux, etc., tout à part le ménage. Echangera contre une propriété de rapport de $5,000 à $6,000.00. Cette ferme est une des plus belles chances que vous puissiez trouver. (100).

L'EPIPHANIE — 40 arpents, près de la station du Pacifique à la rivière l'Achigan, maison à 2 étages, 2 logis, hangars à grains et à bois, grange, porcherie, bergerie, poulailler, eau partout. Commode pour élevage de volailles ou commerce de lait. Livraison directe à la ville. Prix, $4,000 c. (30).

ST-HUBERT — 100 arpents, à 12 arpents de l'église, bonne maison en pierre à 2 étages de 7 pièces, eau dans la maison, moderne. Un four et laiterie en pierre, connectés à la maison. Que le chemin à traverser pour les chars. C'est le tracé pour les tramways. C'est donc désirable. Prix, $5,000, intérêt de 4 p.c. Roulant, agrès, animaux et récoltes sur inventaires $2,000 comptant. Cette terre est garantie de première classe pour tous les genres de culture. (31).

ROUSES POINT

N.Y., dans la ligne de la ville, ferme de 10 x 10 arpents carrés, voisine de la ferme de T. M. Léonard, millionnaire de New-York, maison en pierre solide à 2 étages, 40 x 30, 10 pièces avec rallonge de 4 pièces pour fermier. Belle cave, grande galerie, système de chauffage à eau chaude, bain, cabinet, arbres d'ombrages, d'ornements, fruits de toutes sortes, glacière, 4 granges avec silos, étable de 24, écurie de 8 places, porcherie, poulailler, bergerie, engin pour moudre le grain, couper le foin, scier le bois, etc. Vendra avec animaux agrès, complet, à $12,500, en a coûté $20,000. Echangera contre propriété. Cette ferme est sur le lac Champlain. Rouse's Point est le centre de 5 lignes de chemins de fer et de plusieurs lignes de bateaux. C'est une place idéale pour vivre richement tout en faisant un bon placement. Venez voir quatre grandes photographies à nos bureaux. (196).

PONT VIAU

Vis-à-vis le pont, ferme de 70 à 75 arpents, faisant front sur les chemins de Saint-Vincent et de Sainte-Rose. Une partie de cette ferme est déjà subdivisée et a été vendue en terrains, la balance peut également être vendue de la même manière. Distance de l'église Notre-Dame, Montréal, par tramway, 40 minutes. Maison neuve, 2 étages, 8 pièces, galerie, électricité, grange, poulailler pour 200 poules, bergerie, 4 sources d'eau, maison pour incubateurs, fruits, vendra avec animaux et agrès, $9,800. Echangera contre propriété de ville. Quiconque veut une belle et bonne ferme, près d'une rivière, près de la ville, avec certitude que dans peu d'années la valeur aura triplé, ne pourra jamais trouver mieux.

SAINTE-LUCIE

comté de Terrebonne, ferme de 130 arpents, avec bâtisses, sur le bord d'un lac poissonneux et avoisinant 8 autres lacs. Prix, $500. Echangera pour terrains. Place idéale pour les sports de pêche et chasse. (52).

Argent à prêter. N'oubliez pas les terrains gratis au village de la Pointe-aux-Trembles, dimanche prochain.

DEMERS & RACICOT

52 RUE ST JACQUES, MAIN 2894.

Lots a Vendre

A VENDRE — Lot vacant sur la rue Christophe Colomb, 25 x 142, 32 pieds sur ruelle. Bien marché pour un prompt acheteur, 171 rue St-Maurice. 151-5

A VENDRE — Magnifique lot à bâtir pour le commerce ou résidence, coin de la rue Clark et de l'avenue Pacifique, Montréal-Annexe. Grandeur, 47 x 88 avec ruelle. S'adresser à J. E. Lafrance, 592 Parc Lafontaine, coin Marquette. 20-22

Lots a Vendre

NEW WESTMOUNT

La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payable 10 pour cent comptant et $5.00 par mois, (ou plus si vous le désirez), et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à GEO. MARCIL & CIE., 180 St-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 50-jno

Parc Lerbun, Longue-Pointe

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE, PRES DU FLEUVE — Plus beau point de vue de l'île. Payables $1.00 et $2.00 comptant, balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c, 50c, 75c et $1.00 par semaine ; exemption de taxes pendant 5 ans ; rues, 76 pieds de largeur, (extraordinaire), garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Des usines considérables seront prochainement construites près Parc Lebrun. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Nap. Lebrun, propriétaire, 83 St-Jacques. H. Vincent, agent. 168-4 ms.

Magasin à Vendre

A VENDRE — MAGASIN DE FERRONNERIES, dans le nord de la ville. Très bonne place d'affaires. Etabli depuis 10 ans. Grosse clientèle. Bon stock. Pour autres informations, s'adresser à Pigeon Realty Co., 1451 Boulevard St-Laurent, près ave. Mont-Royal. Tél. Bell Est 4127. 22.25.29

MAGASIN DE CHAUSSURES A VENDRE — Le magnifique magasin de chaussures, établi depuis 25 ans, rue Ontario-Est No 687 et connu sous le nom de Maison A. Binette, est à vendre pour cause de maladie. Tout acheteur pourra visiter tous les jours de 7 hrs a. m. à 9 hrs a. m. Toute offre devra être faite par écrit et les conditions de paiements inclus et adressé à J. E. Deslauriers No. 146 rue Iberville, d'ici à Samedi le 29 courant. 154-4

Meubles à Vendre

AMEUBLEMENTS

complets de maison, de bureaux, etc., etc., aux conditions les plus faciles et aux prix les plus modérés. Nous vous servons honnêtement. La Cie Prince, 85 St-Laurent. 34-jno

MEUBLES A VENDRE—Embellissez économiquement vos maisons en achetant vos meubles chez E. Germain 363 Sainte-Catherine Est, près Papineau. Nos prix sont bas et nos conditions faciles. Tél. Est 1241. 138-24

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2150. 16 j.n.

Occasions d'Affaires

DEMERS & RACICOT

Place d'affaires à vendre partout à termes faciles, informations gratuites.

BARBIER-TABAC — 275 rue Saint-Laurent. Le propriétaire est absent pour cause de maladie. Stock bien assorti et frais. Boutique de 5 chaises, avec miroirs et agrès général. Recettes près de $200 par semaine. Chance unique de se procurer un bon poste à bas prix. Termes faciles (299).

TABAC — 347 Ave Hôtel-de-Ville voisin de la rue Ste-Catherine, magasin bien achalandé et bon choix. Vendra pour $400. Tout est neuf et moderne — (304)

AMUSEMENT — Petit chemin de fer à l'île Ste-Hélène — vendra ou échangera pour place d'affaires ; marchandises, propriétés, etc. Le propriétaire actuel ayant à sacrifier une situation de $1,800 par an pour exploiter cet amusement — préfère garder sa situation — un engin, 10 chars pour 20 passagers — rails — dormants — trois chalets — équipe complète — parcours de 2 minutes, rapportant $1.00 chaque voyage. "La Patrie" a fait des arrangements spéciaux pour ses pique-niques — droits obtenus pour exploiter aux diverses expositions. Bonne chance pour un prompt acheteur. Prix $1800. Tout en très bon ordre et en opération (305).

AMUSEMENT — Vitoscope — Ave. Mont-Royal, l'unique place d'amusement sur cette populeuse avenue, pouvant rapporter un salaire d'au moins $2,000 par année au propriétaire. Cette immense salle est aménagée très moderne, fauteuils en velours qui ont coûté au delà de $1,000. Machine neuve coûtant $220. Gazeliers de $100. Décors très dispendieux. Marquise avec enseigne de 300 lumières électriques, avant coûté $300 — 4 éventails électriques, rendant le frais à la salle dans les soirées les plus chaudes, planchers en asphalte, enfin, le tout a coûté au delà de $3,000, vendra à moitié prix, pour cause de santé. Il faut vendre vite. Voici la meilleure saison des affaires qui commencent. Echangerait pour propriété. (263)

Argent à prêter. Terrains donnés gratis, dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

DEMERS & RACICOT

52 RUE ST JACQUES, MAIN 2894.

TERRES ET FONDS DE COMMERCE A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie

28 Notre-Dame-Est. Main 2190. Le soir 604 DeLorimier.

Terre en face rivière Ottawa, très bien bâtie, sucrerie, verger ; belle et bonne terre, compris animaux, récolte, instruments aratoires, etc. On accepterait une bonne propriété en échange. 140 arpents.

Terre, à Ste-Thérèse de Blainville, 2 milles du village, assez bien bâtie, 60 arpents en culture, 15 en bois, sucrerie 2,000 érables, vendra, prix ridicule, $2,200 $500 comptant, balance $100 par année, intérêt 5 p.c. A qui le bargain ?

Maisons richement meublées, rue Dorchester Ouest, 8 et 9 pièces, chauffées par le propriétaire, loyer $25 et $10 par mois. Vendra $300 et $500. Cause départ de la ville.

Clos bois, charbon, foin, etc., excellentes places d'affaires, loyer $20 seulement, donnant un profit net de $125 par mois, vendra $800 et $1,000.

Ecurie de louage et pension, faisant de bonnes affaires, loyer $16 seulement, vendra sous 8 jours, $250, une aubaine.

Magasin cigares, loyer $20, 4 pièces, recettes $125 par semaine, vendra $600.

Epicerie, très bonnes places d'affaires, beau stock frais, loyer modéré, vendra $500 et $1,000.

Salles à dîner très achalandées, vendra bon marché, si vendu vite.

Magasin de fer, commerce très prospère, associé malade, vendra sa part pour $2,500. On prendrait une propriété en échange. Conditions faciles, si vendu vite. S'adresser Gilbert Martin & Cie. 22-25-27-29-1-3

A Vendre ou a Louer

MAISON GARNIE à vendre ou à louer immédiatement pour personne responsable. S'adresser 71 Sanguinet, C. Leroux. 152-3

Pianos a Vendre

A VENDRE—Bon piano cottage, beau son et aussi un gramophone, 29 morceaux, $65, au No 79 rue du Couvent, St-Henri. 154-3

A VENDRE—Piano droit américain, grandeur pour boudoir, modèle Mission. Parfaitement neuf. Prix $275, maintenant $225 à conditions faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. 21-24

A VENDRE—Piano Droit Weber et Co 7 octaves, touches en ivoire et ébène. Basse très forte, son riche et puissant. $185, par paiements faciles. Layton Bros., 144 rue Peel. 154-1

A VENDRE—Un grand nombre de pianos carrés provenant des bons fabricants canadiens et américains, depuis $75.00 et au-dessus. Tous absolument garantis. Layton Bros. 144 rue Peel. 22-25

A vendre ou a échanger

A VENDRE ou à échanger, une terre de 140 arpents à Saint-Philippe d'Argenteuil, avec tous les animaux et les agrès aratoires et aussi une maison rue Rivard, deux terrains, Boulevard St-Denis. S'adresser 1165 rue St-Hubert ou Tél. Bell East 1443. 148-7

On Demande a Emprunter

ON DEMANDE A EMPRUNTER sur 1ère hypothèque, sur des terrains, sur des lots à la campagne, diverses sommes d'argent au taux de 7 p.c. S'adresser Agence de renseignement et placement, Letellier, Manitoba. 12-s-jno

Perdu

CHIENNE perdue depuis vendredi le 14 courant, près des rues Lagauchetière et Hôtel de Ville, (Silver-Sky) blanc-crème, pesant 18 lbs. Prière de la ramener No 63 St-Laurent. Récompense. 154-3

PERDU le 21 courant, entre 5 et 6 heures, dans les tramways Bleury et Ste-Catherine ou chez Letend

COLONNES D'IMMEUBLES

Propriétés a Vendre

DEMERS & RACICOT

Propriétés, terrains, fermes, magasins, manufactures, etc., A vendre ou à échanger, toutes les informations sont fournies gratuitement.

$1375 COMPTANT—330 et 332 26me Avenue, Viauville, maison neuve, façade en pierre, 2 logis de 6 pièces, terrain 25 x 100, échangerait contre 4 ou 5 arpents de terrains, près de Montréal, Farnham ou St-Jean. La construction vaut seule le prix—la valeur du terrain dans cette partie de la ville, démontre clairement que c'est un bargain. Le propriétaire vend au bas prix de $2,700.00, pour départ de la ville, paie au-delà de 10 p.c.—il faut vendre d'ici à 8 jours. (1242).

$2000 COMPTANT—Rue Lagauchetière, entre Cadieux et St-Dominique, vieilles bâtisses, magasins et logis, terrain de 3300 pieds— place centrale pour manufacture. Prix $4,600. Vendra pour régler une succession. (1243).

$1500 COMPTANT—Rue Brebœuf, près Marie-Anne, maison à 3 logis, bonne écurie avec égoût et remise à voitures, rapporte $300. Prix : $2,800. Paie au-delà de 10 p.c. (1244).

$1100 COMPTANT—326 et 328, 26me Avenue, Viauville, maison neuve, à 2 logis, bien finie partout et située dans un des plus beaux centres. Paiera aisément 12 p.c. Prix $2,600. Ne manquez pas cette chance. (1246).

$5000 COMPTANT—429 à 443 rue Notre-Dame, coin Desjardins, comprenant l'hôtel du coin avec licence, buanderie, confiserie, boutique de barbier, salle à manger, 9 logis—presqu'un village — pour $21,000. A termes très faciles. Ca vaut la peine de visiter cette propriété désirable, qui paie près de 12 pour cent et qui est la mieux située de Maisonneuve, sans exception. Ne manquez pas cette chance. (566).

$5000 COMPTANT—42 rue Pigeon, et 153 à 165 Lasalle. Maisonneuve—coin de ruelle également —maison neuve, 3 magasins et 6 logis, dans la plus belle partie de Maisonneuve, les magasins ont un système de chauffage. Quelque louées très bas, paie 13 à 19 p.c. Prix $12,000, balance à 5 1-2 p.c. (501).

$2000 COMPTANT—Rue Sherbrooke, coin visitation, belle résidence en pierre, solide, système de chauffage, couverture double, 3 étages, 14 pièces, grande écurie — remise à voitures, terrain 57 x 98. Le sous-sol peut être loué séparément, cette propriété est située vis-à-vis le parc Lafontaine et domine toute la partie sud de la ville. Prix $9,000. (309).

Argent à prêter. N'oubliez pas les terrains gratis au village de la Pointe-aux-Trembles, dimanche prochain.

DEMERS & RACICOT
52 RUE ST JACQUES, MAIN 2894.

Maisons a vendre

Possession immédiate.
No. 740 Rue Sherbrooke Ouest.
No. 47 Rue Mansfield.

S'adresser à

H. JOSEPH & CO.

A DELORIMIER, propriété A vendre A 1289 Avenue des Erables, 3 magnifiques logements, 7 pièces chacun. Prix $5,000. Comptant $2,800 ou acceptera deux terrains. 154-1

PROPRIETE A vendre, 3 logements, loyer rapportant $372.00. Gaz, électricité, bains, $3,400.00. Cette propriété n'a pas été bâtie pour spéculer. S'adresser 418 Huntley. 154-3

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 24).

Divers

DIVERS — Toute personne désireuse de se placer ou de se fixer dans l'Ouest Canadien ; d'avoir des renseignements sur ces provinces, peuvent s'adresser utilement à l'agence de renseignement et placement Letellier, Manitoba. 12-s-jno

LUNETTERIE

SPECIALISTE BEAUMIER ! ! ! est sans contredit meilleur ajusteur : lunettes, lorgnons, yeux artificiels, garantis.Coudre, tracer, lire, écrire. "Examen gratis". Allez voir. Institut d'optique, 144 Est, rue Ste-Catherine. 150-26.

MADAME ANDREA

de retour de ses recherches scientifiques, recevra sa clientèle (348 Ste-Catherine Est). Elle donne soins et traite toutes maladies des dames par un composé végétal inconnu jusqu'à ce jour avec lequel les opérations se trouvent souvent évitées. Conseils gratuits. (Maison Française de Confiance). Spécialités pour la beauté du visage et du corps, etc. Correspondance. 142-24

REPARATIONS DE PIANOS

DEPARTEMENT D'ACCORDS et de réparations de la MANUFACTURE DE PIANOS PRATTE. Pianos remis à neuf. Travail artistique et soigné. ANTONIO PRATTE, 555 rue St-Timothée, près de la rue Sherbrooke. Téléphone Bell Est 2013. 52-104

SOCIETE DE BIENFAISANCE O. I. F.
Nouvelle intéressante

L'Ordre Indépendant des Forestiers accorde maintenant des bénéfices en maladie aux dames et aux demoiselles. Entrez de suite. Pour informations durant ce concours, adressez-vous à Idor Larivière, organisateur, 396 Delorimier. Tel. Bell Est 1812. 106-48

SOCIETE DE BIENFAISANCE O. I. F.

L'Ordre Indépendant des Forestiers vient d'augmenter ses taux : ils le seront encore.

Les membres se proposant de se retirer vu cette augmentation, et dont la protection est encore requise pour leur famille, sont priés de s'adresser à leur confrère soussigné, qui a pris des arrangements très satisfaisants avec une compagnie d'assurances dont les taux ne seront jamais changés et offrant des options des plus avantageuses en cas de retrait.

A. W. BLOUIN,
220 Champ de Mars.
115-78

TEINTURERIE, NETTOYAGE. — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.," 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti. 13-15-18-20-22-25-27-29-1-S-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29—1-O-3-6.

TUMEURS

TUMEURS [illegible] — Madame Sotteaux, spécialiste, 928B St-Denis, fait disparaître promptement, sans opération, tumeurs, cancers, bosses sur la tête, siènes, etc. Guérison sans nuire à vos occupations. Nombreux certificats à [illegible]. 61-ma-j-s-4ms

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

L. A. CADIEUX
62 rue St-Jacques. Main 4086

$3500 — Rue St-André, près Bienville, maison brique pressée, deux logements, loyer $350.

$4000 — Rue Brébœuf, près Gilford, maison façade brique pressée, quatre logements, loyer environ $500.

$3200 — Rue Lasalle, près Montroyal, maison façade brique pressée, deux logements, loyer $320.

$8000 — Rue Dufresne, près Ste-Catherine, huit logements ; loyer environ $900.

$8500 — Rue Rivard près Rachel, sept logements, loyer $950 ; $2,650 comptant. Occasion extraordinaire, propriétaire obligé de laisser la ville.

$4600 — Rue Quesnel, près Dominion, trois logements, écurie et remise à voitures, loyer environ $600

$2800 — Rue Rivard, près Montroyal, cottage en brique, sept appartements, gaz, bain, etc.,écurie et remise à voitures, $200 comptant, balance conditions faciles.

$9750 — Rue Berri, près Montroyal, bien belle maison façade brique pressée rallongé et double couverture, six logements, lumière électrique, bain et évier émaillés, loyer $1,000 ; $1,500 comptant, balance conditions faciles.

$5300 — Rue Rivard près Roy, maison façade brique pressée ; trois logements, lumière électrique, gaz, bain et évier émaillés, loyer $588, $1500 comptant, balance conditions faciles.

$3000 — Rue Iberville, près Ste-Catherine, trois logements ; loyer $380 ; $1,000 comptant.

$12000 — Rue St-Denis, près Rachel, maison pierre et brique, trois logements avec améliorations modernes.

$2900 — Rue Resther, près Bienville. Maison brique solide, grande cave et double couverture, loyer $300.

$11000 — Rue St-Denis, près Demontigny. Maison pierre et brique solide, quatre étages, avec améliorations modernes, un bâtiment en arrière servant de logement, écurie et remise à voitures.

$11000 — Rue Dorion, près Rachel, six logements, loyer $1150.

$8300 — Rue Mance près Montroyal, Annexe, maison façade pierre, trois logements, fournaise à eau chaude, gaz, bain et évier émaillés loyer $850.

$13500 — Rue Esplanade, près Boulevard Saint - Joseph Annexe, six logements, loyer environ $1,400.

$6000 — Rue Iberville, près Ste-Catherine, cinq logements, loyer $620.

$9000 — Avenue du Parc près Prince-Arthur, maison pierre et brique solides à quatre étages, deux logements.

$22000 — Rue Mont - Royal, près Dufferin, trois magasins, quatre logements.

$5600 — Rue Boyer, près Rachel. Maison pierre et brique solide, trois logements, loyer environ $600 $1,200 comptant, balance conditions faciles.

$11000 — Rue Duluth, coin de rues, trois magasins et quatre logements, loyer environ $1200 ; $1,500 comptant, balance conditions faciles.

$7000 — Rue Drolet près Rachel, deux maisons brique, six logements, loyer pour l'année prochaine, environ $700 ; $1,500 comptant, balance paiements faciles.

$5650 — Rue des Erables, près Mont-Royal, à Delorimier, maison façade pierre, rallonge et double couverture, trois logements, cave, bain et évier émaillés et citerne à eau chaude, loyer $600.

$2850 — Rue St-Hubert près Mont-Royal, maison façade en pierre, deux logements, loyer $280.

$5000 — Rue Esplanade près Mont-Royal, trois logements, loyer $540.

$3350 — Rue St-Hubert, près Mont-Royal. Maison pierre et brique solide, rallonge et double couverture, trois logements.

$2800 — Rue Mance, près St-Viateur, Annexe, maison brique pressée, deux logements. Loyer $280.

$2800 — Rue Esplanade, près St-Viateur, Annexe, maison brique pressée, deux logements, loyer, $290.

$12000 — Rue St-Denis, coin de rues, maison façade en pierre, six logements, loyer environ $1,200.

$6800 — Parc Lafontaine, trois logements, loyer environ $700.

$4500 — Rue Mont-Royal à Delorimier, deux logements, un magasin, loyer environ $500.

$6500 — Rue Brewster près St-Antoine, St-Henri, maison pierre et brique, trois logements,fournaise à eau chaude, gaz, bain, etc.

$6500 — Ave Victoria près Sherbrooke, Westmount, cottage pierre et brique, 10 appartements.

$5100 — Rue Hutchison près Fairmount, magnifique, maison façade brique pressée, grande rallonge, cave et double couverture, deux logements, sept appartements chaque, lumière électrique, fournaise à eau chaude, bain, gaz, etc., loyer $720.

$11500 — Rue Berri près Roy, maison pierre et brique solides six logements, loyer environ $1,200.

$9500 — Rue St-Hubert, près Rachel, maison de première classe, trois logements, fournaise à eau chaude, lumière électrique, gaz, bain et évier émaillés.

$4250 — Rue Mance, près Montroyal, deux logements,loyer $450.

$11800 — Rue Demontigny, coin de rues, six logements et un magasin, menuiserie finie en chêne, loyer environ $1200 ; $1500 comptant,balance conditions faciles.

$3900 — Rue Dorion près Ontario, quatre logements, loyer $420.

$6200 — Rue Ontario près Dorion, trois logements, deux magasins, loyer environ $700.

$11500 — Rue Clarke près Saint-Viateur, Annexe, deux maisons pierre et brique solides, six logements, fournaise à eau chaude et améliorations modernes, loyer $1,200 ; $2,500 comptant, balance conditions faciles.

$3700 — Avenue Hôtel de Ville, près Marie-Anne, quatre logements, loyer $444.

Proprietes a Vendre

L. A. CADIEUX

$2000 — Rue Chambord près Laurier, maison façade pierre, deux logements, loyer $300.

L. A. CADIEUX, 62 St-Jacques, Montréal. 154-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

Pigeon Realty Co.
1457 Boulevard St-Laurent. Tél Bell Est 4427.

$1200 — Buller, maison privée — 1 1-2 étage, maison très moderne, 4 grands appartements. Plomberie ouverte, $200.00 comptant. Balance facile.

$2000 — Alma (Ville St-Louis). Résidence privée, 1 étage, avec terrain à côté. Très moderne. Imitation, 6 appartements.Bain émaillé. Plomberie ouverte. Echangerait pour un ou 2 terrains. Balance facile.

$2100 — Rue St-André, (quartier St-Jean-Baptiste), 2 logements, 2 étages, 3 appartements chaque. Comptant $600.00. Balance à termes.

$2800 — Buller, 2 plain-pieds, 2 étages. Toit double, 5 appartements chaque. Plomberie ouverte, Bons revenus. Aucune offre raisonnable refusée.

$2800 — Rue Montana, 2 plain-pieds, 2 étages, façade pierre artificielle. Toit double, cave de 6 pieds, 4 et 5 appartements. Plomberie ouverte. Gaz, électricité. Revenus $388. Balance comptant.

$2900 — Rue Bordeaux, (Delorimier), 2 plain-pieds, 4 logements, 2 étages, façade en brique pressée. Toit double, 2 logements de 3 appartements, et un de 5. Revenus $518. Comptant $1,000. Balance à termes.

$3000 — Buller, Ville St - Louis, maison 2 plain-pieds, 2 étages, brique solide, façade brique pressée. Toit double, égoûts au centre, cave de 6 pieds, 5 appartements chaque. Plomberie ouverte. Balance comptant à part hypothèque.

$3000 — Labelle, Boulevard Saint-Denis, 2 plain-pieds, 2 étages, façade en pierre artificielle, 6 appartements chaque. Plomberie ouverte. Bons revenus. Comptant $500.00. Balance $150.00 par année.

$3100 — Rue St-André, (quartier St-Jean-Baptiste), 2 plain-pieds, 2 logements, 2 étages, avec extension. Toit double, 5 appartements chaque. Revenus, $912.60, comptant, $1,000

Colonnes d'immeubles

(Suite de la page 25)

Proprietes a Vendre

A VENDRE maison A deux étages, bois et brique, pour $2,000, près du Parc Lafontaine. S'adresser sur les lieux, 32 Fabre. 153-3

A VENDRE, chance exceptionnelle, un bloc 11 logements et magasin, rue St-Christophe, près Ste-Catherine, rapportant $200. Prix $22,000. A. L. Tessier, propriétaire, 561 St-André. 153-3

P. A. V. — Une grande occasion, propriété située dans le centre de la ville, plain-pieds, logements et maisons A un seul logement. S'adresser immédiatement P. Pishman, 71A rue Saint-Jacques. Tél. Main 3196. 133-26

PROPRIETES A VENDRE—Nos 528, 530, 532, 534, 526 Plessis, vis-A-l'église du Sacré-Cœur. Une chance extraordinaire dans votre vie, dix logements. Loyer $730. Prix, $6,500. S'adresser, propriétaire, F. Arpin, 2 0 Delorimier, ou notaire Rieutord, 284 Amherst.

Nos 735, 737, 739 Demontigny Est, près Visitation, magasin, trois logements. Loyer $516. Prix, $4,600. S'adresser 284 Amherst. 152-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

71a Saint Jacques

VIAUVILLE, près Ontario, trois flats, extra, $6,750, comptant $2,500.

DEMONTIGNY, coin, huit flats et magasin loués $1,512. Prix, $11,000. Comptant, $5,000.

ALMA, près Beaubien, deux flats, $2,600, comptant $500, et six flats loués $650, $5,900, comptant $1,500. Echangera.

MONT-ROYAL, magasins, logements, loués près $900. $5,000.

DRLEANS, beau coin, trois magnifiques flats, seulement $5,300, comptant $1,000.

DORCHESTER, coin, $6,500.

SHERBROOKE, deux tenements $9,200.

DELORIMIER, six flats, $7,000.

RIVARD, six flats, loués $500, $6,500.

NOTRE-DAME DE GRACE, près de l'église, maison moderne, 10 chambres, avec grand terrain A bâtir. Conditions faciles. Echangera pour propriété de ville.

DROLET, près Roy, six tenements loués $1,200, $10,500. Comptant $4,500.

LONGUE-POINTE, près de l'eau, bonne maison, conditions faciles.

BOUCHERVILLE, bonne maison conditions faciles, échangera pour propriété.

DORION, près Rachel, deux beaux flats, $4,000.

BERRI, près Mont-Royal, deux beaux logements, écurie, $5,000.

PLESSIS, près Ontario, 4 flats $3,500.

BOYER, deux flats avec boutique.

RIVARD, près Duluth, deux flats, $2,500.

DROLET, près Rachel, deux flats, $2,750.

ST-ANDRE, cottage, $2,500 et $3,000.

DROLET, 4 flats, $6,000. 12 flats, $16,000.

JEANNE D'ARC, près Ontario, 3 flats Comptant $500.

CHRISTOPHE COLOMB, 3 flats $5,200 et $6,500.

MONT-ROYAL, magasin, logements, $7,500 et deux magasins et logements, $9,500. Loués $1,000.

ST-HUBERT, près Mont-Royal, deux flats, six chambres, $3,400—3 flats modernes, $8,500.

BREBOEUF, près Mont-Royal, deux flats, écurie, $2,650.

RIVARD—6 flats loués $1,060 $9,000.

AMHERST, près DeMontigny, 6 flats, $6,450.

PARTHENAIS—4 flats loués $660. — $5,750.

LAPORTE, St-Henri, près le Carré, six flats loués, $1,200—$11,500.

ESPLANADE, 3 flats, $5,000. Six flats, $10,000. Six autres loués $1,200—$12,000.

LAVAL, deux flats avec fournaises, $7,000—3 flats près de l'église, $10,000.

RACHEL—Magasin et logements, $4,800 et $5,200.

ST-DENIS—2 flats avec fournaises, $7,000, $10,500, $11,000, $12,000. — Flat et Tenement, près Roy, $8,000.

LETOURNEUX — Six flats. Prendra terrain en échange.

PONTIAC, devant l'église St-Sacrement, 2 flats, $2,000.

LABELLE—3 flats, $2,000 Comptant, $500.

STE-CATHERINE—Deux magasins, logements, $5,200.

DROLET—Six flats, $6,000—Deux flats, $2,750, près de l'église.

DELORIMIER — 3 beaux flats, $6,000.

ST-URBAIN, Annexe, 3 flats, seulement $5,200.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71a St-Jacques, Bureau, 9 A Midi Résidence, 1182 Berri, près Mont-Royal. Bell Est 3129 Marchands 1906 154-1

Terrains a Vendre

TERRAIN A VENDRE, valant $250.00 pour $150. S'adresser 256 Amherst. 150-10

DEMERS & RACICOT

Terrain A vendre ou A échanger contre propriété et du comptant sera ajouté dans plusieurs cas.

COIN ST-ANDRE ET SHERBROOKE — Terrain de 6,359 pieds, sur une élévation. Site désirable pour maison A appartements, vendra $1.35 du pied. Termes faciles. (29).

NOTRE-DAME EST — 18,000 pieds, coin Montcalm. Chance exceptionnelle pour un manufacturier. Prix, $1.09 le pied. Termes faciles. (31).

AVENUE MONT-ROYAL, au pied de la montagne. 82 1-2 de front par 70 profondeur, ce qui permet de construire une résidence idéale ou en faire une propriété de rapport. Prix, $1,200.00, termes faciles. (32).

DES ERABLES, près Mont-Royal, Delorimier, terrain 24 x 94 avec solage en pierre de 24 x 40. Canaux payés. Prix, $800.00, peu de comptant, balance A $25.00 par an. (33).

Argent A prêter.

N'oubliez pas les terrains donnés gratis dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

DEMERS & RACICOT

52 RUE ST JACQUES, MAIN 2894.

On a commencé aujourd'hui à démolir les vieux bureaux du Grand-Tronc, sur la rue Saint-Etienne, A la Pointe Saint-Charles. Ces constructions ont près d'un siècle d'existence.

CARTES D'AFFAIRES

ACADEMIE DE COUPE

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tel. Bell Est 6363. 161-1an

ACHATS ET COLLECTION

BONIN J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collection, 66 Notre-Dame Est. Tel. Main 1183. 73-0m

AVOCATS

N. A. MILLETTE, avocat, 97 St. Jacques, chambre 17 Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel, Est 5684. 68-m-j-s-1an

RHEAUME THEODULE, avocat procureur, édifice la "Presse", chambre 8. Tél. Main 5493. Résidence, Uptown 1462 104-1an c

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien dentiste, 1685 Notre-Dame Ouest, St-Henri. Tél. Westmount 1197. Consultations 2 A 5 heures. 16—4ms-m-j-s

COLLECTEUR

LAPALME, J. E., collecteur, 54 Notre-Dame Est. Achats de comptes de toutes sortes, billets, jugements, etc. Tél. Bell Main 2583. 92-m-j-s-1an

COMPTABLE ET AUDITEUR

J. A. BERTHIAUME, comptable et auditeur, 28 avenue Lalonde, près Fullum, Montréal. 137-1n

COURTIER D'IMMEUBLES

PIGEON REALTY CO., 1457 Boulevard St-Laurent près avenue Mont-Royal, courtiers en immeubles. Bell Tél. Est 4477, Montréal. 98-ma-j-s-1an-c.

DENTISTE

Dr BELANGER, dentiste, 1295 Boulevard St-Laurent. Tél. Est 1998. Bureau du jour et du soir. 114-1-an

EVALUATEURS

S. A. O. MEUNIER, évaluateurs collecteurs, administrateurs de propriétés. Tél. Main 1650. 30 St-Gabriel, Montréal. 94-1-an

HENRI BEAUDET

HENRI BEAUDET—Achat de créances, collections, agent thé et café naturel, 76 rue St-Gabriel. Tél. Main 4099 144-m-j-s-2-m

INGENIEURS ARPENTEURS

OUIMET & LESAGE, Ingénieurs civils, Arpenteurs, Géomètres. Tél. Main 1910. 21 rue St-Jacques, Montréal. 116—ma-j-s-1-an

MARCHAND-TAILLEUR

S. L. ROUTTENBERG & CO., marchands tailleurs et d'habits tout faits, marchandises sèches, tapis, prélarts, costumes de dames une spécialité, comptant ou crédit. 708 Ste-Catherine Est et 666 Notre-Dame, Maisonneuve. Bell Tel. Est 4450. 120-42

NOTAIRES

J. A. OGDEN, notaire, 97 St-Jacques, chambre 23. Tél. Main 4305. Bureau du soir, 1813 Ste-Catherine Est, près Davidson. 96-1no

THS. TOUZIN, notaire, 20 St-Jacques. Bureau du soir, 1418 Boulevard Saint-Laurent. Règlements de succession et argent A prêter sur hypothèques. 88-1-an

PATRONS-MODELES

En bois ou métal, concernant mécanique ou architecture. Joseph Lacroix, 74 Wellington. Tél. Main 1095. Résidence, 76a Dufresne. 122-12ms

POMPES FUNEBRES

Dufault et Ranger, entrepreneurs de pompes funèbres. J. A. W. Dufault, prop. Tél. Bell Est 293. Marchands, 1704, 784 Ontario Est. 104-m-j-s-1an

PROFESSEUR DE PIANO

MLLE M. LATOUR, professeur de piano, 224 Avenue de l'Hôtel-de-Ville. 154-13

LE CONGRES DE SAINT-BASILE

TEXTE RES RESOLUTIONS ADOPTEES.—ANALYSE DE DISCOURS LE BANQUET.—ETC.

(De l'envoyé spécial de la PATRIE)

SAINT-BASILE, 22.— L'insuffisance du service télégraphique de la Western Union ne m'a pas permis de vous adresser hier le texte même des résolutions adoptées par le VIe congrès acadien, ni de vous donner une analyse détaillée des discours qui ont été prononcés au cours de la journée de jeudi.

Le banquet a été présidé avec beaucoup de tact par M. le sénateur Poirier. Les discours ont été mesurés autant que patriotiques.

L'hon. John Costigan a adressé la parole en anglais et en français, et a prodigué aux Acadiens les déclarations de sympathie et de gratitude pour la confiance qu'ils lui ont si longtemps témoignée. Il souhaite que l'influence des Acadiens continue A grandir.

M. l'abbé Chiasson, de Rustico, I. P.-E., a proposé la santé des Canadiens-français, dans un discours plein de cet esprit de fraternité cordiale, qui doit unir Canadiens et Acadiens.

Mgr Mathieu a prononcé, comme toujours, un discours de maître. Il a loué hautement le zèle des congressistes pour leur cause nationale. "Si j'avais, dit-il, A faire le tableau d'une réunion d'hommes d'élite pour travailler au bien de leurs frères, je décrirais la scène que présente le congrès des Acadiens."

En proposant la santé du peuple acadien, Mgr Dugal a fait valoir l'œuvre accomplie par les maisons d'éducation, les couvents, et les collèges de Memramcook, Caraquet et Sainte-Anne.

M. le juge Breaux, de la Louisiane a eu des paroles A l'adresse des vaillants qui travaillent A la reconstitution de l'Acadie. Appréciant la part prise par le clergé dans cette tâche, M. Breaux dit que s'il y avait en Louisiane un clergé comme celui de l'Acadie, notre nationalité n'y serait pas en telle décadence.

Voici le texte des résolutions dont je vous ai adressé un sommaire, hier soir :

POUR UN EVEQUE ACADIEN

Qu'une prière très respectueuse soit adressée au Souverain Pontife, le priant humblement d'entendre la longue supplique filiale de ses enfants acadiens d'Amérique, tous catholiques, et de leur accorder un évêque de leur nationalité avec siège épiscopal A Moncton.

AU SUJET DE L'EDUCATION

I

M. le sénateur Poirier propose que le rapport soumis A la commission par M. le sénateur Comeau soit adopté et serve de base aux résolutions A proposer pour l'avenir.

II

Résolu de remercier les Bureaux d'Education de la Nouvelle-Ecosse, et du Nouveau-Brunswick, qui ont bien mérité de l'Acadie en nous procurant des livres de lecture françaises pour nos écoles publiques, et que copie de cette résolution soit envoyée aux bureaux de ces mêmes provinces.

III

Le congrès constate avec regret que les inspecteurs d'écoles français du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse soient presque invariablement absents de nos conventions patriotiques.

Le congrès juge qu'il est avantageux A tous les Acadiens de se joindre A la société Mutuelle de l'Assomption, et les encourage A le faire.

V

La commission adopte, A la proposition de M. Véniot, secondé par M. le Dr Gaudet, que le Bureau-Médical du Nouveau-Brunswick soit prié de nommer un médecin français comme examinateur des candidats français aux examens de matriculation et de médecine, et que le gouvernement du Nouveau-Brunswick soit aussi prié de nommer A la première vacance, un médecin français membre du Bureau.

VI

La Commission nomme un comité spécial, composé des membres suivants: L'hon. juge Landry, l'hon. Pascal Poirier, M. le Dr. Gaudet, M. Veniot, M. Auguste Daigle, M. Ed. DeGrâce, soit chargé de s'entendre avec le Bureau d'Education du Nouveau-Brunswick au sujet des réformes A proposer A l'école normale, lesquelles réformes ont déjà été demandées par les membres de l'assemblée tenue A Moncton, en 1904, et au sujet de la nomination de conférenciers pédagogiques.

VII

La Commission décide, A la proposition du Rév. A. D. Cormier, secondé par l'hon. Richard, qu'instance soit faite auprès des inspecteurs d'école, instituteurs et institutrices acadiens du Nouveau-Brunswick, qu'ils tiennent des congrès spéciaux d'éducation pendant l'année scolaire dans le but de perfectionner l'enseignement du français dans les écoles.

VIII

La commission adopte le rapport du comité chargé de rédiger une résolution qui doit être envoyée aux évêques des Provinces-Maritimes, ainsi qu'aux surintendants des écoles au sujet de l'enseignement du français dans nos couvents et écoles publiques.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Proposé par le sénateur Poirier, secondé par M. W. Comeau et résolu :

Attendu que les Acadiens désirent que leurs enfants, garçons et filles, reçoivent une bonne instruction dans les deux langues officielles du Canada ; et que leur connaissance de la langue anglaise ne soit pas inférieure A l'instruction donnée dans cette langue aux enfants de nos concitoyens d'origine anglaise ;

Et attendu que pour arriver plus sûrement A ce résultat, désirable et pour nous nécessaire, le moyen reconnu le plus propre par les autorités en pédagogie, et notamment recommandé par la commission royale de la N. E., en 1900 est de procéder du connu A l'inconnu.

Résolu : Le Congrès constate avec regret que la langue française est peu ou point enseignée dans un nombre malheureusement trop grand de couvents et d'écoles publiques fréquentés par nos enfants acadiens et suggère A nos compatriotes ainsi lésés de prendre, chacun dans sa localité ou sa province, tels moyens qu'ils jugeront les plus propres A faire cesser cet état de choses préjudiciables A l'éducation de nos enfants ; et que copie de cette résolution soit adressée aux surintendants de l'Education de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick, A tous les inspecteurs d'écoles françaises et aux hautes autorités ecclésiastiques.

LA PRESSE ACADIENNE

Le rapport de la commission de la presse acadienne recommande :

1o Que les curés se fassent les agents des journaux acadiens ; 2o. que ceux-ci publient chaque semaine quelques articles d'intérêt local ; 3o. que les Acadiens instruits collaborent aux journaux ; 4o. que L'Assomption favorise les journaux acadiens.

RELATIONS ENTRE LES GROUPES ACADIENS

M. Jean H. Leblanc, rapporteur de cette commission, a soumis une étude dans laquelle il recommande que l'on intéresse les jeunes gens au mouvement acadien, qu'on tienne des conventions fréquentes et que l'on enrôle en masse les Acadiens dans les sociétés de L'Assomption.

L'HISTOIRE DE L'ACADIE

Il est proposé par le sénateur Poirier et secondé par le sénateur Comeau :

"Attendu qu'il est juste et désirable que l'histoire de notre pays soit écrite selon les faits, et, qu'A cette fin, les pièces et documents où les historiens vont puiser soient fidèles, impartiaux et, autant que possibles, complets ;

"Et attendu que le recueil connu sous le titre "Selections from the Public documents of the Province of Nova-Scotia," ou simplement, "Nova Scotia Archives", recueil collectionné, ordonné et publié, en 1869, sous l'autorité de la législature de la Nouvelle-Ecosse, et dans lequel les historiens qui traitent le sujet du grand dérangement de 1755, puisent presque tous leurs renseignements, est, (ainsi qu'il appert par le Mémoire ci-contre) de parti-pris, partial et incomplet, quant A la période historique qu'il couvre ;

Résolu : Le congrès Acadien prie respectueusement Son Honneur le lieutenant-gouverneur en Conseil, l'honorable Conseil Législatif et la Maison d'Assemblée de la Nouvelle-Ecosse, de vouloir bien instituer une commission chargée de reviser et de compléter, sans parti-pris, impartialement, sans omission de pièces essentielles et dans une large esprit de vérité historique, le recueil des "Nova-Scotia Archives".

Nous avons publié hier les noms des officiers généraux élus pour le prochain congrès ; voici maintenant les membres du comité exécutif :

Pour le Nouveau-Brunswick : MM. le Dr F.-X. Comeau, le Dr L. N. Bourque, Rév. A. D. Cormier, C.S. C., Révd. Père LeBastard, Dr L. J. Belliveau, F. Robidoux, N. A. Landry, Hon. A. Richard C. M. Léger, M. P. P., J. B. Goguen, Hon. C. H. LaBillois, O. M. Melanson, Dr E. T. Gaudet, Jos. Poirier, Urbain Johnson, Romain Savoie, S. R. Léger, député ; R. P. L. Guertin, sup. collège Saint-Joseph ; Dr Doucet, de Dalhousie ; M. Veniot, de Bathurst.

Pour le Cap Breton : Capt. Landry, Capt. Simon Josse, M. P. P., Hon. Isidore LeBlanc, Robert Bourque, Albert Samson, Capt. L. Poirier, Maurice Mombourquette, Aimé Langlois, Edouard Boudreau.

Pour la Nouvelle-Ecosse : L'hon. H. S. Leblanc, sénateur Comeau, J. J. G. Comeau, de Halifax ; Alp. Benoit, de Truro ; J. W. Comeau, de Comeauville ; Louis Melanson, Church Point ; R. Deveaux, Marilette ; Ls. Pothier, Yarmouth ; A. A. Pothier, Tusket-wedge, Ls. d'Entremont, inspecteur d'écoles; l'hon. H. Robichaud.

De l'Ile Saint-Jean (Ile du Prince-Edouard) :

De Tignish : J. J. Arsenault, S. J. Gaudet, Benoit Richard, J. J. Chiasson, A. J. Gaudet, Fidèle Bernard.

De Palmer Road : Arcade Gaudet, Norbert Poirier, Célestin Poirier, J. M. Douceti Irénée Poirier, Pierre C. Buote.

De Miscouche : Benom Gaudet, C. Poirier, Joseph E. Desrochers, Jean B. Gaudet, Jean J. Desroches.

De Mt.-Carmel : Arsène J. Arsenault, Ant.-L. Gallant, Jean C. Arsenault, Firmin G. Gallant, Jos. J. Richard, Jos. J. Aucoin, J. Gallant, Jean J. Gallant.

De Egmont Bay : Syl. E. Gallant, Bruno Poirier, Stan. Gallant, Fil. J. Arsenault, J. M. Arsenault.

ACADEMIE DES SOEURS DE L'IMMACULEE CONCEPTION 314 CHEMIN STE-CATHERINE, OUTREMONT

Les élèves peuvent suivre dans cette maison un cours d'études complet. Les matières suivantes y sont enseignées:

Classe enfantine:—Lecture, prières cathéchisme, écriture, leçons de choses, exercices gymnastiques, chant, dessin linéaire, etc., etc.

Cours moyen: — Instruction religieuse, grammaires française et anglaise, histoire sainte, histoires du Canada, de France et d'Angleterre, géographie, arithmétique, leçons de choses, dessin linéaire, bienséance, hygiène, etc., etc.

Cours supérieur.—Instruction religieuse, grammaires française, anglaise et latine, histoire universelle, littérature, géographie complète, histoire naturelle, astronomie, physique, mathémathiques, etc., etc.

Les élèves reçoivent aussi des leçons de couture, de broderie, de tricot, etc.

Conditions: classe, le mois $2.00; Musique: piano, $2.00; Harpe $5.00 Dessin artistique, $2.00.

Les petits garçons de 5 à 9 ans sont admis dans une classe spéciale de cette académie.

Réouverture des classes le 3 septembre.

INCENDIE ALLUME PAR UNE LAMPE

QUEBEC, 22. — Un incendie s'est déclaré hier soir, A Saint-Roch, A l'angle des rues Saint-Anselme et de la Reine. L'explosion d'une lampe en a été la cause.

Les pompiers se sont rendus promptement sur les lieux et ont réussi A éteindre l'incendie. Les dégâts sont évalués A un millier de piastres. La maison incendiée avait trois étages. Elle était occupée par M. Pouliot.

LE BUILDERS EXCHANGE

L'excursion annuelle du Builders Exchange aura lieu A Boston, le jour de la Fête du Travail. Un train spécial quittera la gare Bonaventure le 5 septembre et le retour s'effectuera le 8.

COUVENT NOTRE-DAME DES ANGES, FONDE EN 1902, MONTAUBAN, COMTE PORTNEUF

Le superbe et confortable couvent de Notre-Dame des Anges, fondé en 1902, sous les auspices du Saint Coeur de Marie est dirigé par les religieuses, servantes du Saint Coeur de Marie, d'origine française.

Il est situé sur la rive gauche de la rivière Batiscan, dans un site pittoresque et salubre, circonscrit par la belle chaine des Laurentides qui le protège contre les intempéries des saisons. La station de Notre-Dame des Anges, Montauban, est A dix minutes du couvent; des voitures d'un prix fort modique sont toujours A l'arrivée des chars pour prendre les voyageurs.

Entouré de riantes prairies, décoré de gracieux jardins, et pourvu de magnifiques cours de récréation, le beau couvent de Notre-Dame, aux salles vastes, parfaitement distribuées et aménagées, pouvant recevoir une centaine de pensionnaires des deux sexes, offre aux heureux élèves qui l'occupent, durant l'année, un séjour des plus agréables.

La religion est la base de l'éducation et de l'instruction.

Des cours préparatoires aux diplômes, élémentaire et modèle, sont donnés aux élèves.

L'anglais et les arts d'agrément tels que : musique, violon, dessin, peinture, travaux manuels y sont enseignés.

La rentrée des pensionnaires est fixée au lundi, 7 septembre.

MAISONS D'EDUCATION

Académie Marchand

Dirigée par Mademoiselle Bibeau.
128 rue St-Hubert.

Réouverture des classes, LE LUNDI 31 AOUT. Inscription des nouvelles élèves, tous les jours, de 10 heures A 5 heures.
149-13

Académie de Melle E. Viger

440 RUE ST-HUBERT

La rentrée des élèves aura lieu LUNDI LE 31 AOUT.

Cours complet en français et en anglais, piano, sténographie, coupe, couture, élocution. 30-31-26-27-29.

Académie Sainte-Marie

269 St-André

La réouverture des classes aura lieu le lundi, 31 août.

Cours complet pour jeunes filles : français, anglais, piano, violon et mandoline ; coupe et couture. Préparation aux diplômes pour classe et musique.

Melle LABELLE,
Directrice.

16,19,22,24,26,29,31,1,4,6

Academie Ste-Hélène

Dirigée par Mlle M. Rodier,
783 Dorchester Est.

Réouverture des classes, LE LUNDI 31 AOUT. Inscription des élèves, lundi le 24 et tous les jours suivants.

ACADEMIE NATIONALE

—DE—

Coupe de Couture et de Confection de Vêtements de Dames et d'Enfants.

OUVERTURE DES CLASSES

1er septembre, tous les jours de 9 a.m. A 4 p.m., samedi excepté.

Mme E. L. Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tel. Bell Est 6363.
20-22-27-29

Académie Saint-Francois d'Assise

566 ONTARIO EST

La rentrée des élèves est fixée au lundi 31 août courant.

Melle BELANGER, Directrice.
20-22-27-29

Académie St-Urbain Les classes ouvriront le 1er septembre.

696, rue Saint-Urbain,

11, 12, 15, 18, 20, 22, 25, 27, 29, 31

AVANTAGEUX

Ecole Bilingue da Plantagenet

ON DEMANDE UN PROFESSEUR pour enseigner les sujets français seulement, au "high school" bilingue ; traitement initial, $600.00 ; dans un centre où les dépenses sont minimes ; élèves âgés de 15 A 19 ans ; rentrée des classes, 1er septembre ; un bachelier (ou quelqu'un avec diplôme académique) préféré ; recommandations, expérience, âge, etc., demandés. Adresser U. GABOURY, M.D., Plantagenet, Ont., Président du bureau.

18,20,22,25,27,29,1,3,5

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest.

REOUVERTURE LE 1er D'AOUT

Cours commercial, sténographie, clavigraphie et télégraphie. Toutes matières enseignées par des experts d'après les METHODES les plus NOUVELLES. Attention toute spéciale A l'enseignement PRATIQUE de l'ANGLAIS. Une visite nous est toujours agréable. Prospectus sur demande. Tél. Main 209.

ANGUS CAZA,
134-1no. Directeur.

COLLEGE COMMERCIAL DE BOUCHERVILLE

La rentrée est fixée au 1er septembre
17-19-21-24-26-28

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La rentrée des élèves aura lieu
MARDI
Le 1er SEPTEMBRE prochain.
149-12

COLLEGE COMMERCIAL DE ST-REMI

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur, Comté de Napierville.

La rentrée des élèves aura lieu mercredi, le 2 septembre.

Cours commercial anglais et français complet, avec diplôme après la deuxième année d'affaires.

O. M. MANSEAU, Ptre, C.S.V.,
149-12 Directeur.

Collège Saint-Louis

Terrebonne P. Q.

Cours commercial français, anglais. Prospectus envoyé sur demande. Réouverture des classes, le 2 septembre.

18,21,22,25,27,29

COLLEGE BOURGET

RIGAUD

Cours classique et cours commercial anglais. Rentrée des élèves, le 1er Septembre.

146-15

COLLEGE COMMERCIAL LAVAL

A St-Vincent-de-Paul, (Ile Jésus)

Dirigé par les Frères Mariates

Cours Commercial complet, anglais et français.

Education et langage soignés. Rentrée le jeudi 3 septembre.

20-22-24-26-28-31-2-4

COLLEGE DE MONTREAL

841 Ouest, rue Sherbrooke

MONTREAL, CANADA

La rentrée est fixée au jeudi, 3 septembre. 18,20,22,25,27,29

COLLEGE SAINT-JOSEPH

BERTHIERVILLE

Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Cours commercial français et anglais. La rentrée est fixée au 2 septembre.

J. A. CHARBONNEAU, C.S.V.,
18,20,22,25,27,29,1 Directeur.

Collège de St Laurent

Sous la direction de la Congrégation de Ste-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise, vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 3 septembre.

4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29,1

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" COUTENT PEU ET RAPPORTENT BEAUCOUP.

Collège N-Dame des Neiges

pour enfants de 7 à 12 ans

Enseignement dans les deux langues. Ouverture des classes le 1er septembre.

LE SUPERIEUR.
19-21-25-28

COLLEGE ST-JOSEPH

CRANBY, P.Q.

La rentrée des classes est fixée au jeudi, 3 septembre. Références : s'a dresser A M. Jos Beaulieu, 125, Champ de Mars, Montréal.

Prospectus envoyé sur demande adressée au Rev. Frère Directeur du Collège Saint-Joseph, Granby, P. Q.
149-15

COLLEGE ST-PAUL, VARENNES

La rentrée des élèves aura lieu
MARDI
LE 1er SEPTEMBRE 1908
21,22,24,26,28,29,31

COLLEGE DE VALLEYFIELD

Cours commercial comprenant toutes les branches d'une instruction commerciale complète. Cours classique, sous le nom spécial de "Séminaire". Le Collège de Valleyfield réalise tout ce qu'il y a de plus moderne en fait d'installation.

Pour renseignements adressez-vous A Monsieur l'abbé A. P. SABOURIN.
140-13

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS

De la Province de Québec

Bureau Médical de la Province. Examen préliminaire pour l'admission à l'étude de la Médecine

L'examen semi-annuel pour l'admission à l'étude de la médecine commencera mardi, le 22 septembre prochain A Québec, A 9 heures a.m., dans les salles de l'Université Laval.

L'honoraire est de $20, et doit être payé A l'un des soussignés, pas plus tard que le 10 septembre.

Un certificat de bonnes mœurs est de rigueur. Les candidats qui enverront l'honoraire par malle devront donner leur âge.

Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, Bureau Médical de la Province, Assemblée Semi-Annuelle.

L'assemblée semi-annuelle des gouverneurs (Bureau Médical de la province), du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, aura lieu vendredi 20 septembre prochain, A Québec, dans les salles de l'Université Laval, A 10 hrs a.m.

Les candidats A l'examen ou A la licence doivent envoyer leur honoraire ($40) au moins dix jours avant l'assemblée, A l'un des secrétaires soussignés.

Le Comité des Créances s'assemblera mardi le 29 septembre prochain A 9 hrs a.m. Les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission A l'étude, après cette date aucun candidat ne sera admis.

Le Comité d'examen professionnel se réunira mardi 29 septembre A Québec, A 9 heures a.m.

Les Bacheliers ès-arts, ès-sciences et ès-lettres qui se proposent d'étudier la médecine pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leur diplôme, par l'un des secrétaires, au moins huit jours d'avance.

J. A. MACDONALD, M.D., Montréal.
C. R. PAQUIN, Québec.
Août 1908 Secrétaires.
22,27,29,5,10,12,19

COURS DE M. DE KERMENO

DOUZIEME ANNEE

PREPARATION AUX EXAMENS.—Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Service civil, etc. Demandez le Prospectus.

Cours Classique Complet en Quatre Ans

271a ONTARIO EST, - MONTREAL
Tél. Bell. Est 1720. 146-30

COURS DE PIANO

Mlle Caroline Racicot

ouvre ses cours de piano A son studio,

No. 197, RUE BOILEAU
Mardi, 1er Septembre

Prix spécial pour commençants. Préparation aux diplômes. Inscription des nouveaux élèves tous les jours, de 10 hrs. A 8 hrs. p.m. 22,29,5

COURS PARTICULIERS

DE MLLE LANCTOT

Mlle Beaupré Successeur

Institution unique pour jeunes filles. Chaque élève seule avec une maîtresse. Français, anglais et arithmétique spécialement enseignés. Instruction religieuse et sciences profanes font partie du cours régulier. Leçons d'une heure.

Arts d'agrément A volonté, par des professeurs du dehors, choisis avec soin.

Salle d'étude où le travail des élèves peut être surveillé.

Aussi cours préparatoire A la 1ère communion.

Classe générale pour enfants de 5 A 9 ans.

Pour plus d'informations, s'adresser A la directrice, Mlle M. Beaupré, rue Saint-Denis, 632, angle avenue des Pins. 1,8,15,22,29

Ecole Normale Jacques-Cartier

OUVERTURE DES CLASSES

ELEVES INSTITUTEURS — 3 septembre 1908, entrée des élèves instituteurs et examen préliminaire des nouveaux élèves. 4 septembre, entrée des enfants de l'école modèle annexe.

ELEVES INSTITUTRICES — 10 septembre, entrée des élèves institutrices.

Les élèves doivent se rendre au jour fixé. 20-22-25

Ecole Polytechnique

Les cours s'ouvrent le 12 Septembre. Les examens d'admission, 2e session, commencent le 1er Septembre à 9 heures.

13-15-20-22-27-29-3-5-10-12

ECOLE VETERINAIRE LAVAL

MONTREAL

L'examen pour l'admission A l'étude de la médecine vétérinaire aura lieu A l'Université Laval A Montréal, le 10 septembre A 10 heures du matin.

Les cours vétérinaires commenceront le 15 septembre A 9 heures du matin.

S'adresser au secrétaire, 185 rue St-Denis, (Université Laval), pour les renseignements.

Le Secrétaire,
Dr V. T. DAUBIGNY.
20-22-25-27-29-1-3-5-8

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

St-Hyacinthe, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit A dix mois. Que sert de dépenser des années A étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, A l'Ecole Commerciale Pratique.

Matières Enseignées

Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

Ouverture des classes, Mardi 1er Septembre

Demandez le prospectus.

B. LALIME, Principal.
139-mer-s-1no

INSTITUT STENOGRAPHIQUE ET COMMERCIAL ELIE

490 Ste-Catherine Est, Montréal.

STENOGRAPHIE, clavigraphie, correspondance, COMPTABILITE moderne. COURS PREPARATOIRE pour élèves de 13 A 14 ans, ou qui ont été négligés.

SPECIAL : Conversation anglaise. Bas prix. Résultats sûrs et rapides.
22-24

Les Prêtres du Collège de Monnoir nous Communiquent le Cablogramme Suivant qu'ils viennent de recevoir de Rome :

Annoncez que l'ouverture des classes se fera A Saint-Jean, en septembre prochain, et transportez-vous-y immédiatement.

(Signé)

J. A. LEMIEUX,
Supérieur.

Conformément A cet ordre, les directeurs du petit Séminaire se sont mis immédiatement A l'oeuvre afin d'être en état de recevoir leurs élèves le plus tôt possible.

19-22 LES DIRECTEURS.

L'ECOLE DE STENOGRAPHIE M. E. KELLY

(Autrefois de l'école Goltman)

464 Ste. Catherine Ouest

OUVRIRA LE 25 AOUT

Sténographie, clavigraphie et cours d'anglais pratique. Enseignement individuel. Demandez des renseignements Mlle M. E. KELLY, P. I. P. S
153-4

MONT SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal.

Commerce. — Sciences. — Littérature.

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 1er septembre ; la rentrée des externes, le lendemain, A 8-1-2 heures.

18,20,22,25,27,29

MONT ST-BERNARD

SOREL, P. Q.

COURS COMMERCIAL COMPLET

Rentrée : jeudi 3 Septembre
149-16

PENSIONNATSTE-ANGELE

sous la direction des Sœurs de Ste-Anne.

470 rue St-ANTOINE, coin VINET

La rentrée des élèves aura lieu mardi le 1er septembre. 22-30

Pensionnat du St-Nom de Marie

A OUTREMONT

La rentrée des élèves au Pensionnat du Saint-Nom de Marie, A Outremont, aura lieu

Mardi, 1er. Sept. prochain
150-14

Pensionnat du St-Nom de Marie

Hochelaga - Montréal

1857 Notre-Dame Est

Tél. Bell Est 803.

La rentrée des élèves aura lieu le 1er septembre (mardi).
18,20,22,27,29,31

Seminaire de Joliette

Cours préparatoire, commercial et classique. La rentrée des élèves aura lieu le 2 septembre.

F. M. Roberge, C. S. V.
Supérieur.

15-17-20-22-24-27-29-31-1-3

St-Justin Business College

ST-JUSTIN,

Comté Maskinongé, Qué.

fondé en 1885. Réouverture le 1er septembre. Cours commercial complet en français et en anglais. Tenue des livres d'après le système Budget, méthode la plus nouvelle et la plus pratique. Ouvrage de bureau, clavigraphie. Pour renseignements, s'adresser O. Duchesny, ex-professeur au Montreal Business College, St-Justin, Comté Maskinongé.
20-22-25

SEMINAIRE DE STE-THERESE

Cours Classique et Commercial. La rentrée est fixée au mercredi le 2 Septembre 10-13-17-20-24-26-31

Seminaire St-Charles Borromee

Sherbrooke, Qué.

Cours commercial français et anglais, cours industriel et classique. L'entrée des classes aura lieu le 3 septembre prochain.

F. J. A. LEFEBVRE
188-11 Ptre, Supérieur.

UNIVERSITE LAVAL à Montréal

Faculté de Droit

Réouverture des cours le mardi 1er septembre, à 9 heures mat

NOS AMUSEMENTS

AU FRANCIAS

Ceux qui s'étonnent de l'extrême facilité des auteurs dramatiques, et de leurs nombreuses ressources pour la création de pièces populaires trouveront sujet à réflexion, à la première de M. Owen Davis, qui sera donnée la semaine prochaine au Français et qui a pour titre "On trial for his life". Cette pièce est la reproduction fidèle de la vie militaire dans le sud-ouest, et les quatre actes, et les douze tableaux qui

UNE SCENE AU FRANCAIS

la composent sont remplis d'incidents et de situations, qui déterminent dans une salle de spectacle une profonde anxiété,de grands frissons, et un réel intérêt. Même, en mettant de côté, la mise en scène qui est splendide, et les nombreux effets de lumières électriques, l'action dramatique est suffisante pour intéresser les plus indifférents. La troupe se compose de quarante-cinq artistes.

AU ROYAL

La pièce intitulée "Stolen Review", que l'on joue la semaine prochaine, au théâtre Royal, met en scène plusieurs étoiles américaines, qui ont fait accourir des foules à Broadway. Cette pièce sera une boîte à surprises, pour un bon nombre d'habitués du Royal, attendu qu'elle diffère des pièces, qui sont plus ou moins stéréotypées, d'autres pièces burlesques. On veut en laisser toute la saveur, à ceux qui pourront se procurer des places au théâtre de la rue Côté, en n'insistant pas davantage sur la contexture de cette pièce.

Disons toutefois que c'est une satire, qui aura pour interprètes de véritables artistes, dans l'art de provoquer l'hilarité et que l'on nomme Katherine Pearl, Samuel Liébert, Albert Davis, Ed. Barto, Margie Conbay, Lilian Ardell, et plusieurs autres, et puis, comme dans le burlesque, on ne peut plus se passer de bêtes, on a eu soin, de se choisir, cette fois, de très jolis et très affriolants ponies. Bref, il est certain que l'on gardera un bon et durable souvenir de "Stolen Review".

AU BENNETTS.

La semaine prochaine, le grand comédien Willard Simms, jouera au Bennetts l'amusante farce "Flinders Furnished Flat," "l'appartement meublé de Flinder," C'est une des plus joyeuses comédies qui se soient jouées au théâtre. Dans cet acte, Simms est insurpassable et les artistes qui l'accompagnent sont tous des comédiens de premier ordre.

Les frères Gaudsmith, acrobates européens et leurs deux chiens qui accomplissent des tours comiques impayables, seront aussi au Bennetts la semaine prochaine.

Sam. Shannon et sa troupe ont un acte nouveau de chant et de danse. Les jeunes filles sont très jolies et tous sont d'excellents chanteurs et d'excellents danseurs. Shannon doit paraître dans quelques-unes des comédies qui l'ont rendu fameux.

Barry et Walford les célèbrent parodistes, chanteront quelques chansons de leur propre composition. Ce sont des artistes dont la réputation est grande. Ils n'ont pas leur égal pour parodier quelqu'un.

Enfin O'Brien Hamel et Cowilloffer joueront une de leurs meilleures comédies et les troubadours Olivotti ont un acte musical très bien. Il y aura aussi Gavin Platt et Peaches dans une jolie comédie, les frères Barbray, danseurs, et enfin Katherine Miley la chanteuse comique.

PARC DOMINION

Lundi et mardi, il y aura les soirées des Gymnastes, de la Société Nationale de Gymnastique de Montréal qui sera représentée au congrès gymnastique de Rome, par 16 écoliers, tous gymnastes de première classe. Ces jeunes gens ont été choisis parmi ce que nos différents collèges et écoles pouvaient fournir de mieux, et nul doute que sous la surveillance du professeur Scott, ils n'accomplissent des merveilles dans l'art de la gymnastique. Deux fois par jour ils nous donneront un exemple des exercices qui se pratiquent chaque jour dans nos écoles catholiques et nous aurons par là une idée excellente de ce qu'est la culture physique chez les nôtres. Mgr Bruchési lui-même a approuvé ce travail des écoliers et il lui sera donné au cours de son séjour à Rome, d'être témoin des faits de ses gymnastes canadiens.

L'un des principaux numéros sera certainement celui des éléphants la semaine prochaine. Ils viennent de l'Hippodrome et accomplissent des actes jamais accomplis auparavant par des pachydermes. Leur première représentation aura lieu lundi après-midi et quiconque les aura vu accomplir des actes demandant tant d'intelligence voudra retourner au spectacle.

THEATRE NATIONAL. — LA BETE FEROCE

Cette année la direction de notre National s'est imposée la tâche suivante : jouer beaucoup de nouvelles pièces, varier les genres, donner à toutes une interprétation irréprochable et les encadrer dans de magnifiques décors, ces promesses ont été tenues dès la première semaine, la seconde ne laissera rien à désirer à la précédente.

Au drame historique "La Pompadour" succède un drame moderne "La Bête Féroce". Et cette nouvelle oeuvre n'est pas moins intéressante. Elle renferme de magnifiques situations, elle nous empoigne et par moment grâce à des scènes comiques, elle nous fait rire, nous permettant ainsi de nous reposer des émotions très intenses.

Les auteurs de cette pièce, MM. Jules Mary et Edile Rochard sont des maîtres du genre, leurs triomphes ne se comptent plus. Théâtre et roman ils ont tout abordé, avec un égal succès à l'heure actuelle, la PATRIE,publie même le roman dont cette pièce est tirée, et c'est grâce à la société des auteurs qui a bien voulu confier le manuscrit à la direction du National que nous aurons le plaisir d'entendre cette pièce qui fut créée au mois de janvier dernier au théâtre de l'Ambigu de Paris.

Il y a de tout dans ce drame, un crime, un innocent frappé pour le coupable, le véritable assassin d'abord triomphe, protégé par la fortune, puis démasqué, puni et recevant son salaire. Tout repose sur l'hypothèse de la justice immanente et c'est ce qui rend l'oeuvre morale. Les détails de l'intrigue sont habilement agencés, c'est du bon ouvrage ou rien ne manque de

L'artiste LECLERCQ

ce qui peut en assurer le succès.

L'interprétation est confiée à MM. Paul Marcel, Filion, Hamel, Mallet, Leclercq, Dumestre, Palmieri, Valhubert, Petit-Jean, Saint-Georges, Meussot, L. Gosselin, Leurs, Boissonnière, Frégeau, Mmes Déricourt, Marsoll, Allicita, Soulier, Andrea, sans oublier enfin une débutante, Mlle Lussier, jeune artiste canadienne-française, lauréate du conservatoire d'art dramatique. Cet engagement est un encouragement à nos jeunes compatriotes qui se sentent pour le théâtre le feu sacré.

Les principaux tableaux sont : la mort de l'innocent, les bords de la Seine, la maison bleue, le plus grand des crimes, la banque Cascaret, le châtiment. Enfin, il y a sept tableaux pour lesquels rien ne sera ménagé.

"La Bête Féroce" va remporter, sans nul doute un immense succès.

Ajoutons que jeudi, 27 août, il y aura au National, comme tous les jeudis d'ailleurs grande soirée de gala.

LE OUIMETOSCOPE

La semaine prochaine, chez Ouimet attirera nous n'en doutons pas un très grand nombre de sportmen, car, entre autres numéros du plus vif intérêt, il y a un film superbe pris par M. Ouimet à Toronto, de la partie National-Tecumseh. Ce film est très clair, très net et nous reconnaissons un grand nombre de nos connaissances, à commencer par le président Saint-Père. A la répétition d'hier, ce film fut très applaudi. Au programme musical, nous signalons M. Fleury, le chanteur comique par excellence, un qui va se créer une réputation colossale à Montréal ; il nous fera rire avec La Grosse caisse sentimentale et Madame Thomas ; M. Occellier chantera Je Regardais en l'air et Alsace Lorraine ; La petite Augustine chantera "The Story the picture blocke told" et des couplets de Revue qui seront certes très appréciés. Au programme des vues, il y a une belle vue instructive intitulée Les Coiffures en Bretagne qu'aimeront tous les admirateurs de Botrel ; puis l'Honnêteté filiale ; un Voyage à travers la Russie ; le Manuel du Parfait gentilhomme ; les Deux modèles, Frères d'armes ; La Femme jalouse ; M. Fuzz, etc. Quant à Miro et son orchestre, ils nous préparent un programme excellent. Le magazine Ouimetoscope qui a fait son apparition, cette semaine, retour des vacances, est très aimé de la clientèle, et la semaine prochaine, il contiendra des choses très intéressantes. Ouimet a le secret d'attirer et de conserver la clientèle en donnant toujours ce qu'il promet, c'est-à-dire du beau et du bon, et c'est là le secret de son grand succès.

NATIONOSCOPE

L'immense succès du Nationoscope n'est pas un succès de réclame ou d'annonce, il est dû à un spectacle réellement hors de pair, que chacun peut constater et c'est ce qui explique pourquoi le coquet établissement de MM. Gauvreau et Larose ne désemplit pas.

Mlle T. d'Orgeval, l'exquise chanteuse dont le charme, la jolie voix et l'impeccable diction sont un vrai régal pour les oreilles et pour les yeux, a obtenu un très gros succès que ne feront que confirmer "Envolée" et "Quand l'Amour meurt" les délicieuses romances qu'elle nous fera entendre la semaine prochaine. Que ceux qui n'ont jamais vu Harmant dans "Adélaïde et Vermouth" profitent de l'occasion ; ils nous en diront des nouvelles !... La Vue Parlée, "La Fille du Bûcheron", fera à son tour les délices des amateurs de situations dramatiques et poignantes, et quand indépendamment de ces trois grandes attractions, vous aurez entendu May Lawrence, M. Edward et la petite Elsie, quand vous aurez vu toute une série de vues animées nouvelles, vous serez obligés de convenir que le spectacle du Nationoscope est un spectacle unique à Montréal.

NATIONAL BIOGRAPH

Cet établissement le plus grand et le plus coquet de la partie ouest de la ville et qui depuis deux ans donne des représentations très suivies, fera l'ouverture de sa saison d'automne lundi le 24 courant. Des réparations importantes ont été faites tant à la salle qu'à la scène et le public trouvera dans ce lieu d'amusement, tout le confortable nécessaire ainsi qu'un programme de distractions varié et choisi ; il y en aura pour tous les goûts, vues animées les plus nouvelles, car la direction a traité avec les plus importantes maisons de filmes d'Europe et d'Amérique, chansons illustrées en français et en anglais, chansons comiques, duos, comédies et opérettes interprétées par une vaillante petite troupe d'artistes tous très aimés du public montréalais, Delville, Cartal, Granier; Durouvray, Pellet, enfin l'établissement, grâce à l'intelligence de son sympathique directeur M. Bourget donne la perspective de belles représentations au public qui le fréquentera.

PARC SOHMER

Le brillant programme qui a été exécuté, cette semaine, n'aura plus que deux représentations, demain après-midi et soir. Il est bon qu'on se le dise. Le spectacle comprendra :

M. et Mme Jundts, équilibristes dont les exercices donnent la chair de poule, tant ils poussent l'audace à son point extrême.

La troupe de chiens et de chats dressés par le Prof. Gineay. Exercices tout nouveaux, promenant le spectateur charmé de surprises en surprises.

Klein, Ottbros et Nicholson, musiciens incomparables, qui jouent de divers instruments avec une maestria sans pareille. Numéro très remarquable.

M. et Mme Bégué, artistes de grand opéra, appartenant à la troupe du Métropolitain de New-York, se font entendre dans des duos de grande allure et remportent un succès fabuleux.

Le grand ballet aérien, "Les papillons lumineux". Effets électriques, danses, voltige dans l'espace, décoration féérique, etc. On ne peut rien imaginer de plus ravissant que ce ballet fantastique. Le succès qu'il obtiendra dépassera sûrement ce que l'on peut imaginer.

Lundi, le programme sera totalement changé et tout particulièrement soigné à cause de la dernière semaine de la saison d'été. Les numéros seront les suivants :

Caciedo, le roi du fil de fer, dans ses passionnants exercices. Succès colossal assuré.

Le cirque Ret composé de poneys instruits. Numéro comique où une mule joue le rôle de clown.

Miss Gertie LeClair, avec ses 4 Picknanies "Inky Dinks" dans leur numéro de chants et de danses.

M. et Mme Fauz, bicyclistes extraordinaires. Numéro sensationnel.

Les deux Théodoros, homme et femme, gymnastes sans pareils et d'une force inconcevable.

L'orchestre du Parc dans son beau programme de concert.

Orchestrophone, promenade, Jeux, Illuminations tous les soirs jusqu'à minuit. Soirées de gala mercredi, vendredi et dimanche.

SIX CONCERTS

Nous apprenons avec plaisir et intérêt que Mme Marguerite Trochlich, pianiste, le professeur Dubois, violoncelliste et M. A. Chamberland, violoniste se sont entendus pour donner durant la saison qui s'ouvre, une série de six concerts comprenant de la musique de chambre.

Ces musiciens se présenteront au public sous le nom de "Trio Beethoven".

Le programme de leurs concerts consistera dans l'interprétation des meilleures oeuvres de Beethoven, Mozart, Mendelssohn, Grieg et d'autres compositeurs aimés du public amateur.

Ce dernier n'a pas oublié le nom de Mme Marguerite Frochlich qui n'a compté que des succès brillants durant la dernière saison; ces succès paraissent tout naturels quand on sait que Mme Frochlich a étudié tout particulièrement la musique de chambre sous des maîtres tels que les Professeurs Arno Kleffel et Robert Kadiche, de Berlin.

On peut être certains que les noms de Mme Frochlich et de MM. Dubois et Chamberland seront un gage de succès pour ces concerts, et le public que la belle musique attire et enchante ne ménagera pas son patronage du "Trio Beethoven".

PIANOS AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

En vous adressant à la "Canada Piano Co. Ltd", 2732 rue Saint-Hubert, ou 316 rue Sainte-Catherine Est, vous pourrez acheter un piano au prix du gros ce qui veut dire une épargne de $100.00 à $150.00 par piano. j.n.o.

UNE GRAVE OPERATION

M. A. Pinoteau, le surintendant des parcs de la ville, a subi une opération très grave, hier, à son domicile. L'opération a bien réussi, et l'état du malade est satisfaisant.

GUERISSENT NEVRALGIE

Poudres Nervines Mathieu. Soulagement prompt. Emploi sans aucun danger. 18 poudres, 25 cents, chez votre marchand, ou franco par poste sur réception du prix.

CIE J. L. MATHIEU,
1501- Prop., Sherbrooke.

CLUB MORIN

Les membres des divers comités du Club Morin, sont priés de se réunir le dimanche, 23 août, à 2 1-2 heures p.m. précises au bureau du Président, Club Cartier, 45 Saint-Vincent.

But de la réunion: organisation de l'excursion annuelle.

IL GELE DANS LE NORD-OUEST

WINNIPEG, 22. — Durant les vingt quatre dernières heures on a vu la plus remarquable variante de température. A cinq heures de l'après-midi, le thermomètre marquait près de 90, mais dans la nuit il se produisit une baisse et sur le matin le mercure était descendu au point de congélation. C'est la plus froide température qu'on ait encore enregistrée dans l'Alberta. A Red Deer, le thermomètre marquait 30 ; 32 à Edmundton; 24 à Battleford et 35 à Saskatoon.

CHRONIQUE IMMOBILIERE

Un grand nombre de ventes de petites résidences ont porté à trente le total des enrégistrements d'immeubles, hier.

Arthur Trudeau a vendu à Pierre Desforges le lot 32-7, à Outremont, avec la bâtisse comprenant six logements faisant front sur la rue Hutchison, pour la somme de $7,700. Le lot mesure 50 par 100 pieds.

Médéric Désautels a vendu à Mme Pierre Letendre la moitié sud-est du lot 11-907, Ville St-Louis, avec les logements 1028, 1030, et 1030a, rue Esplanade, pour la somme de $5,600. Le lot mesre 25 par 72 pieds.

Mme Thomas P. Howard a vendu à Mme John Rowland les lots 3296 et 3295, avec les bâtisses sus-érigées, rue Rushbrooke, pour la somme de $5,000.

Nathan Gardner a vendu à Mme Patrick A. Milloy la partie sud-ouest du lot 13-32 et la partie nord-est du lot 13-31, Ville Saint-Louis, avec la bâtisse 983, avenue Mont-Royal, pour la somme de $5,500. L'emplacement mesure 26 par 80 pieds.

La Sherwin-Williams Co., de l'Ohio a vendu à la Sherwin Williams Co, de Montréal, les lots 2532, 2533,2534 et 2513—30 à 34, quartier St Gabriel, faisant front sur les rues St Patrick, Centre, Atwater et Manufacturers, avec toutes les bâtisses sus érigées, pour la somme de $1 avec autres considérations bonnes et valables.

Joseph Harel a vendu à Aimé Dubuc les lots 166-282 et 148-2239, quartier Hochelaga, faisant front sur la rue Montgomery avec les bâtisses sus érigées, pour la somme de $7,500. L'emplacement a une superficie totale de 2,000 pieds carrés.

Chez le pâtissier :

—Allons, fait la maman, tirant doucement bébé par le bras, tu as assez mangé de gâteaux.

—Mais non, p'tite mère, j't'assure que j'ai pas encore mal au coeur.

REMERCIEMENTS DU CURE

M. l'abbé J. E. Brien, curé de Sainte-Philomène de Rosemount, nous prie de remercier en son nom toutes les personnes qui se sont dévouées au succès de la fête dont cette paroisse a été le théâtre, dimanche dernier.

Ceux qui ont eu la bonne fortune d'être présents à la bénédiction par Mgr Racicot, de la statue de Ste-Philomène, et aux cérémonies qui ont précédé et suivi la bénédiction, garderont un excellent souvenir de cette journée qui fut le triomphe de la charité, du dévouement et de l'esprit de foi.

De tous les foyers était sorti un acte de foi qui se manifesta par un grand empressement à préparer les décors de la fête et par l'observance scrupuleuse des devoirs de la religion et de la charité.

M. le curé, ému de ce geste de toute une paroisse, remercie les paroissiens, hommes et femmes, qui ont travaillé à la décoration des rues, à la confection et à l'ornementation des banderolles, à la préparation des mets qui garnissaient les tables du restaurant, enfin, à tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part au succès de cette journée.

La Garde Duvernay, ainsi que les hommes qui formaient la cavalerie, et dont la présence a rehaussé l'éclat des cérémonies, voudront bien recevoir ici l'expression de la reconnaissance du curé de Ste-Philomène. Les musiciennes et les chantres étrangers qui ont prêté leur concours à l'exécution de la partie musicale, à la grand'messe, méritent également, et a plus d'un titre, les remerciements du curé de la paroisse de Sainte-Philomène de Rosemount.

A L'AMENDE

L'association des photographes entend mener une campagne contre les photographes ambulants qui parcourent les rues, nuisent à la profession et exercent le métier sans payer de licence.

Sur la plainte de M. Eugène Dumas, 149, rue Centre, le recorder a condamné ce matin Maurice Schaffer, un de ces photographes ambulants sans licence, à $2 d'amende. On espère que cette leçon servira.

NOUVEAUTES D'AUTOMNE !

AU BON MARCHE

ARTICLES DE CLASSE !

Le moment est venu de songer à sa garde-robe d'automne et de venir faire votre choix parmi les riches nouveautés de toutes sortes que nous exhibons à l'entrée de cette saison.

Voici la rentrée des classes. C'est en cette prévision que le "Bon Marché" met en vente dans ses nombreux rayons un choix considérable d'articles d'excellentes qualités, aux prix les plus modernes.

NOUVELLES SOIES chiffon unies pour robes, blouses, etc., grande variété de couleurs, à la mode, prix, depuis 50c à **$1.00**

NOUVELLE SOIE "Messaline", très riche, pour blouses, etc., prix : 75c, 85c **$1.00**

SOIE "SURETE" noire de qualité supérieure, 36 pouces de large, qualité durable, pour manteaux, jupons, etc., notre prix, très spécial, la verge **$1.59**

QUALITE SUPERIEURE de soie noire, pour revers, lisière imprimée : "taffetas garanti, Letendre, Fils & Cie., "Au Bon Marché", valeur réelle, $1.10, notre prix, la verge **83c**

NOUVELLES SOIES brochées noires, patrons choisies, qualités superbes, de 69c, 75c à **$2.00**

NOUVELLE SOIE Eglantine, pour costumes, blouses, etc., teintes claires et foncées, largeur 21 pouces, prix : 75c et **90c**

Nouveautés en drape à costumes, tissus noirs et en couleurs pour robes.

NOUVEAUX draps chiffons et (broadcloth), draps de Sédan,couleurs très à la mode pour costumes, 25 et 54 pouces de largeur, prix $1.25,$1.50, $1.75, **$2.00**

NOUVELLE SERGE Panne française à costumes, 46, 48, et 50 pouces de large, toutes nuances, prix : 75c, 90c, $1.00, $1.25, $1.50 et **$1.75**

DRAP COVERT drab et gris pour manteaux, 54 pouces de large, prix : $1.50, $1.75, $2.00, $2.25 et **$2.50**

NOUVEAU TISSU "Automobile" imperméable, fini soie, pour manteaux de voyage, 48 pouces de large, gris, drab, marine,notre prix spécial, la verge **$2.00**

HENRIETTA et Popeline unie, laine et soie, 46, 48, pouces de large, couleurs nouvelles pour robes de toilette, prix $1.75 et **$2.00**

NOUVEAUX DRAPS noirs chiffon, vénitien,drap de Sédan, (broadcloth), 54 pouces de large, prix : $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 à **$3.00**

NOUVEAU DRAP NOIR "Carbinette" pour costumes-tailleur, 54 pouces de large, qualités supérieures à $3.00 et **$3.50**

DRAP VECUNA noir, pour jupes d'intérieure ou manteaux, 54 pouces de large, prix : 75c,90c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00 et **$2.50**

CRAVENETTE NOIRE, pour manteaux imperméables ou cache-poussière, largeur 60c pouces, prix : $1.25, $1.50, $1.75 à **$3.00**

BAS en cachemire noir à côtes, talon et genox doubles, pour garçons et fillettes, prix : 45c et **50c**

BAS en cachemire noir à côtes, pour garçons, toutes grandeurs, prix : 25c et **35c**

BAS en cachemire noir de belle qualité, unis, pour fillettes, prix :25c,35c,50c et **COc**

GANTS unis en fil noir ou blanc, 25c, 30c et **40c**

GANTS noirs ou blancs, en soie, prix : 25c, 30c, 45c, ... **60c**

CORSETS blancs, bonnes baleines et bretelles pour fillettes, prix 50c et **75c**

COLLETS "Rugby" unis en toile, toutes grandeurs, prix **15c**

MANCHETTES en toile, droites ou rabattues, prix spécial **25c**

PARAPLUIES d'écoliers, en sateen noir, merisier manche en fer, poignée en bois, prix 50c, et **60c**

SACS d'écoliers en cuir tan, (jaune), 25c, 50c, 65c et **90c**
Fournitures de classe de toutes sortes à très bas prix.

Tissus noirs et en couleurs pour robes de couvent. Articles de literie.

CHEMISES noires tout laine, largeurs 34 à 44 pouces, prix: 25c, 45c, 50c, 60c, 75c, 90c, $1.00 et **$1.25**

SERGE noire,tout laine pour soutanes et robes de couvent, largeurs 39 à 54 pouces, tous les prix, depuis 25c, la verge à **$3.00**

BENGALINE noire, armure, sateen de laine,panama, etc., tissus d'excellente qualité, prix, 50c, 60c, 75c à **$2.00**

SERGE cheviot tout laine, pour costumes de couvent, crème et couleurs diverses, 40, 44, 46, 48 pouces de large, prix : 50c, 65c, 75c, 90c, $1.25 et **$1.50**

PLAIDS de laine, nouveaux quadrillés pour robes et costumes, couleurs pâles et foncées, prix : 50c, 60c, 75c, $1.00 et **$1.25**

COTON pon blanchi, 6-4, pour draps de lit simple, prix **25c** la verge, 8-4 de large, prix spécial **18c**

COTON blanc pour draps, 7-4 de large, prix **30c**

COTON circulaire pour oreillers, 40, 42 et 44 pouces, 20c, 25c et **30c**

TAIES d'oreillers en coton blanc, 42, 44 et 46 pouces à 18c, 20c, et **25c**

SERVIETTES de table, en toile damassée, bords ourlés ou non, prix, la douzaine, $1.00, $1.25, $1.50 et **$2.00**

SERVIETTES en toiles H.B., ou damassée, grandeurs assorties, prix chacune : 5c, 8c, 10c, 13c et **15c**

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Rue Ste-Catherine Est.

PATERSON'S

Biscuits nouveaux, délicieux, faits de crème de blé—croquants, exquis, tentants pour toute occasion sociale. En boîtes en fer-blanc seulement. Achetez par nom. 14c

Cambridge Wafers

Les plus gros Lavages en quelques heures de feu

Laissez simplement bouillir et vous obtiendrez les meilleurs résultats.

AVEC

Lessive Phenix

En vente chez votre épicier, roc le paquet d'une livre.

Dépôt : 41 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 17-22-28

H.P. Labelle & Cie

Tapis Carpettes ET Draperies

Un grande espace de notre magasin est rempli de marchandises nécessaires pour donner le confort et l'apparence de votre demeure.

Vous y trouverez un grand choix de TAPIS et CARPETTES dans nos salles d'échantillons, notre assortiment étant des plus considérables.

VOTRE ATTENTION

est attirée sur notre rayon de RIDEAUX EN DENTELLE, vous y trouverez tous les dessins et qualités tel que Rideaux et Nets SUISSE, NOTTINGHAM, Nouveautés FRANCAISES et ARABIENNES etc.

Voyez nos PORTIERES en tapisserie imitation de GOBELIN, etc.

Draperies et Décoration

Un grand nombre d'idées peuvent vous être soumises et qui vous aidera à choisir sur le genre de décoration le mieux approprié à l'appartement.

Des employées compétents ont à votre disposition et le matériel est en grande variété à votre choix.

Voyez-nous avant de placer vos commandes.

Nos 5 à 9 Rue Notre-Dame Ouest

Revue Financière et Commerciale

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Bourse de Montréal

Notre marché financier a été plus inactif et moins ferme que la semaine précédente. La baisse qui s'est produite à New-York, ces jours derniers, a eu sa répercussion jusqu'ici. Cependant, nos principales valeurs ont repris leur vigueur habituelle, hier.

Le Power a provoqué plus d'intérêt que tous les autres. Ouvert à 95, il grimpa à 97 1-2 pour clôturer à 97 5-8, et 2,100 parts ont changé de mains.

La hausse du Power est attribuée à de la manipulation pure et simple. On a profité de l'offre de la compagnie à la ville pour faire monter cette valeur. On a confiance naturellement, que la ville acceptera les offres, cette fois.

Il ne faut pas oublier que le Power est une excellente valeur comme placement. Il paie un dividende de six pour cent, et il est possible qu'un dividende de sept pour cent soit déclaré avant longtemps.

Le C.P.R., a été un peu irrégulier. Il oscilla de 170 3-4 à 172 3-4. Cette valeur, cependant, a montré plus de fermeté que toutes les autres à New-York. Elle n'est pas affectée par la grève, du moins depuis une semaine.

Les tractions ont été négligées. Celle de Détroit est restée stationnaire à 40, de même que celle de l'Illinois à 88 1-2. Le Toronto a décliné de 106 à 105, tandis que le Twin recula à 89. Le Street a été ferme à 177 1-2 avec 100 parts seulement. Le tramway d'Halifax a touché le pair.

Le Mexican L. & P., a été un cours des plus actifs de la liste. Il sauta presque d'un bond de 72 à 74 1-2, et il s'en est vendu 1,995 parts.

Il est toujours rumeur que le Mexican Ry, et la compagnie d'éclairage du même nom vont se fusionner très prochainement.

Le Soo a fait preuve d'une fermeté extraordinaire. Il s'est maintenu à 119, et plus de 1,000 parts furent vendues.

Ouvert à 87, le Textile P., glissa à 85. L'Havana C., oscilla autour de 31 1-2. Le Coal et l'Iron ont été négligés, le premier à 56 et le second à 15.

On n'entend plus parler du conflit Coal-Steel. Il est très probable que le conflit entre ces deux compagnies aura son dénouement au Conseil Privé.

Les actions ordinaires des minoteries Lac des Bois ont été fermes à 89, de même que les actions privilégiées de cette compagnie à 112. Le Mackay P., ouvrit à 67 3-4 pour clôturer à 69.

Les actions ordinaires des minoteries Ogilvie se sont maintenues à 105.

LES OBLIGATIONS

Les obligations de nos principales valeurs ont été en bonne demande. Celle du Mexican E. L. ont touché 85 avec $37,000 de transactions. Il s'est vendu pour $12,000 d'obligations du Steel à 77 et 77 3-8.

INFORMATIONS FINANCIERES

Le rapport financier des banques nationales de New-York, pour la semaine du 15 août, montre que les prêts ont augmenté de $14,392,000, les dépôts de $17,411,300, les offres légales de $903,100, la réserve de $2,747,300 et le surplus de $4,355. La circulation a diminué de $306,800.

Le rapport de la banque d'Angleterre, pour la semaine terminée ce matin, montre que la réserve a augmenté de £2,158,000, l'encaisse or de £1,736,346 et les dépôts du public de £2,944,000.

Le taux d'escompte reste le même à 2 1-2 pour cent.

Pendant la semaine finissant le 20 août, les compensations des banques de Montréal se sont élevées à $26,106,379 contre $35,535,002 durant la semaine correspondante de 1907.

Des expéditions d'or viennent d'être faites à Montréal, $1,000,000, allant à la Banque Royale et $500,000 à la banque de Montréal.

Voici les recettes brutes des chemins de fer du continent américain, qui ont fait rapport pour le mois de juin:

		Diminution
Etats-Unis . .	$100,899,678	$24,168,840
Canada . . .	5,458,000	1,282,000
Mexique . . .	1,835,716	409,043
Total . . .	$108,193,394	$25,859,883

Depuis la découverte des mines de Cobalt jusqu'au 1er juillet 1908, Cobalt a produit $11,672,250 d'argent et on espère que le rendement du district sera de $12,000,000, cette année. Cela est plus de 20 pour cent sur la capitalisation de toutes les mines qui expédient. Il y a maintenant douze compagnies qui paient des dividendes.

Les expéditions de minerai des usines de Rossland, pour la semaine écoulée et l'année jusqu'à date, ont été comme suit:

	Semaine	Année
Centre Star . . .	3,769	104,842

BROWN, DeLARONDE & CO.,
BANQUIERS ET COURTIERS
97 RUE ST-JACQUES
Commandes de stocks et d'obligations exécutées à toutes les Bourses.
Attention spéciale apportée à l'achat de valeurs de première classe
COMME Pplacement
mer-v-s-lno

LES FRUCTUATIONS DU MARCHÉ

LES FLUCTUATIONS DU MARCHE

Valeurs.	Ouverture.	Haut.	Bas.	Clôture.	Ventes.
C. P. R.	171	172 3-4	170 1-2	172	1,153
Detroit	40	40	40	40	175
Coal C.	56	56	55	56	165
Iron C.	15	15	15	15	85
Textile P.	87	87	85	85	224
Havana	31 1-2	31 1-2	31	31	875
Illinois	88 1-2	88 1-2	88 1-2	88 1-2	116
Lake of Woods C.	89	89	88 7-8	88 7-8	136
Lake of Woods P.	112	112	112	112	65
Mackay P.	67 3-4	69	67 3-4	69	320
Mexican L. & P.	72	74 1-2	72	74 1-2	1,995
Soo	118 1-2	119	118	118 1-2	1,071
Power	95	97 1-2	95	97 5-8	2,119
Montreal Steel	65	65	65	65	53
Mont. Telegraph	138	138	138	138	35
Scotia Steel	48	48	48	48	25
Rio	60	60	59 3-8	59 3-8	638
Textile C.	42	42	42	42	25
Mexican Pref.	107 3-4	107 3-4	107 1-4	107 1-2	498
Shawinigan	71	71	70 1-2	71	475
Toronto	106	106	105	105	50
Halifax Ry	100	100	100	100	30
Ogilvie C.	105	105	105	105	50
Richelieu	73	73	73	73	50
Toledo	9 3-8	9 3-8	9 3-8	9 3-8	40
Twin City	89	89	89	89	70
Street Ry	177 1-2	177 1-2	177 1-2	177 1-2	100
Total					10,638

BANQUES

British N. A.	144	144	144	144	17
Montreal ex-div.	230	230	230	230	47
Merchants ex-div.	153	153	153	153	8
Total					72

OBLIGATIONS

Colored Cotton	94	94	94	94	$1,000
Mexican E. L.	85 6	85	85	85	37,000
Winnipeg Electric	100 1-2	100 1-2	100 1-2	100 1-2	1,000
Can. Converters	88	88	88	88	2,000
Dom. Cotton	93	93	93	93	1,200
Mexican L. & P.	86 5-8	86 5-8	86 1-8	86 1-2	31,000
Textile "C"	85	86	85	86	5,000
Iron & Steel	77	77 3-8	77	77 3-8	1,200
Lake of Woods	105 1-2	105 1-2	105 1-2	105 1-2	4,000
Rio	85 3-8	85 3-8	85 3-8	85 3-8	26,500
Dom. Coal	91	91	91	91	1,000
Laurentide Paper	112	112	112	112	2,000
Price Bros	103	103	103	103	1,000
Total					$126,500

Leroi	1,273	47,815	
Leroi No 2	512	18,311	
Evening Star	30	192	
Autres mines		192	
Total	5,584	171,814	

NOUVELLES COMMERCIALES

Durant la semaine du 15 août, il y a eu, aux Etats-Unis, 248 faillites commerciales, contre 262 la semaine précédente, et 182 la semaine correspondante de l'année dernière. Au cCanada, il y a eu 33 faillites contre 25 la semaine précédente et 33 la semaine correspondante de l'année dernière. Le passif total des faillites, depuis le 1er août jusqu'à date, a été de $2,693,080, contre $3,995,830 pour la même période, l'année précédente.

La semaine dernière, il a été exporté de Montréal en Europe, 65,493 boites de fromage, contre 60,216 boites pour la semaine précédente, et 82,437 boites pour la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis le 1er mai, il a été expédié de Montréal 886,712 boites contre 1,046,124 boites pour la période correspondante de l'année dernière.

La semaine dernière, il a été exporté de Montréal 4,768 colis de beurre, contre 3,869 colis pour la semaine précédente, et 3,751 colis pour la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis le 1er mai, il a été exporté 63,860 colis contre 44,001 colis pour la période correspondante de l'année dernière.

Les pommes commencent à arriver en abondance sur le marché. Mais comme la température est encore chaude on est obligé de les vendre sans délai, ce qui cause une baisse. Les pommes se sont vendues aujourd'hui de $2.25 à $1.75 le baril.

Ces pommes proviennent de différentes parties du pays, mais principalement des Cantons de l'Est.

On attend, la semaine prochaine, des arrivages très considérables.

MARCHE DE MONTREAL

LES PRODUITS DE LA FERME

Voici les prix obtenus cette semaine aux abattoirs de l'Est et de la Pointe St-Charles:—

BOEUF — Choix, 5c à 5 1-4; bon 4 1-2 à 4 3-4c; assez bon, 4c à 4 1-4c; commun, 3 1-2 à 3 3-4; inférieur, 2 1-2c à 3 1-4c la livre.

AGNEAU — On a vendu 5 1-2c à 6c la livre et $3 à $5 pièce. La demande du mouton est assez bonne pour l'exportation. On vend 3 3-4 à 4c la livre.

VEAU — Le veau est rare, mais la demande est bonne. Quant aux prix, ils sont fermes. Nous cotons: lots choisis, $8 à $10; qualités inférieures, $4 à $7 pièce.

PORC VIVANT — On signale une baisse de 20c à 25c le 100 livres. Nous cotons: lots choisis pesés aux chars, $6.80 à $7 le 100 livres.

PORC FRAIS — Les prix ont baissé de 25c le 100 livres. On demande maintenant $9.75 à $10 le 100 livres.

Durant la semaine du 15 août, on a reçu à l'abattoir de la Pointe St-Charles, 2,321 bestiaux, 1,226 moutons et agneaux, 1,985 porcs et 285 veaux. On a offert, hier, pour la consommation domestique: 850 bestiaux, 200 moutons et agneaux, 700 porcs et 100 veaux.

FROMAGE — Les prix sont fermes avec bonne demande. Nous cotons: fromage d'Ontario, 12 1-2c à 12 3-4c; fromage de Québec, 12 1-8 à 12 3-8c la livre. On a reçu, hier, 8,893 boites contre 16,136 boites pour la date correspondante l'année dernière.

BEURRE — Le marché est sans changement. On cote comme suit: crèmeries de premier choix, 23 1-2c en gros lots et 24c à 24 1-2c en petits lots. On a reçu hier, 4,387 colis contre 5,317 colis pour la date correspondante, l'année dernière.

OEUFS — Bonne demande pour la consommation domestique et l'exportation. Nous cotons: lots choisis, 23c; No 1, 20c, et No 2, 16c la douzaine. On a reçu, hier, 817 caisses contre 845 caisses pour la date correspondante, il y a un an.

AVOINE — Marché ferme et bonne demande.

Avoine blanche No 2	48c
Avoine No 3	47c
Manitoba rejetée	46c

Farine — Demande bonne et prix soutenus.

Patente du printemps, sacs	$6 à $6.10
Seconde	5.50
Patente d'hiver	5.00
Straight rollers	$4.50 à $4.50
Straight rollers en sacs	1.90 à $2.10
Extras	1.65 à $1.75

ISSUES DE BLE— Marché ferme.

Son Manitoba	$22.00 à $23.00
Recoupes — Shorts	25.00
Son d'Ontario	21.00 à 22.00
Moyens	24.00 à 25.00
Recoupes — Shorts	26.00
Moulée pure	30.00 à 32.00

FARINE D'AVOINE — Marché tranquille, à $2.50 le sac.

FARINE DE MAIS — Ferme, de $1.85 à $1.95.

FOIN — Très ferme. Nous cotons: No 1 $14.00 à $14.50; No 2, extra, de $12.00 à $12.50; No 2, ordinaire, de $9.50 à $10.00, et trèfle pur, $7.00 à $7.50; trèfle mêlé, de $8.50 à $9.00 la tonne, en gare.

COLONISATION

Ce qui se passe au Canton Boyer

M. le Rédacteur,

Comme tous les lots disponibles du Canton Boyer sont conservés scrupuleusement, pour le bénéfice de certains spéculateurs professionnels, j'ai conseillé à M. Louis Morin, fils de M. Lazare Morin, de Montréal, qui a plusieurs grands garçons et qui désirerait les établir, de prendre les lots 3 et 4 du 2e rang du canton Boyer. Ces lots ont été pris sous main par un spéculateur au nom d'un nommé Dillon, qui est parti pour la Hongrie.

J'ai dit à M. Morin, puisqu'on ne peut obtenir aucun lot du gouvernement et que ces lots ne lui appartenait plus, puisqu'ils ont un propriétaire, allez travailler dessus, bâtissez-vous et dans quelques mois on en demandera la révocation, qui ne pourra être refusée. Qui fut dit fut fait. Mais le pieuvre de la spéculation est venu le trouver lui a dit: pourquoi travaillez-vous sur ces lots, vous n'y avez aucun droit. Immédiatement il alla trouver l'agent des terres qui lui envoya une petite lettre lui disant de ne pas travailler sur ces lots, car il n'y avait aucun droit, et le lendemain matin, douze hommes, le spéculateur en tête, venaient bûcher sur ce même lot, où il avait été défendu la veille de travailler. Que pouvait faire un homme seul contre une armée de travailleurs? S'en aller, et c'est ce qu'il a fait. Maintenant, des hommes sont engagés pour travailler sur ces lots, dans le meilleur du bois. Ils vont enlever et charrier immédiatement sur ces lots, qui sont à proximité, pour des centaines de dollars de bois, et si justice est rendue un jour au véritable colon de bonne foi, tout le bois de service sera enlevé; les lots n'auront plus aucune valeur et personne ne voudra s'embarrasser de ces lots, où il y aura à peine du bois pour se bâtir.

Voilà la colonisation du Canton Boyer.

Dans tous les cas, la lutte est encore engagée dans le canton Boyer, et elle sera sans trêve ni merci jusqu'à ce que le règne de l'honnêteté et de la probité arrive.

S'il le faut, prochainement nous ferons appel à tous les députés de quelque parti qu'ils appartiennent, afin d'obtenir de M. le ministre de la Colonisation, une enquête qui, malgré nos menaces réitérées et votre appui, nous n'avons pu obtenir encore.

On a craint un scandale; c'était le moment des élections. Mais maintenant, M. le ministre ne doit plus avoir d'objection, puisque lui-même donnait des ordres de bien faire, ordres qui n'ont jamais été exécutés.

Quant aux représentants du peuple qui sont nommés à cause de la confiance et du respect qu'ils inspirent à leurs électeurs, nul doute qu'ils se feront un devoir de nous donner leur appui auprès de M. le ministre, pour, enfin, obtenir ce qui est de première nécessité: une enquête, et ce sera chose curieuse de voir ce qui peut se passer dans un petit coin de la Province comme le canton Boyer.

On pourra se rendre compte pourquoi la Colonisation n'avance pas. On trouvera comme propriétaires de lots inhabités, ni travaillés, des hôteliers, des épiciers en gros, des avocats, et jusqu'à un banquier, sans compter les spéculateurs professionnels qui en sont la véritable plaie.

On verra aussi qu'une réforme est nécessaire dans le service des agents de colonisation, si l'on veut mettre fin aux entraves qui paralysent tout progrès.

Je vous serai donc très reconnaissant, Monsieur le Rédacteur, de vouloir bien insérer cette lettre dans votre journal.

Merci à l'avance.

Veuillez agréer, Monsieur, les saluts sincères de votre tout dévoué,

UN COLON.

Chemin Gouin, 18 août 1908.

BRYAN OUVRE LA CAMPAGNE

M. W. J. BRYAN A OUVERT LA CAMPAGNE COMME CANDIDAT DEMOCRATE A LA PRESIDENCE DES ETATS-UNIS.—LES ATTAQUES CONTRE LE PARTI REPUBLICAIN

DES MOINES, IOWA, 22. — M. William J. Bryan, candidat démocrate à la Présidence les Etats-Unis a tiré le premier coup de feu de la campagne électorale hier soir au Baseball Park, ici, en comparant l'attitude des deux principaux partis au sujet de la question du tarif. Il s'est attaqué aux promesses du parti républicain pour la révision du tarif et il a demandé à ses nombreux auditeurs si le parti démocrate n'avait eu raison d'insérer dans son programme politique la déclaration suivante: "le peuple ne peut pas confier sans danger l'exécution de cette œuvre importante à un parti qui a des obligations aussi fortes aux intérêts si chèrement protégés comme c'est le cas pour le parti républicain.

"Le but de notre parti, a-t-il ajouté, est d'établir une entière justice dans les taxes. Nous sommes persuadés que chaque individu doit contribuer au maintien du gouvernement dans la proportion des bénéfices qu'il obtient sous la protection du gouvernement. Nous croyons qu'un tarif basé sur le revenu établi d'après le plan de notre programme politique égalisera les charges de taxes et que l'addition d'un impôt sur le revenu rendra la manière de taxer encore plus équitable."

M. Bryan a quitté Des Moines dans la soirée et s'est dirigé sur Chicago.

Courrier Telegraphique

VENGEANCE DE REVOLUTIONNAIRES

SAINT-PETERSBOURG, 22. — Nous recevons, ici, la nouvelle que des révolutionnaires ont exercé de terribles représailles, à Yurieoka, dans la province du même nom, sur une famille juive, du nom d'Edelstein, qu'ils accusent d'avoir fourni des renseignements aux autorités au sujet des agissements des révolutionnaires. Hier soir, ils pénétrèrent dans la maison et y jetèrent des bombes. Ils tuèrent à coups de revolver le chef de la famille, une de ses filles, une dame en visite et son enfant. La mère, le fils, un gendre et deux petits-fils ont été grièvement blessés.

Puis, ils prirent la fuite et l'on transporta les blessés à l'hôpital. Mais les révolutionnaires étaient encore altérés de vengeance, et au nombre de 40 à 50, ils pénétrèrent dans l'hôpital, réduisirent à l'impuissance les infirmières et les gardes et tuèrent Mme Edelstein et son fils, puis ils disparurent.

Une autre dépêche annonce qu'à Saratov, des détenus découvrant que deux de leurs camarades étaient des traîtres, les ont assommés.

POUR COUPS ET BLESSURES

ROCHESTER, New-York, 22. — L'arbitre W. J. Sullivan, de la ligne de l'Est, a déposé une plainte contre M. George T. Stalling, directeur du club Newark, de la ligue de l'est; il réclame $25,000 de dommages et intérêts pour coups et blessures à lui infligées par le directeur du club Newark.

L'incident dont est saisie la cour Suprême, s'est produit sur le terrain du club Newark, le 23 avril dernier, après une partie jouée par la ligue de l'Est et pour laquelle la décision de l'arbitre n'avait pas été du goût de M. Stalling. Après la partie, il suivit l'arbitre de Rochester, jusque dans un pavillon voisin et là, dit-on, le frappa avec une queue de billard, lui fracturant le poignet et le bras droits.

SERVICE INTERROMPU

WILLEMSTAD, Curaçao, 22.—On a appris, aujourd'hui, que la ligne royale hollandaise de paquebots pour la poste des Antilles, a décidé d'interrompre le service avec le Vénézuéla, jusqu'à présent elle desservait les ports Vénézuéliens de Callo, La Guayra, Guanta, Cumana et Carupano.

Toutes les affaires de banque qui nous sont confiées reçoivent la plus délicate attention . . . . . .
BANQUE DES CANTONS DE L'EST
Bureau Principal
Sherbrooke, Qué.
Quatre-vingt-une succursales au Canada.
Correspondants dans toutes les parties du monde
Capital $3,000,000
Réserve $2,000,000
Wm. FARWELL, président.
JAS. MACKINNON, Gérant-général.
164-s-lno.

STOCK DE LA Pontiac & Abitibi Gold Mines Company A VENDRE
J'offre: 100 parts à $2.00 la part. Le possesseur désire retirer l'argent immédiatement.
A. J. ESTES, Courtier,
36-37 Edifice de la Banque Sovereign
Tel. Main 2418. 153-2 MONTREAL.

AUX IMPRIMEURS
NOUS FAISONS
Le Reglage et la Reliure
Pour le Commerce.
VENEZ NOUS VOIR.
DEMANDEZ NOS PRIX.
La Cie de Publication de "La Patrie" Limitée.
DEPARTEMENT DES JOBS
Tel. Bell Est 5800
153-6

INCEDIE A PLATTSBURG

PLATTSBURG, New-York, 22. — Le feu a détruit, aujourd'hui Owleyout Lodge, un hôtel du comté de Clinton, près de Merrill. Un jeune garçon de 12 ans, John Snyde, employé de cet hôtel, a péri dans les flammes. Il y avait de nombreux voyageurs à l'hôtel, et ils ont perdu leurs effets personnels, mais n'ont pas été blessés.

TENTATIVE DE SUICIDE

CHICAGO, 22. — Mme Mary Cassidy, qui, lundi dernier, a tué à coups de revolver son mari, M. John Cassidy, puis tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver, s'est jeté, aujourd'hui, par la fenêtre du second étage de l'Hôpital Passevant. Elle souffre de douleurs internes qui peuvent entraîner sa mort.

On croit que la pauvre femme est atteinte d'aliénation mentale.

Ceci est pour certifier que j'emploie le Liniment Minard dans ma famille depuis des années et que je le considère comme le meilleur liniment sur le marché. Je l'ai aussi trouvé excellent pour les chevaux.
(Signé) W. S. PINES,
"Woodlands", Middleton, N.E.

SONT AU RIENDEAU:

C. Noreau, P. Bouchard, J. Simard, A. Légaré, Québec; Bruno Paré, Drummondville; Jean Perron, Chicoutimi; M. et Mme J. Pouville, Québec; Ant. Gagnon, Trois-Rivières; S. Auger, Lévis; Jos. Riendeau, Nicolet; A. Payant, Springfield, Mass; D. F. Goyette et Mlle Anna Goyette, Boston Mass; J. D. Fellons et A. P. Purdy, Springfield, Mass; L. T. Bencordin, Terrebonne; Fabien Bigras, St-Martin de Laval; M. et Mme A. Gibson, Ottawa, Ont; Mme Duchesneau, Mégantic; Mme L. Boucher, W. Lacroix, Sherbrooke; F. X. Massé, Louiseville; Chas. Bourbeau et Geo. Leduc, St-Luc; L. P. Lahesse, St-Eugène; J. J. Mason, L'Assomption; E. Fafard, J. Meisler, Québec; F. E. Forget et famille, Mlle Ida Nantel, Autore Saurel, Labelle; J. B. A. Bouchard, Stanbridge; Dame E. Lacourcière, Mme G. Skeene, Mme Jean Duchaîne, Mlle M. et Mme Emond, Grand'Mère; H. Desmarais, Trois-Rivières; C. B. A. Valois, St-Hyacinthe; T. Lamarche, Angers; C. P. Chagnon, Boucherville; J. N. Nault, Sherbrooke; T. Brassard, St-Jean; J. T. Paradis, Ste-Anne de la Pérade; J. C. A. Turcotte, Sorel; J. A. Bélanger, Feronstox; Chs. Fink, Baltimore; J. Contard, La Gurrche de Bres; Elisée Demers, Québec; J. Ryan, Trois-Rivières; R. Goulet, Sorel; Jean Lacroix, Sherbrooke; E. Landry, Lavoie; N. Pontaine, St-Marc; J. A. Montreville, Labelle; C. H. Beauchemin, St-Jean; E. L. Côté, Québec; J. A. Chicoine, St-Charles; H. Knowles, St-Charles; F. X. Massé, Louiseville; A. E. Lamoureux, C. E. Lamoureux, Contrecœur; L. A. Bart, Jos. Coulombe, Montmagny; De A. Demers, Chesterville; G. W. Sagster, Ottawa; Gaston Schutz, N. Y. W. G. Hubert, N. Y. C. A. Piché et fils, Terrebonne.

C. J. Lockwell, Québec; P. de Varennes et fils, Papineauville; Art. Martel, Marieville; L. Mariel, Ste-Anaïde; A. Mercure, Drummondville; N. Caswell, Joliette; R. Sears, Arlington, Mass; J. E. Archambault, P. Lavallée, D. Lavallée, St-Gabriel de Brandon; Damase Gauthier, Ste-Anne des Plaines; D. H. Archambault, St-Gabriel de Brandon; F. O. Lavallée, Berthierville; P. Gier, Toronto; A. Blanchet, Victoriaville; Pelletier, St-Cyprien; et Mme Chabot, L'Annonciation; Geo. J. Lavigne, Farnham; A. Lamothe, St-Ours; L. A. Guimond, N. P. City; J. A. Archambault, City; Félix Joly, Ste-Scholastique; Rémi Plante, St-Marcel; E. Beausoleil, St-Gabriel; Tancrède Deschambault; A. Castaing, Mégantic; M. et Mme Lemieux, Québec; Dame Chs Fortier, Bimouski; A. Gauthier, Ottawa; D. Dupuyer, Yamaska; J. E. Lavallée, Mégantic; E. Côté, Québec; P. Jacques, J. Nochert, A. E. Goyette, Grand'Mère; R. Brosseau, City; Jos Dussault, Deschambault; T. Béland, Québec.

Banque d'Hochelaga
Avis de Dividende
Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2 p.c.), égal au taux de huit pour cent (8 p.c.) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain et sera payable au Bureau-Chef de la Banque en cette Ville et à ses succursales, le et après le premier jour de septembre prochain, aux actionnaires inscrits au régistre le 15 août.
Par ordre du Conseil de Direction.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.
m-j-s-au-29 août

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est donné par la présente qu'un DIVIDENDE DE DEUX ET DEMI POUR CENT sur le capital-actions payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre courant et qu'il sera PAYABLE à son siège social dans cette ville et à ses succursales, le MARDI, PREMIER SEPTEMBRE PROCHAIN, et les jours suivants, aux actionnaires enregistrés au 15 août.
Par ordre du Bureau de Direction,
E. S. CLOUSTON, Gérant Général.
Montréal, 17 juillet 1908.
1,8,15,22,29

Province de Québec,
District de Montréal,
COUR SUPERIEURE
Dame Rose Mary Lewis, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens d'Alfred Fortier, constable, du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice,
Demanderesse,
vs.
Alfred Fortier, du même lieu,
Défendeur.
Une action en séparation de biens à ce jour, été intentée par la demanderesse, au défendeur.
Montréal, 5 août 1908.
ARTHUR LARAMEE,
Procureur de la demanderesse.
8,15-22-29-5

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., vendredi, 4 septembre 1908, des soumissions pour les travaux de dragage requis dans la rivière Richelieu, à St-Jean, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour dragage dans la rivière Richelieu."
Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.
On peut consulter les plans et se procurer les devis et formules de soumission combinés aux bureaux de M. J. L. Michaud, ingénieur résident, bâtisse de la Banque des Marchands, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.; de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec, au bureau du maître de poste, à St-Jean, P.Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics à Ottawa. Les soumissions devront comprendre le remorquage des dragues et de leurs accessoires aux lieux des travaux, aller et retour. On n'emploiera seulement que les dragues enregistrées au Canada à l'époque de la réception des soumissions. Les entrepreneurs devront être prêts à commencer les travaux dans le cours des vingt jours qui suivront la date de l'avis les informant que leur soumission a été acceptée.
Un chèque de neuf milles cinq cents dollars, ($9,500.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra être déposé comme garantie de l'exécution des travaux de dragage.
Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.
Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Ministère des Travaux publics, Ottawa, 19 août 1908.
N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 153-3

SOUMISSIONS
In Re
O. DUFRESNE JR., ET FRERE, marchands de bois, angle des rues Notre-Dame Ouest et Guy, Montréal.
Des soumissions cachetées, marquées SOUMISSIONS, re O. DUFRESNE JR. ET FRERE, seront reçues par le soussigné jusqu'à JEUDI, le 27 août courant, à midi, pour l'achat en bloc de l'actif suivant:

Bois de service et charpente, et bois franc	119,595.92
Constructions diverses, bureau, logement et écurie, abris et pontage du clos	1,700.00
Mobilier du bureau	657.25
Roulant: 2 chevaux, 4 voitures d'été et d'hiver, et harnais	700.00
Droits dans le bail à loyer des présentes	

CONDITIONS: Comptant ou la moitié comptant, et la balance à deux et quatre mois, avec intérêt à six pour cent, pourvu que les garanties offertes soient acceptables par les intéressés.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de 1500.00.
Pour permis de visiter et tous autres renseignements s'adresser à
ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur,
No 60 rue Notre-Dame Est.
20-22.

IL SE TROUVE TOUJOURS D'EXCELLENTES OCCASIONS DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

AVIS DE FAILLITE
In Re: W. LAFRANCE, 1661 rue St-Laurent, St-Louis, Mile-End.
Vente à l'encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal, VENDREDI, le 28 AOUT 1908, à 11 heures:
Stock de nouveautés, mercerie
tapis et prélarts $4,391.79
Mobilier du magasin 416.75
$4,808.48
Dettes de livres suivant liste 347.71
Le magasin sera ouvert les 25 et 26.
KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs 152-4

AVIS DE FAILLITE
IN RE
LATOUR ET BUSSIERE
1482 rue St-Laurent, Montréal.
Vente aux enchères publiques rue St-Jacques, 69, Montréal, le lundi 31 août 1908 à onze heures du matin, de l'actif suivant:
Lot 1: Stock d'épicerie en gros $700.
Lot 2: Ameublement et fixtures, $160.
Le magasin sera ouvert pour inspection le samedi 29 courant.
ARTHUR W. WILKS,
J. WILFRID MICHAUD,
Curateurs.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal 20 août 1908. 22-26-29

Avis de Faillite
Dans l'affaire de
Elphège Ouimet, Epicier
Coin Orleans & Lafontaine Maisonneuve
Failli.
Le soussigné vendra par encan public à tant dans la plastre au No. 89 St-Jacques, Montréal,
MERCREDI, LE 26 AOUT 1908, A 11 HEURES A. M.
L'actif suivant:
Stock d'épiceries suivant inventaire $121.57
Fournitures du magasin $145.15
Dettes de livres suivant liste $256.19
Conditions comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection du stock, Mardi le 25 août, veille de la vente.
Pour autres informations s'adresser à
NAPOLEON ST-AMOUR,
Cessionnaire
11 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs 22-26

PLACEMENTS
COBALT & COLOMBIE ANGLAISE, ACHATS ET VENTES A COMMISSION
des Parts & Actions des Compagnies Minières et Industrielles
Sur ou non sur la liste de la bourse.
Achetez des Parts de la United Empire Co., Ltd.
qui vous rapporteront de 25 à 50 p. c., au lieu de 3 p. c. dans votre banque et votre argent est aussi sûr que dans la banque.
Placement hypothécaire. Argent à prêter sur billets et factures commerciales.
J. T. ARMAND & CIE, courtiers.
8 NOTRE-DAME E., MONTREAL
Longue distance, Tel. Main 2702.
15,20,22,27,29

AVIS IMPORTANT
Ne placez plus vos économies à 3 p. c. sans garantie
alors que nous pouvons vous assurer un revenu annuel de cent pour cent dès la seconde année, dans des terrains fertiles à culture spéciale. En versant $5.00 par mois, pendant un an, vous vous ferez un revenu annuel de $60.00 gagé sur des propriétés. Preuves et renseignements gratuits.
ECRIRE, P. O. BOX 981, MONTREAL.
Agents sérieux demandés
102-2ms

The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd.,
AVIS DE DIVIDENDE
AVIS est par les présentes donné que la distribution habituelle de 1 3-4 pour cent étant le dividende trimestriel sur les Actions Préférentielles a été déclarée payable le premier septembre aux actionnaires enrégistrés le 22 courant.
Par ordre du Bureau,
T. WILLIAMSON, Secrétaire.
Montréal, 21 août 1908. 152-3

Chemin de fer Intercolonial
SOUMISSION.
DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour construction de magasins et de bureau à Rivière du Loup" seront reçues reçues jusqu'au MARDI, 1er SEPTEMBRE 1908, inclusivement, pour la construction d'un édifice en brique avec fondation en béton à Rivière du Loup, P.Q. Les plans et devis peuvent être vus au bureau du chef de gare, à Rivière du Loup, P. Q., et au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton, N.B., endroits auxquels on peut se procurer des formules de soumission.
Toutes les conditions des devis doivent être remplies.
D. POTTINGER, Gérant-général.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 14 août, 1908. 152-10

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, ingénieurs-Conseils, Bureaux: l'Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D.C.

BREVETS,
Marques de Commerce, etc.
C. C. COUSINS,
SOLLICITEUR DE BREVETS
Chambre 506 Bâtisse New-York Life.
Téléphone Main 2020.
231-1no

AVIS DE BREVET
A TOUS LES INTERESSES:
Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 101,042, accordé le 29 octobre 1906, à FRIEDRICH PICK, de Vienne, Autriche, pour perfectionnements à un "MOUVEMENT D'ARRET DE FIL POUR METIERS", ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufac

605 Ste Catherine Est Coin Montcalm.

Vallières

QUELQUES LIGNES TRES SPECIALES

Pour l'Ouverture des Classes

Tissus Noirs, 49c

En Cachemire, Lustré, Lama, Popeline, Granit, Roxana et Vénitien, valant 60c et 75c pour **49c**

Tissus de Couleur, 24c

En Lustré nuancé, en Cachemire, tweed tout laine, plaid écossais, vécuna et serge, valeur de 40c et 50c, pour..... **24c**

Flanellettes, 12½c

Fini Cachemire, flanelle et edredon, patrons à pois, grandes et petites fleurs, rayées et carreautées, valant 15c, 18c et 20c pour l'ouverture des classes **12½c**

Flanellettes Donet's 10c

très belles qualités, grande largeur, couleur bleu-pâle, rose-pâle, rouge et crême, Valeur de 15c pour **10c**

Coton à Drap, 24c

Blanc croisé, 8-4 et 9-4 de large, Valeur 35c et 40c pour **24c**

Robes d'Enfants 39c

5 doz. robes en indienne bien faites pour enfants de 4 à 7 ans. Valant 75c pour..... **39c**

Robes d'Enfants 59c

10 doz. robes en couleurs foncées, pour fillettes de 7 à 12 ans. Prix regulier $1.25 pour..... **59c**

Manteaux pour Enfants

Grand choix de manteaux pour fillettes, en tweed de couleur, et drap uni. Prix à partir de..... **$3.00 à $10.00**

Couvrepieds blanc et couleur, avec et sans frange 10-4. Valant $1.35 pour..... **99c**

Toilettes de lits en lawn brodé, dessus de bureau. Prix régulier 75c pour... **49c**

Rideaux en net Nottingham, 60 pcs de large, 4 verges de long. Valant $2.00 pour..... **$1.19**

Durant notre Grande Vente de Coupons nous Offrons cinq Specialites

No. 1.—Table de Coupons à..... **19c** | No. 3.—Une table de Coupons à..... **49c**
No. 2.—Table de Coupons à..... **29c** | No. 4.—Une table de Coupons à..... **79c**
No. 5.—Une table de Coupons à..... **99c**

Maison VALLIERES, 605 Ste-Catherine, Coin Montcalm.

voyaient autour d'eux toute leur famille dont des représentants sont venus de Montréal, du Texas, de l'Illinois, de New-York et du Michigan. M. Romain, a été pendant 20 ans, chef de l'hôtel Queen de Toronto.

La maison était splendidement décoré avec des asters de Chine et un splendide "wedding cake," orné de 50 petites boules d'or, figuraient sur une immense table qui réunit 100 invités.

Quatre générations étaient présentes, et selon toutes les apparences, M. et Mme Romain vivront encore 10 ans, pour célébrer leurs noces de diamant.

NOUVELLES DE LA VIEILLE CAPITALE

Commencement d'incendie. — Sir C. A.-P. Pelletier et Sir L.-A. Jetté.— Demande de subside.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22 — Un commencement d'incendie a eu lieu hier midi à l'hôtel Saint-Louis. Le feu qui s'était déclaré dans la chambre des fournaises, a été promptement éteint par les pompiers.

—Sir C. A. P. Pelletier a fait une visite, hier midi, à Sir Louis Jetté qu'il remplacera bientôt comme lieutenant-gouverneur. On sait que Sir Louis Jetté sera nommé juge à la place de Sir C. A. P. Pelletier.

—Sir Lomer Gouin a reçu, hier matin, une délégation du comté d'Arthabaska, composée de MM. Paul Tourigny, député; Edmond Vignault, de Saint-Samuel et Nap. Rousseau, de Sainte-Clotilde.

Cette délégation demande au gouvernement provincial un subside en terres à la Compagnie du chemin de fer des Cantons de l'Est pour la construction d'un chemin de fer partant de la jonction St-Léonard, sur l'Intercolonial pour se rendre jusqu'à Dudswell, en passant par Ste-Clotilde, St-Albert, Victoriaville, Arthabaska, St-Paul, etc.

Ce chemin de fer aura une longueur de 36 milles. La compagnie a obtenu sa charte, l'an dernier, du gouvernement fédéral qui lui accorde un subside de $3,200 par mille, ainsi que des subsides en terres.

Elle ne demande au parlement que des subsides en terres non convertibles en argent. L'hon. M. Gouin a écouté les délégués avec bienveillance et leur a donné une réponse satisfaisante.

CORRECTION

Dans notre compte-rendu d'hier, du pique-nique de la PATRIE nous avons fait une erreur typographique, qui enlève à l'un de nos jeunes pique-niqueurs, l'honneur qui lui revient de droit.

Dans notre édition d'hier, page treize, nous avons: première course à la nage: Henri Tellier. Il faudrait lire Sellier au lieu de Tellier.

Jules Robin & Cie
COGNAC

Le Cognac Jules Robin & Cie a été le leader sur le marché Canadien pendant au-delà d'un demi-siècle et entend conserver sa réputation.

En vente chez tous les principaux Négociants en Vins.

JOHN HOPE & CO., Agents pour le Canada, MONTREAL.

A PROPOS D'UN PRESBYTERE

Le curé de Saint-Pierre-aux-Liens, M. l'abbé Desrosiers, ayant pas de presbytère, la fabrique de cette paroisse a décidé de lui en construire un, du coût de $5,000.00

Or, M. Napoléon Galipeau, forgeron de cette localité, prétend que la fabrique ne possède pas l'autorité suffisante pour permettre la construction d'un presbytère; que la paroisse a seule, ce pouvoir.

Pour maintenir sa prétention, M. Galipeau a demandé un bref d'assignation en annulation de la résolution de la fabrique de Saint-Pierre-aux-Liens.

Cette résolution de la fabrique avait été adoptée le 3 juillet dernier.

L'EXPEDITION DU GRAIN

PHILADELPHIE, 22. — Les expéditeurs de grain de Philadelphie ne sont pas très satisfaits de la réduction effectuée récemment à Montréal sur le transport maritime. Les membres du Commercial Exchange en concluent que Montréal va prendre une tranche considérable du trafic du grain se dirigeant par voies de chemins de fer vers les ports étrangers. Philadelphie, New-York, Baltimore et Boston sont incapables de faire concurrence à la métropole canadienne sur ce terrain.

QUEBEC, 22. — L'hon. Rodolphe Roy, secrétaire de la province, annonce que l'Ecole Normale de Nicolet, que vient de fonder le gouvernement sera ouverte en septembre prochain.

—M. Ernest Côté, propriétaire du restaurant "Headquarters", a couru 100 verges hier midi, sur le bassin Louise avec Mike Dinan pour un enjeu de $10.00 et a gagné la course par neuf pieds.

LA GREVE N'OFFRE RIEN DE NOUVEAU

LE STATU QUE REGNE TOUJOURS ET RIEN NE FAIT PRESAGER UNE SOLUTION PROCHAINE,—PAS DE NEGOCIATIONS EN VUE

La grève est encore au même point, et les informations obtenues hier soir, ne donnent pas à présumer que sa fin approche.

Sir Thomas Shaughnessey est revenu, hier, de Saint-Andrew et il se pourrait que son retour précipitât la solution de la situation.

D'un autre côté M. Bell Hardy, affirme que l'exécutif n'a jamais rien fait pour approcher les officiers de la compagnie.

Les nouvelles de l'ouest sont toujours inquiétantes et les lecteurs peuvent s'en convaincre par les dépêches suivantes:

WINNIPEG, 22. — Une dépêche reçue de Medicine Hat, rapporte que cent cinquante locomotives sont en panne entre Calgary et Swift Current et quarante à Coleridge.

FORT WILLIAM, Ont., 22. — Vingt-huit hommes sont arrivés aux usines du C. P. R. Ces nouveaux arrivés logeront momentanément dans des chars et seront protégés par une garde de constables.

Sur ce nombre on prétend qu'il n'y a que quatre ou cinq mécaniciens.

TORONTO, 22. — Le train de marchandises No 56, n'a pas pu être remarqué et l'on a dû y adjoindre une seconde locomotive à Leaside.

La locomotive No 872, a perdue une heure et demie, entre London et Toronto, pour subir des réparations urgentes.

L'Express de Winnipeg, est arrivé deux heures en retard.

La machine No 827, n'avait aucune pression et ne portait pas plus de 40 livres de vapeur. Elle fait le service local.

WINNIPEG, 22. — Cinq wagons à bestiaux endommagés, ont coupé la circulation de trois trains. Les grévistes disent que le convoi à son départ était en mauvaise condition.

A MONTREAL

On a engagé hier de cinquante à soixante-quinze machinistes au bureau de placement de la rue Donegana.

Les chaudronniers ont reçu leur paie de l'Union, les hommes mariés, huit dollars et les célibataires six dollars.

Les manœuvres qui servent les mouleurs et les plombiers ont également été payés. Les mécaniciens et les forgerons le seront aujourd'hui.

M. Bell Hardy, questionné par un de nos représentants, pour savoir si les non-unionistes appuyant les unions auraient droit à la paye et seraient supportés, a répondu affirmativement, leurs noms seront inscrits sur la première liste de paye.

Les grévistes ont placardé à la salle Saint-Joseph et à l'hôtel Commercial l'avis suivant:

"Abandonnez les usines et ne retirez pas votre chèque."

Par ordre,
Le Comité de la Fédération.

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 22. — On a remis au dix septembre prochain la séance de la Commission du Champ de Bataille qui devait avoir lieu le 27 du courant.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

LA RIVIERE RICHELIEU

Le gouvernement demande des soumissions pour l'exécution de travaux importants sur la rivière Richelieu entre Saint-Jean et le lac Champlain, dans le but d'améliorer la navigation.

On devra commencer incessamment le dragage préparatoire pour ces travaux.

On procèdera ensuite à la construction d'une digue à billot, laquelle aura 1,350 pieds.

On évalue à $90,000 le coût des travaux de creusement et à $200,600 l'ensemble des travaux.

La digue abaissera de cinq pieds le niveau des rapides et élèvera d'un pied le niveau d'étiage du canal de Chambly et empêchera de se produire l'inondation, qui se répète chaque année de trente mille acres de terre le long de la Richelieu.

Le chenal aura 700 pieds de large, par 29 de profondeur, et se trouvera ainsi uniformisé et amélioré entre Saint-Jean et Pointe-Rousse.

BELLE FETE DE FAMILLE

Le 17 août dernier, M. J. Romain, âgé de 88 ans, et demeurant 66 rue Louisa, à Toronto, célébrait ses noces d'or en même temps que l'anniversaire de sa naissance.

M. J. Romain est âgé de 88 ans, il est originaire du département de la Haute Saône, en France. De nombreux amis étaient venus complimenter les heureux jubilaires qui

M. ROMAIN, de Toronto, qui vient de célébrer ses noces d'or, en présence d'un grand nombre d'amis et de parents.

Mme ROMAIN, l'heureuse jubilaire de Toronto.

Un Plein Convoi de Bureaux de Toilette

En véritable Acajou et en Quart de Chene

La valeur régulière est de $35; ils seront vendus LUNDI à . . . $18.49

Jamais réduction de prix véritable en fait de bureaux de toilette n'égala celle-ci. Nous avons fait un grand étalage d'échantillons de ces bureaux dans notre vitrine ouest, et ce bon marché arrive juste au moment opportun où un grand nombre de gens "prennent maison." Le seul moyen d'apprécier la valeur de ces marchandises c'est de les venir voir. Quand vous pouvez vous procurer un bureau de toilette de $35.00 pour le prix auquel nous vendrons ceux-ci lundi cela semble incroyable. Vous pourrez les voir dans la vitrine, samedi et dimanche, et ils seront **VENDUS LUNDI.**

De toutes les Offres Spéciales que nous avons faites durant Août, aucune n'égale celle-ci. Nous aimons que nos clients soient nos amis. Nous en ferons un grand nombre avec ce remarquable assortiment de bureaux de toilette qui seront vendus lundi.

Occasions Spéciales au Sous-Sol pour Lundi

144 SERVICES A THE EN VERRE

Ceci est réellement une valeur remarquable que chaque ménagère remarquera, ils nous coutent à la crate, venant de la fabrique, le prix auquel nous vous les offrirons lundi, par service. Ils se composent d'un beurrier, porte-cuillers, sucriers, et un pot à crême.

LE SERVICE COMPLET LUNDI..... **25c**

La Dernière Aubaine en Verres à boire pour Août

Nous avons eu une telle foule pour les bargains offerts en verres à boire, que nous avons décidé de donner 100 douzaines de verres à boire à fond cannelé qui se vendent régulièrement 40c la douzaine, empaquetés en boites par ½ douzaine, Lundi, pour..... **12c**

Un Bargain de choix en Tasses à Thé et Soucoupes

Ce sont d'excellentes valeurs à 10c chaque. Nous mettrons en vente 50 douzaines de tasses et soucoupes de porcelaine à bordure rose et or. LUNDI, chaque, pour..... **5c**

30 Rugs Moussoalpatian a Sacrifice

Les connaisseurs de Rugs turcs ont une rare occasion d'acheter lundi un des Rugs turcs de choix, 6 pieds x 3 pieds, dont le prix régulier est $22.50. Lundi pour

$13.50

Numeros Gagnants d'Aujourd'hui dans le Concours de Cartes Postales Illustrees

1er..... No 13178
2e..... No 1246
3e..... No 3958

H. A. WILDER & CO, 292 rue Ste-Catherine O. Près du Square Phillips. Magasin du bas de la ville 258 rue Saint-Jacques.

Ne Restez-pas Obèse

L'Obésité guérie promptement et sûrement. Ce ne coûte rien pour essayer le nouveau Traitement Kreslin.

Envoyez tout simplement votre adresse et nous vous enverrons le traitement d'essai gratuit. Demandez-le aujourd'hui.

Les personnes grasses ne doivent pas faire de se décourager, attendu que l'on peut se procurer un remède domestique qui les fera maigrir promptement et agréement, et pour prouver qu'il fait disparaître rapidement la chair inutile, tout en ne faisant aucun tort, un traitement d'essai sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande en envoyant simplement leur nom et leur adresse. On l'appelle Traitement Kreslin, et nombre de gens qui l'ont employé ont maigri d'une livre par jour, souvent de quarante livres par mois, lorsqu'il s'agissait de personnes beaucoup trop grasses. Aucune personne n'est trop grasse pour ne pas obtenir l'effet désiré et peu importe où se trouve l'excès de graisse — dans l'estomac, le buste, les hanches, les joues, le cou — ce traitement fera disparaître sans prendre d'exercice, sans se mettre à la diète et sans changer, en aucune façon, vos habitudes journalières. Le rhumatisme, l'asthme, les maladies des reins et de cœur disparaissent à mesure que l'on maigrit. Ce traitement est tout à fait inoffensif, car tout ce qu'il renferme fait du bien à tous les organes. Envoyez votre nom et votre adresse à la Dr Bromley Co., Dépt. 1512, 41 West 25th St., New York City, et vous recevrez un gros traitement d'essai gratuit, avec une brochure illustrée traitant ce sujet, ainsi que des lettres de recommandations de personnes qui ont pris le traitement à domicile, et qui sont revenues à leur état normal. Le tout vous sera envoyé sans que ça vous coûte un sou. Ecrivez au plus tôt. 154-1

Voici l'effet qu'a eu le Traitement Kreslin dans des centaines de cas

Vous devez acheter le "MEILLEUR CHOCOLAT" si vous voulez avoir les meilleurs résultats

Le Chocolat de

MOTT

est le FAVORI au Canada depuis 50 ans. :-: :-: :-: :-:

La Gêne

Le secret de rire toujours, aussi le moyen de se débarrasser de la gêne, sous quelque forme que ce soit, chez les deux sexes, jeunes et vieux, de cette gêne qui rend esclave quelquefois, ridicule toujours, et vous empêche d'occuper la place que vous méritez en ce monde.

Détails complets envoyés gratis sur réception d'un timbre de 2 c. Adressez: THE DOMINION AGENCY, 107 rue St-Jacques, Montréal, Qué. 124-S-jno

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

Le Secret de la Beauté,

du Teint, la Peau et les Formes

dans des milliers et des milliers de cas se trouve dans l'emploi du

LAIT DES DAMES ROMAINES

surnommé "Nourriture de la Peau".

Il enlève comme par magie les taches de rousseurs, les rides, les boutons à tête noire, guérit les éruptions, irritations, coupures, plaies, etc. Il adoucit et parfume la peau plus que toute poudre ou l'eau de toilette et rend le teint clair et couleur de rose. Pour développer et raffermir le buste, remplir les creux du cou et des joues il opère des merveilles quand les meilleurs spécifiques ont échoué. Faites-en l'essai il ne coûte que 50c partout, ou si vous le préférez, nous vous en enverrons par la malle à nos frais adressez Cooper & Co., 199 des Commissaires, Montréal.

PAS de DETERIORATION

Cette partie de Montréal qui emploie les services des buanderies se demande parfois comment les différents articles ne sont pas mélangés. Cela résulte d'un système de marque, mais quand ces marques sont faites sur des serviettes et des mouchoirs, ces articles peuvent être détériorés. La

Toilet Laundry

" la buanderie qui connait son affaire " vous rendra ces articles indemnes de toute marque, ayant découvert une méthode qui lui permet de s'en dispenser.

425 RUE RICHMOND.
TELEPHONE "P 3480

POITRINE PARFAITE

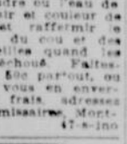
sans massage avec les fameuses

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Société des produits Persans, Boîte Postale 1031, Montréal. 1.8.15.22.29

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse,

CHEVLURINE DE PARIS



Surnommé "Nourriture des cheveux," redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre soit blond châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chûte des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout $6c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co. Dept. A, 199 Commissaires, coin St-Sulpice, Montréal.

Les Réponses

(Suite de la 6me page)

Le type idéal de la jeune fille canadienne-française est celle, brune ou blonde, qui semble dans la vie, un rayon de soleil qui ne dépare pas le plus joli paysage, recevant accueil chez le pauvre comme chez le riche, apportant avec le contingent de sa grâce vive et pure les ressources de son savoir-faire, de son habileté ménagère.

C'est celle qui passe dans la vie révélant l'idéal et comme toute nature affinée, ferme les yeux sur une foule de choses indignes d'elles pour ne les ouvrir que sur des horizons rayonnant de clartés infinies.

Les natures d'élite portent en elles comme un héritage divin la personnification de l'idéal et ne recherchent en tout que le beau sans se préoccuper du joli — ce joli joli — qui ne compte que trop d'admirateurs. Pour nourrir en vous cet idéal, imprégnez-vous de cette poésie intense qui se dégage des lieux et des choses, avivez vos énergies, vos aspirations vers le beau, vers l'infini, aimez à vous entourer de souvenirs parlant au cœur, enfin, poétisez votre foyer.

Canadiennes qu'avons-nous à faire de fixer constamment la terre, notre ciel n'est-il pas assez beau ? Et autour de cette fleur délicate qu'est la jeune fille, amassez, entassez beaucoup de terre, comme pour la soutenir, la rendre vigoureuse et forte, mais n'en laissez pas tomber dans son calice.

A cette fleur qui s'imprégne de tout ce qu'elle respire, donnez l'air le plus vif, le plus pur, laissez la brise céleste la vivifier toute.

Ainsi dégagée de toute influence et contact étranger la jeune fille chante, aime et prie comme la fleur répand son parfum, comme l'oiseau donne son chant, sans plus s'inquiéter si on applaudira ou maudira sa ritournelle jolie.

Que penser donc de celles nombreuses qui dans certain journal, correspondent avec ces messieurs pour les gagner à une cause chère — à nullité, on ne dira jamais de toi tout ce qu'on pense. A celles-ci je dirai : si totalement manque chez vous autour de vous ce pain de la gaieté, comme à regret, désertez quelque peu votre foyer, pour vous retrouver au sein d'un foyer canadien où règne la pure joie familiale et là comme l'indigent recueille les miettes tombées de la table du riche, recueillez ce que l'amitié bienfaisante prodiguera à votre âme avide de gaietés et de contentement : refaites vos forces, inspirez vous de tout ce qui peut sustenter, réconforter vos énergies, assimilez à votre cœur la part qui lui convient... et n'appelez plus de vos désirs inquiets, de vos vœux impatients ce dieu de l'hymen qui s'il tient en réserve une infinité de joies cache encore une plus grande somme de larmes. Qui ne sait qu'aimer c'est vouloir souffrir, déduction inévitable de nos trop courts bonheurs.

La jeune fille idéale s'intéresse à tous les travaux du ménage, s'exerce à devenir une cuisinière habile, une maîtresse de maison experte, minutieuse, exacte à bien tenir ses comptes, s'épargnant ainsi beaucoup d'ennuis et équilibrant l'aisance de la famille, soucieuse du bonheur des siens, préférant être utile à son mari, à ses enfants (dans un avenir éloigné) que de conserver intactes, inoccupées ses douces et blanches mains. Pour acquitter notre dette en ce monde, il faut courber le front sous la dure loi du travail, il faut assouplir nos doigts sous l'activité incessante qui fait notre corps ruisseler de sueurs mais fortifie notre vigueur morale et nous grandit en notre propre estime et en celle des nôtres, réhabilite à leurs yeux le travail.

La jeune fille idéale est celle qui réprime sa nature, exerce sur elle-même une minutieuse attention, conserve un maintien digne et noble reflète ce rayonnement de pureté de décence, de beauté exquise, mais combien touchante qui naît de sa faiblesse. Faiblesse admirable qui sait imposer le respect, conjurer l'orage, vaincre le malheur. Timidité naturelle qui provient de cette faiblesse et reste l'éternelle auréole de la vertu.

Ferme dans son maintien comme dans sa démarche réalisant que se bien tenir, comme se bien conduire, concourt à l'expansion entière totale de toutes les puissances de notre corps et de notre âme. Elle dédaigne tout artifice de toilette— ceci s'alliant mal avec une nature délicate et élevée. Jeunes filles, restez ce que vous êtes, ce que Dieu vous fit, c'est votre charme le plus puissant. Comme chrétienne elle n'accordera qu'une importance secondaire à la toilette travaillant plutôt à ce qui est en nous à ce qui rayonne de nous. La mode passe et la femme invariablement reste la même sous toutes les toilettes. Ah ! si toutes les femmes savaient être de vraies femmes, si toutes avaient ce réel mérite ce rayonnement de bonté, d'affection, de dévouement qui sait pénétrer dans les cœurs et les conquérir combien plus sauraient retenir leurs maris.

Jeunes filles en ce temps où triomphe le féminisme, l'homme usant des prérogatives et libertés que lui adjuge son sexe descend des hauteurs qui semblaient lui échoir de droit divin s'implante chez nous emprunte nos vains côtés, notre légère tendance à la vanité, à la frivolité, il semblerait tout naturel que nous usions de diplomatie, ce serait faire œuvre de bon féminisme, que de lui emprunter quelques-unes de ses qualités. Soyons fortes, viriles même, pour combattre l'adversité, fermes pour accomplir nos destinées sans faiblesse, sans fausse crainte, rejetant loin de nous ce qui pourrait entraver notre route vers cet acheminement du Devoir et de la Vertu. Et comme suprême espoir disons-nous que tout passe, que tout change ; la chose la plus importante c'est de nous bien conduire ici-bas afin d'être bien reçu là-haut.

ENE CANADIENNE.
(A suivre)

LES DAMES ET LES MESSIEURS

dont le visage est affecté par un trop grand nombre de BOUTONS A TETE NOIRE, PUSTULES, etc., seront heureux d'apprendre que le simple mélanbe suivant enraye de façon radicale ces BOUTONS ET PUSTULES, laissant le teint clair, délicat et velouté, dans l'espace d'une à deux semaines.

Procurez-vous chez votre pharmacien, une once de Composé Vimosa, une once d'esprit doux de nitre et quatre onces de sirop de rhubarbe ; mélangez le tout et prenez par doses d'une cuillerée à dessert, avec de l'eau, après les repas et au coucher. Procurez-vous aussi une once de bons sels d'Epsom, faites dissoudre dans une tasse d'eau chaude et employez comme lotion sur le visage, soir et matin ; vous en verrez les résultats presque immédiatement. Pour les pustules, boutons à tête noire, échauffaisons, eczéma ou n'importe quelle éruption de la peau, ce mélange de Composé Vimosa, d'esprit doux de nitre et de sirop de rhubarbe, ne peut être égalé. Le prix modique de cette préparation la met à la portée de tous.

136-sam-jno

Les Modes d'Automne

seront bientôt installées.

LES MODISTES

songent déjà à inviter leurs clientes pour

L'Ouverture des Modes

Les Cartes d'Invitation
Lettres et
Circulaires

doivent avoir un cachet artistique. Notre

IMPRIMERIE

exécute les travaux les plus délicats et ce, à la perfection. Vos commandes exécutées avec

PROMPTITUDE.

La Cie de Publication de La Patrie, Limitée.

Dépt. des "Jobs"

TEL. BELL : EST 5800.

20-22-25

Robinson Crusoé

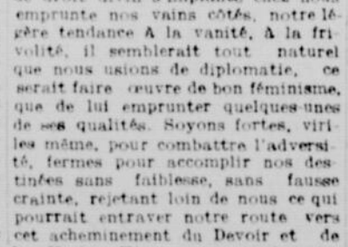
(Suite de la 2me page)

Robinson lui fit comprendre, par signes, qu'ils pouvaient peut-être s'attendre à une attaque de la part des sauvages. Ils se tinrent sur leurs gardes tout le restant de la journée ; mais ils n'aperçurent rien, car les nègres ne voyant pas revenir leurs compagnons avec leur victime, ne s'inquiétèrent plus d'eux, retournèrent à leurs embarcations et s'éloignèrent à force de rames.

—o—

Robinson avait donc un compagnon avec lequel il aurait pu s'entretenir. Il parvint, au bout de bien des difficultés à lui apprendre sa langue, à lui faire oublier les faux dieux qu'il adorait, à lui faire gagner un dégoût de la chair humaine. Il lui enseigna à vénérer le Seigneur en lui apprenant ses prières.

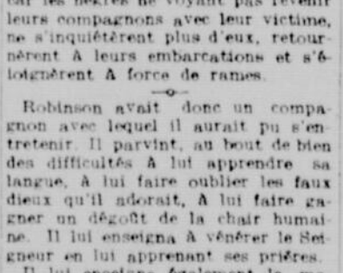
Il lui enseigna également le maniement des armes à feu et en fit un excellent chasseur.



De son côté, Vendredi connaissait plusieurs remèdes pour guérir différents maux et des blessures et deux années se passèrent encore durant lesquelles ces deux hommes vécurent heureux.

Cependant Robinson songeait encore bien souvent à son pays natal, il attendait encore toujours le passage d'un navire qui eût pu l'y ramener et il ne manquait jamais d'inspecter l'horizon. Mais il ne voyait rien venir et Vendredi tâchait de le consoler.

Devant la grotte, Robinson et Vendredi avaient construit une palissade de plus de deux mètres de hauteur pour les préserver de toute attaque des sauvages qui, à un moment donné, pouvaient encore reparaître dans l'île.



Cette palissade s'étendait assez loin de sorte que devant la grotte était un jardin où les deux hommes s'asseyaient le soir et où Robinson entretenait Vendredi de son pays natal. Leur conversation finissait toujours par une fervente prière adressée au Seigneur et ensuite ils se couchaient.

Un matin, en se levant, ils entendirent des bruits de chants et de danses et Vendredi annonça à son maître que c'étaient les sauvages qui venaient de débarquer. Il le reconnaissait au bruit qu'ils faisaient entendre. Le premier mouvement de Robinson fut de se barricader dans sa grotte, mais il se dit que peut-être, ces brutes venaient encore immoler l'un des leurs et se livrer à leur repas favori, et qu'il pouvait peut-être délivrer encore quelque malheureuse victime.

Il prit donc plusieurs fusils et des revolvers chargés, en donna autant à Vendredi et tous deux s'approchèrent en rampant avec mille précautions pour ne pas donner l'éveil à la bande.

Arrivés près du petit bosquet derrière lequel s'était accomplie jadis la scène de délivrance de Vendredi, Robinson aperçut une trentaine de sauvages dansant et chantant autour d'un feu qu'ils avaient allumé. Mais ce que Robinson vit, le fit tressaillir de joie ! Il venait d'apercevoir, oh ! bonheur, trois blancs, des Européens, des Français peut-être ! Ces malheureux étaient ligottés et ils semblaient comme en prières, se consolant peut-être par là du terrible supplice qui les attendait.

Il n'y avait pas de temps à perdre, car la bande pouvait commencer sa sinistre besogne d'un moment à l'autre et Robinson était bien décidé à ne pas laisser ces malheureux aux mains de ces brutes.

Son premier mouvement fut de faire feu à plusieurs reprises mais il se ravisa et comme tout bon chrétien qu'il était, il se dit qu'il tenait à éviter l'effusion du sang.

Il chargea son fusil à blanc et ordonna à Vendredi d'en faire autant et tous deux déchargèrent leurs armes. Robinson s'attendait à voir les sauvages disparaître au plus vite, mais il fut déçu dans ses espérances. Les sauvages qui ne connaissaient pas les armes à feu furent fort surpris d'entendre un tel bruit, ce qui donna lieu à un moment de panique qui ne fut toutefois que passager, car ils se mirent bientôt sur la défensive et s'apprêtèrent à combattre cet ennemi invisible.

Il n'y avait plus de temps à perdre pour Robinson et Vendredi ; ils rechargèrent leurs fusils, mais cette fois à balle et firent feu dans le tas. Deux sauvages tombèrent. Le restant de la bande s'élança vers le lieu d'où était parti l'attaque. Presqu'aussitôt deux nouveaux coups de feu retentirent qui firent mordre la poussière à deux autres sauvages. Cette fois ce fut un sauve-qui-peut général et toute la bande s'enfuir vers les embarcations en abandonnant leurs prisonniers.

Robinson s'élança vers les trois blancs et les délivra de leurs liens. Il leur adressa la parole en français et ceux-ci lui répondirent dans la même langue, quoiqu'étant espagnols.

Aussitôt délivrés, les trois Espagnols sollicitèrent des armes de Robinson. Ils prirent des sabres et se mirent avec acharnement à la poursuite de ceux qui leur avaient fait endurer tant de souffrances. Mais les sauvages s'étaient déjà réfugiés dans leurs embarcations et s'éloignaient au plus vite.

—o—

Robinson conduisit les trois Espagnols à sa grotte et les laissa se réconforter. Il leur donna du bon vin et Vendredi pansa leurs blessures.

Après le repas, l'un d'eux, sur la demande de Robinson, raconta leurs tristes aventures. Voici son récit :

—J'étais capitaine sur un navire espagnol en partance pour l'Amérique et ces messieurs ici présents sont deux de mes passagers. Nous voguions depuis bientôt un mois, lorsque nous fûmes surpris par une terrible tempête qui à tout moment menaçait d'anéantir mon bâtiment. Jamais, depuis bientôt vingt ans que je suis capitaine de vaisseau, je n'ai assisté à un spectacle aussi émouvant. J'avais toutes les peines du monde à calmer mes gens que la peur avait rendus comme fous.

Cela dura deux jours et deux nuits pendant lesquels nous résistions en désespérés aux attaques de la mer en fureur, mais je constatai que toute résistance devenait impossible et je donnai ordre de mettre les trois chaloupes de sauvetage à la mer.

Nous pûmes tous nous sauver, mais nous eûmes le malheur de voir couler deux chaloupes et nous assistions à cet horrible spectacle, impuissants à porter secours aux malheureux.

Nous aperçûmes de loin une terre et nous fûmes assez heureux d'aborder, ces messieurs et moi ainsi que quatre matelots.

A peine avions-nous mis pied à terre que nous fûmes attaqués par une troupe d'anthropophages. Nous résistions de notre mieux, mais mes matelots furent tués pendant le combat et nous autres faits prisonniers.

Nous avons assisté avec horreur à une scène d'anthropophagie et mes quatre matelots en furent les victimes.

Inutile de vous dire que nous étions bien gardés car les sauvages se réservaient sans doute de nous manger plus tard.

Nous étions prisonniers depuis une dizaine de jours et ce n'est que ce matin que les sauvages se sont embarqués et nous ont conduit ici où le plus terrible des supplices nous attendait.

Le capitaine s'adressa alors personnellement à Robinson.

—Je remercie le Seigneur, qui a mis sur mon chemin un homme valeureux et ces messieurs et moi nous vous en serons éternellement reconnaissants.

Le restant de la journée se passa par le récit que Robinson fit de ses aventures.

—o—

L'île possédait maintenant cinq habitants, cinq hommes qui s'étaient jurés une éternelle amitié.

Il y avait bientôt vingt ans que Robinson résidait dans son île et il désespérait de ne jamais servir son pays. Le capitaine et ses compagnons furent de l'avis de Robinson et ils n'espéraient pas à voir passer un vaisseau.

Tous se résignèrent et se consolèrent dans le travail des champs, dans la chasse, dans la pêche.

Une nuit d'orage, les cinq habitants de l'île furent réveillés par un bruit qui les fit tressaillir de joie. Ils venaient d'entendre un coup de canon, sans doute quelque navire en détresse. Tous couraient vers le bord de la mer, mais comme il faisait nuit noire, il leur fut impossible de distinguer quelque chose.

Aussitôt un second coup de canon retentit. Robinson ordonna à Vendredi d'aller sur la montagne et d'y allumer un grand feu, ce qui fut vite fait. Les cinq hommes écoutèrent si un autre coup de canon n'allait pas répondre à leur signal. Mais ils n'entendirent plus rien que le bruit de la mer en fureur et du vent qui redoublait.

Emus de l'impuissance dans laquelle ils étaient de pouvoir porter secours à ces malheureux, ils passèrent toute la nuit au bord de la mer.

Quand le jour commença à poindre, la mer s'était calmée et ce fut Vendredi qui le premier aperçut un navire. Les cinq hommes chargèrent précipitamment leurs fusils et firent feu. Aussitôt un coup de canon y répondit : c'était signe que le navire avait compris leur appel.

Robinson prit sa longue-vue et put se rendre compte que du navire, on mettait une chaloupe à la mer. Dans cette chaloupe cinq hommes avaient pris place et ramèrent de leur côté. Ce fut la délivrance !

Que dire encore, si ce n'est que le capitaine du navire ayant entendu le récit des habitants de l'île, consentit à les mener en France moyennant une certaine somme d'argent.

Les deux passagers à qui Robinson avait sauvé la vie payèrent la somme.

Vendredi suivit son maître et tous deux reçurent des deux passagers une somme qui leur assura le bien-être pour le restant de leurs jours.

A son arrivée en France, Robinson eut le bonheur de retrouver son vieux père encore en vie. Quant à sa mère elle était morte de chagrin quelque temps après la disparition de son fils.

FIN.

MADAME LA MODE

(Pour les maris)

Pardon, mesdames, mais il s'agit ici d'une confidence toute fraternelle...

Voilà que nous avons enfin trouvé le vrai moyen pour équilibrer le budget domestique et cela sans supprimer le faste des exigeances sociales.

La toilette des Dames, surtout ces costumes dont elles rêvent avec tant d'anxiété, vous coûtent... quelque chose ! Mais ne vous plaignez plus. Dorénavant, elles pourront se parer très élégamment et se faire belles — pour vous plaire, oh ! combien ! — et cela dans les meilleures conditions possibles.

Si vous en doutiez, priez simplement Madame de faire une visite au "Height of Fashion", le plus chic, le plus nouveau, le plus moderne des magasins de marchands tailleurs pour Dames.

Et c'est dans l'Ouest, s'il vous plaît. Exactement au No 552 de la rue Ste-Catherine-Ouest.

Tissus, coupe, patrons, ajustage, tout y est.

Les nouvelles créations seront une véritable révélation pour nos élégantes.

Dites-le donc à Madame.

L'annonce publiée aujourd'hui dans une autre page, est pleine d'attractions. Voyez-la.

LE MARIAGE RELIGIEUX DE MLLE FALLIERES

Réflexions

On lit dans le "Gaulois" :

"Hier, à la Madeleine, a été célébré le mariage de Mlle Fallières avec M. Jean Lanes, dans le plus d'intimité possible, en raison d'un deuil qui a dénoué bien des questions délicates.

"Ce n'est pas la fille du Président qui se mariait, mais la fille de M. Fallières, et ce dédoublement de la personne présidentielle, cette mise à l'écart du protocole, ce retour pour une heure à la vie du simple particulier a aussi simplifié bien des choses qui n'étaient pas simples.

"Enfin, une vieille calembredaine de M. Gambetta : "Le cléricalisme n'est pas un article d'exportations" a été opportunément tirée du magasin des accessoires de la république et a permis au gouvernement d'assister à la cérémonie tout en n'y assistant pas : seul des ministres, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, était à la Madeleine, ses collègues ayant pu, grâce à cette "combinazione" — comme en Italie — ne pas souiller les semelles de leurs chaussures sur les dalles d'une église.

"Mais, mon Dieu, que ces hommes sont donc compliqués et comme ils sont subtils et qu'ils ont de la jointure! Père du Lac, Père Coubé, et vous tous Jésuites célèbres, que les républicains font si retors et si doubles, venez donc prendre auprès d'eux quelques leçons des qualités ou des défauts qu'ils vous donnent et veus reprendrez bientôt les droits et les libertés qu'ils vous ont pris !

"Mais voyez l'empire que l'Eglise garde encore en France ! Malgré tous les "distinguo" et tous les artifices, Mlle Fallières n'en est pas moins la fille du chef de l'Etat qui a dépouillé cette Eglise et qui poursuit sa ruine, et elle s'est pieusement agenouillée au pied de ses autels pour lui demander de bénir son union. Elle a eu ce courage — car c'est un réel courage — de mettre ainsi son père en contradiction publique avec lui-même, de lui faire rendre cet hommage solennel à la religion, de la conduire lui-même à son bras recevoir la bénédiction du ministre de Dieu. Madame, nous nous inclinons respectueusement devant votre courageuse piété, nous vous sommes reconnaissants de l'hommage que vous avez forcé le gouvernement de la république à rendre à la religion.

"Car, le chef de l'Etat est partout le chef de l'Etat, et la présence de M. Pichon à ses côtés accentuait encore ce caractère de son indivisibilité. M. Pichon était là pour permettre au corps diplomatique d'y être et "pour sauver la face". Et la plupart de ses collègues, qui n'ont pas osé assister à la cérémonie de la Madeleine, conduirent aussi leurs filles à l'autel et se feront enterrer religieusement. Ce régime est pourri d'hypocrisie et de pleutrerie. Quatre-vingt-quinze républicains sur cent pensent comme vous et moi, et en conviennent entre quat'-z-yeux, et dès qu'ils sont en scène, ils reprennent leur rôle et la peur le leur souffle.

"Hier aurait donc été une savoureuse revanche de la religion, si la religion prenait des revanches. Mais la religion relie les hommes entre eux et à Dieu, et ses liens sont si secrets et si forts qu'ils ont uni le chef de l'Etat et son gouvernement aux jeunes époux et au maître des républiques et des monarchies, sous la main du curé de la Madeleine. Tout de même on ne peut se défendre de noter la vanité des hommes et l'ironie des choses.

Paquet de $1.00 Gratis pour Tous

Toute personne, homme ou femme peut avoir une magnifique chevelure par l'emploi du merveilleux traitement Foso

Foso Enlève Rapidement les Pellicules, Arrête la Chute des Cheveux et la Démangeaison du Cuir Chevelu, Redonne aux Cheveux Gris ou Fanés, leur Couleur Naturelles, fait Croître de Nouveaux Cheveux.

Les hommes dont les cheveux ou la barbe sont rares ou tout à fait tombés, les femmes dont les tresses ont été amincies par la fièvre ou dont la calvitie naissante exige l'usage de postiches, petits enfants garçons et filles dont les cheveux sont rudes et ne tiennent pas, tous trouvent dans ce merveilleux produit le remède à leurs maux.

Je ne vous demande pas de me croire sur parole. Remplissez le coupon gratis ci-dessous et envoyez-le aujourd'hui pour avoir un paquet gratuit de $1.00 qui prouvera toutes mes prétentions.

Coupon de Paquet Gratuit de $1.00

Remplissez les lignes en blanc ci-dessous, découpez le coupon et envoyez-le à J. F. Stokes, Mgr. 8511 Foso Building, Cincinnati, Ohio. Ajoutez 10c en timbres ou en argent comme preuve de bonne foi et pour couvrir les frais d'emballage, de poste, etc., et un paquet de $1.00 vous sera envoyé immédiatement par la malle, droits pays.

.....

.....

.....

Donnez l'adresse au complet — écrivez lisiblement.

MON TRAITEMENT D'ESSAI GRATUIT PEUT VOUS GUERIR

KINGSTON, Ont., 6 juin 1908.

Chère Madame Currah : Je me sens tellement mieux après avoir usé du traitement de dix jours d'Orange Lys, que vous avez été assez aimable de m'envoyer, que je n'en ai pas besoin de plus. En fait, je me sens tout à fait bien et il y a maintenant un mois que j'ai cessé le traitement. (Miss) F. T. W.

Des lettres analogues à celle ci-dessus ne sont pas rares, quoique bien entendu, de tels cas ne soient pas fréquents. La plupart des femmes qui ont souffert pendant un certain temps auront besoin d'employer l'Orange Lys plus longtemps que ne le permet l'emploi du seul traitement d'essai gratuit pour obtenir une guérison complète, mais dans tous les cas, elles en ressentiront un bien sensible. Plus tard, le résultat acquis sera permanent, qu'elles continuent ou non l'emploi de l'Orange Lys. Ce remède n'est pas interne et ne contient ni alcool ni autre stimulant. C'est un traitement appliqué extérieurement qui agit directement sur les organes malades. Dans tous les cas de maladies des femmes, ces organes sont congestionnés d'une façon plus ou moins complète et l'Orange Lys soulagera et fera disparaître cette congestion aussi radicalement et certainement que l'action de l'ammoniaque et le savon nettoient le linge sale ; c'est un simple problème chronique, et le résultat est toujours le même, un pas vers une meilleure santé et une guérison complète.

Afin que chaque femme malade puisse s'assurer de ses bonnes qualités, sans frais, j'enverrai aussi d'Orange Lys pour dix jours de traitement absolument gratuitement à chaque personne qui voudra bien m'envoyer son adresse.

Mme F. X. CURRAH, Windsor, Ont.
16.22.29.5

Echantillon gratuit du Toxico envoyé par la poste à n'importe quelle adresse

ASTHME ET BRONCHITE PERMANEMMENT GUERIS

TOXICO, la grande découverte contre l'asthme, la fièvre des foins, la bronchite, et le catarrhe, a guéri des milliers cas des plus rebelles. Peu importe le temps depuis lequel vous souffrez de l'une quelconque de ces maladies, ou la rigueur des conditions climatériques dans lesquelles vous vivez, **Toxico vous guérira.**

Si vous avez expérimenté avec d'autres traitements sans avoir pu, obtenir une guérison, ne vous découragez pas, mais essayez à nos frais ce remède d'une réelle valeur.

Ce merveilleux remède est un composé scientifique découvert par un professeur de l'Université de Vienne, Autriche. Il est recommandé par des milliers de personnes.

Ecrivez IMMEDIATEMENT pour recevoir un ESSAI GRATUIT DE TOXICO, avant de l'oublier.

Adresse : THE TOXICO LABORATORY, 1123 Broadway, New-York.

805-s-jno.

ON OBTIENT UNE

BELLE POITRINE

au moyen des "PILULES ORIENTALES" seul produit qui, en deux mois, développe et raffermisse les seins, faisant disparaître les saillies osseuses des épaules et donnant au buste de la femme un gracieux embonpoint sans épaissir la taille. Approuvées par les sommités médicales les "Pilules Orientales" sont bienfaisantes pour la santé et réussissent aussi bien chez la femme que chez la jeune fille. — Traitement facile. — Résultat durable. Renommée universelle.

J. RATIE, Pharmacien 1re cl., 5, Passage Verdeau, Paris.
Le flacon avec notice $ 1.75.
Représentant à Montréal : Arthur DECARY, Phien, (Angle des rues Saint Catherine et Saint-Denis).

VOTRE BUSTE développé de deux pouces dans un mois avec le BUSTINOL du Dr Simon, Paris, France, $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer.

Envoyez dix cents pour frais de poste et empaquetage, et vous en recevrez un échantillon avec pamphlet "Art du Message" Correspondance confidentielle ; expédition discrète. Prix $1.00 le traitement, expédié partout à nos frais. Adresse: Dr. SIMON, P. O., 199 rue des Commissaires, Montréal. 42-s-jno

Blue Ribbon Tea

Ce coupon découpé et envoyé par la poste à The Blue Ribbon Tea Co., Boîte postale 2244 Montréal, donne droit à l'expéditeur à un paquet gratuit de notre Thé de 40c. Blue Ribbon. Remplissez le

A MDE _____

RUE _____ VILLE _____

9-jno

LA " PATRIE " A SAINT - HYACINTHE

(PHOTOGRAPHIE DE M. B. Z. HEBERT)

Photographie du magasin de M. GEORGE ST-JEAN, le dépositaire et agent de la PATRIE à St-Hyacinthe.

Les candidats présidentiels et le haut de forme

Un haut-de-forme, de quelque forme que ce soit, paraîtrait étrange sur la tête de Wm. Jennings Bryan.

Rarement a-t-il porté un "tube", excepté aux noces et aux enterrements. Sa coiffure favorite est un feutre mou à la Fédora, à larges bords et il le porte près enfoncé sur son long et large front. M. Bryan aime à raconter ce qui suit à propos du premier haut-de-forme qu'il porta.

"J'avais environ 18 ans, quand j'eus l'envie de me payer, pour $2.25, un tube et je m'amenai à la maison au moment où tout le monde était à table, pour souper. Ce fut un éclat de rire général, et personne ne dit un mot. Ce fut assez pour moi. Jamais depuis je n'ai habituellement porté de haut-de-forme. Et si les circonstances m'obligent par hasard à me coiffer d'un de ces chapeaux, je me sens aussi mal à l'aise que ce soir-là."

M. Taft aime les hauts-de-forme de soie. La première fois qu'à Washington, M. Taft se lança dans la société, il portait un très haut tube avec sommet évasé, et des bords très larges. Cela attira immédiatement l'attention. Le Président Roosevelt appelait cette coiffure: "couvercle de Cincinnati".

"Mais, dit-il un jour, le couvercle de Cincinnati à Willie Taft est comme un canon de 13".

En Chine, M. Taft emporta quatre chapeaux de soie pour les circonstances publiques. Le candidat républicain paraît donc à son aise avec un "tube à la Prince de Galles".

Le candidat à la vice-présidence, Sherman, porte aussi un tuyau, dans toutes les circonstances de sa vie. De plus, il se moque bien de l'éthique, et ne se gêne nullement pour porter une redingote noire, avec un gilet vert, un bouton d'améthyste, et un chapeau claque. C'est ainsi qu'il se montra durant toute la convention Nationale Républicaine à Chicago. Etant jeune, M. Sherman portait un chapeau dans le genre du "tube à la Galles", mais plus blanc.

La raison qui lui fait préférer les chapeaux hauts-de-forme, est qu'étant très petit, il se trouve ainsi ajouter considérablement à sa stature.

M. Kern ne s'entendra pas avec le chapeau du Prince de Galles. Les hauts-de-formes ne sont pas dans les goûts des démocrates de l'Indiana, et M. Kern aime le grand chapeau mou, comme M. Bryan. Jamais on ne l'a vu avec un tube. Il porte toujours un feutre mou noir ou gris perle, ou un Panama ayant la même forme.

Une des histoires favorites de M Kern est celle-ci: Aux funérailles d'un citoyen distingué de Muncie (Ind), on décida que les porteurs du poêle auraient un haut-de-forme seulement la chose fut impossible à accomplir, on ne trouva que cinq chapeaux de soie en ville, et il y avait huit hommes pour porter le poêle.

CE A QUOI RESSEMBLERAIENT LES CANDIDATS AMERICAINS AVEC LE "TUBE A LA PRINCE DE GALLES"

LA MASCOTTE DE M. BRYAN

Les caricaturistes américains lorsqu'ils veulent mettre en scène le parti républicain, nous le présentent sous l'aspect d'un énorme éléphant dont M. Roosevelt est le cornac. L'idée première de cet éléphant emblématique appartient-elle réellement, comme on l'affirme, au dessinateur Nast, qui fut populaire il y a une vingtaine d'années. Nous ne saurions le dire, mais il est admis que ce fut ce même Nast, alors républicain militant, qui imagina de personnifier le parti démocrate dans cet animal patient mais têtu que les paysans français appellent une bourrique. Sous le crayon de Nast, l'âne démocratique représentait l'attachement inébranlable du parti aux idées conservatrices, aux droits des Etats, aux vieilles doctrines constitutionnelles de Jefferson. Les républicains prétendaient être le parti du progrès, que les démocrates combattaient par pur entêtement.

Avec le temps, le parti de Jefferson, de Jackson et de Cleveland a fini par accepter comme sienne l'idée satirique de Nast: il est entendu aujourd'hui que l'âne personnifie le labeur patient des démocrates, défenseurs infatigables des droits du peuple.

M. William J. Bryan se borne à sourire lorsqu'un caricaturiste le représente chevauchant l'âne démocratique dans la voie du progrès. Il a souri également lorsqu'un de ses admirateurs du Minnesota qui, sans doute, n'avait pas d'âne sous la main, lui a fait cadeau d'une mule. Cette mule sera désormais le porte-bonheur, la mascotte du parti démocratique; elle est arrivée mardi à Lincoln, et une dépêche nous dit que M. Bryan l'a fait voir aux journalistes de la localité en leur demandant de choisir un nom pour cet animal symbolique. Attendons-nous à ce que les prochaines caricatures nous montrent la mule démocratique au lieu et place de l'âne de Nast.

Tout cela semble un peu puéril, mais on comprend que M. Bryan se soit prêté de bonne grâce à la fantaisie en somme inoffensive d'un de ses partisans. D'ailleurs, si le candidat démocratique a une mule-mascotte, son compétiteur a failli avoir un éléphant porte-bonheur.

N'annonçait-on pas, ces jours derniers, que M. Taft, le candidat républicain, avait reçu d'un directeur de cirque de Providence la dépêche que voici: "Voulez-vous accepter un de mes éléphants comme emblème du parti républicain et comme mascotte dans la présente campagne?" Un éléphant étant difficile à loger en ville—car Monsieur Taft n'habite pas la campagne comme M. Bryan—le candidat républicain répondit: "Je vous suis très obligé de votre offre généreuse. Mais je crains que votre éléphant, si je l'accepte, ne me cause bien des embarras. Vous êtes mieux à même que moi de le loger. Gardez-le donc. J'espère qu'il nous servira de mascotte à tous deux."

On peut croire que si l'éléphant de Providence n'a pas fait oublier à M. Taft les côtés les plus sérieux de la campagne présidentielle, la mule du Minnesota ne causera pas de bien longues distractions à M. Bryan. Le candidat démocrate vient de quitter Lincoln pour commencer sa première tournée électorale dans l'Ouest. Il vient d'achever la préparation des trois discours qu'il compte prononcer d'ici au 7 septembre, le premier à Des Moines (Iowa), sur la question du tarif; le deuxième à Topeka, (Kansas), sur la garantie des dépôts des banques nationales par le gouvernement fédéral; le troisième à Chicago, sur la question du travail et des travailleurs. Ce dernier discours sera prononcé dans une grande réunion des associations ouvrières de Chicago, à l'occasion du Labor Day.

Dans l'entourage de M. Bryan, on dit que le discours de Topeka sera un des plus importants de la campagne. L'idée de faire garantir les dépôts des banques nationales par le gouvernement des Etats-Unis, a été mise en avant par M. Bryan lui-même, au lendemain de la panique financière de 1907. Se basant sur ce fait que le gouvernement a toujours garanti le remboursement des billets des banques nationales sans que cette garantie lui ait jamais causé de perte, le candidat démocratique voudrait qu'on établit un fonds de garantie à l'aide duquel toute suspension de paiements par une banque nationale deviendrait sans danger pour les déposants, créanciers de ces banques.

Les chefs républicains du congrès ont refusé d'accepter la proposition de M. Bryan, mais les démocrates de l'Oklahoma l'ont réalisée en ce qui concerne les banques dites de l'Etat, qui ne dépendent pas de l'autorité fédérale. Dans son discours de Topeka, M. Bryan compte développer ses vues sur ce point si intéressant de la question financière.

SANTE EPUISEE

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent la force après l'insuccès du traitement médical

"Je puis dire véridiquement que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour moi ce qu'un des meilleurs médecins d'Halifax n'a pu faire — me rendre la santé." Cette importante déclaration a été faite par M. Wm. J. Weaver, 172 Argyle Street, Halifax. M. Weaver ajoute: "Il y a quelques années j'entrai au service d'une grande fabrique comme chauffeur. Je savais que le travail serait rude et mes amis disaient que je n'y résisterais pas; mais comme j'étais fort, pesant 180 livres, je me moquais d'eux à l'idée que je ne pourrais faire l'ouvrage. A tout événement, je commençai et trouvai, en effet, l'ouvrage très dur. Il y avait un certain nombre de chauffeurs employés là, et les hommes arrivaient et quittaient le travail au bout de quelques jours. Je demeurai à l'ouvrage pendant deux ans et durant cette période je perdis 50 livres, et j'étais un homme ruiné. Je ne pouvais manger et souvent je ne touchais pas à mon dîner que je rapportais à la maison. Quand je travaillais la nuit, je ne pouvais dormir le jour et cela aggravait mon état. Finalement je me trouvai complètement épuisé et je dus me traîner et j'étais devenu si nerveux que je ne pouvais m'asseoir tranquille et je marchais dans la maison jusqu'à ce que je fusse sur le point de m'affaisser. Le médecin venait me voir tous les jours et changeait de remèdes très souvent, mais il ne me fit aucun bien. En fin de compte, il me dit d'aller à l'hôpital et alors un ami venait passer toute la nuit avec moi. En lisant le journal du soir, il tomba sur le témoignage d'une cure amenée par les Pilules Roses du Dr Williams. Il disait: "Pourquoi ne les essayez-vous pas, rien ne peut vous secourir et elles pourraient vous faire du bien." Il sortit et alla en chercher une boîte sans retard. Quand je l'eus vidée, j'en eus encore une demi-douzaine de boîtes et avant de les avoir complètement épuisées je commençai à me sentir comme un homme nouveau. Je continuai l'usage des pilules pendant une couple de mois et je me trouvai alors aussi bien et aussi fort que jamais je n'avais été dans ma vie, et, depuis, je n'ai pas eu un seul jour de maladie. Je suis convaincu qu'il n'y a pas, au monde de remède pour égaler les Pilules Roses du Dr Williams pour remonter un système nerveux et épuisé et contre ces maux je les recommande chaleureusement."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des cas comme celui de M. Weaver parce qu'elles font un sang riche et rouge qui nourrit les nerfs affamés, tonifie et renforce toutes les parties du corps. C'est pourquoi elles guérissent l'anémie, le rhumatisme, l'indigestion, la névralgie, la danse de Saint-Guy, la paralysie et autres maux dus au mauvais sang et à délabrement des nerfs. En vente chez tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont P.-H.

A CHACUN SON MERITE

L'arrestation de Arthur Lavallée qui a plaidé coupable à l'accusation de vol d'une valise à l'étalage du magasin de M. Brien, 574, rue St-Denis, est due au limier Lebeuf.

Nous devons en toute justice réparer ce léger oubli, car le détective Lebeuf, un des agents en vue du bureau de la sûreté a toujours mené à bonne fin les causes que ses chefs lui ont confiées.

LES POMPIERS DE ST-LOUIS

Ils donnent une démonstration publique de la nouvelle pompe à incendie

Les citoyens de la ville Saint-Louis ont été témoins hier après-midi, d'une magnifique parade des pompiers, rue St-Dominique, en face du collège.

Cette parade avait pour but de donner une démonstration de ce que pouvait faire la pompe Waterous, reçue, il y a quelques semaines.

A la démonstration, outre une foule considérable de spectateurs, de citoyens, assistaient le maire et les échevins.

Ces derniers ont été pleinement satisfaits et ont félicité le chef Paquette, le capitaine Martel et l'ingénieur Beaudoin de la précision des opérations.

Si Vous Voyiez

Comment la bière Schlitz est faite à la brasserie, vous n'en achèteriez jamais d'autre.

Vous pourriez voir des compartiments en verre et remplis d'air filtré, servant d'entrepots frigorifiques.

Vous pourriez voir des cuves dont l'intérieur est en verre, où la bière Schlitz est vieillie assez longtemps pour qu'elle ne puisse pas causer de bile.

Comment nous la filtrons à travers de la pulpe de bois blanc.

Comment nous stérilisons chaque bouteille. Comment nous sommes particuliers pour la propreté.

Vous réaliseriez mieux toute l'importance d'avoir une bière pure si vous voyiez quelles sont les méthodes employées et leur coût excessif pour arriver à ce but.

Demandez la bière embouteillée à la Brasserie.
L'on substitue quelquefois de la bière commune à la Schlitz.
Gare aux contrefaçons.

Schlitz
The Beer That Made Milwaukee Famous.

Agents.
F. X. St Charles & Cie, Ltée,
MONTREAL.
Téléphones:
Bell Main 3230 et 3231
Marchands, 69. 5

En vente chez tous les épiciers et hôteliers, de 1ère classe et à l'épicerie St-Charles, 395, boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Bell Est 3381. Marchands 89. 8-22

COMMISSION DE L'AQUEDUC

ON DECIDE DE CONSTRUIRE UNE PUITS D'ALIMENTATION AU PROLONGEMENT DE L'AQUEDUC.

Les membres de la commission de l'aqueduc ont eu une assemblée spéciale sous la présidence de M. l'échevin Clearihue.

M. Janin, surintendant de l'aqueduc, expliqua à la commission le projet de construction d'un puits d'alimentation avec accessoires, à l'extrémité de la conduite latérale qu'on construit actuellement. La commission a décidé de demander des soumissions pour ces travaux et aussi pour le charbon nécessaire à l'aqueduc, pendant l'année prochaine.

LE " FIRE FLY " CHANGE DE MAIN

Le "Firefly" qui fut saisi dernièrement, vient d'être vendu à M. Camille Selva, gendre du capitaine Frégeau, du "Florida."

Le petit vapeur qui a déjà subi tant d'aventures va être conduit incessamment à St-Tomas de Pierreville, où il subira d'importantes réparations cet automne et le printemps prochain.

A PROPOS D'INSIGNES

Un de nos lecteurs de Québec nous adresse la communication suivante, datée du 20 août:

M. le Rédacteur en chef de la PATRIE,

J'ai lu dans votre édition de mardi, le 18 août, que M. L. J. Blanchet, de Montréal, prétend, comme descendant de Louis Hébert, avoir des droits aux décorations qui seront distribuées par le lieutenant Lanrezac, aux descendants des vieilles familles françaises.

Ne connaissant pas M. L. J. Blanchet, de Montréal, je n'ai pas l'idée de contester ses droits à la descendance de Louis Hébert, puisque je ne possède pas de preuves du contraire; j'admets également qu'il soit apparenté avec Mgr Blanchet, mais ce que je réclame c'est un degré plus haut de parenté avec ce dernier.

Le monsieur L. J. Blanchet, de Montréal, se dit cousin de l'archevêque de ce nom; or, mes titres ont, je crois, plus de valeur que les siens. Mon père, Michel Blanchet, né à Saint-Pierre de la Rivière du Sud, était neveu de Mgr Blanchet. Je me trouve donc être le petit neveu de ce dernier.

A l'appui de mes prétentions, je suis en mesure de produire toutes les pièces justificatives "requises".

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le rédacteur,

Votre tout dévoué,
JOSEPH BLANCHET,
Typographe.
401, rue Saint-Jean,
Québec.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

Les souffrances que cause le rhumatisme inflammatoire sont souvent intolérables et les jours succèdent aux jours sans amener de répit. Le patient passe des nuits entières sans dormir, torturé par un mal inexorable. Cependant, quelques doses d'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois mettraient fin en quelques heures à ces atroces douleurs. Le docteur Comtois a son bureau de consultation au No 1636 de la rue St-Jacques à Montréal; il donne des consultations à domicile et par correspondance. Prenez note de l'adresse. 154-1 r

Chas. St-Pierre & Cie.
Entrepreneurs Généraux
SPECIALITE:
Charpente et Menuiserie
Reparations de tous genres
PRIX MODERES
116a Waverly, Ville St-Louis, Montréal
Téléphone Est, 6218. 126-m-s

C. RICHARD & CIE.,
20 rue St-George.

Réparations Générales
— POUR —
MACHINES
de toutes sortes
1-8-15-22-29

DERNIERES AMELIORATIONS
Eclairage parfait et toutes les facilités pour accomplir le meilleur travail possible.

C. A. LAMOTHE,
Maréchal-ferrant et tondeur
24 RUE BERTHELET
Le ferrage de chevaux trotteurs, coureurs et de chevaux de voitures pour messieurs, est une spécialité de cet établissement up-to-date. Le seul établissement du genre au Canada.
N.B.—Salle d'attente spéciale pour cochers. 65-s-Jno

POUR LE JUBILE DU PAPE

Le comité jubilaire pontifical français

Il vient de se constituer un comité pour offrir au Saint-Père, à l'occasion de son jubilé, un souvenir des catholiques de France. A cet effet, le comité fait appel à tous ceux, prêtres et laïques, que le Saint-Siège a honorés d'un titre ou d'une dignité particulière ou que leur foi incitera à prendre part à l'œuvre.

"Nos vieilles traditions, dit cet appel, notre foi menacée, nos libertés foulées aux pieds, l'Eglise spoliée et persécutée, le Souverain-Pontife insulté, tout nous impose ce geste comme un devoir sacré, une dette d'honneur, un tribut d'amour, une belle réponse à ceux qui entendent nous séparer de Dieu et de son Vicaire."

Le comité est constitué sous la présidence du général de Charette, les vice-présidents sont: MM. le duc de Rarécourt-Pimodan, les comtes de Colleville et de Montgermont et Victor de Marolles; le trésorier est le duc de Rarécourt-Pimodan et le secrétaire général, M. de Montenon.

Si la somme réunie est digne de Sa Sainteté, elle lui sera remise en espèces, afin de lui permettre de reconstituer le capital qu'il a si généreusement consacré à la fondation de deux mille messes pour nos chers morts de France, criminellement spoliés. Dans le cas contraire, le comité offrira au Pape une statue en argent de Jeanne d'Arc, du modèle réduit de celle qui se trouve place Saint-Augustin. Cette statue portera les armes du Pape et de la France, ainsi que les dates du jubilé et de la remise, remise qui sera faite solennellement à Rome, en novembre prochain.

EN LIQUIDATION

M. Henry R. M. Allison a été nommé gardien provisoire des biens et effets mobiliers de la "Constructor's Reporters," en liquidation volontaire.

ARSENE LAMY
830 St-Denis
Coin Duluth.
LUNDI
Grande Vente à Réduction

14 CENTS

Toile Crash grise, largeur 25 pcs., valeur régulière 22c, pour .....
Toile à bain blanche et de couleur, valeur régulière 25c, pour .....
Toile à boucher, valeur 25c, pour .....
Serviettes en toile blanche unies et avec bord couleur, valeur régulière 22c, pour .....
Serviettes à bain blanches et de couleurs, valeur régulière 21c, pour .....
Coton Oxford pour chemises, valeur régulière 20c, pour .....
Indienne linie cachemire claire et foncée, très large, valeur régulière 18c, pour .....
Collets de fantaisie en chiffon blanc avec garnitures de ruban couleur, valeur régulière 25c, pour .....

48 CENTS

Corsets blancs et gris avec jarretières, valeur régulière 75c, pour .....
Très joli plaid écossais, dans les nuances de rouge et vert, valeur régulière 70c, pour .....
Toile à nappes crème, largeur 72 pouces, valeur régulière 65c, pour .....
Dessus de bureaux, chiffonniers, oreillers, patrons très nouveaux, valeur régulière 75c, pour .....
Nappes en toile blanche avec bord rouge, valeur régulière 70c, pour .....
Drap satin bleu-marin convenable pour toilette d'automne, valeur régulière 75c, pour .....
Voile brun pour robes, valeur régulière 70c, pour .....
Cachemire noir, largeur 42 pouces, valeur régulière 65c, pour .....
Satin merveilleux, largeur 21 pouces, dans les nuances la-shionables, valeur régulière 25c, pour .....
Etoffe à costumes en drap vénitien dans les nuances grenat, brun, vert, etc., valeur régulière 72c, pour .....

RAYON DE LA CHAUSSURE
$1.25
Chaussures d'hommes, valeur régulière $2.00, pour .....
Chaussures de garçons, valeur régulière $1.75, pour .....
Chaussures (dongola) de dames, valeur régulière $2.00, pour..

RAYON DE LA FERBLANTERIE
1 lot canards en granit, valeur régulière $1.35 pour 81c
1 lot théières en granit, valeur régulière 70c, pour.... 39c
1 lot plats à pudding, valeur régulière 30c, pour.... 14c
1 lot saurepans en granit, valeur régulière 45c, pour 24c
1 lot soupières en granit, valeur régulière 50c, pour 29c

RAYON DE L'EPICERIE
Fleur roulée, 3 lbs. pour.... 25c
Thé noir, valeur régulière 40c, pour 33c
Vinaigre de malt, pour 19c
Corn Flake, 3 paquets pour 25c

Aucune commande par la malle n'est acceptée.

COMMON SENSE
tue les rats, les souris, les souverelles, les punaises, les mites.
Pas d'odeur désagréable
Chez tous les marchands, ou de la Common Sense Mfg. Co., Toronto, Canada. 15-26c

LISEZ NOS PETITES ANNONCES, CELA EST PROFITABLE.

Envoyé dans les Montagnes Rocheuses il Revient Mourir chez lui

Ce qui suit devrait engager tous ceux qui sont découragés à cause d'un mauvaise santé persistante à essayer l'emploi de "Psychine"—LE PLUS GRAND DES TONIQUES, avant de perdre espoir même si les médecins et les amis pensent et disent que leur cas est désespéré. M. Alex. McRae, de Sault Ste-Marie, dit: "J'avais des faiblesses tous les jours et fus obligé de quitter le travail. J'ai perdu 46 livres en peu de temps, et on m'engagea à aller dans les Montagnes Rocheuses ou au bord de la mer. J'essayai des deux à des frais considérables, mais mon état s'empira au lieu de s'améliorer. Tout espoir semblait m'abandonner, et je décidai de revenir chez moi pour y mourir. J'essayai Psychine et depuis, à dater de son emploi, j'ai augmenté de 119 à 141 livres. Maintenant je me porte bien et ne puis assez dire à l'éloge de Psychine. La recommandation la plus forte serait faible en regard du fait que je crois lui devoir la vie. C'est sans aucun doute le meilleur remède pour l'abattement général et les poumons faibles. J'espère sincèrement que vous continuerez votre bon travail en sauvant de la tombe les gens affaiblis et les tuberculeux.

"Psychine" améliore l'appétit et tonifie l'organisme en général.

ENVOYEZ CE COUPON A
Dr T. A. Slocum, Ltd, Toronto,
et vous recevrez une Bouteille échantillon gratuite

Nous voudrions que chaque famille l'essayât gratuitement. (Voyez le coupon).

Tous les pharmaciens le vendent à 50c et $1.00.

PSYCHINE
PRONOUNCED SI-KEEN

TEMPERATURE

Toronto, 22.

Demain : en général beau et chaud, quelques averses ou orages électriques locaux

VENT:

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

NOTES DE LA TEMPERATURE

Hier le temps a été beau dans toute la Puissance sauf dans la Région des Lacs où quelques averses sont tombées. Une vague de fraîcheur qui se dirigeait avant hier vers l'Alberta s'est déplacée vers le sud en diminuant d'énergie.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 23 AOUT 1908

Fête du jour : Le Coeur Très-pur de Marie.

Lever du soleil, 5.09
Coucher du soleil, 6.54
Lever de la lune, 1.02
Coucher de la lune, 5.38

PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune, le 28, à 4 h. 05, du soir.

SIR WILFRID LAURIER DANS L'ONTARIO

L'itinéraire que Sir Wilfrid Laurier suivra dans sa tournée prochaine à travers la province d'Ontario vient d'être déterminé comme suit: Niagara Falls, parc Victoria, 16 septembre, à 6 heures p.m.; Strathroy, 19 septembre, 2 heures; Tilbury, 21 septembre, 2 heures; Clinton, 23 septembre, 2 heures; Northbay, 25 septembre, 2 heures; Jackson's Point, lac Simcoe, 28 septembre, 2 heures.

Sir Wilfrid tiendra partout des assemblées en plein air, et sera accompagné de l'hon. G. P. Graham, ministre des chemins de fer.

D'autres ministres visiteront, pendant le même temps, les principales villes d'Ontario.

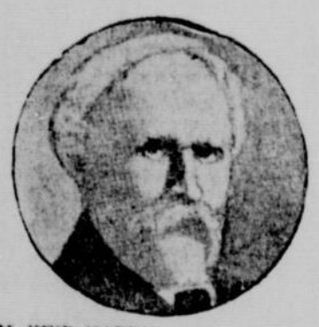
PACIFIQUE ET INTER-COLONIAL

Le Board of Trade des Provinces Maritimes a finalement approuvé par un vote de 52 voix contre 24 le projet d'accorder au Pacifique un droit de passage sur les votes de l'Intercolonial entre Saint-Jean et Halifax et Sydney. L'hon. M. Emmerson, ancien ministre des chemins de fer, et l'hon. M. Robinson, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, ont vainement combattu la proposition.

L'ARRIVEE DE KEIR HARDIE

LE CHEF DU PARTI OUVRIER ANGLAIS EST ATTENDU A MONTREAL AUJOURD'HUI.

M. Keir Hardie, député aux Communes Anglaises, chef du Parti Ouvrier est attendu aujourd'hui à Montréal.



M. KEIR HARDIE, chef du Parti Ouvrier en Angleterre, attendu aujourd'hui à Montréal.

Une délégation du Board of Trade, une autre du Conseil du Travail, une troisième du Parti Ouvrier du Canada, iront le recevoir à l'arrivée de l'"Hesperian".

M. Hardie est accompagné de sa femme et de sa fille.

Il doit passer quelques jours à Montréal, où il adressera la parole au Monument National, mardi soir prochain, à une assemblée où les dames sont invitées et que présidera M. Alphonse Verville, député ouvrier.

Durant son séjour ici, M. Hardie étudiera les ressources de notre ville.

Le comité de réception se propose de lui faire visiter le Parc de la Montagne et de lui faire traverser les Rapides de Lachine.

En quittant Montréal, M. Keir Hardie se rendra à Ottawa, Toronto, Hamilton et à Halifax où il assistera au Congrès des Arts et Métiers, le 21 septembre prochain.

DANS L'ARENE FEDERALE

Les honorables R. Harcourt et A. B. Morine, candidats.

On signale l'entrée dans l'arène fédérale de deux hommes politiques bien connus qui ont déjà joué un rôle sur d'autres théâtres, l'hon. Richard Harcourt, ancien trésorier provincial d'Ontario, qui a accepté la candidature libérale dans Haldimand contre M. F. R. Lalor, et l'hon. A. B. Morine, qui a accepté la candidature conservatrice dans Shelburne et Queens contre l'hon. M. Fielding.

L'hon. M. Morine a occupé pendant longtemps une place importante dans la politique de Terreneuve, où il fit partie de plusieurs gouvernements.

M. Herbette est l'hote du maire de Montréal

Le délégué officiel de la France au Canada est reçu officiellement à l'Hotel de Ville par le maire et un groupe d'échevins. — La France sous son vrai jour et son œuvre. — Fines allusions de M. Herbette.

M. Louis Herbette, conseiller d'Etat et délégué au Canada, pour représenter le gouvernement français aux fêtes de Québec, a été reçu officiellement à l'hôtel de ville, hier après-midi, par le maire et les échevins.

M. Herbette était accompagné de M. le consul de France.

Son Honneur le maire Payette souhaita la bienvenue au distingué visiteur et il s'exprima comme suit:

DISCOURS DU MAIRE PAYETTE.

Monsieur,

Il m'est bien agréable, en ma qualité de maire de Montréal, de vous souhaiter la bienvenue à l'hôtel de ville.

J'aurais voulu que l'état de ma santé m'eût permis d'être à Montréal plus tôt, pour vous faire l'accueil que vous méritez; mais des circonstances incontrôlables m'ont forcé de m'éloigner des affaires et de prendre un repos nécessaire.

La population de Montréal est heureuse de pouvoir vous accueillir, vous, le représentant de la France à la célébration du IIIe centenaire de Québec.

Nous espérons que votre séjour au Canada sera des plus agréables et que vous rapporterez en France un bon souvenir des Canadiens.

Vous êtes loin d'être un étranger parmi nous: l'intérêt que vous portez à tout ce qui appartient au Canada nous a toujours flattés, et nous devons vous en exprimer notre sincère gratitude.

Je vous prie donc de vous considérer parfaitement chez vous à Montréal et de croire aux sentiments d'affection et de respect de toute notre population.

M. LOUIS HERBETTE

se leva et s'appuya sur le dossier du lourd fauteuil qu'il avait occupé il prit tout de suite un ton amical de causerie, et dit tout le plaisir qu'il avait de venir féliciter le maire, qu'il remercia aussi des bonnes paroles de bienvenue qu'il avait prononcées à son égard. Il dit que les Français et les Canadiens-français devraient mieux se connaître; qu'ils sont frères, après tout, sinon du même lit. Ils ont les mêmes qualités et les mêmes défauts, ou si l'on veut les mêmes défauts des mêmes qualités. Pour connaître le sentiment français il faut aller en France et aller jusqu'au cœur du Français.

M. Herbette nous fit alors une peinture grandiose de la France, de son rôle, de son œuvre, de sa mission. Elle a fondé des empires. Elle a établi le christianisme religieux et le christianisme politique. Toujours elle a fait preuve de bonté et de générosité, ces deux grandes qualités qui sont le fonds du caractère des Français et des Canadiens aussi. M. Herbette dit que la France est restée digne de l'estime et de l'amour des Canadiens-français, et qu'il ne faut pas croire tout ce que l'on dit de mal d'elle et des Français. La France a du cœur, un cœur fidèle et tendre, se cachant sous un rire de surface, qui chez les Français est une arme de combat. M. Herbette parla doucement, d'abondant les idées poussant les autres, touchant à mille sujets, avec toute l'érudition qui le distingue.

Il en vint à parler des fêtes de Québec, et fit allusion aux critiques dont il avait été l'objet. De cela, il ne veut parler qu'en souriant.

Pour un vieux politique qui a vu l'empire, la monarchie et la république, la critique n'a plus d'année. Il l'attend et la reçoit comme une amie. Si on l'attaque, c'est qu'on le connaît un peu et qu'il a pu rendre service à quelqu'un.

COMME THIERS,

dont il fut le collaborateur et l'ami, il est comme un vieux parapluie sur lequel il a beaucoup plu. Il a appris bien des choses depuis qu'il est arrivé au Canada: qu'il est franc-maçon; qu'il est fournisseur de l'Etat, etc., Il n'est pas catholique dans la force du mot, mais il est assez chrétien pour ne pas en vouloir à ceux qui lui font du mal.

Fournisseur de l'Etat? Il ne l'a jamais été. Il ne sait ce que c'est que d'être fournisseur. Il n'est qu'un grand dépensier, pour rendre service aux autres et fournir aux Canadiens qui viennent en France, les moyens de puiser dans le patrimoine de la science, des lettres et des arts, sans qu'il leur en coûte trop. Il n'est que le représentant du gouvernement français.

Il savait qu'en venant à Québec, aux fêtes du tricentenaire, il serait pris à partie. Il l'a dit à ses chefs avant de partir, mais il y avait un devoir à remplir, et il est venu. A Québec, il a regardé et il a observé. Il se considère un peu Canadien, en dépit de tout ce que l'on peut dire, et il croit que l'on devrait s'aimer les uns les autres.

M. Herbette a chaleureusement félicité M. le maire Payette, ainsi que M. le juge Robidoux, qui vient d'être décoré.

Invité à parler,

M. ROBIDOUX

a fait un bijou de discours, après quoi on sabla joyeusement un verre de champagne à la santé des Français, des Anglais et des Canadiens-français.

Etaient présents à la réception: le consul de France, M. de Loynes, l'ex-maire Ekers, ex-échevins L. A. Lapointe, Giroux, Clearthus Guay, Robillard, Prud'homme, Roy, Larivière, Lespérance, Dugenais, Gadbois, Lévesque, Fraser Stearns, Turner, Laviolette, Séguin, Mercier, David, Marin et le juge Robidoux.

LA MORT D'UN ANCIEN DEPUTE

M. P. VILBON SAVARD, EX-DEPUTE DE CHICOUTIMI ET SAGUENAY, EST DECEDE A L'HOTEL-DIEU DE SAINT-VALIER.

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

CHICOUTIMI, Qué., 22.— M. P. Vilbon Savard, ancien député de Chicoutimi et Saguenay, est mort, hier après-midi, à 4 heures. Il était âgé de 44 ans. Il était le frère du Dr Savard, ex-maire de la ville de Chicoutimi.

Le défunt laisse une femme et une fille.

C'est à l'Hôtel-Dieu de St-Valier

M. P. VILBON SAVARD, ancien député, décédé

que M. Savard a rendu le dernier soupir, après une longue maladie.

Ses funérailles auront lieu lundi matin.

CANDIDATURES CONSERVATRICES

M. William Price a été choisi pour être le porte-étendard du parti conservateur aux prochaines élections fédérales dans le comté de Rimouski. On ne sait pas encore si M. Price acceptera la candidature qui lui a été offerte par la convention.

M. Rufus Pope a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Compton.

POUR L'EUROPE

M. l'abbé Arthur Viau, S.S, et M. l'abbé Aimé Prud'homme, sous-diacres, partiront pour l'Europe, le 10 septembre prochain.

M. Viau ira à Paris, continuer ses études théologiques au Grand-Séminaire, et M. Prud'homme se rend à Rome pour perfectionner au Collège Canadien, ses études philosophiques. Tous les deux sont d'anciens élèves du collège de Montréal, où ils firent de brillantes études.

LA RESOLUTION EST APPROUVEE

LE BOARD OF TRADE DES PROVINCES MARITIMES EN FAVEUR DU PROLONGEMENT DU C. P. R., A HALIFAX.

HALIFAX, 22. — Au milieu d'accusations et de protestations violentes, le Board of Trade des provinces maritimes a passé une résolution approuvant le projet d'accorder au Pacifique des droits de passage sur l'Intercolonial depuis St-Jean, N. B., à Halifax et à Sydney.

L'hon. M. Emmerson et d'autres politiciens ont pris part au débat, qui a eu lieu entre les représentants de Saint-Jean et de Moncton d'un côté, les représentants de la Nouvelle-Ecosse, de l'autre côté.

Quand la séance s'est ouverte, hier, plusieurs orateurs se sont levés pour exprimer une opinion sur la question. Les orateurs du Nouveau-Brunswick comprenaient l'hon. H. R. Emmerson et l'ancien premier ministre Robinson, tandis que M. H. J. Logan, député, appuyait les prétentions de la Nouvelle-Ecosse.

La résolution a été passée par un vote de 52 contre 24. Naturellement, tous les représentants de la Nouvelle-Ecosse ont voté pour cette résolution.

ADORATRICES DU PRECIEUX SANG

(Correspondance spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 22. — Sa Grandeur Mgr Bégin ira demain, à Saint-Joseph de Lévis, faire la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau monastère des Sœurs Adoratrices du Précieux Sang de Lévis, que la générosité des admirateurs de cette œuvre a fait élever rue Saint-Louis.

INAUGURATION D'UNE ACADEMIE

(Corr. spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22. — Sir Lomer Gouin et l'hon. Rodolphe Roy, ainsi que M. Siméon Delisle, député de Portneuf, se rendront le 30 du courant à Saint-Casimir, comté de Portneuf, afin d'assister à l'inauguration d'une académie commerciale qui a été construite par cette municipalité avec l'aide du gouvernement de la province.

LE DEPUTE DE LAVAL

M. Lévesque, N.P., député du comté de Laval, se propose de tenir une assemblée demain, à St-François de Sales, à l'issue de la grand'messe.

FOURRURES

Escompte d'Eté

Voici quelques-uns de nos bas prix:

Manteaux en Near Seal . . . $22.50

Manteaux en 'Pony' noir de Russie, maintenant tres fashionables, depuis $40.00

Manteaux de haute qualite, doubles en fourrure, dans toutes les couleurs, depuis $45

O. NORMANDIN,
GROS ET DETAIL
350 Boulevard Saint-Laurent.

En faisant réparer vos fourrures pendant l'été vous évitez l'encombrement et épargnez de l'argent.

VENANT D'ARRIVER DU LABRADOR

1500 Peaux de Visons Canadiens

Valeur extra pour manchon, collerette, manteau, casque, étole, valeur $5, $7, $8, en vente cette semaine à ***$1.95, $2.95 $3.95.***

Huit jours de vente seulement.

1500 coupons de prélarts à ***19c*** la verge, 2 verges de large.

25 pièces de prélarts linoléum valeur 50c réduit à ***29c*** la verge.

MAISON VIAU, 1327 Rue Sainte-Catherine Est.

LE FEU MENACE LES MINOTERIES

UN INCENDIE QUI SE DECLARE EN ARRIERE DES MINOTERIES OGILVIE FAIT CRAINDRE POUR UN MOMENT QUE CET IMPORTANT ETABLISSEMENT NE DEVIENNE LA PROIE DES FLAMMES.

Trois hangars de bois ont été détruits par un incendie, hier soir, vers 8 heures 30, sur la berge du canal, immédiatement en arrière des moulins de la compagnie Ogilvie et de la fonderie de la Rolling Mills Coy" rue Mill. Deux alarmes ont amené sur les lieux la plus grande partie de la brigade, pendant que la commission du port dépêchait le remorqueur St-Pierre qui a rendu de précieux services. Les flammes ont menacé de se communiquer aux vastes établissements, mais les pompiers, sous la direction du chef Benoit et du chef adjoint Tremblay, eurent bientôt raison de l'incendie. A neuf heures le feu était sous contrôle, mais l'on dût lancer de l'eau une partie de la nuit, sur le brasier. Les bâtisses détruites appartenaient à la compagnie Pillow and Hersey, mais elles étaient louées à la compagnie Rolling Mills.

La cause de l'incendie est inconnue, et les dommages ne sont pas élevés.

DES AGRONOMES NOUS ARRIVENT

PLUSIEURS SAVANTS D'ECOSSE VISITENT NOTRE PAYS EN VUE DE S'ENQUERIR DE NOS RICHESSES MINIERES ET AGRICOLES.

Plusieurs agriculteurs venant d'Ecosse, sont arrivés à Montréal, hier soir. Ils sont les hôtes du gouvernement canadien, qui les a invités par l'entremise de l'hon. M. Fisher, ministre de l'agriculture, lequel les accompagne dans notre ville.

Ces agriculteurs ont déjà visité les Provinces Maritimes, accompagnés du professeur Kuddieu.

En quittant Montréal, ils se rendront à Ste-Anne de Bellevue, où ils visiteront le collège Macdonald.

Puis ce sera le tour d'Ottawa, de Brockville, de Belleville, de Guelph qui possède un collège d'agriculture, Stratford, Ste-Marie et London.

Enfin, après être passés par Ingersoll et Woodstock, ils visiteront la région fruitière du Niagara et l'exposition de Toronto.

En 1903, un autre parti d'agriculteurs écossais s'était rendu en Danemark en 1905, un second avait visité l'Irlande et c'est sur l'invitation de M. Fischer qu'un troisième parti s'est dirigé sur le Canada.

ACCIDENT SUR L'INTERCOLONIAL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

RIVIERE DU LOUP station Qué. 22—L'"Ocean Limited" allant de Montréal à Halifax, a sauté en dehors de la voie, en entrant en gare à Rivière du Loup.

La locomotive et trois wagons sont endommagés considérablement. Il n'y a pas de perte de vie, ni de blessures graves.

Les voyageurs ont été retardés jusqu'à la formation d'un autre train à neuf heures ce matin.

Monseigneur Z..., a pour barbier un petit bossu bavard et familier, qui vient le raser chaque matin. Certain jour, à peine introduit auprès de l'évêque:

—Comment va Votre Eminence? demande le bossu.

—Et la vôtre? répond le spirituel prélat.

IL GARDERAIT SON POSTE

M. SHERMAN, CANDIDAT A LA VICE PRESIDENCE A ANNONCE HIER, A NEW-YORK, QUE LA SITUATION EXIGE QUE LE GOUVERNEUR HUGHES SOIT DE NOUVEAU CANDIDAT A CETTE CHARGE

NEW-YORK, 22. — Le scandale républicain à la vice-présidence des Etats-Unis, M. James S. Sherman a déclaré, hier, au quartier général national du parti républicain, que lors de l'entrevue du président Roosevelt avec les chefs de ce parti à Sagamore Hill, on a reconnu que les exigences politiques demandent que le gouverneur actuel de l'Etat de New-York, M. Hughes, soit candidat pour un nouveau terme. M. Frank H. Hitchcock, président du comité républicain a confirmé la déclaration de M. Sherman.

On n'a donc plus d'appréhensions au sujet du succès de la candidature de M. Hughes, car elle est maintenant fortement appuyée et même l'on croit qu'aucun concurrent ne lui sera opposé le mois prochain à la convention de l'Etat.

MORT SUBITE DE M. A. E. MERRILL

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

NEW-YORK, 22.— La colonie canadienne de cette ville vient de perdre l'un de ses membres les plus éminents et les plus respectés.

M. Alfred E. Merrill, avocat au barreau de New-York et exerçant autrefois sa profession à Montréal, est décédé subitement, cette nuit, à sa résidence.

Le regretté défunt était âgé de 48 ans. Il laisse, pour déplorer sa perte, une veuve et deux enfants.

M. Merrill était le frère du Dr Gustave Henri Merrill, et de M. Arthur Merrill, agent d'immeubles, tous deux de montréal.

Il était établi à New-York depuis huit ans. Il s'était créé une nombreuse clientèle, grâce à ses talents et à son affabilité.

A Montréal, M. Merrill avait pratiqué, pendant plusieurs années, avec feu l'hon. A. Duhamel, ministre dans le cabinet Mercier.

Le corps de M. Merrill sera transporté de New-York à Montréal, aujourd'hui. Les funérailles auront probablement lieu à l'église du Gésu, mardi prochain.

LES ELECTIONS DES OFFICIERS

SHERBROOKE, 22. — L'élection des nouveaux officiers de l'Alliance Nationale a donné le résultat suivant:

Président général, l'échevin L. A. Lavallée, Montréal, acclamation.

1er vice-président général, docteur Henri Bélque, Magog, acclamation.

2ème vice-président général, F. C. Laberge, ingénieur civil, Montréal, acclamation.

Secrétaire général, L. J. D. Papineau, Montréal, acclamation.

Trésorier général, Alfred St-Cyr, Montréal, acclamation.

Médecin en chef, docteur Théodule Cypiot, Montréal, acclamation.

Aviseur légal, Siméon Beaudin, C. R., Montréal, acclamation.

Directeurs, U. H. Godin, avocat; W. Michaud, comptable; Frs. Fauteux, avocat; J. E. Brossard, comptable, tous de Montréal; L. O. Daurey, notaire, St-Denis.

Commission médicale: Docteurs C. A. Daigle, J. H. Gareau, Montréal.

Auditeurs généraux: O. Bourdon, J. A. Mignault, Montréal.

Commissaire ordonnateur général: Philias Larivière, Montréal.

Introducteur général: D. A. Daignault, marchand, Valleyfield.

Prochaine convention en 1910 à Montréal.

Pour plus d'information s'adresser à MM. J. Contant et L. A. Lavallée, à Montréal.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE

CETTE REUNION SERA LA PLUS IMPORTANTE QUI AIT JAMAIS EU LIEU EN DEHORS DE ROME —SON EFFET SUR LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE

LONDRES, 22. — Le dix-neuvième Congrès Eucharistique International aura lieu du 9 au 13 septembre prochain. Ce sera la plus imposante réunion des prince de l'Eglise, de prêtres et de laïques qui ait jamais été tenue en dehors des murs de la Ville Eternelle. L'objet de ce congrès est de faire une manifestation publique et une profession de foi envers le dogme de la présence réelle dans le sacrement eucharistique. De plus les travaux qui seront soumis et les discussions qui vont surgir seront de nature à augmenter le culte et la dévotion à ce mystère. Et le Vatican y attache une telle importance qu'il y a envoyé un délégué spécial pour présider les séances.

Cette année le délégué papal sera le cardinal Vanutelli, évêque de Palertrina. Il y aura également les cardinaux dont les noms suivent: Cardinal Moran, archevêque de Sydney; Cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore; Cardinal Logue, archevêque d'Armagh; Cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux; Cardinal Fisher, archevêque de Cologne; Cardinal Mercier, archevêque de Mechlin; Cardinal Ferrari, archevêque de Milan; Cardinal Mathieu, archevêque de Toulouse.

De l'ouverture de ce congrès dans la Cathédrale de Westminster, on s'attend que la réunion va attirer spécialement l'attention par le fait qu'il améliorera la position des catholiques dans le Royaume-Uni. Chacun des princes de l'Eglise, de même que les prélats de moindre importance, auront chacun leurs suites. Le cardinal Vanutelli aura comme assistants un des chambellans de la maison papale et deux chambellans laïques.

En outre des neufs cardinaux ci-haut mentionnés, on s'attend à ce que, au moins cent évêques prennent part au congrès. Il en viendra de toutes les parties du monde. Seule la Russie ne sera pas représentée dans ce pieux rassemblement.

Un des côtés intéressants du congrès sera la messe dite le 12 septembre dans le rite bysantin. Le pape a donné l'autorisation spéciale pour ces fins, afin de prouver que c'était une heureuse pensée de donner à ce grand rassemblement de catholiques de l'Occident un exemple de l'universalité de l'Eglise en leur accordant la rare opportunité d'assister aux cérémonies du rite ancien dont se sert un si grand nombre de leurs frères de l'Orient, ne faisant qu'un même corps par la communion d'idée et l'attachement au Saint-Siège.

Ce qui est considéré comme la partie d'affaire de la réunion aura lieu dans l'Albert Hall et dans trois salles de moindre dimension, dans le voisinage de la cathédrale, où les conférences seront données et où se fera la discussion. Deux de ces sous-réunions seront en anglais et la troisième en français.

POUR LES MALHEUREUX DE FERNIE

La liste de souscription ouverte à l'Hôtel de ville au lendemain du désastre de Fernie, a été suspendue et abandonnée, pour cause de manque d'encouragement. La souscription n'a rapporté que quinze dollars, soit dix dollars de la part d'un citoyen et cinq de la part d'un autre citoyen.

M. René Bauset qui avait charge de la liste a remis l'argent au Board of Trade qui a joint cette somme de quinze dollars aux $6000 qu'il a récoltés.

NOUVEAU POSTE DE POMPIERS

(Corr. spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 22. — La construction du nouveau poste de pompiers de la rue Richelieu est maintenant terminée, et les pompiers du poste No 2 en prendront possession dans quelques jours.

Le poste No 2 était jusqu'ici situé rue Saint-Patrice. Le nouveau poste est muni de toutes les améliorations modernes.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Michael Connelly et Joseph Columbia, deux journaliers employés aux travaux de creusage de l'aqueduc à la Côte Saint-Paul, ont été victimes d'un accident, hier. Ils étaient sur le chantier quand une charge de terre leur arriva sur le dos.

Connelly a une blessure à la tête et Columbia, tout contusionné sur le corps, souffre aussi des lésions internes. Tous deux sont à l'hôpital Western.

UN BAIN POUR TOUTES SAISONS

LA COMMISSION D'HYGIENE FAIT CONSTRUIRE LE BAIN DE LA PARTIE NORD, DE FACON QU'ON L'UTILISE L'HIVER ET L'ETE

M. L. Langevin a obtenu contrat pour la construction d'un bain public dans la partie nord de la ville, au prix de $24,500. La commission d'hygiène, qui fait construire ce bain, avait $20,000 à son crédit, dans ce but, et et un nouveau crédit de $5,000 sera demandé aux finances pour parfaire le montant du contrat, et couvrir les frais de l'architecte.

Le président, l'échevin Dagenais, dit que le temps est venu pour la ville de construire des bains où les citoyens peuvent aller en toute saison, et il expliqua que le bain du district nord sera chauffé à l'eau chaude, et la température de l'eau sera tenue à la température de l'été. On espère que l'argent sera voté assez tôt pour permettre de commencer les travaux avant l'hiver.

Une sous-commission a été nommée pour étudier un projet de diviser la ville en district pour les fins du bureau de santé. Le projet a été soumis par M. le Dr J. E. Laberge, et il a été recommandé par le congrès médical d'Atlantic City, auquel assistait le Dr Laberge.

Le Dr Ls. Laberge et le Dr Dagenais ont été nommés délégués à l'exposition de la Tuberculose, au mois de novembre, à Montréal.

Le Dr Ls. Laberge a demandé à la commission de protester contre le relâchement des inspections faites par les compagnies de transport, qui amènent au pays des immigrants souffrant de maladies contagieuses. Il a cité le cas d'un phtisique qui est en pension dans une famille, et qui n'a plus que la prison comme refuge. Il est temps, dit le Dr Laberge, que les autorités cessent de laisser mourir ses malades en prison. Le Dr Laberge fut autorisé de s'enquérir de tous les faits et d'écrire au gouvernement.

QUESTION DE DROIT

Un coroner ou shérif peut-il exercer les fonctions de juge de l'aix dans le district où il est en activité de service?

Non, disait l'avocat de Sarah Sarrazin, et ce en vertu de l'article 2560 des Statuts pour Québec; si, lui a répondu le juge Taschereau, qui, hier matin, a refusé le bref d'habeas corpus réclamé, étant donné que, en 1894, un amendement a été ajouté à l'article 2560.

NAISSANCES

ROBERT — A Beauvivage de la Longue-Pointe, l'épouse de M. Philias Robert, une fille, qui a reçu les noms de Marie-Jeanne-Juliette-Emilienne.

Parrain et marraine, M. R. Châtillon et Mlle Marie-Louise Robert, cousin et sœur de l'enfant. 154-1

DECES

DESCHAMBAULT—A Ste-Thérèse le 21 août 1908, à l'âge de 2 mois 2 jours, Jean Louis, fils de Hormisdas Deschambault, médecin.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 23 courant, à 4 hrs p.m. 153-2

GAGNIER — A Springfield, Mass., le 20 courant, à l'âge de 74 ans, Rév. L. G. Gagnier, de Springfield, Mass.

Le service funèbre aura lieu à Ste-Martine, mardi, le 25 courant.

Le convoi funèbre arrivera à Montréal lundi soir, à 10 heures, et sera exposé à l'hospice St-Joseph, rue Cathédrale. Le convoi partira mardi matin, 7 heures, pour se rendre à Ste-Martine, où aura lieu le service, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 154-2

RICHARD — Au Sault au Récollet, le 21 août 1908, Georgine Brosseau, épouse de Camille Richard, voyageur de commerce, âgée de 42 ans, 2 mois.

Les funérailles auront lieu dimanche, à 1.45 p.m., de chez M. Pacifique Richard, 189 St-André.

Le service aura lieu jeudi, le 27 courant, à l'église St-Pierre, à 9 a.m. 154-1

RODIER — A l'hôpital des Incurables, le 21 courant, à l'âge de 51 ans, Madame Emélie Gadore dit Lapointe, épouse de feu Edouard Etienne Rodier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 24 courant, à 8 heures, pour se rendre à l'église de l'Hôpital des Incurables, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 154-1

ILS FONT SAUTER UN COFFRE-FORT

en pensant qu'il contenait des sardines au Golf Club.

PERDU—Entre le No 83 Mance et le No 30 rue St-George, une montre d'or portant les initiales R. M. C. Récompense à la personne qui la rapportera à 83 rue Mance. 1-4-1

Dr Léon Archambault,
DENTISTE
395 Rue Rachel, COIN ST-DENIS
Telephone Bel 3868.
27-1-6-jne

VASTE INCENDIE A SAINT-CYRILE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT-CYRILLE DE WENDOVER, 22. — Un immense incendie vient de détruire la scierie appartenant à MM. J. A. Roy et G. A. Duclos, le moulin à farine qui était la propriété de M. G. A. Duclos seul, ainsi que deux vastes hangars à marchandises et la plate-forme de la gare, propriété de l'Intercolonial.

Le bois de sciage qui a aussi été réduit en cendres était évalué à plus de $25,000.

Les pompiers de Lévis sont arrivés hier soir, et ont lutté toute la nuit contre le terrible élément. Ils continuent de veiller sur les ruines encore fumantes qui menacent de raliumer la conflagration.

Les deux moulins incendiés étaient estimés à environ $12,000.

On nous dit que les assurances sont de $22,000.

Le feu, qui a éclaté vers les 2 heures, hier après-midi, aurait été allumé par une étincelle de locomotive.